L'Allemagne et le désarmement

TÉLÉMATIQUE 9 治理352 8 4 15g • La massager e riera 36-15 : ct-2 [M FOCUSETION OF Company of the Compan

38-15 -3000 LEMONDE

ice attestent

Co sign The dama The dama The Co

Term of the second of the seco

100 m

Pres

Constitution

Constituti

made,

1813-

one rou-presence case is

Tree de

e jacker in the

- 27-70 pur la - 47-70

in the interest to

The Care les

- - col. Col. Serv.

- - '- 7 Calation

ALF LUNDER BUCCLANTE

Mort & Engo Ferra

The second second second

La disparition

de la comedienne

Pagline Lafont

Quatre independantistes

hasques

Ser dec . L. M. Might

A North Control of the Control of th

Market Ma

Mente de la companya del companya de la companya de la companya de

Bryangtantak, detaman menggapatah Bryangtantak

remis en liberté

- 17 -- T.Co.aires

-- . = "១ី ព្រៃ in the second

mistes

combler le vide politique de l'été, voilà que depuis quelques jours est relancé en République fédérale d'Allemagne un débat qui en fait n'a pratiquement pas cessé de travailler l'opinion ouest-allemande depuis une direire allemande depuis une dizsine d'années (plus précisément depuis le début de l'affaire des euromissiles) et qui tourne autour de cette question : les deux Etats germaniques ont-ils un rôle particulier à jouer s en faveur de la paix », en l'occurrence en faveur du désarmement?

Deux événements ont ranimé la polémique. Ce fut d'abord l'invitation à ouvrir un dialogue direct lancée la semaine dernière en termes vagues et informels par le ministre est-allemand de la défense, le général Kessler, à son collègue occidental, M. Rupert Scholz, Tandis que ce dernier, de même que le chancelier, accueillait cette proposition avec une réserve polie, en renvoyant en substance les discus-sions sur le désarmement à leur cadre international, plusieurs députés sociaux-démocrates et même certains libéraux proches de M. Genscher, condamna la pusillanimité de M. Scholz.

Quelques jours plus tard, une rumeur circulait à Bonn, qui n'a été encore ni confirmée ni démentie, selon laquelle M. Rupert Scholz pourrait accompagner le chancelles Kohl à Moscou en octobre prochain, ce qui serait une pre-mière. Cette perspective a, elle aussi, ses partisans et ses adversaires, non seulement à Bonn, mais peut-étre autsi dans d'autres capitales occide

On comprend que M. Honecker souhaite – dans le domaine du désarmement, à défaut des autres - avoir l'air de faire comme M. Gorbatchev, avec des initiatives aussi populaires chez lui que dans l'autre Allemagne. La politique du pecte de Varsovie n'est-elle pas, d'ailleurs, de muitiplier les propositions, même afin d'apparaître comme le véritable promoteur de la détente et d'en tirer tout le bénéfice en termes d'image ?

Le gouvernement du chance-iier Kohl, soumis aux fortes pressions d'une opinion publique qui voudrait qu'on aille plus loin et plus vite sur la voie du désarmement, doit, lui, en permanence, se défendre vis-à-vis de ses alliés de youloir brader les intérêts de l'OTAN au profit d'intérêts allemands spécifiques.

W. Scholz a su raison de rappeler qu'il n'y a pas de « voie allemande particulière vers le désarmement ». L'idée de M. Genscher d'associer la France, at son ami Roland Dumas, à sa récente démarche en faveur de l'ouverture rapide de négociations sur les armes classiques participe du même souci. Fallait-il pour autant récu-ser le dialogue avec le RDA ? Le principe de ces futures négociations sur le conventionnel, pour lequel la France s'est ardemi battue, est qu'elles se dérouleront entre Etats - et non entre blocs militaires. On ne saurait dès lors condamner le contact direct entre deux Etats, fussentils tous deux allemands, étant entendu que dialoguer ne veut pas dire tomber à pieds joints dans tous les pièges, comme le SPD semble parfois tenté de le

La voie, pour les dirigeants de Bonn, est étroite. Du moins leurs partenaires de l'OTAN, plutôt que d'alimenter un permanent procès d'intention, semblent-ils aujourd'hui tenir compte davantage de la situation stratégique objective des deux Etats allemands. .



M. Reagan magnifie l'héritage Nouvelle-Calédonie : le FLNKS légué au candidat républicain

Dans le discours qu'il a prononcé, le lundi 15 août, devant la convention républicaine réunie à La Nouvelle-Orléans, le président Reagan a magnifié l'héritage qu'il entend transmettre à M. George Bush, tout en s'efforçant de laisser la vedette au candidat républicain à l'élection présidentielle. Ce discours d'adieu, empreint d'une certaine nostalgie des bonnes années passées à la Maison Blanche, n'était cependant pas du « grand Reagan ».

LA NOUVELLE-ORLÉANS de notre envoyé spécial

L'événement ne s'était pas produit depuis près de trente ans : un président des Etats-Unis, arrivé presque au terme de son second mandat, venu à la convention de son parti pour passer lui-même le relais. La dernière fois, c'était en 1960 - Eisenhower laissant le champ libre à un Richard Nixon, qu'il ne citait que du bont des lèvres, et qui allait être battu d'un souffle par John Kennedy.

Lundi 15 août, à La Nouvelle-Orléans, M. Reagan a confié à son tour l'héritage à son propre vice-président, M. Bush, engagé dans un duel avec un autre démocrate venu du Massachusetts, M. Michael Dukakis. Mais M. Reagan l'a fait avec infiniment plus de chaleur et de convic-

tion, et il semble déterminé à participer activement à la bataille électorale de l'automne. M. Bush, c'est clair, peut compter sur lui, et il a apprécié ce qu'il a appelé « un grand et généreux discours », où M. Reagan n'a pas été avare de compliments à son adresse.

Le président en exercice a-t-il poussé l'élégance jusqu'à éviter de trop user de ses talents d'orateur? Ce discours, car c'était bien en un sens un discours d'adieu, n'était en tout cas pas du Reagan des très grands jours, mais plutôt une performance en demi-teinte conçue selon toute apparence, d'abord pour aider M. Bush, et accessoirement pour évoquer avec fierté et déjà un soupçon de nostalgie les bonnes années passées à la Maison Blanche.

> JAN KRAUZE. (Lire la suite page 4.)

La convention de la Nouvelle-Orléans | La mise en œuvre de l'accord de Matignon

réduit ses exigences

Les délégations du FLNKS et du RPCR, respectivement conduites par M. Jean-Marie Tjibaou et par le sénateur Dick Ukeiwé, sont attendues à Paris, le mercredi 17 août, pour le début des conversations qu'elles mêneront sous l'égide du ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec. Le FLNKS semble avoir réduit ses exigences quant à la mise en œuvre de l'accord de Matignon sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie.



Lire page 6 l'article de FRÉDÉRIC BOBIN

La tension **à Panama**

Manifestations sans précédent contre le régime. PAGE 20

Les accidents à la SNCF

La morale ou la logique. PAGE 17

Les priorités du Portugal

En avant toute pour l'Europe de 1992. PAGE 5

La préparation

Des textes sur l'entreprise, l'autogestion et le militant syndical.

PAGE 16

Chronique de 1789

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 20

Le débat au sein de la centrale palestinienne

L'OLP entre rêve et réalité

D'intenses débats ont lieu s'inventent leur Terre promise, au sein de l'OLP et chez les Et c'est toujours la même exidirigeants palestiniens des territoires occupés, à l'approche de la réunion, à Alger, du Conseil national palestinien, prévue pour sin août ou début septembre. Ils portent sur une possible proclamation d'indépendance palestinienne et sur la formation d'un gouvernement provisoire.

- La meilleure arme des Arabes des territoires contre nous, constatait l'écrivain israélien David Grossman, c'est qu'ils ne changerons pas » (1). C'était il y a un peu plus d'un an, et cela semble déjà si loin. C'était avant l'intifada – le soulèvement en Cisjordanie et à Gaza – qui vient d'entrer dans son neuvième mois. « Les Palestiniens, ajoutait

gence absolue : tout. Naplouse et modérer leur position. » Hébron, Jaffa et Jérusalem. • Cet immobilisme têtu, s'il a permis de « préserver » le rêve, a aussi longtemps rendu service à Israel, dispensé de tout effort d'imagination.

tout en train de changer? Il faudrait certes être nail pour croire que le vieux rêve tenace du retour à Jaffa » nourri par deux générations d'exilés et ranimé par les plus intransigeants des révoltés d'aujourd'hui, se dissipera avant longtemps. Les Israéliens sont biens placés pour le savoir. Ancien chef des services de renseignements militaires, le général Yehoshafat Harkabi observait récemment : « Nous ne David Grossman, ferment les pouvons pas interdire à nos yeux à la dure réalité (...). Ils adversaires leurs dangereux

rêves. Le plus que nous puissions faire est de les contraindre à

Entre le rêve et la réalité, il y a place pour le destin. Or, depuis quelques semaines, l'OLP semble plus que jamais face au sien. Aura-t-elle cette fois le courage Et si les Palestiniens, par la en saura plus en septembre après force des choses, étaient malgré la réunion du Conseil national palestinien (CNP), le « Parlement en exil » de l'OLP, voué, scion toute vraisemblance, à de grandes décisions. En attendant, pour l'OLP, approche l'heure d'un choix fondamental : s'engager solennellement, dès maintenant, à vivre, le jour venu, aux côtés d'Israël.

JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 3.)

(1) Dans le Vent jaune, Editions du

Cette rencontre, qui a connu

un vif succès populaire et dont

le clou a été la présence du

quatre- mâts barque soviéti-

que de 117 mètres de long

« Sedov », illustre l'intérêt

grandissant porté à la culture

«Goulag, non merci » : l'ins-cription, bombée à la peinture

rouge sur la vitrine de la perma-

nence du PCF, rue Duguay-

Trouin à Donarnenez, jure avec

l'entreprise de séduction menée

(et réussie) par les Soviétiques tout au long de la Fête internatio-

nale de la voile traditionnelle,

dont la deuxième édition, tenue

du vendredi 12 au lundi 15 août

dans ce petit port du Finistère, a

et aux traditions de la mer.

de notre envoyé spécial

DOUARNENEZ

La mort d'Enzo Ferrari

Le mythe du cheval rampant

Avec Enzo Ferrari, décédé le dimanche 14 août, à quatre-vingt-dix ans, un mythe s'est éteint. Né avec le siècle de l'automobile, ce fils de ferronnier de Modène avait contribé à en forger la légende. Les bolides rouges frappés du petit cheval rampant qui sortent de l'usine de Maranello sont restés, depuis 1947, des symboles de perfection technologique et de luxe. Les quatre mille voitures produites annuellement suffisent à peine à répondre à la demande internationale.

Les Ferrari sont des objets de rêve. C'est sur les circuits de course, en volant de succès en succès, qu'elles ont acquis leur réputation. La Scuderia possède le plus riche palmarès de toute l'histoire du sport automobile, et iusqu'au dernier moment, maigré les cruelles attaques de la maladie. l'∈ Ingeniere » a suivi depuis sa maison de Modène le comportement de ses voitures sur les circuits de formule 1.

Sa présence était discrète. Sa mort toutefois pourrait brusquer la mutation de Ferrari au sein du groupe Fiat. La firme pourrait envisager d'associer désormais Ferrari et ses succès sportifs à une marque plus diffusée du groupe : Alfa Romeo par exemple, chez qui Enzo Ferrari avait fait ses débuts de pilote dans les années 20.

(Lire l'article d'OLIVIER MERLIN et nos informations page 7.)

La fête de la voile à Douarnenez EUROPEAN Le quatre-mâts de la « perestroïka »



1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active

3º CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens, architectes, I.E.P...

à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

CYCLE Intensif: Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

Informations et sélections : European University of America 17-25, rue de Chaillot (Metro Hos), 75116 Paris - (1) 40 70 11 71

Communiqué par European University of America - San Francisco - California

Près de sept cent cinquante connu un ample succès populaire : flottille, dont les bateaux les plus piliers anciens se sont réunis 180 000 entrées payantes, un maniables ont paradé lundi soir en endant quatre jours à Dougr-succès qui a dépassé les prévisions une ultime « fête vénitienne » voiliers anciens se sont réunis pendant quatre jours à Douardes animateurs organisateurs de nenez, pour la deuxième Fête la revue Chasse-marée. internationale de la voile.

Certes, l'appartenance politi-que de M. Michel Mazeas, maire communiste de la ville, a facilité la venue - pour son premier monillage dans les eaux françaises - du Sedov, le plus grand voilier navigant au monde, superbe quatre-mâts barque de 117 mètres de long, construit en 1921 par un chantier naval allemand, acquis en 1945 par l'Union soviétique au titre de dommages de guerre, aujourd'hui bateau-école pour cent vingt officiers.

Mais aussi les autorités soviétiques souhaitaient « une opération médiatique d'envergure dans le cadre de la « perestroïka », comme l'indique M. Mazeas luimême, à l'occasion d'une fête maritime réunissant quelque 750 voiliers anciens, français et étrangers (britanniques, allemands, nécriandais et même australiens). Parmi cette imposante

dans l'illumination bleutée du port de Rosmeur, figuraient des dizaines de très beaux spécimens. comme le trois-mâts barque nantais Belem ou la Cancalaise, fierté de Douarnenez, bisquine reconsti-tuée pour 3 millions de francs et lancée en 1987. Mais aucun ne pouvait rivaliser, du moins en taille, avec la majesté du Sedov... MICHEL CASTAING.

(Lire la suite page 8.)

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

■ Séropositifs en fiches Les nouvelles armes de la

cardiologie Vendanges et pollens

Pages 13 et 14

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.50 DA; Merror, 4.50 dx.; Tunieia, 600 m.; Alemagne, 2 DM; Austiche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Caneda, 1,75 \$; Antilles/Réunion, 7,20 F; C5ta-d'hvoire, 425 F CFA; Denement, 10 tx.; Espagne, 155 pea.; G-B., 60 p.; Grica, 150 dx.; Irlanda, 80 p.; Iralia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 eac.; Sénégal, 335 F CFA; Subte, 12,50 ca.; Subse, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA, (West Coast), 2 \$.

1789 L'ANNÉE SANS PAREILLE

27. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

26 août 1789

L'Assemblée, après avoir voté l'abolition des privilèges, s'attaque à la rédaction de la « Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ». Vaste programme que d'élaborer ce texte qui doit servir de préliminaire à la Constitution. Plusieurs projets sont en concurrence, et ce n'est qu'après de longs et difficiles débats, sur chaque article, que les députés adoptent « les immortels principes » qui, dira Saint-Just, montreront que « la France a tout fait pour l'homme ».

par MICHEL WINOCK

UMTÈRE d'août : dans le huitième mois de l'année 1789, alors que Paris et les provinces sont en proie à l'immense convulsion qui préside au passage de l'absolutisme à l'ordre nouveau, l'Assemblée constituante, à Versailles, après avoir voté l'abolition du régime féodal, proclame la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Un certain nombre de cabiers de doléances avaient suggéré une sorte de charte de l'humanité, qui devait se différencier de la Constitution proprement dite. Celle-ci ressortissait largement au droit positif, aux conditions historiques, aux divers héritages de la nation. En ce sens, elle n'avait pas à être fixée pour l'éternité: même Rousseau, qu'on prend toujours pour le plus abstrait des philosophes politiques, affirmait le caractère révisable de toute Constitution. En revanche, l'idée s'était imposée qu'à celle-ci il fallait un préliminaire, une affirmation des droits naturels de l'homme, ceux qui valent pour tous les bommes, pour toutes les générations, pour toute les pays. Depuis le Hollandais Grotins jusqu'aux philosophes français du XVIII siècle, la conception de ces droits immuables avait été approfondie. Aux yeux des constituants, il s'agissait de les formuler clairement avant même de rédiger les nouvelles règles institutionnelles: tout devait dépendre de cette loi suprême.

Les Américains, d'autre part, avait montré l'exemple. Ce n'est pas un hasard si ce fut un ancien combattant de leur guerre d'indépendance, La Fayette, qui, le 11 juillet, avait fait le premier la proposition d'une déclaration solennelle. En ce même mois de juillet, l'abbé Sieyès, sollicité par le comité de Constitution, s'était attaché à faire la synthèse des différents textes existants et avait publié une petite brochure sous le titre Préliminaire de la Constitution. Sievès devait reprendre son travail et présenter une seconde version, riche de quarante-deux articles. Maigré la qualité première de ce texte, qui est sa rigueur logi-que, on n'y trouvait pas la concision, la formule lapidaire qu'on retient, l'éclat de la maxime qui avait fait le succès des précédents écrits de l'auteur. Quand les députés en viennent, le 12 août, à examiner la Déclaration, ils sont saisis finalement de plusieurs projets, parmi lesquels aucun n'impose sa supériorité. On décide donc d'un comité de cinq membres pour préparer une nouvelle formulation.

Le vendredi 14 août, Mirabeau, au nom du comité des cinq, le présente, en s'excusant de l'imperfection d'un travail exécuté en trois jours, à partir de vingt projets, et en insistant sur la difficulté éprouvée à distinguer « ce qui appartient à la nature de l'homme des modifications qu'il a reçues dans telle ou telle société ». Bref, l'enthousiasme lui manque. Il parle de ce projet avec, dit-il, une « extrême défiance »; l'important, pour lui, est la Constitution qui suivra, ce qui ne l'empêche pas, une fois lus les dix-neuf articles proposés, d'enflammer la salle par une de ces péroraisons dont il sait flatter l'idéalisme de son auditoire:

"Elle vous sera due, cette époque fortunée où, tout prenant la place, la forme, les rapports que lui affirme l'immuable nature des choses, la liberté générale bannira du monde entier les absurdes oppressions qui accablent les hommes, les préjugés d'ignovance et de cupidité qui les divisent, les jalousies insensées qui tourmentent les nations, et fera renaître une fraternité universelle, sans laquelle tous les avantages publics et individuels sont si douteux et si précaire. C'est pour vous, c'est pour nos neveux, c'est pour le monde entier que vous travaillez..."

La discussion est ouverte, le mardi 18. Les objections pleuvent. Duport fait remarquer l'insuffisante distinction qui a été faite par le comité entre ce qui appartient à la



Déclaration et ce qui appartient à la Consti-tution. L'abbé Grégoire lui reproche de ne pas évoquer la Divinité, source de tous les droits. Mirabeau-Tonnesu, porte-parole agité de la réaction, réfute même le prin-tipe de la Déslevation. Co n'est age ditcipe de la Déclaration : « Ce n'est pas, diten faisant retentir le cri de liberté que l'on apaisera le feu des provinces. » Rabaut Saint-Etienne critique le défant de plan ; il voudrait de la clarté, des phrases assez nettes pour qu'elles « devinssent l'alphabet des enfants ». Lui, Rabant, vou-drait qu'on en revienne au texte de Sieyès. Cependant, Mirabeau reprend la parole et lui, le rapporteur du comité, propose, en son nom propre, de laisser là le texte qu'il a lu, d'en renvoyer la rédaction après l'établissement de la Constitution, dont la Déclaration serait partie intégrante. Pareille intervention ne pouvait qu'animer la majorité de l'Assemblée contre son meilleur orateur. Ils sont dix, quinze à monter à l'assaut. On accuse le tribun d'entraîner ses collègues, « avec cette supériorité des talents », dans des « opinions contraîres ». Certains jugent plus efficace de l'attaquer sur sa vie passée. Alors, le « tigre » se redresse.

« Nation française, vous n'êtes pas faite pour recevoir l'exemple, mais pour le donner... l'homme d'une religion quelconque a droit de jouir de tous les privilèges sacrés attachés à l'homme. »

ANS doute, dans le cours d'une jeunesse très orageuse, par la faute des autres, et surtout par la mienne, j'ai eu de grands torts, et peu d'hommes ont, dans leur vie privée, donné plus que moi prétexte à la calomnie, pâture à la médisance; mais j'ose vous en attester tous: nul écrivain, nul homme public n'a plus que mai le droit de s'honorer de sentiments courageux, de vues désintéressées, d'une fière indépendance, d'une uniformité de principes inflexibles. Ma prétendue supériorité dans l'art de vous guider vers des buts contraires est donc une injure vide de sens, un trait lancé du bas en haut, que trente volumes repoussent assez pour que je dédaigne de m'en occuper.

Douze cents députés s'occupaient des droits de l'homme; un homme devenu seul parmi eux défendait son droit à la vérité: « C'est sans cesse son moi tragique et superbe qui occupe la scène », dit Aulard. Ses discours ne sont ainsi qu'un éternel plaidoyer, la quête impossible de l'estime à laquelle a droit l'Ange déchu, la recherche d'une rénabilitation digne de son parriotisme. Ses intrigues mêmes visent encore la conquête de cette considération, dont l'absence est si douloureuse à son orgueil. Or Mirabean rate une occasion. Cette question des droits importe à la plupart des députés. Lui, plus familier de Machiavel que de Rousseau, n'est pas au diapason ce jour-là. Déjà, il avait été absent lors de la nuit du 4 août...

Le 19, on n'a guère avancé. Les objections continuent. Lally-Tollendal, en renouvelant sa profession de foi anglophile, rappelle que les Anglais (« le peuple du monde entier qui entend le mieux la science du gouvernement ») ont évité dans leurs déclarations des droits les « questions métaphysiques », les « maximes générales », pour leur préférer des « vérités de fait », des articles concrets, sans équivoque. Au bout du compte, on met aux voix les différents projets en concurrence : c'est sur la base de celui qui aura obtenu le plus de suffrages qu'on mênera la discussion. Les projets de Sieyès et de La Fayette sont alors devancés par le texte anonyme du sixième bureau. Le lendemain, 20 août, on commence à en discuter les vingt-quatre articles.

Des dix premiers, Target en fait cinq, que Mounier, au terme d'une séance épaisante, réduit à trois, ces trois premiers articles qui contiennent en substance tous les autres, et dont les deux mots principaux sont liberté et égalité. La méthode était trouvée : on allait suivre tout le projet du sixième bureau, article par article, et, à coups d'amendements, le transformer jusqu'au dernier.

N des points les plus sensibles et les plus discutés fut la question de la liberté religieuse. Certains membres du clergé demandent que la religion soit considérée comme une base indiscutable de la Constitution. Leurs voix sont couvertes au nom de la tolérance. La Borde défend la neutralité: « J'avoue que je suis affligé de voir des chrétiens invoquer l'autorité civile pour une religion qui ne doit se maintenir que par la pureté de sa doctrine. » Mirabeau va plus loin : il ne faut pas parler de tolérance, car le mot implique déjà la tyrannie, « puisque l'existence de l'autorité qui a le pouvoir de tolérer attente à la liberté de penser, par cela même qu'elle tolère, et qu'ainsi elle pourrait ne pas tolérer ».

L'intervention la plus remarquée dans ce débat fut celle de Rabaut Saint-Etienne. Ce pasteur du Désert, envoyé par Nîmes aux Etats généraux, s'était fait connaître par quelques publications, dont le Vieux Cévenol, où il retraçait l'histoire des protestants au XVIII^c siècle, et par la part qu'il avait prise auprès de La Fayette et de Malesherbes pour faire prendre par le roi l'édit de 1787 qui restituait quelques-uns de leurs droits aux protestants français, à commencer par l'état civil. La défense qu'il fit de la liberté des cultes, au cours de cette discussion du mois d'août, fut certainement un de ses plus beanx titres de gloire. Il évoqua les limites de l'édit de 1787, « plus célèbre que juste », puisque les lois pénales pesant sur le culte réformé n'étaient pas abolies. Lui non plus ne voulait pas de la tolérance, mot qui implique l'idée avilissante de compassion; il réclamait la liberté, qui doit être une pour tout le monde.

qui doit être une pour tout le monde.

Rabaut ne parlait pas seulement pour les protestants, mais aussi pour les juifs:

Peut-être vous représentera-t-on que les nations qui nous environnent font exception de ceux qui ne professent pas la religion du plus grand nombre. Nation française, vous n'êtes pas faite pour recevoir l'exemple, mais pour le donner; mais si vous voulez imiter, imitez les Pennsylvaniens. Ils n'ont fait exception de personne. L'homme d'une religion quelconque a droit de jouir de tous les privilèges sacrès attachés à l'homme. >

Et Rabaut de proposer l'article suivant :

Que nul homme ne peut être inquiété sur ses opinions religieuses, et que mul ne peut être troublé dans son culte. >

ètre troublé dans son culte.
Cependant, sur la demande d'un prélat, l'évêque de Lydda, la majorité vota l'amendement: « Pourvu que leur manifestation ne trouble point l'ordre public. » Une minorité avait protesté bruyamment. Mirabeau, dans son journal, le Courrier de Provence, fit valoir qu'un gouvernement pour rait ainsi interdire la célébration publique du culte des non-catholiques. Il aurait pu

Article proposé par Sieyès
et non retenu par les
constituants: « Tout citoyen
qui est dans l'impuissance
de pourvoir à ses besoins ou qui

ajouter : des catholiques anssi, mais personne n'imaginait encore l'Etat en guerre contre l'Eglise. Le principal paraissait obtenn : la liberté de conscience était proclamée, cependant que le catholicisme, contrairement aux vœux du clergé, n'était pas recomu comme religion d'Etat.

ne trouve pas de travail a droft

se soumettant à ses ordres. »

au secours de la société en

Cet article 10, ainsi que le suivant, consacré à la liberté d'expression, devait peser loard par la suite dans le contentieux qui s'alourdit entre le pape et la Révolution. Avant que Pie VI ne condamnât la Déclaration, l'évêque d'Amiens exprima ses réserves : « Il y a du danger, pour la religion et les bonnes mœurs, dans la liberté ludéfinie de la presse. Combien la religion n'a-t-elle pas souffert des attaques que la licence des écrits lui a portées l'Combien le repos de la société n'a-t-il pas été compromis l'Combien de pères de famille peuvent être alarmés pour leurs enjants des mauvais principes de certains ouvrages l... Je termine en proposant un amendement pour la conservation des mœurs et l'intégrité de la foi. »

A U total, le 26 aost, le dernier des dixsept articles de la Déclaration était
voté. Par ce texte solennel, les constituants
avaient affirmé ce qu'on appellera les
« immortels principes » : la liberté, l'égalité, la propriété, la « sûreté » et la résistance à l'oppression, le droit de croire, de
penser, d'exprimer ses convictions, la présomption d'innocence pour tout homme
arrêté avant d'avoir été déclaré coupable, la
séparation des pouvoirs... Toutefois, Sieyès
avait prévu un autre article, que les constituants n'ont pas retenu, qui devait devenir
ce droit au travail de 1848, et qu'il avait
ainsi rédigé :
« Tout citoyen qui est dans l'impuissance de pourvoir à ses besoins ou qui ne

trouve pas de travail a droit aux secours de la société en se soumettant à ses ordres. »
Du même coup, on hésite à qualifier cette Déclaration de sublime, puisque le refus de l'addition proposée par Sievès en marque littéralement la limite. Quoi qu'il en soit, ces articles qui ont fait le tour du monde ont plus œuvré pour le prestige de la France que tous les coups de canon de ses armées. En janvier 1988, selon un sondage

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Mardi 16 août :

« La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen »,

« La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen », avec Maurice Agulhon. Mercredi 17 août : « Le veto, la droite et la gauche », avec René Rémond. Par ce texte solennel, les constituents avaient affirmé ce qu'on appellera les « immortels principes » : la liberté, l'égalité, la propriété, la « sûreté » et la résistance à l'oppression, le droit de croire, de penser, d'exprimer ses convictions, la présomption d'innocence pour tout homme arrêté avant d'avoir été déclaré coupable, la séparation des pouvoirs.

SOFRES-Figuro Magazine, nos competriotes eux-mêmes, interrogés sur les événements qui symbolisent le mieux, à leur avis, la Révolution, placent largement en tête la Déclaration des droits de l'homme et du

Une controverse a eu lieu jadis sur ses origines intellectuelles. Un historien allemand, Jellinek, montra qu'elle était calquée sur diverses déclarations américaines, en particulier celle de l'état de Virginie, lesquelles s'inspiraient du droit public anglais, qui, lui-même, était redevable aux traités luthériens allemands. Emile Boutmy, fondateur de l'Ecole libre des sciences politiques, défendit l'honneur français en faisant valoir la dette redevable par les déclarations d'outre-Atlantique aux philosophes

EXEMPLE américain, en tout cas, n'est guère contestable. Le rôle de La Fayette et les formules de son propre projet l'attestent. L'étude comparative des articles de la Déclaration française avec les divers articles des déclarations américaines antérieures est une autre manière de mesurer l'influence qui s'exerça d'ouest en est, même si elle fut anparavant d'est en ouest. La différence entre la déclaration de Jefferson et celle des constituants français tient, nous dit Jacques Godechot, à la volonté de ceux-ci de poser des droits de valeur universelle là où leur modèle s'arrêtait à « l'expression de l'esprit américain ». Comme l'avait dit, le 8 août, Dupont de Nemours: « Il ne s'agit pas d'une déclaration des droits qui doive durer un jour. Il s'agit de la loi fondamentale des lois de notre nation et de celle des autres nations, qui doit durer autant que les siècles. »

La démarche de l'Assemblée était bien dans le style rationnel et dans l'ambition universaliste des philosophes. Avant de construire le nouvel Etat, on avait voulu énoncer les droits naturels qui devaient en être le fondement et le but. La Déclaration avait aussi une vaieur pédagogique : en montrant aux hommes quels étaient leurs droits, par le seul fait qu'ils étaient des hommes, les constituants leur apprenaient à ne plus supporter ce qu'ils avaient supporté pendant des siècles. Le nouvel Evangile, une nouvelle Bonne Nouvelle était proclamée à toutes les nations. « Les anciens législateurs, dira Saint-Just, avaient tout fait pour la République, la France a tout fait pour l'homme. »

vouloir parler au nom de l'humanité! Et Joseph de Maistre dira avec le plus d'éloquence son scepticisme : « J'ai vu dans ma vie des Français, des Italiens, des Russes, etc. ; je sais même, grâce à Montesquieu, qu'on peut être Persan : mais quant à l'homme, je déclare ne l'avoir rencontré de ma vie ; s'il existe, c'est bien à mon insu. » Cette prétention à l'universel, cette ambition humaniste était pourtant ce qui rendait la Révolution française non seulement unique, mais dangereuse pour tous les despotismes : elle se faisait non point contre des personnes, contre un tyran abhorré, mais au nom de principes audibles sous toutes les latitudes. La contagion était à redouter. L'événement, dira Kant, était trop grand, trop « lié aux intérêts de l'humanité », pour que, la Révolution française d'ît-elle échouer, son exemple ne reste pas gravée dans la mémoire des peuples.

Demain: le veto, la droite et la gauche (août-septembre 1789.)

C.

La si

L'OLP forme un gouver et proclame d'un E

entending on the control of the cont

e emores

A fafat.

A fafa

res occup visotre el vie quertili relice, bul En outre, li vernement mer une de mer une de res permita el existen vientifica general fin general fin general fin

Maintien du co

Le previo de total imposé e state de la camée israé en garran 110 000 habi

March Property

resident de la bande de resal en regueur mardi i lo acti. Le maintien de come res recentant de come res recentant el formements de recentant de l'armée quantier de l'armée quantier de l'armée quantier de l'armée quantier de l'armée de recentant de l'armée de la délusier de la dé

Manire de la dél y lithes parties de la dél y lithes parties à déclaré que préceive viau : - à réduit susse de la contre les parties de la contre les parties de la contre le des parties de la contre le de la contre le le contre le contr

" Une gue

Le président irakien Sa Hussein i sat entretenu le luri 15 août, à Bagdad, avec le ro ven de lordance, qui l'a féficité le leu avec i iran. Le souvera de l'Irak souvent que - la v lossité lur louie la nanon au renforcera ver capacités face De son côté, le chef de l'Et lund.

entem tommun.

De son civié, le chef de l'Et land, qu'une guerre diplom affontement armé. M. Ali Knameini, a e s'est pas mons dangereuse mens à réalement déclaré que des garants responsablement declarés que de garants leur succès. Dies surde d'un affaiblissement de

THE SEC MOTE AT ISS CONSTITUENTS

dittalis in name a la liberté.

fame as an appellers

a programme, alle strette a

GO: et a des ete soupable,

the factor of some

and the street street

T.T. A. A sour avis.

- Gemen en tete la

-- -- Et du

97 - 12 - 12 - 12 - 1619 **sur ses**

the state of the s

100 100 100 100 1<u>20,000</u>

1 - United 2002

2-2-45*2141*6,

38 of the following between the control of the cont

200 - 100 -

A control of the cont

The second secon

The state of the s

spore i inchession,

Figure 16 to decise.

#7.07 2 -- : 3850e

har-egarge

from tes pulsars.

Etranger

La situation dans les territoires occupés et les débats au sein de la centrale palestinienne

L'OLP formerait le mois prochain un gouvernement provisoire et proclamerait l'indépendance d'un Etat palestinien

La double éventualité d'une pro-chaine proclamation par l'OLP de l'indépendance d'un État palestinien et de la formation d'un gouvernement provisoire semble se préciser. L'agence officieuse égyptienne « Middle East News » a diffusé, lundi 15 août, un document, dont elle dit avoir en copie, et qui résume les projets de l'OLP dans ce domaine. Selon ce texte, l'OLP for-merait le mois prochain un gouver-nement provisoire en Cisjordanie avec Yacer Arafat à sa tête et pro-clamerait l'indépendance d'un Etat palestinien, dont Jérusalem serait la

« Le gouvernement provisoire, précise ce document, aurait deux ailes, l'une en exil, l'autre sur le sol palestinien. Tous les membres du comité exécutif de l'OLP seraient considérés comme membres de ce gouvernement. M. Arafat serait chef de l'Etat et M. Kaddoumi, ministre des affaires étrangères. La proclamation de l'indépendance seralt faite une semaine avant la réunion à Alger, en septembre, du Conseil national palestinien » (1) (le parlement en exil des Palesti-

Dans une autre dépêche datée d'Amman, l'agence égyptienne pré-cise que · Arafat annoncerait la formation d'un Etat palestinien au cours d'une allocution en septembre devant le parlement européen de Strasbourg - Toujours solon l'agence égyptienne, l'« OLP établi-rait dans les territoires occupés une administration provisoire chargée des affaires de la vie quotidienne : santé, éducation, police, industrie, agriculture, etc. » En outre, indique l'agence, « le gouvernement provi-soire déclarera, au nom de l'OLP, qu'il est prêt à former une délégation comprenant des personnalités de l'intérieur et de l'extérieur des territoires, afin d'ouvrir des négociations pour un règlement final du conflit avec Israël.

Ces fuites de l'agence égyptienne ont coïncidé lundi avec le séjour au Caire d'une délégation de l'OLP conduite par M. Mahmoud Abbas (Abou Mazen), membre du comité

exécutif de l'organisation. Cette délégation devrait être reçue mardi par le président Moubarak. Les « projets » de l'OLP ne semblent toujours pas faire l'unanimité parmi les diverses organisations palesti-

Divergences au sein de la résistance

Le chef du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP). M. Georges Habache, a affirmé lundi à Damas que « la création d'un Etat palestinien indépendant ne signifie pas et ne pourrait signi-fier la reconnaissance de l'entité de l'ennemi sioniste sur le sol de Palestine .. Il répondait ainsi à M. Salah Khalaf (Abou Iyad), numéro deux de l'OLP, qui a indiqué dans une interview du Journal du dimanche, que l'OLP avait l'intention de reconnaître l'Etat d'Israël (le Monde du 16 août). Pour M. Habache, « rele-ver le défi jordanien, në de la rup-ture le 31 juillet par la Jordanie de ses liens avec la Cisjordanie, ne signifie pas fournir des concessions gratuites à l'ennemi sioniste. Nous ne le faisons pas face au régime jor-danien, il faut aussi ne pas le faire vis-à-vis d'Israël. •

Le Front populaire de libération de la Palestine (commandement général : FPLP-CG de M. Ahmad Jibril) a lui aussi critiqué, lundi, les déclarations de M. Abou Iyad. Pour le FPLP-CG, ces propos «ne représentent pas le point de vue de la révolution palestinienne». « Ses déclarations ne laissent aucun doute sur son déviationisme ni sur sa volonté de brader la question palestinienne et constituent un complot contre le soulèvement victorieux de notre peuple. »

Le Fatah-Conseil révolutionnaire (d'Abou Nidal) a, enfin, qualifié la position d'Abon Iyad de «trattre et destructrice». - (UPI, AFP.)

(i) M. Abou Charif, conseiller de M. Arafat, a affirmé, pour sa part, que la réunion du CNP aurait lieu à Alger dans le dernière semaine du mois d'août.

(Suite de la première page.)

Pour l'instant, l'OLP n'a accom-

pli aucun geste décisif. Un tel geste, au demeurant, ne pourrait prendre toute sa force qu'une fois avulisé par le CNP. Il reste que ses dirigeants font assaut de déclarations qui laissent espèrer un proche « aggiornamento ». Le roi Hussein fut l'accoucheur de ces changements. En renoncent le changements. En renonçant le 31 juillet à son ancestrale revendi-cation sur la Cisjordanie, le souve-rain hachémite a lancé à l'OLP un défi formidable, mais au fond salu-taire. En faisant de la rive occidentale du Jourdain un « bien sans maître », il a créé un vide juridique et politique que tout incite l'OLP à combler.

L'un des pires ennemis de l'OLP, le général israélien Ariel Sharon, l'a si bien compris qu'il exhorta aussitôt son premier minis-tre à annexer de jure le territoire occupé depuis vingt ans. Mais M. Shamir n'est pas prêt, en cette période électorale, à prendre une décision, certes chère à son œur, mais qui l'obligerait à se défausser du seul atout de la droite israélienne, l'offre d'autonomie prévue par les accords de Camp David. En se retirant du jeu, Hussein per-met donc à l'OLP de reprendre l'initiative qui lui avait largement échappé depuis décembre et de

récolter enfin le capital politique de l'intifada. Il l'oblige aussi à pré-

ciser son cap.

Dopée par la détermination des révoltés palestiniens, forte de son prestige retrouvé lors du sommet arabe d'Alger en juin, l'OLP avait à choisir entre la surenchère et l'apaisement. Elle a préféré cette seconde attitude. En mettant l'OLP devant ses responsabilités, le roi Hussein l'a contrainte un peu plus à la modération et à l'effica-cité, même s'il n'a fait que précipiter une évolution perceptible depuis plusieurs mois. Encore faudrait-il, pour convaincre, que l'OLP renonce d'abord à son tradi-tionnel double langage — modéré pour l'Occident, radical à l'inten-tion de ses troupes — ou au lan-gage codé, qu'elle abandonne l'équivoque et l'ambiguïté long-temps indispensables au maintien de son unité de façade et à la sur-vie politique de son chef.

Quatre chapitres

L'évolution concerne, pour l'essentiel, quatre chapitres : la reconnaissance de l'existence d'Israel, la chartre nationale pales-tinienne, la déclaration d'indépenment en exil ou provisoire.

1. - La reconnissance d'Israël. C'est depuis toujours l'une des pierres d'achoppement du conslit israélo-arabe. Yasser Arafat a bien résumé sur ce point la position ancienne de l'OLP dans une interview au New-York Times (mars 1984) : «Je n'ai qu'une carie, la reconnaissance d'Israël. Je ne l'abattrai que si j'obtiens quelque chose de substantiel en retour. Je ne suis pas Sadate. Lui s'est sui cidé. Je dois être prudent. - Le droit à l'existence et à la sécurité d'Israel fut consacré par la résolu-tion 242 du Conseil de sécurité de l'ONU (22 novembre 1967), texte rejeté par le monde arabe, mais auquel se référèrent les plans de paix ultérieurs. Il fut implicitement reconnu par le plan arabe de Fès (septembre 1982).

Parce qu'elle avait pour raison d'être le droit des Palestiniens à l'autodétermination – donc à un Etat, - l'OLP a toujours refusé que le conflit israélo-palestinien fût

réduit, comme dans la résolution 242, à un simple problème de réfu-giés. « Reconnaître 242 est une absurdité, disaient ses responsaabsurdité, disaient ses responsa-bles. Comment pourrions-nous reconnaître un texte qui ne nous reconnaît pas? Plus tard, l'OLP entretint l'ambiguité en acceptant en bloc toutes les résolutions de l'ONU consacrées au conflit, dont certaines, comme celle assimilant

Entre rêve et réalité

242 de sa substance. Début juin, il y eur du nouveau. Proche consciller de M. Arafat, M. Bassam Abou Charif a clarifié les choses, en six propositions (le Monde du le juillet). « L'OLP. souligne-t-il, accepte les résolutions 242 et 338. Ce qui l'empêche de dire qu'elle les accepte « sans

bre 1975), revenaient à vider la

réserve » n'est pas ce qui est dans les résolutions, mais ce qui n'y est pas. Celles-ci ne comportent aucune mention des droits nationaux du peuple palestinien. . Autrement dit, pour l'OLP, la réso-lution 242 est acceptable, voire écessaire, mais pas suffisante.

Dans sa récente interview au Journal du dimanche, M. Salah Khalaf, alias Abou Iyad, numéro deux de l'OLP, assure que celle-ci « a naturellement » l'intention de reconnaître l'Etat d'Israel (le Monde du 16 août). Mais le dirigeant s'appuie sur un texte anti-que, la résolution 181 relative au partage de la Palestine adoptée par ONU le 29 septembre 1947. II invoque ce texte car, dit-il, . c'est la seule décision prise par les Nations unies qui nous donne le droit de créer un Etat palesti-nien -, tout en se désendant de revendiquer - les frontières » que cette résolution mentionne.

Il n'est bien sûr pas indifférent que la reconnaissance explicite de l'Etat d'Israel émane de l'adjoint direct de Yasser Arafat, un bomme tenu de surcroît pour un « dur » du Fath. Une réserve toutefois : c'est le même Abou Iyad qui, en juin, tança vertement M. Abou Charif en lui demandant de mettre fin à son badinage politique et [à] ses déclarations déviationnistes ». L'initiative du roi Hussein suffitelle à expliquer que Abou Iyad ait, en deux mois, rallié la « ligne modérée » d'Abou Charif?

2. - La Charte nationale palestinienne. Adoptée en 1964 par l'OLP comme « loi fondamentale » et remaniée en 1968, elle déclare notamment : « Le partage de la Palestine en 1947 et la création de l'Etat d'Israël sont nuis et non avenus - (article 19) et - la prétention à un lien historique ou spirituel entre les juifs et la Pa ne correspond pas aux réalités historiques » (article 20). Autrement dit, l'Etat d'Israël doit être rayé de la carte. Ces postulats nihilistes sont brandis de longue date par Israel comme des argumentsmassues justifiant à ses yeux le refus de tout dialogue avec l'OLP.

Recomaître l'existence d'Israël suppose forcément pour l'OLP qu'elle renie les articles en ques-tion – et quelques autres – de sa

charte ou qu'elle substitue à ce « les frères arabes et les pays texte une nouvelle plate-forme.

C'est le type d'évolution que laisse victorieux, de ce projet alignent envisager Abou Iyad en affirmant : - Nous pensons sérieusement à créer un État palestinien (...) dont le programme politique sera tout à fait différent de la charte natio-nale qui est actuellement celle de l'OLP.

Le problème des frontières

3. - La déclaration d'indépen-dance. L'idée a mûri chez les «Palestiniens de l'intérieur» ces derniers mois, comme en témoigne un projet, appelé «document Hus-seini», du nom du directeur du Centre d'études arabes de Jérusalem-Est, où la police dit l'avoir découvert (le Monde du 9 août). La décision du roi Hus-sein lui a donné une actualité brûlante. A l'exemple des peuples américain ou juif — pour s'en tenir à deux précédents célèbres, — les Palestiniens, par l'entremise de l'OLP, proclameraient unilatéralement leur indépendance, dans les territoires occupés. Voilà pour le principe. Reste à fixer les moda-

A on croire Abou Iyad, l'Etat palestinien aurait pour acte fonda-teur la résolution 181 déjà citée. Mais la déclaration d'indépendance laisserait en suspens la question -ò combien cruciale et explosive des frontières, en évitant de délimi-ter de manière définitive l'Etat palestinien, et, par ricochet, l'Etat hébren. « Je n'ai pas dit, ajoute Abou lyad, qu'il fallait accepter les frontières mentionnées dans l'article 181 ». Ce texte de 1947 prévoyait un Etat juif de 14 100 km² (57 % du territoire de la Palestine sous mandat) et un Etat arabe de 11 500 km² (43 %). La Cisjordanie et Gaza ne représentent, eux, que 23 % de cette même Palestine du mandat.

Prétendre se référer aux froc-tières de 1947 reviendrait pour l'OLP à nier cinq guerres, à affi-cher son = refus de l'Histoire », alors qu'elle affirme aujourd'hui probles referiément de la litte de la litte. vouloir précisément échapper à ce travers. Quoi qu'il en soit, procla-mer l'indépendance aurait pour l'OLP le tripe avantage d'accentuer le caractère palestinien de la Cisjordanie abandonnée par Hussein, de rendre plus compliqués les projets israéliens d'annexion et de renforcer la stature diplomatique de la centrale. On comprend que la tentation de l'indépendance soit

4. - Gouvernement en exil on gouvernement provisoire. Créer un gouvernement en exil est une idée qui captive et divise depuis long-temps l'OLP. Le président Sadate s'en était fait l'avocat an lendemain de la guerre de 1973. Plus récemment, le Maroc, l'Algérie qui se souvient du GPRA (2) -puis l'URSS ont encouragé l'OLP dans cette voie. En décembre, Yasser Arafat fit savoir que l'idée exigeait « un examen approfondi ». Depuis le « désengagement » jorda-nien, l'OLP consulte à ce sujet

amis ». Les adversaires, longtemps victorieux, de ce projet alignent une série d'arguments.

En se dotant d'un gouvernement l'OLP changerait de nature. Son souci de respectabilité l'emporte-rait sur sa fonction initiale : libérer la Palestine par la lutte armée. Sa combativité s'émousserait. La répartition des « portefeuilles » exacerberait conflits idéologiques et rivalités personnelles. L'OLP n'en serait que plus vulnérable aux manipulations des Etats arabes et aux attaques de ceux qui, comme la Syrie, combattent résolument une telle idée. A celà s'ajoute la peur du changement qu'éprouvent les « bureaucrates » de l'OLP.

Les partisans du projet y voient un formidable moyen de renforcer le crédit international de l'OLP, le crédit international de l'OLP, son statut d'unique représentant du peuple palestinien dans la perspective d'une relance du processus de paix. Disposant d'un gouvernement, l'OLP serait encore plus «incontournable» sur le chemin de la négociation. Néanmoins, le projet comporte bien des inconnus. Qui fera partie du gouvernement? Ouels seront les grands équilibres. Quels seront les grands équilibres, entre les dirigeants en titre et les diaspora, entre les chefs de l'extérieur et ceux de l'intérieur? Yasser Arafat pencherait pour une structure « duale » où l'OLP jouerait un peu le rôle d'un parti, tandis que le gouvernement serait l'esquisse de l'appareil étatique.

Abou Iyad avance une nouvelle idée, celle d'un « gouvernement provisoire ». Il est un peu tôt pour savoir ce que cette formule recou-vre précisément, son auteur ne l'ayant guère explicité. Elle permettrait, semble-t-il, plus facile-ment à l'OLP de laisser dans le flou la question des frontières. Il va de soi, pour Abon Iyad, que la « discussion sur les frontières » ferait partie d'une négociation de paix entre Israéliens et Palestiniens, après leur reconnaissance mutuelle.

L'actuel examen de conscience de l'OLP devrait intéresser au premier chef les Américains. Depuis l'engagement pris en leur nom auprès d'Israël en 1975 par Henry Kissinger, les Etats-Unis ont refusé tout contact avec l'OLP tant que celle-ci n'aurait pes reconnu Israël, renié sa charte et renoncé au terrorisme. En répondant aux exigences américaines, l'OLP faciliterait l'ouverture, à terme, d'un dialogue entre elle-même et Washington, inévitable parrain de toute négocia-

tion de paix au Proche-Orient. Les Israéliens seront plus difficiles à convaincre. Pour béauce d'entre eux, l'hypocrisie ou la noci-vité de l'OLP relèvent du dogme, Il n'empêche que l'OLP pourrait à force d'initiative, contribuer à l'instauration du climat de confiance qui fait si cruellement défaut dans

JEAN-PIERRE LANGELLIER

(2) Gouvernement provisoire de la République algérienne, proclamé par le FLN ie 19 septembre 1958.

Maintien du couvre-feu total à Gaza

Le couvre-sen total imposé depuis répondrons par la force. Les habi-dimanche par l'armée israélienne tants de Gaza doivent se rendre aux quelque 700 000 habitants palestinions de la bande de Gaza Molotov et dresser des barricades restait en viguour mardi matin 16 soft. Le maintien de cette mesure très stricte n'a pas empêché des manifestants et l'armée qui ont fait lundi deux blessés dans le camp de réfugiés de Jabalia. En Cisjordanie, un Palestinien de vingt-deux ans a été tué lundi à Tulkarem et deux autres, âgés de quatorze et dix-huit ans, blessés à Naplouse et dans un camp proche de Ramaliah.

Au cours d'une visite à Gaza, le ministre israélien de la défense, M. Itzhak Rabin, a déclaré que le couvre-seu visait « à réduire le niveau de violence et à contrecarrer les plans des comités populaires [palestiniens] qui prétendent se substituer à l'administration israé-lienne ». Estimant que les manifestations de dimanche avaient été le fait des « mouvements islamistes extrêmistes dont l'influence dans ce territoire est au moins aussi impor-Innie que celle de l'OLP », palestinieme, sévèrement battu au cours de ses interrogatoires. » (AFP, Reuter.)

ne les mèneront nulle part, -

Selon des sources militaires israéliennes, c'est la mort de deux ouvriers palestiniens originaires de Gaza, brûlés vifs dans la nuit du 8 au 9 août dans l'incendie criminel de la cabane où ils logeaient près de Tel-Aviv (le Monde daté 14-15 août) qui a déclenché cette nou-velle flambée de violences. Un troisième ouvrier, grièvement brûlé, est mort dans la nuit de lundi à mardi.

D'autre part, six Israéliens dont un bébé ont été blessés par l'explosion d'une bouteille incendiaire alors qu'ils circulaient dans leur voiture en direction de l'implantation juive de Gosh-Katif, dans la bande de Gaza. Enfin, un détenu palestinien s'est pendu dimanche dans sa cellule de la prison de Dhahiriya, au sud de Hébron. Le prisonnier, âgé de vingt et un ans, avait été arrêté il y a deux mois, et, affirme-t-on de source palestinienne, sévèrement battu au

« Une guerre diplomatique est aussi dangereuse qu'un affrontement armé »

Le conflit du Golfe

déclare le chef de l'Etat iranien

Le président irakien Saddam Hussein s'est entretenu le lundi soir 15 août, à Bagdad, avec le roi Hus-sein de Jordanie, qui l'a félicité de la victoire irakienne - et du cessezle-feu avec l'Iran. Le souverain jor-danien a souligné que « la victoire de l'Irak se répercutera de manière positive sur toute la nation arabe et renforcera ses capacités face à son

ennemi commun ». De son côté, le chef de l'Etat iranien, M. Ali Khameini, a estimé, lundi, qu'une guerre diplomatique n'est pas moins dangereuse qu'un affrontement armé ». M. Ali Kha-meini a également déclaré que l'Iran doit demeurer en position de force pendant les négociations de paix afin de garantir leur succès. « Dieu nous garde d'un affaiblissement de notre

puissance défensive, car l'ennemi. qui ne connaît que le langage de la violence, n'hésiterait pas à dresser des obstacles susceptibles de conduire les pourparlers à une impasse, a ajouté M. Khameini. Selon Radio-Téhéran, le ministre iranien des affaires étrangères. M. Ali Velayati, a souligné lundi que son pays entretenait des relations « stratégiques » avec la Syrie et la Libye.

Le général yougoslave Slavco Jovic, chef des observateurs de l'ONU chargés de veiller à l'application du cessez-le-fen, prévu pour le samedi 20 août, était attendu mardi 16 août en Irak. M. Jovic disposera de deux quartiers généraux, l'un à Bagdad et l'autre à Téhéran.

L'Assemblée générale des Nations unies devait se réunir mardi, en session spéciale à New-York, pour approuver les crédits nécessaires au fonctionnement du groupe d'observateurs militaires (GOMNUII) qui doit être déployé entre les deux pays à compter du cessez-le-feu. Ces dépenses sont évaluées à 75,6 millions de dollars pour les six premiers mois.

Enfin, M. Hans-Dietrich Gen-scher, chef de la diplomatie ouestallemande, a évoqué, lundi, à Franc-fort, avec M. Larijani, vice-ministre iramen des affaires étrangères, le sort de l'otage ouest-allemand au Liban, M. Rudolf Cordes. M. Larijani s'est déclaré - plus optimiste qu'auparavant » à ce sujet. - (AFP, Reuter.)

Asie

L'opposition demande aux étudiants de suspendre leurs manifestations

CORÉE DU SUD

Les Etats-Unis ont approuvé, dès lundi 15 août, la proposition du pré-sident Roh Tae Woo de rencontrer le plus rapidement le maréchal Kim Il Sung (le Monde du 16 août). Le même jour, quatre mille étudiants de Séoul se sont violemment heurtés aux forces de l'ordre, alors qu'ils tentaient de marcher vers Panmun-jon – sur la ligne démilitarisée sépa-rant les deux Corées – pour rencon-trer leurs camarades venus de Pyongyang. Les affrontements ont été extrêmement violents, et mille deux cent quatre-vingt-six étudiants ont été arrêtés.

Ces manifestations lassent l'opinion publique sud-coréenne. Les trois partis d'opposition se sont joints au gouvernement pour deman-der aux étudiants radicaux de suspendre leur marche et de faire en sorte que les prochains Jeux olympi-ques se déroulent dans une atmo-sphère paisible.

sphère paisible.

Le Parti pour la paix et la démocratie de M. Kim Dae Jung les a mis en garde contre le risque de voir les « faucons » du régime en tirer argument pour réprimer l'opposition.

Le parti ne peut rester sans réagir en voyant les étudiants tomber dans le piège tendu par les partisans de la dictature, risquant ainsi de mettre en danger les forces démocratiques. » ~ (AFP, UPI.)

AFGHANISTAN

Sévère mise en garde de Moscou et de Kaboul au Pakistan

d'Afghanistan de la moitié du corps expéditionnaire soviétique le 15 août - en conformité avec l'accord de Genève – le porte-parole du dépar-tement d'Etat américain a déclaré que les Etats-Unis n'avaient aucun indice « qui suggérerait que (les Soviétiques) ne sont pas en train de se retirer ou de ne pas respecter le calendrier. Nous avons les preuves d'un départ accéléré au cours des dernières semaines, et tout l'est et le sud du pays semble maintenant libre de troupes soviétiques », a-t-il

D'autre part, l'agence Tass a publié hundi une déclaration du gou-vernement soviétique affirmant « avec fermeté que la poursuite par le Pakistan de sa ligne obstructionniste à l'égard de l'accord de Genève n'est plus tolérable. Dans ce cas, l'URSS se réserve le droit de prendre des mesures dictées par la situa-tion». Ce texte estime que les Nations unies « pourront jouer un rôle constructif important en ce qui concerne le règlement politique » du problème afaban problème afghan.

De Moscou où il se trouve, le chef de la diplomatie afghane a repris les accusations soviétiques contre Islamabad. - Une chose doit être claire pour les Pakistanais, a affirmé M. Abdoul Wakii, cela ne peut pas continuer ainsi indéfiniment. »

Le jour même de la fin du retrait Parmi les « violations » pakistanaises de l'accord de Genève, il a cité les livraisons d'armes et l'aide militaire à la résistance, l'installation au Pakistan d'un - gouvernement provisoire de la soi-disant Alliance islamique », les préparatifs de la formation d'une armée régulière moudjahidine,...

A Kaboul, le président Najibullah affirmé lundi au cours d'une conférence de presse qu'il n'avait pas l'intention de démissionner. Il a rejeté l'idée selon laquelle quitter son poste « pourrait faciliter un règlement en Afghanistan. Nous devons chercher d'autres solutions pour parvenir à un règlement », a-t-il ajouté. Le ches du régime prosoviétique a reconnu que la situation demeurait « très complexe » à Kun-duz, ville reprise récemment à la résistance, et que les tirs de roquettes contre Kaboul s'étaient

Enfin, le frère de M. Najibullah, M. Siddiqullah, qui a fui Kaboul et demandé asile aux Etats-Unis, a déclaré lundi à Peshawar qu'il avait été kidnappé en 1981 en RFA et « obligé de travailler dans une banque afghane . Il a accusé son frère d'avoir empoisonné sa femme et organisé le meurtre de son père, en raison de son opposition au commu-nisme. — (AFP, Reuter, UPI.)

a men. man man en Demain : le veto. la droite et la gauche 30ût-septembre 1789.)

Amériques

ÉTATS-UNIS: M. Bush face à la convention américaine

M. Reagan magnifie l'héritage légué au candidat républicain

(Suite de la première page.)

Naturellement, M. Reagan a été accueilli en héros, dans un vacarme assourdissant. Les cris Quatre ans de plus! - (îl n'a bien entendu pas le droit de se représenter), quelques pancartes saugrenues « Reagan for king, Reagan rol), et surtout une interminable ovation s'insèrent, autant qu'on puisse en juger, dans des circonstances où l'enthousiasme est la moindre des choses : tout cela a confirmé ce que l'on savait déjà. M. Reagan garde une place à part dans le cœur des républicains, c'est l'enfant - ou plutôt le grand-père - chéri, celui que l'on ime parce qu'on a l'impression

Une nuée de ballons et de confetti est tombée à la fin de son discours, rappel de ses triomphes aux conventions de 1980 et 1984, mais on a bien vu que cette fois, scule une petite partie des ballons accrochés sous le toit de la convention avait été lachée. Le reste, l'essentiel, ce sera pour jeudi et pour M. Bush : la roue a déjà tourné.

Selon un rite désormais établi chez les républicains comme chez les démocrates, les discours des orateurs de premier plan sont précédés de petits films vidéo à leur gloire. On a donc en droit, lundi, à une saga accélérée des années Reagan, des phrases de ses meilleurs discours, des images que presque tout le monde connaît par cœur et qui sont censés résumer l'esprit d'une présidence qui a apporté « la paix et la prospérité. et permis à l'Amérique d'être à nouveau respectée à travers le monde », un exercice d'autosatisfaction qui peut sembler horripi-lant mais obéit aux lois d'un genre apparemment admis et apprécié.

Quant au discours lui-même, ce fut un mélange de prose et de « poésie ». Pour la prose, un « rappel de certains faits », à savoir les résultats obtenus en huit ans d'administration républicaine : dix-sept millions d'emplois créés, une inflation réduite de 18 % à 4 %, etc. M. Reagan n'a pas hésité à multiplier les chiffres avec l'intention affirmée de river le clou aux démocrates, qui « le mois dernier [à Atlanta] n'ont fait que parier de chômage, de désespoir, de faiblesse économique», confordant, selon M. Resgan 1988 avec 1978.

Même chose pour la politique étrangère: « En 1980, explique le président, l'Amérique était affaiblie, son ambassade au Pakistan était brûlée, ses diplomates à Téhéran pris en otage » et « le monde se posait des questions sur notre résolution ».

« Aujourd'hui, nous avons reconstitué nos forces armées, nous avons libéré la Grenade des communistes (...), les Soviétiques ont commencé à se retirer d'Afghanistan, la sanglante guerre entre l'Irak et l'Iran touche à sa fin (...), et il y a des perspectives de paix en Afrique du Sud-Ouest. » Et, ajoute M. Reagan, * pendant les 2765 jours de notre administration, pas un pouce de terrain n'est tombé aux mains des communistes ».

EN BREF

AFRIQUE DU SUD : une clôture électrique le long de la frontière avec le Botswana ?. — L'armée sud-africaine envisage d'édifier une clôture électrifiée de 24 kilomètres le long d'une section de la frontière avec le Botswana, en raison des infitrations de rebelles. Cette ciòture, selon un communiqué de l'armée, serait mise en place près du poste frontalier de Pomdrif (province du Transvaal), situé à l'intersection des frontières de l'Afrique du Sud, du Botswana et du Zimbabwe, Il y a deux Botswana et du Zimbabwe, Il y a deux ans déjà, Pretoria avait fait installer une telle protection le long d'une section de sa frontière avec le Mozambi-

6 Les évêques catholiques condamment les attentets. - La conférence des évêques catholiques d'Afrique du Sud a vigoureusement condamné, le lundi 15 août, la vague d'attentats qui a fait, depuis le début de l'année, au moins vingt morts et plus de deux cents blessés. Les évêques, qui représentant les trois mil-lions de catholiques sud-africains. estiment, dans un communiqué, que t quels qu'en soient les responsables il ne peut y avoir aucune justification » pour de tels actes. Cependant, ajoute pour de tels actes. Cependant, ajoute la communiqué, l'apertheid « avec la violence inhérente qui le caractérise », est à l'origine de ces attentats. — (AFP.)

Tonnerre d'applaudissements. Immédiatement après, M. Reagan évoque la signature du traité sur l'élimination des armes nucléaires intermédiaires, les négociations américanosoviétiques en cours sur les armes stratégiques. On applaudit aussi, mais avec nettement moins d'enthousiasme. L'énumération des faits, naturellement éclairés sous leur meilleur jour, continue, mais M. Reagan n'oublie pas l'objet, le sens de son discours. toujours au chapitre de la prose : mettre en valeur autant que possible M. Bush. L'affaire est savamment menée. Le président commence, toujours dans sa revue des « faits », par expliquer que la simplification des démarches administratives a permis de gagner « six cent millions d'heures de travail par an ».

« George était là »

Jusque-là la voix plutôt monocorde s'enfle; M. Reagan tonne:
« Et George était là. - Quatre mots, mais que tout le monde comprend et salue avec enthou-

C'est une réponse au slogan moqueur lancé par le sénateur Edward Kennedy et repris en chœur par la convention démocrate d'Atlanta en juillet dernier · Où était George ? » (sousentendu pendant tout le temps de la présidence Reagan). L'exemple choisi pour illustrer la contri-bution de M. Bush n'était peutêtre pas le plus éclatant, mais le message est clair, et le président a pu ensuite enchaîner sur un éloge appuyé d'un homme qu'« il a vu de près quand les assistants et les membres du cabinet ont fermé la porte et quand nous deux, nous nous retrouvions tout seuls; un homme qui n'a pas peur de dire ce qu'il pense et d'aller au cœur d'un problème, un homme qui ne fuit jamais le combat, ne renie iamais ses convictions et ne cherche jamais d'excuses .. Autant de paroles bénies pour un viceet au rôle insaisissable.

Il ne restait plus qu'à dire que l'Amérique « a besoin » de George Bush, faute de quoi tout ce qui a été accompli au cours des dernières années risquerait d'aller à vau-l'eau. Voilà pour la partie utile, utilitaire même du discours.

« Buissons, barrières, chevaux »

Il y eut aussi, tout de même, un peu de ce qui fait le charme des discours de M. Reagan, une plai-santerie par-ci par-là, une évoca-tion attendrie d'un de ses vieux rôles au cinéma et des images comme le président les aime, avec de grands feux qu'on allume dans la prairie, « la ville illuminée sur la colline ». Des anecdotes gentillettes, le petit garçon qui explique qu'il aime l'Amérique parce qu'on y fait ce qu'on vent et aussi parce que « nous avons deux cents parfums de glaces ». Mais avec aussi, en plus de toute cette guimanve, la profession de foi, chaque fois renouvelée, d'un homme qui a les convictions chevillées au corps (* La bataille n'est jamais terminée, la liberté doit toujours être défendue encore et encore ») et qui, visiblement, croit en ce qu'il a fait. Mais, malgré tout, a du mai à passer la main.

 Il reste beaucoup de buissons éclaircir, de barrières à réparer et de chevaux à monter. [Ce sont ses occupations préférées dans son ranch de Californie]. Mais je vous laisserai mon adresse et mon numéro de téléphone au cas où vous auriez besoin d'un fantassin. - Tout cela, qui aurait pu être fort émouvant, a été curieusement dit d'un débit rapide et à mivoix, comme par pudeur, comme pour éviter de trop insister. D'ail-leurs, M. Reagan n'aurait pas été lui-même s'il n'avait pas fini sur une note optimiste. Quand il * fera ses bagages », qu'on ne vienne pas lui parler du « crépuscule de sa vie ». Non, le seul crépuscule qu'il veuille connaître. c'est le « crépuscule du matin ». Une manière de faire discrètement le lien entre cette soirée sident que ses adversaires pré- d'août 1988 et le thème de sa sentent justement comme un per- campagne de 1984 : « C'est à sonnage falot aux idées flottantes nouveau le matin en Amérique. » JAN KRAUZE.

Diplomatie

POINT DE VUE

Le glas de la fondation européenne

par Bino Olivi ancien porte-parole

de la Commission européenne, membre du comité préparatoire de la Fondation européenne

Le gouvernement néerlandais a récemment confirmé qu'il n'est pas en mesure d'obtenir la ratification de l'accord instituant une Fondation européenne, signé à Bruxelles le 29 mai 1982 par les Etats membres de la Communauté européenne. Le Sénat des Pays-Bas, en effet, avait voté contre la ratification, le 17 mai 1987, par 42 voix contre 27.

C'est la première fois qu'un accord intergouvernemental, négocié et souscrit dans le « cadre communautaire », est rejeté par le Parlement d'un des Etats membres de la Communauté. La décision néerlandaise sonne le glas du projet proposé en décembre 1975 per M. Tindemans, alors premier ministre de Belgique. M. Tindemans avait proposé la créstion d'une fondation européenne indépendante qui aurait dû promou-voir une meilleure compréhension entre les peuples européens, en contribuent à la naissance d'une conscience européenne » et d'un sentiment d'appartenance à une « communauté de destin » chez le citoyen européen. La Fondation européanne aurait dû, aussi, promouvoir une meilleure connaissance du patrimoine culturel européen « dens sa riche diversité et dens son unité ». ainsi que développer une plus grande compréhension de l'intégration européenne. Le siège de la fondation était fixé à Paris (1).

La décision de créer une Fondation européenne fut la seule initiative proposée dans le rapport Tindemans retenue par le Conseil européen. En avril 1978, le Conseil de Copenhague donnait l'envoi aux négociations entre les Etata membres. Contrairement à la proposition de la Commission, il se révéla impossible d'intégrer la Fondation dans la structure institutionnelle de la Communauté, via l'articie 235 du treité de Rome. Trois pays membres, le Danemark, la France et le Royeume-Uni niaient toute complitence « culturelle » de la ciations dans l'impasse, et c'est seu-

lement en septembre 1981 (à l'initiative du nouveau gouvernement français de l'époque) que le projet fut relancé. L'accord fut alors hâtivement rédigé, pour être prêt à la signature le 29 mars 1982, date du vingt-cinquième anniversaire du traité de Rome.

Le peu d'enthousiasme que accord souleva pouvait être justifié par le manque de clarté dans la défi-nition des activités de la Fondation, par la structure assez lourde prévue pour ses organes (un conseil de quarante membres, un comité exécutif de dix), les contributions financières de départ limitées à un financement communautaire insuffisant et l'absence de toute disposition facilitant le recours su mécénat privé (qui occupait une position centrale dans proposition de M. Tindemans). Fernand Braudel remarqua alors que, « au lieu d'avoir une personne pour recruter quarante stagiaires, on a un conseil d'administration de quarante personnes avec les moyens pour recruter un stagiaire... ».

Les critiques **pécrlandaises**

Selon le Sénat néerlandais, la Fondation européenne ferait double emploi avec des organismes tels que le Conseil de l'Europe, la Fondation européenne de la culture d'Amsterdam, ainsi que les insitutions com-

De plus, le projet de fondation repris par l'accord ne correspondrait plus à la conception initiale de M. Tindemans ni à l'évolution souhaitée vers une Europe des citoyens. Par ailleurs, la Fondation utiliserait des ressources provenant du budget communautaire sans que le contrôle démocratique du Parlement européen ne soit assuré et, enfin, la structure prévue serait trop lourde.

Les Pays-Bas, d'autre part, sont particulièrement allergiques à toute forme de promotion culturelle ayant un objectif politique. On peut aisédaises à l'évocation de la Fondation européenne comme « Fondation l'acte créateur. Ces divergences ins-titutionnelles conduisirent les négo-Les Pays-Bas voyaient probablement Les Pays-Bas voyaient probablement d'un mauvais œil la création à Paris

D'autre part, les habitants des

quartiers de Khartoum, proches du

Nil blanc et du Nil bleu, ont com-mencé à être évacués par crainte

d'une crue qui s'annonce catastro-

phique. Le niveau du Nil était, luncil, à

Khartoum, de 16,65 mètres. Ce

niveau est supérieur à celui attaint en 1946, année de la crue la plus catas-

La capitale soudanaise souffre

trophique qu'ait connue le Soudan.

toujours d'une crise aigué d'approvi-

sionnement, de la rareté du courant

électrique et de longues interruptions

des liaisons téléphoniques. - (AFP.)

Protestation d'islamiques

Plusieurs familles de membres du

Mouvement de la tendance islamique

(MTI) protestent, dans un communi-

qué adressé lundi 15 août à la

presse, contre le maintien en déten-

tion de leurs parents alors qu'un

Après les dernières mesures de grâce présidentielle intervenues le

22 juillet (le Monde daté 24-25 juil-

let), il ne reste plus que vingt et un

détenus islamiques, auxquels, selon les cercles politiques, il est reproché

d'être mêlés plus ou moins directe-

ment à des actions terroristes. Or,

dans leur communiqué, les familles

de certains d'entre eux affirment

qu'ils n'ont été condamnés que pour

Avenir de l'Islam dans le monde. 488 pages : 239 F

Tunisie

d'une fondation dont ils craignaient le « jacobinisme culturel » fondé sur la prééminence de la langue française. Et pourtant, les finalités de la fondation n'étaient pas exclusivement culturelles; avoir mis l'accent sur la « culture » de la part de nombreux commentateurs et surtout de certains aspirants à sa direction a certainement facilité l'équivoque.

Vers une initiative privée ?

Cependant, la nécessité et l'urgence d'actions européennes, dans les domaines de l'éducation, de l'information et de la culture sont désormais presque unanimement affirmées : la « culture européenne » est à l'ordre du jour d'innombrables

Une coopération importante est mainenant engagée entre les institutions communautaires et les Etats membres en vue de promouvoir la formation du « citoyen européen ». Maigré l'absence de dispositions à cet égard dans l'Acte unique, les actions à mener dens le cadre communautaire sont destinées à se multi-

Dans ce contexte, la création d'une nouvelle entité publique aurait bn baser dreidnes bropigues qu double emploi et de répartition des compétences. Néanmoins, un organisme indépendant des contraintes diplomatiques et bureaucratiques comme la Fondation européenne aurait pu être de très grande utilité. En ce sens, la fin du projet de la Fondation européenne est un échec grave dans l'affirmation d'une « Europe des citoyens » en vue du Marché unique de 1992.

Il est indispensable et urgent que la « connaissance mutuelle des peuples européens » soit améliorée. Peut-être y a-t-il place pour une grande initiative privée, appuyée par les institutions communautaires, et notamment par le Parlement européen, qui puisse prendre la relève du projet déchu, en permettant une plus large participation des citoyens euro-

(1) Le comité préparatoire était pré-nidé par l'ambassadeur de France Jean-Daniel Jurgensen, récemment décédé.

Tour reste

 La RDA établit des relations diplomatiques avec la CEE, - Le gouvernement de la RDA et la Commission des Communautés européennes sont convenus d'établir dès à présent des relations diplomatiques, comme les y autorise la signature en juin demier à Luxembourg d'un accord de reconnaissance mutuelle entre la Communauté économique suropéenne et le COME-CON, le conseil d'assistance économique mutuelle des pays communistes. Cette décision, annoncée le 15 août a été saluée à Bonn.

L'accord CEE-COMECON signé à uxembourg avait mis fin à trente ans d'ignorance réciproque et avait ouvert la voie à la reconnaissance de la CEE par chacune des capitales du COMECON, l'URSS et la RDA ont été les premiers pays à signaler, début juin, leur intention d'établir des rela-tions officielles avec la CEE. — (AFP.)

• ONU : Les bons offices de M. Perez de Cuellar sollicités dans l'affaire de l'expert roumain disparu. - La sous-commission des droits de l'homme de l'ONU, actuellement réunie à Genève, a demandé lundi 15 août à M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies d'établir des contacts avec le gouvernement roumain, et a appelé son attention sur la nécessité urgente de localiser M. Dimitru Mazilu, l'expert roumain qui était chargé de rédiger un rapport sur la jeunesse et qui a disparu depuis un an (le Monde des 10 et 16 août). La résolution de la sous-commission a été adoptée par seize voix contre deux (celle du successeur de M. Mazilu et celle de l'expert soviétique) et quatre absten-

A TRAVERS LE MONDE

Haiti **Violences** meurtrières

Dix jeunes gens auraient été tués et plusieurs autres blassés, le samedi 13 août dans l'après-midi, à Labadie, au centre nord-ouest d'Haiti, par des militaires et des civils armés qui ont ouvert le feu sur une réunion de jeunes d'une association locale, selon la station de l'Eglise catholique d'Haiti Redio Soleil, qui cite le témoignage d'un survivant. Selon ce témoignage, le préfet de la région, M. Baguidi Grandpierre, était à la tête de ca groupe de soldats et de civils armés. Ils ont ouvert le feu sans sommation sur les participants d'une « séance de réflexion » de l'Association des jeunes de Labadie, une petite bourgade agricole dans le département de l'Artibonite. Quatre morts ont été identifiés. - (AFP.)

• MAURICE : Remaniement

ministériel. - Sir Satcam Boolell,

ministre des affaires étrangères et chef du Parti travailliste, a été

nommé vice-premier ministre en rem-

placement de Sir Gaétan Duval,

démissionnaire, a annoncé, le lundi

15 août, le premier ministre mauri-

cien, Sir Anerood Jugnauth. Celui-ci a aussi annoncé la nomination de

deux nouveaux ministres, M. Régis

Finette (administrations régionales) et M^{os} France Roussety (fonction publique). M. Clarel Malherbes

devient ministre de l'industrie en remplecement de M. Hervé Duval. — (AFP.)

PARAGUAY: tension entre

l'Eglise et le gouvernement. — C'est sous le signe de le tension avec

la hiérarchie catholique que le prési-dent Alfredo Stroessner a enterné, lundi 15 août, son huitième mandat

présidentiel. Agé aujourd'hui de soixante-quinze ans, M. Stroessner

cion a refusé de dire la messe à laquelle le président était attendu,

afin de protester contre la récente

Dimanche, l'archevêque d'Asun-

dirige le Paraguay depuis 1954.

Le colonel Kadhafi relance l'idée d'union arabe

Libye

Le colonel Kadhafi veut relancer son idée d'union arabe et a dépêché dans ce but des émissaires dans les différentes capitales du Proche-Orient et du Magreb. En Tunisie, M. Mohamed Zoui a remis, lundi 15 août, au prédisent Ben Ali le mes-sage du « guide de la révolution » relatif à ce projet ainsi que les documents s'y rapportant.

L'émissaire libyen a expliqué que le colonel Kadhafi « considère qu'il est nécessaire de relever le défi sioniste appuyé par les Etats-Unis en établissant une union arabe garantis-sant la mobilisation des potentiels de la nation arabe de l'Océan au Golfe ».

personnes et organisée par l'archevê-que avait déjà eu lieu le 4 août. -

 PÉROU : nouvelle attaque du Sentier turnineux. - Deux policiers et deux membres du mouvement de guérilla Sentier lumineux ont été tués, le dimenche 14 août, lors d'un accrochage dans la ville amazonienne de Pucalipa, à 750 kilomètres à l'est de Lima. Un commando du Sentier lumineux a attaqué un détachement de l'armée qui patrouillait autour de la ville, avant de mitrailler des policiers en faction devant un relais de télévision proche. - (AFP.)

. TUNESIE : Visite de M. Chevènement. -- Le ministre français de la défense, qui séjourne, à titre privé, en Tunisie, a été reçu, lundi 15 août, à Carthage par le président Ben Ali, il a déclaré que l'entration avait porté principalement sur l'évolution de la situation internationale et « les pers-pectives du Grand Maghreb, dont le France souheite un développement positif ». M. Chevènement a estimé que la visite que le chef d'Etat tunisien effectuers le mois prochain à Paris e sera una occasion de resserrer les liens traditionnels de coopération et de sincère amitié existant entre les deux peuples ». - (Cor-

Norvège Le procès de l'espion

Arne Treholt ne sera pas révisé

La Cour suprême norvégierane a rejeté, le lundi 15 août, l'appel de l'ancien diplomate norvégien Arne Treholt, condamné à vingt et un ans de prison pour espionnage au profit de l'Union soviétique. Cette décision met un terme au

plus long procès d'espionnage qu'ait connu la Norvège. L'affaire avait débuté en janvier 1984, avec l'arres-tation à l'aéroport d'Oslo d'Arne Treholt, alors chef du service de presse du ministère des affaires étrangères. En possession de documents secrets, il s'apprêtait à prendre l'avion pour Vienne où il devait rencontrer des membres du KGB. En 1986, il fut reconnu coupable de nombreux actes d'espionnage, et condamné à la peine maximale prévue par la loi.

grand nombre de prisonniers politi-ques ont été libérés ces demiers Un tribunal norvégien avait déjà rejeté une première demande de révision du procès le 11 février dernier. Ame Trehoit avait estimé que la presse avait influencé le jury et que les principaux enquêteurs de police avaient fait de faux témoignages. La Cour suprême a rejeté toutes les demandes de M. Treholt, qui a été transféré la semaine demière de la prison de haute sécurité d'Ullersmo, près d'Oslo, à la prison d'Ila, d'où il avait tenté de s'évader en 1985. (AFP.)

Soudan

Retard

dans la distribution

de l'aide humanitaire La distribution de l'aide humanidan depuis dix jours se fait au compte-gouttes. La majorité des centaines de milliers de sans-abri, victimes des graves inondations des 4 et 5 août, n'ont toujours pas pu en bénéficier. 1 200 tonnes de vivres, de médicaments et de matériels de secours sont arrivés à l'aéroport de Khartoum, mais la majeure partie de ces chargements se trouvaient tou-jours, le lundi 15 août, dans des casemes de l'armée soudanaise, qui a décidé d'en assurer, seule, la distrileurs opinions politiques et leur appartenance au MTI. - (Corresp.) tions. - (Corresp.) Chelich Si Hastza BOUBAKEUR
Recteur honoraire de la Mosquée de Paris Traité moderne de Contenu doctrinal, ramifications, Ecoles orthodoxes et hétérodoxes, soufisme, théologie

comparée, concordances et divergences des Ecritures révélées (Thora, Evangile, Coran). MAISONNEUVE ET LAROSE En a

La revision de la Comstitution gifte demier ar and herstage de principal de l'illes. Les sois de principal d'après masses entre le format de la de de entre formations principal enent entre pani social-democrate de penier ministre. VI. Cavace. spine qui destait dominer in potente rentree parlementaire,

bore la solonie de la nomelle persion au pous oir de tirer en La sur le brase un al se cousse or enterement 2 12 preparade de grand marche curopées, Contract to the second pent de la le de chaleur est 1897 The second to under reme and the distantion

lie Care de fer qui - James de la 5000 - 200 C 200 CETTE 1174P Sie de feter ESTATE A TATE OF ATTEMPT AND gamenta are accompaise per gerre des agrelatives de ipe et anner contées de la printer in the control of the time Barate and a control to the confidence

100 B 12 - 12 -

200

geneteria.

JC 2500 CTV 7 V 7

The Costant guaranteraun aun démos des des der ligitudes de Portugal, de eignett er eine nen tout entier Après avies main was a né**gociation** parma in the dans in Man Limene minoritaire. Pater Siet frande l'avenir Withfatte and motion poor to the anterest of the majorith throwth annual control Siende in bie beiten 20.000000, 10.15 01 p2 p2 p3.

2 faire ANTON THE STREET CO.

Stronger Commence services of the transfer of the services of destruction of choleges mes to and call a gout emement. em farre a trone par la jeu-Merchanis actuels, a then car to partis que dens ter a france : genérations » tenes M Mario Sources M Mario Sources At H querier que pecennes, et Store de deres : e d'une des poude tengue private portuguism la de la companie a quitte for a general on de 1974, elle tredu to make after la stabilisain quant on a Passe que choses

BRIGHT OF THE PARTY OF A (sit constant ton your sous s bods A crown to prise de poss-arte y Silva de sein du PSD. mappie for- and conservatrice a per ser sucompagnée de la to a second de anciens caciques t an Persi coment, une nonthe dance de dir geants d'entreher fassi and apparation dans following of the apparation dans the base of the apparation days ha le gauche non communiste, little de l'arcier, président de la langue président de la lan Emolique le control Ennes, aux de derier, aux de les espois de les espois de de l best because Sous la direction in de son jeune vecrétaire général. Constancio : La sussi économiste Sometancio, il alessi économisse diffication, le PSP peut légitime-sen fournir l'espair de réunir les lique du parti rénovateur démocra-lique du parti rénovateur démocra-lique du parti rénovateur démocrabe du penéral Eanes pour créer la partifort, al., c. à sur les autres la marca. Imations socialistes de l'Europe

Portugal de 1958, du moins de ses nous caux dirigeants, ne Prie plus que de l'etrousser les manboth four ferrousser ies itandere four ferror ie deft du grand that four four ferror de 1992. Le thought four four ferror de 1992. Le thought for America du jourd hui. Mure de la société portu-Dans aucun autre pays europul-tire de ceft n'est autant fore connective cu celt n'est autaina formes difficultés prévisibles. Sur-les du ghetto — politique, économi-nation de la constitue de conomi-par de la constitue de conomi-dant de la conferme le pays. Les Anne vait enferme le pays, les sen eur places portugaises réclasen leur place dens l'Europe qu'ils l'agrents considérée comme l'épon-naitre. Même l'Espagne. favorable, le premier ministre s'est

cependant heurté ces dernier mois à

tion, dont le contenu actuel est aux antipodes de sa pensée, mais aussi le président de la République, le socia-liste Mario Soares, Malgré une

cohabitation jusque-là harmonieuse, celui-ci n'entendait pas sans doute laisser toute latitude à son premier ministre. Saisi à sa demande, le tri-

bunal constitutionnel a obligé le

gouvernement à revoir son projet de

réforme du droit du travail - auquel

les syndicats reprochaient d'être par trop favorable au patronat en

matière de licenciement. Le projet de résorme agricole, adopté en juil-let par le Parlement, pourrait bien

connaître le même sort. Destiné à régler le statut des unités collectives

de production, il revenait en fait à

leur disparition quasi totale. Si celles-ci ne gèrent plus que 300 000 hectares, contre 1,3 million

au début de la réforme agraire pro-

mulguée par le mouvement des capi-

taines sous l'influence du Parti com

muniste, elles n'en constituent pas moins, pour la droite, un symbole à

La réforme

de la Constitution

La nécessité d'une réforme de la

es avaient déjà commencé en

Constitution, qui tire définitivement un trait sur le passé, n'est contestée par personne. Les socialistes eux-

1982 par une première révision qui retirait au Mouvement des forces armées sa tutelle sur la jeune démo-

cratie et instituait le suffrage univer

sel comme source unique du pou-voir. Dans sa forme actuelle, la Loi

fondamentale continue cependant

d'affirmer que l'objet de la démo-

cratie portugaise est d'« assurer la

transition vers le socialisme en

créant les conditions nécessaires à

l'exercice démocratique du pouvoir

par les classes laborieuses », ou

encore que l'Etat a parmi ses tâches

fondamentales de « socialiser les

moyens de production et la richesse

selon des formules adaptées aux

caractéristiques de l'actuelle

période historique ». La Constitu

tion prévoit notamment l'irréversibi-

lité des nationalisations décidées après 1974, l'interdiction des lock-

out, le contrôle des commissions

ouvrières sur la gestion des entre-

prises, l'expropriation des grandes propriétés agricoles, etc. Même M. Alvaro Cunhal, le chef histori-

que du Parti communiste portugais

reconnaît en privé que certaines de

socialistes disposent d'une minorité

de blocage qu'ils comptent bien

monnayer. Prétant notamment à

M. Cavaco Silva l'intention d'instau-

cer un système majoritaire à la bri-

tannique qui assurerait pour long-

temps, compte tenu de la place

qu'occupe à gauche le Parti commu-

niste, la prééminence du Parti

social-démocrate, ils exigent que toute modification soit soumise à

l'approbation des deux tiers du Par-

loi élaborés par le PSD, les critiques des socialistes portent cependant davantage sur la forme que sur le fond. Tout en reprochant à la politi-

que gouvernementale de favoriser une clientèle ultra-libérale, ils ne

remettent pas en question la néces-

sité de réformes de structures qu'ils

jugent eux-même indispensables,

comme le reconnaît M. Constancio,

pour mettre le Portugal à l'heure européenne. Déchirée par ses débats idéologiques, puis occupée à gérer le marasme dans lequel la chute de l'empire colonial et les premières décisions économiques de la révolution avaient plongé le pays, la gauche plantique de la gaute de l'avait européennent in mait europée payant europée pays la gaute de la colonial et les premières décisions économiques de la révolution avaient plongé le pays, la gaute de la colonial et les premis en la mait europée par la colonial de la chute de l'entre par la colonial et les premières décisions économiques de la révolution avaient plongée par la chute de l'empire colonial et les premières décisions économiques de la révolution avaient plongée par la chute de l'empire colonial et les premières décisions économiques de la révolution avaient plongée de la révolution avaient plongée le pays, la gaute de l'empire de l'empire colonial et les premières décisions économiques de la révolution avaient plongée de la révolution avaient plongée de la révolution avaient plongée de la révolution de la révolution

che n'avait curieusement jamais eu, lorsqu'elle était elle-même au pou-voir, ni le loisir ni la volonté de

s'attaquer à ces réformes qu'il

appartient maintenant à ses adver-

Premier ministre à trois reprises,

le président Soares en convient. Mais il n'en défend pas moins sou

bilan. « Ce qui reste, souligno t-il,

c'est la démocratie, la liberté, la

décolonisation. Nous avons réussi

une révolution démocratique. De la

révolution communiste, il ne reste

rien. . Anjourd'hui, ajoute-t-il, . le

Elu à la tête de l'Etat en 1985. le

président se voit voloutiersan-

jourd'hui investi du rôle de garant

de cette « stabilisation ». Rencon-

trant le premier ministre une fois

par semaine, recevant beaucoup, il a

pris pour habitude de déplacer à intervalles réguliers sa présidence

dans toutes les régions du pays pour

HENRI de BRESSON.

se mettre à l'écoute des gens.

fleuve a regagné son lit ».

saires de réaliser.

S'ils ont voté contre les projets de

Toute réforme de la Co

faire disparaître.

deux obstacles de taille : la Constitu

Prives?

Ture a de la designation de l'organisation

La révision de la Constitution de 1976, dernier grand héritage de la révolution des œillets, fait l'objet, depuis plusieurs mois déjà, au Portugal, d'âpres mar-chandages entre les formations politiques, principalement entre le Parti social-démocrate du premier ministre, M. Cavaco Silva, et le Parti socialiste. Cette révision, qui devrait dominer la prochaine rentrée parlementaire, illustre la volonté de la nouvelle génération au pouvoir de tirer un trait sur le passé pour se consacrer entièrement à la préparation du grand marché européen de 1992.

LISBONNE de notre envoyé spécial

La première vague de chaleur est venue tardivement cette année remplir du flot des touristes étrangers les terrasses d'Alfama, dominant le Tage. Malgré le bras de fer qui oppose le premier ministre aux socialistes sur la réforme de la Constitution, dernier avatar de la révolution des œillets, cette irrup-

tion de l'été tombait à pic pour per-mettre à M. Cavaco Silva de l'êter screinement le premier anniversaire de la majorité absolue conquise par sa formation, le Parti socialdémocrate, aux législatives du 19 juillet 1987. Après les années agitées de la révolution et d'une décolonisation

qui a vu revenir au pays un million d'expatriés, la jeune démocratie portugaise s'est enfin stabilisée. Cessant de s'abandonner aux délices des débats idéologiques, le Portugal de 1988 entend se consacrer tout entier à son développement. Après avoir mené avec succès les négociations sur l'entrée de son pays dans le Marché commun lors de son premier gonvernement minoritaire,
M. Cavaco Silva regarde l'avenir
avec confiance. Il dispose pour les
prochaines années d'une majorité stable et peut compter sur d'impor-tantes aides de la CEE pour mener à bien la modernisation du pays.

Tout reste à faire

L'ascension météorique de cet ancien professeur d'économie, surgi de l'anonymat de l'université pour prendre la tête, en 1985, du Parti social-démocrate et quelques mois plus tard celle du gouvernement, symbolise assez bien le nouveau payse politique portugais. On ne pe qu'être frappé à Lisbonne per la jeunesse de tous les dirigeants actuels, aussi bien dans les partis que dans les milieux d'affaires. « La révolu-tion a brûlé deux générations », constate M. José Amaral, trentedeux ans, conseiller du président de la République, M. Mario Soares, pour les questions européennes, et membre du directoire d'une des nouvelles banques privées portugaises.

« Celle de l'ancien régime a quitté le pays ou s'est retirée des affaires. Quant à la génération de 1974, elle a perdu sa place avec la stabilisation, quand on est passé aux choses sérieuses, à la gestion. »

Cette constatation vaut pour tous les bords. A droite, la prise de pouvoir de M. Silva au sein du PSD, principale formation conservatrice du pays, s'est accompagnée de la mise à l'écart des anciens caciques du parti. Parallèlement, une nouvelle classe de dirigeants d'entreprises faisait son apparition dans l'industrie et les milieux d'affaires. Dans la gauche non communiste, l'échec de l'ancien président de la République, le général Fanes, aux élections de 1987, a brisé les espoirs des derniers nostalgiques d'un socia-lisme à la portugaise. Sous la direction de son jeune secrétaire général M. Constancio, lui aussi économiste de formation, le PSP peut légitime-ment nourrir l'espoir de réunir les restes du Parti rénovateur démocratique du général Eanes pour créer un parti fort, aligné sur les autres formations socialistes de l'Europe

Le Portugal de 1988, du moins celui de ses nouveaux dirigeams, ne parle plus que de retrousser les manches pour relever le défi du grand marché suropéen de 1992. débat fondamental aujourd'hui, résume José Amaral, c'est 92 et l'ouverture de la société portugaise .. Dans aucun autre pays européen peut-être ce défi n'est autant perçu comme une chance malgré les normes difficultés prévisibles. Sorties du ghetto - politique, économi-que, culturel - dans lequel le sala-zarisme avait enfermé le pays, les jeunes générations portugaises réclament leur place dans l'Europe qu'ils voient naître. Même l'Espagne, longtemps considérée comme l'épouvantail par excellence, redevient le

partenaire naturel avec lequel se d'électronique, comme Grundig, ont mesurer sans complexe.

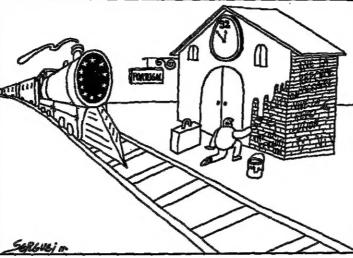
De la réforme du système éducatif, qui n'assure que trois à quatre ans de scolarité aux trois quarts des enfants, à celle du système de pro-tection sociale; de la construction des infrastructures à la création d'un système bancaire moderne ; de l'industrialisation à la modernisation d'une agriculture presque moyenageuse, tout est pourtant à faire.

Les fameux azalejos qui tapissent les façades des immeubles de Lis-bonne témoignent d'une époque plus rutilante. Les charmes de la capitale portugaise ne peuvent cacher le laisser-aller de ces dernières années dans l'entretien de la ville. Si les entreprises s'arrachent à prix d'or les trop rares techniciens, les trois

développé, ces dernières années, leurs opérations au Portugal. Tout le monde paraît néanmoins s'accorder avec le vice-président de l'Association de l'industrie portugaise, M. Omar Karim, l'un des jeunes loups du patronat, sur le danger qu'il y aurait pour le Portugal de . devenir le manufacturier de l'Europe ».

Un «Thatcher Insitanien >

Tant de défis à relever en même temps et dans une période aussi courte rendent assurément difficile le choix des priorités. Il en résulte dans le programme gouvernemental un flou que tente d'exploiter l'opposition et dans lequel certains intel-



quarts de la population doivent se contenter de revenus très inférieurs à ceux des autres pays européens. La penvreté des campagnes témoi-gne d'une agriculture désuète qui emploie encore près de 22 % de la population active, mais coûte une fortune au Trésor public pour maintenir des prix garantis plus élevés que ceux de Bruxelles.

Sagement entassées sur leurs perroquets, dans des champs grands requeze, cans des champs granes comme des mouchoirs de poche, les gerbes de blé attendent en cette mijuillet, dans la région de Lisbonne, le passage de l'antique betteuse : la structure des parcelles dans ces régions nord du pays rend impossible l'utilisation d'une mécanisation ble l'utilisation d'une mécanisation moderne. Et dans les grands domaines du Sud, pour la phipart rendus aujourd'hui à leurs anciens propriétaires après l'échec des unités collectives de production, on commence tout juste à s'intéresser à

Dominée jusqu'en 1974 per quel-ques grands groupes familiaux qui vivaient de l'exploitation de l'ancien empire colonial, en grande partie nationalisés depuis, l'industrie por-tugaise relève lentement la tête. Le système bançaire a été récouvert au privé en 1983 seulement. De nouveaux socteurs d'activité se développent, comme l'électronique et la mécanique, qui n'existaient pas il y a dix ans. Mais le principal secteur d'exportation reste le textile, qui fait vivre une multitude de petites entreprises travaillant en sous-traitance pour le reste de l'Europe, tributaires de ses faibles coûts salariaux.

Attirés par ces coûts avantageux, les grands constructeurs automobiles et certaines grosses firmes miers succès et une conjoncture

stade de l'élaboration.

Y aurait-il chez ce professeur d'économie, passé par Oxford, une admiration secrète pour sa consœur britannique, la «Dame de fer», Margaret Thatcher? M. Cavaco Silva en partage non seulement les origines modestes, mais également un solide pragmatisme doublé d'un goût certain pour l'autoritarisme. Ses premières tentatives de réformes, tant dans le domaine du droit du travail que dans celui de la fiscalité, témoignent en tout cas de convictions libérales bien ancrées.

Peut-être un peu grisé par ses pre-

lectuels, comme l'éditorialiste du grand hebdomadaire Expresso, Vicente Jorge Silva, croient discerner un manque de conception d'ensemble de l'avenir du Portugal. Avec l'aide du Fonds de développement régional européen, le gouver-nement s'est pourtant déjà lancé dans un vaste programme de modernisation des infrastructures : des millions de francs doivent être injectés au cours des cinq pro-chaines années dans le réseau routier, autoroutier et ferroviaire, actuellement on très mauvais état, dans les télécommunications et les équipements urbains. Les transferts de ressources de la CEE au Portngal, dont le soide net (63,5 milliards d'escudos, soit 2,6 milliarda de francs environ) doit doubler d'ici à 1992, doivent permettre également de lancer des programmes de développement régionaux intégrés et d'aider aux réformes dans l'éducation et l'agriculture. Mais les projets du gouvernement, notamment dans ces deux domaines, pourtant qualifiés de prioritaires par le premier ministre lui-même, n'en sont qu'au

TCHECOSLOVAQUIE

M. Dubcek pourrait être autorisé à se rendre en Italie

Les autorités tchécoslovaques examinent actuellement . d'un œil favorable - une demande d'autorisation de sortie du territoire déposée par M. Alexandre Dubcek, le leader du «printemps de Prague», a indidu « printemps de Prague », a indi-qué, lundi 15 août, un porte-parole du gouvernement à Prague.

M. Dubcek a été invité en septembre en Italie pour y recevoir un diplôme de docteur honoris causa à l'université de Bologne. Selon des sources italiennes, il s'est déjà vu attribuer un visa italien, après avoir obtenu récemment un passeport tchécoslovaque.

Le délai maximum d'examen de la demande de sortie du territoire est en principe de trente jours, mais «il est clair que le cas de M. Dubcek pose un problème particulier, qui est examiné au plus haut niveau», a ajouté le porte-parole. L'ancien secrétaire général, qui est âgé de soixante-six ans, n'est pas sorti de son pays depuis 1970.

Par ailleurs, M. Jiri Hajek, minis-tre des affaires étrangères de Tché-coslovaquie en 1968, a été brièvecoslovaquie en 1968, a été brièvement interpellé avec son épouse la semaine dernière, alors qu'il accompagnait un journaliste norvégien à Bratislava pour y rencontrer M. Dubcek. Selon le journaliste du Stavanger Aftenblad, un « comité d'accuell » attendait les trois voyageurs à la gare de Bratislava. « Hajek et sa femme ont été emmenés par la police pendant plusieurs heures, et moi, j'ai dû altendre sur le quai, flanqué de deux policiers, qu'on me remette dans le premier train pour Prague », a-t-il raconté. M. Hajek, soixante-quinze ans, a déclaré que cet incident lui faisait « honte pour la Tchécoslovaquie ».

La presse tchécoslovaque a récemment intensifié ses attaques contre le «printemps de Prague» et ses dirigeants à l'approche du ving-tième anniversaire de l'invasion soviétique, le 21 soût 1968. - (AFP, Reuter.)

YOUGOSLAVIE

La justice croate autorise la publication d'une conférence de Milovan Djilas

La Cour suprême de Croatie a levé, fundi 15 août, l'interdiction de diffusion d'un numéro du journal Omladinska Iskra, paraissant à Split, qui avait reproduit au mois de juin dernier un exposé tenu en public par le célèbre dissident yougoslave Milovan Djilas.

Le parquet de Split avait estimé que Milovan Dillas « ayant été condamné à plusieurs reprises pour activités contre-révolutionnaires en Yougoslavie. son exposé consti-tuait une « forme de propagande hostile » au régime. Considérant que les propos de M. Djilas por-taient atteinte « au prestige et à l'honneur du maréchal Tito. il avait interdit de diffusion, le 28 juin, cette revue de la jeunesse de Split.

La Cour suprême de Croatie estime que M. Milovan Djilas s'étant exprimé en public à Maribor (Slovénie), sur invitation des étudiants de cette ville et devant les caméras de la télévision slovène, il aurait appartenu aux autorités de Slovénie d'intenter éventuellement un procès contre lui ou contre les diante - qui l'avaient invité.

Les autorités de Slovénie avaient fait observer, quant à elles, qu'il s'agissait d'une - conférence légitime tenue par un sujet yougoslave jouissant de tous les droits de citoven . Elles avaient rejeté toute idée de répression à l'égard de M. Djilas, de la tribune étudiante ou de la télévision slovène.

M. Milovan Djilas, écrivain et homme politique considéré comme le dauphin du maréchal Tito jusqu'à sa chute retentissante en 1954, fut le premier dirigeant communiste you-goslave à dénoncer les « graves déformations de l'idéologie commumiste ». Ces critiques lui avaient valu une peine de treize ans d'empri-sonnement, dont il n'a purgé que DOUS. - (AFP.)

CORRESPONDANCE

Roumanie: l'Occident peut-il se taire?

ces dispositions ne sont peut-être De retour de Roumanie, où il a Les trésors ancestraux que comp-pu se rendre compte sur place du tent de beaux villages que nous plus tout à fait adoptées an goût du toire · du président Ceausescu, exige cependant une majorité des M. Marc Samson nous a fait part de son étonnement devant le silence deux tiers du Parlement. Forts de leurs 22 % aux élections de 1987, les de l'Occident.

> Peu de temps après les manifestations qui ont eu lieu en Hongrie à propos du programme de destruc-tion de villages en Roumanie (le de du 27 juin), j'ai effectué en famille un voyage dans ce pays.

Après une semaine à Bucarest nous avons parcouru, en camping iti-nérant, un circuit touristique classique : delta du Danube, Moldavie, Transylvanie, en évitant les centres touristiques de la mer Noire et les lieux de cure et en préférant la campagne aux villes.

Je passe sur les inexplicables difficultés de la vie quotidienne rencon-trées par les Roumains, qui sont particulièrement lourdes en ville. Pourquoi ces rationnements dans un pays riche en ressources naturelles, où la nature est généreuse et bien exploitée, où les gens travaillent, et qui semble ainsi vidé de sa substance? Il s'agit d'affaires intérieures, donc, passons.

C'est par contre l'humanité tout entière qui sera atteinte par la dispa-rition projetée de quelque buit mille villages sur les treize mille que compte le pays. La mise en œuvre du programme

de «systématisation» annoncé par M. Ceausescu, et préparé par des études statistiques fort savantes, s'est déjà traduite par des instruc-tions diffusées dans les judets (circonscriptions administratives), par l'annonce aux habitants de certains villages d'avoir à quitter ceux-ci en 1989 ou en 1990 et par des destructions déjà réalisées. (...)

projet d'aménagement du terri- avons traverses font partie du patritraditions qui s'y perpétuent et qui disparaîtront dans les blocs de En conséquence l'atteinte qui

leur est portée par la systématisation justifie toute réaction de la communauté internationale.

Par ailleurs, le déplacement autoritaire de populations est prohibé par l'article 13-I de la Déclaration universelle des droits de l'homme et il est difficile d'admettre que ce texte reste lettre morte lorsqu'une atteinte grave lui est portée.

Il me semble dans ces conditions que l'obstacle de l'ingérence est

Enfin, M. Ceausescu a été décoré de la Légion d'honneur par le géné-ral de Gaulle. La grand-croix figure parmi cent autres dans l'une des salles du musée de Bucarest consacré au chef de l'Etat roumain. La systématisation » me paraît contraire à l'honneur que récompense cette décoration.

● NORVÈGE : Quinze morts dens un accident d'autocar. -Quinze personnes, dont treize enfents âgés de onze à quatorze ans, ont trouvé la mort dans un accident d'autocar qui s'est produit le lundi 15 août en fin d'après-midi près de la villa d'Hardanger, dans le sud-ouest de la Norvège. Dix-huit autres passa-gers du véhicule ont été blessés plus ou moins grièvement. Selon la police norvegienne, l'autocar, qui transportait vingt-trois enfants d'une école suédoise de Kista, benlieue de Stockholm, leur parents ainsi que des professeurs, est tombé dans un ravin, è la sortie d'un tunnel. - (AFP.)

SUISSE

L'interdiction de séjour de deux « révisionnistes » français est confirmée

de notre correspondant

Le département fédéral (ministère) de justice et police vient de confirmer, 2-t-on appris le 15 août à Berne, l'interdiction de séjour en Suisse prononcée par les autorités du canton de Genève contre deux ressortissants français, MM. André Roques et Pierre Guillaume, adeptes des thèses «révisionnistes» mettant en cause l'existence des chambres à gaz nazies. Maigré l'interdiction de la police genevoise, les deux hommes avaient pris la parole le 6 novembre 1986 devant des journalistes pour se solidariser avec M^{ms} Mariette Paschoud, une enseignante de Lausanne sanctionnée après avoir publiquement apporté sa caution aux allégations de M. Roques, dont la thèse de doc-torat a été annulée en France par le

ministère de l'éducation. Défendus par le mari de l'enseignante limogée, M. Claude Paschoud, juriste et éditeur du Pamphlet, une seuille confidentielle d'extrême droite, les deux révisionnistes français avaient déposé un recours contre une interdiction de

séjour de trois ans en Suisse. Son rejet intervient alors qu'une nouvelle · affaire Paschoud » alimente la controverse dans le canton de Vaud. Les milieux antiracistes ont ressenti comme une . provocation . la récente nomination par le gouverne-ment vandois de M. Paschoud à un poste de juriste à l'office cantonal des étrangers. Il y sera chargé d'étu-dier l'aspect juridique des dossiers et de donner des avis de droit sur d'éventuels recours présentés par des étrangers ou des candidats à

· C'est Le Pen à l'immigration » commente l'Association SOS-Asile qui invite le gouvernement à revenir sur cette nomination. Dénonçant les propos «xénophobes, antisémites et racistes - diffusés par Pamphiet, la LICRA et d'autres organisations de défense des droits de l'homme se demandent si M. Paschoud sera en mesure de statuer en toute impartialité sur le sort des étrangers. Et de rappeler certaines solutions proposões par sa revue: «Renvoyez les immigrés dans la jungle ou le hidonville d'où ils sont sortis pour leur malheur et le nôtre. »

JEAN-CLAUDE BUHRER.

PASSEZ SUR LE BILLARD

TOUS LES JEUX DU MONDE

Yams - La banque - Le billard américain La tour de Hanot - La bataille navale

JEUX

36.15 LEMONDE

Politique

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie : avant l'ouverture de nouvelles discussions entre le FLNKS, le RPCR et le gouvernement

M. Tjibaou : « on part pour l'indépendance »

Deux délégations néo-calédoniennes, l'une du FLNKS, l'autre du RPCR, ont quitté Nou-méa le mardi 16 août pour Paris. Elles doivent prendre part, à partir de mercredi, au ministère des DOM-TOM, sous l'autorité de M. Louis Le Pensec, aux conversations sur l'avenir du territoire. Elles doivent en particulier examiner et mettre au point une version commune de l'avant-projet de loi référendaire, conséquence de l'accord dit de Mati-gnon du 26 juin, qui doit traduire l'ensemble des orientations nou-velles. C'est ce texte qui, en cas d'accord, devrait être soumis par référendum à l'approbation de l'ensemble des Français à une date encore inconnue. De l'issue positive de cette phase de discussion dénend aussi le déplacement que devrait effectuer en Nouvelle-Calédonie le premier ministre, M. Michel Rocard.

La délégation du FLNKS est finalement conduite par M. Jean-Marie Tjibaou, président de ce mount. Contrairement à l'hypothèse un moment évoquée, le décès de sa mère n'a pas eu de consé-quence sur la date de son départ pour Paris.

Huit responsables indépendantistes qui représentent la quasi-totalité de la coalition indépendan-tiste composent la délégation du FLNKS. Le Front uni de libération kanak (FULK) n'est pas représenté. Le FULK avait déjà manifesté son hostilité à l'accord conchu à l'hôtel Matignon le 26 juin. Cette composante minoritaire du FLNKS cependant donné son aval pour le départ de la mission, a fait savoir son responsable, M. Yann Célené

La délégation, conduite par M. Tjibaou, comprend en outre :

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **ARTS ET SPECTACLES**

MM. Charlie et Raphaël Pidjot Jean-Claude Briault, Henri Wetta et (Union calédonienne), Paul Neaou-Pierre Brétégnier. M.M. Charle et Raphaei Pidjot (Union calédonienne), Paul Neaou-tyne et Louis Mapou (Parti de libé-ration kanak), Louis Kotra Ureguei (Union des syndicats et travailleurs kanaks et exploités), Edmond Neki-rial et Roland Braweao (Union pro-gressiste mélanaisienne).

Forte de onze membres, la déléga-tion du RPCR est conduite par le sénateur Dick Ukeiwé. M. Jacques Lafleur, député et responsable du RPCR, avait fait savoir de longue date qu'il préférait demeurer pour raisons de santé en Nouvelle-Calédonie et se tenir en contact avec la délégation de son mouvement.

Les autres membres de cette délégation sont : MM. Maurice Nenou-Pwataho (député), Jean Lèques (maire de Nouméa), Albert Etuve, Pierre Frogier, Simon Louheckotto, Pierre Maresca, Charles Lavoix,

« On part pour l'indépendance », déclaré M. Tjibaou à l'aéroport de a déclaré M. Tjibaou à l'aéroport de Nouméa, ajoutant : « Avec les petits moyens que l'on a on utilise les petites étapes pour avancer sans retour. » Le président du FLNKS considère que le gouvernement laisse entrevoir des « ouvertures sur les engagements qu'il prendrait » à propos de l'amnistie et de la compo-sition du corps électoral qui sera sition du corps électoral qui sera appelé à se prononcer lors du scrutin d'autodétermination prévu pour 1998.

M. Lasseur, venu saluer la déléga-tion du RPCR à son départ, a pour sa part assumé : « J'espère que ce sera l'aboutissement des accords de Matignon (...) qu'il n'y aura aucune modification, aucune triche. »

en bref

• Le Rasser Corse française ne croit pas à la volonté de dialogue du FLNC. — Le Rassemblement pour la Corse française, présidé par le colonel François Villanova, ne croit pas à la volonté de dialogue expriméa par l'ex-FLNC à diverses reprises depuis la trêve des attentats intervenue le 1e juin. L'ex-FLNC ayant multiplié les opérations tions de tracts dans un train, irruption dans une radio locale, etc.), le RCF déclare que « le salut pour la paix se fait la main nue et ouverte et non le visage masqué et le bras armé et menaçant (...). La conciliation à autrance est le commencement de la dictature intellectuelle et politique du clan séparatiste, mais ce n'est en aucun cas le dialogue ».

• Réunion interministérielle sur les réfugiés du Suriname. — Une réunion interministérielle sur les réfugiés du Surinama qui ont trouvé asile en Guyane sera organisée au mois d'octobre. Dans cette perspective, des missions de plusieurs ministères sont attendues en Guyane à la fin du mois d'août et en septembre. Une mission du Haut Commissariat

se rendre sur place, a indiqué le préfet de Guyane, M. Jacques Dewatre.

 Jezz et anniversaire pour M. Mitterrand. - M. François Mitterrand, en visite privée à Nogero dans le Gers, pour célébrer le cinquième anniversaire de son petit-fils Adrien, a assisté, le dimanche 14 août, en l'église de Marciac (Gers), au concert des Barret Sisters qui se déroulait dans le cadre du onzième Festival de jazz de Marciac. Les chanteuses de negro-spiritual, qui ont dédié leur récital au président de la République, lui ont également improvisé un gospel avant de lui offrir

• Revenu minimum d'insertion. - M. Jean-Michel Belorgey, président (PS) de la commission des nationale, souheite obtenir du gouvernement une « clarification » de son projet de loi de revenu minimum d'insertion. Il veut que le gouvernement prenne des « engagements clairs et précis » sur le montant des sommes qui seront versées aux bénéficiaires de ce revenu, a-t-il indiqué à l'AFP. L'examen du texte en commission est prévu pour

Sept semaines de préparation

NOUMÉA de notre correspondant

Depuis sept semaines, les discussions entre le gouvernement et le FLNKS sur la concrétisation de l'accord de Matignon semblaient piétiner. En réalité, derrière la rigidité de façade des positions de chacun, du chemin a été parcouru, rendant la perspective finale moins

En consultant la bese indépendantiste à son retour de Paris, début juillet, sur l'accord conclu à Mati-gnoa le 26 juin, M. Jean-Marie Tji-baou s'était heurté à un front du refus, y compris chez ses propres partisans de l'Union calédonienne (UC, composante majoritaire du FLNKS). La proposition gouverne-mentale, visant à geler à partir de

Lorsque François s'occupait encore du parti... »

M^{ma} Yvette Roudy, ancien ministre, a ouvert le lundi 15 août à Lectoure (Gers), une université d'été du Parti socieliste organisée sur le thème « Femmes, libertés et nouvelles responsabilités ». Mª Roudy a regretté qu'existe à l'intérieur de son propre parti «la tentation d'ignorer les femmes parce qu'elles sont une minorité ». « Lorsque François (Mitterrand) était attentif à notre présence et à notre représentativité ».

M. Michel Delebarre, ministre des transports et de la mer, deveit intervenir merdi sur « la place des femmes dans le monde du travail ». Tout au long de la semaine se succéderont Mª Isabelle Thomas, M. Jacques Chérèque, ministre chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions : M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, conclura ces travaux d'été. - (Corres.).

1988 le corps électoral appelé à participer au scrutin d'autodétermination de 1998, cristallisait une hosti-lité générale. Selon les indépendantistes, en effet, une telle restriction continuerait d'assurer à leurs adversaires une majorité de l'ordre de 64 %. De fortes réticences s'exprimaient par ailleurs sur le futur découpage des provinces (jugé trop déséquilibré au détriment des Canaques) ainsi que sur la durée du statut transitoire de dix ans (trop

Si M. Tjibaou parvenait finale-ment à arracher, lors de la conven-tion d'Ouvéa fin juillet, une adhésion de la base au «cadre» du plan Rocard, il fut bien obligé d'épouser l'hameur des militants et d'en ren-dre compte à un gouvernement à l'affût d'une réponse «explicite». Le FLNKS proposait alors un mar-

> L'hôtel Matignon devait répliquer en contestant l'exactitude des pro-jections statistiques indépendantistes, jugées trop pessimistes. Selon une étude gouvernementale, seize mille adultes quitteront le territoire en dix ans. En 1998, selon cette étude, les Mélanésiens devraient représenter environ 53 % du corps électoral. En outre, M. Rocard faisait savoir aux dirigeants indépendantistes que tout réaménagement sur cet épineux dossier de la réforme électorale devait préalablement faire l'objet d'un consensus local entre FLNKS et RPCR.

ché tacite : «Si vous cédez sur le corps électoral, nous lâcherons du

lest sur le découpage régional et la

durée du statut transitoire.»

Mais l'impasse n'était qu'apparente car les termes de la négociation évolusient progressivement. Si les indépendantistes cherchent toujours à « garantir l'irréversibilité du processus d'accession à l'indépen-dance», ils ne semblent plus faire d'une redéfinition du corps électoral un casus belli. Telle est du moins la nouvelle approche de l'UC de M. Tjibaou. Elle trouble à l'évidence d'autres composantes de la coalition moins enclines au compromis comme le Front uni de libération kanake (FULK) de M. Yann Selené Uregei, dont le maximalisme n'a pas faibli ces dernières semaines.

milieu canaque, ces tiraillements expliquent le caractère laborieux des consultations au sein du FLNKS.

Tout porte à croire que la démar-che de l'UC finira par l'emporter. Elle consiste à négocier auprès du gouvernement en échange du statu quo sur le chapitre électoral, un dispositif de « mesures d'accompagnement », résolument volontariste dont les effets pourraient être décisis à l'échéance de 1998. Une manière pour le FLNKS de prendre l'hôtel Matignon au mot.

Immigration

Les flux migratoires établissent-ils que seize mille électeurs quitte-raient l'archipel en dix ans? Alors, organisons cette tendance au départ, disent en substance les indépendantistes. D'où un catalogue de proposi-tions en matière fiscale, selariale, visant à émousser l'attrait de la Nouvelle-Calédonie, accompagné de mesures de réinsertion facilitant les retours en métropole.

Dans le même esprit, le FLNKS ne veut pas se contenter de géné-reuses déclarations de principe sur la « promotion mélanésienne ». Il réclame des engagements précis sur un calendrier de formation de cadres et surtout la « programma-tion de leur prise de fonctions aux postes de responsabilité ». Des chefs de service canaques feraient ainsi progressivement leur entrée dans l'administration territoriale. C'est une autre manière, même si elle est moins spectaculaire, de rééquilibrer le rapport de forces politique dans la perspective d'un scrutin d'autodétermination de 1998.

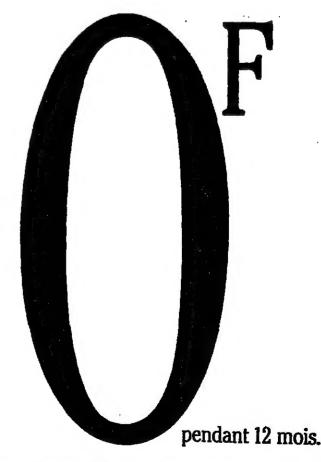
Un tel scénario, selon les indép dantistes, doit toutefois faire l'objet d'une surveillance scrupuleuse afin de neutraliser l'inertie et les pesan-teurs locales. Ils demanderont au gouvernement de mettre sur pied un comité de suivi - chargé de faire régulièrement le point sur le respect des engagements. On parie déjà d'une table ronde en 1992. Le FLNKS a-t-il buté sur l'obstacle du corps électoral ? Il peaufine une formule de rechange : la stratégie du contournement

Les bons conseils de Mr. Financement



aujourd'hui le zéro Franc





C'est une location avec option d'achat sur 60 mois. Moyennant un versement initial de 30% du prix TTC (dont 15% de 1er loyer majoré et 15% de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale), 12 loyers à 0F, 47 loyers à 2,409%. Coût total en cas d'acquisition 143,223 %. Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC SA au capital de F.321490700. 27/33 Quai Le Gallo - 92512 Boulogne Cedex. RCS APPE GRATUIT 05.25.25.25

Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.



Du

Enco Ferman con city fer sient de la Marcha Son ; tent ferrando de la bi عسد فحسنا La carrière du Joune Fen ammenta des la codemaia de

Manters Success Entré COR reus.est 1 Tons pession in the Alfa-Rome Mint promise and the par in mi de contente an outopies es bid Michigan and a course of a second mayoute . . . 2...4: :mprés mare ser an area Ses det main and a content lies menere Trans Florid en Su promise o Français As Roller, auf Proposit, et qu'il pas um. de enad pilete offi

La chair de l'époque le a rent avec im timbe rende aus y hers, im arettes culour du s m than duri e place de con get autre languille de sea mée es la para ante de ses cue pers Artis Andari, le p callente si Guseppe Came maine de bro MI Mar. w. t. un amous sen met e to canno enthousiasa um les fanat ques statiens, qui

Alle transport to de see file Di g (4)), Etris Perram **racers** grante de la composit deve Batte Entrare d'une quarants fairen. en charge de cr france l'érappe aussitét set-t uma en arma ... e « cheval in zato, embieme d'un as de la la tere guerra, i opara, anom miement proudstine. let ger imas Co savallino noifili mate der au ernera positi ta den dem medie les social water in complete designati to creame the line more manager and 416) - Aufortos - à la Santifica

Ma. ess jourcas magiques ! Or as was to pred a un cheval, and ani Amerik Ascari et Co see tember all champ d'hos in all'odromos – le premièt Venture is record a Money s den gremmateire d'Enzo T an se porta dur apux futurs (e Boussies Taxo Navolari, est bomme au masque de di macie, de ere par la passi fore toujours devant, fore larges of the vivant control Valle Varzi, un garibaldino se aku et seu communicatif. b de a double tour sur ses romes

M. Other per augment de l'

Le symbole italien de la jeunesse

🎮 aventures sentimentales (1)

i Enzo Ferrari était. le syria bole dallen de la jeunes laudace de la ténecité et de rogres technique », a déclaré and 15 eout a Rome, M. Cine to De Mita, président du consei taken, après l'annonce de l mort de « commendatore » Pour M. Francesco Cossign, pré siden: de la République itaharine, e le nom et l'image de Ferran ont fait le tour du mondi comme preuve de la capacité de notre pays e repondre svet succès aux defis (...) de la sach hologie a Mme Nilde John, pre Adente de la Chambra des députés, souligne son « attaché démocratie »

Hors ditalie, les réactions som surfout venues des ancient Mines de formule 1. Pour Stir ing Moss: & Enzo Ferran & ansforme le sport automobile alors considéré comme une die traction de nches. en une disc dine abordable par le plus grant ombre et la rendu excitant el chansmetique, a Evoquant les elations orageuses qu'il entre Man avec ses pilotes, Patrich lambay, ancien pilote de te narque, rappelle qu'e d étai miransigeant (...) mais d'un Secours lorsqu'on avai

LEMONDE IMMOBILIEE Publicité

Renseignements: 45-55-91-82 Poste 4138 - 4324

.

Société

La mort d'Enzo Ferrari

Du «royal cambouis» aux joies terribles du « Commendatore »

Enzo Ferrari naquit au seuil du siècle de l'automobile, le 18 février 1898, à Modène (Italie). Son père était ferronnier, sa mère paysame, tous deux originaires de la basse plaine émilienne.

le gouvernement

eu caraciae, des traillement liquent le caracière labore consulli 2 (1, 15, 24, 76), et ses

de la Companya de la demar de la companya de la com

immigration

as stablesen containing the containi

au départ de la company de la

and is name septic to FLNKS

oriter de Bens

resience.

resienne | | | Prècis sur | Printion de | Programme | Practions aux

nations aux Des Plaques feralem

feur entrie

territorale

reine même s

The state of the control of the cont

De 1998

estant sector les undépen-

- Laions faire l'objet

- -- serupuleuse afm

Terranderont as

and sur pied un

connect a point sur le respect

On Parle deja

12 Stratégie du

- F - Postacle da

the une for-

FREDERIC BOBIN.

ation

La carrière du jeune Ferrari commença dès le lendemain de la première guerre. Entré comme mécanicien chez Fiat à Turin, il passa ensuite chez Alfa-Romeo à Milan, bientôt adopté par le milieu des coureurs automobiles et plongé voluptueusement dans ce « royal cambouis » qui allait imprégner toute son existence. Ses débuts dans la compétition curent lieu à la première Targa Florio en Sicile, que remporta le Français André Boillot, sur Pengeot, et qu'il ter-mina au neuvième rang. Cinq ans plus-tard, il devenait pilote officiel chez Alfa.

Les photos de l'époque le mon-trent avec sa face ronde aux yeux lourds, les lunettes autour du cou, au volant d'une biplace de course, tout contre l'épaule de son mécani-cien. La popularité de ses coéquipiers Antonio Ascari, le père d'Alberto, et Giuseppe Campari, un colosse à la poitrine de bronze qui nourissait un amour rentré pour le bel canto, enthousiasmait alors les fanatiques italiens, qui ont la vitesse dans le sang...

A la naissance de son fils Dino, en 1931, Enzo Ferrari raccroche ses gants de pilote pour devenir directeur des courses de l'Alfa-Romeo. Entouré d'une quarantaine d'ouvriers, il est chargé de créer chez lui à Modène la «souderia Ferrari». Il frappe aussitôt ses voitures à ses armes : le « cheval rampant », emblème d'un as de la première guerre disparu, au nom faussement prédestiné, le comte Baracca. Ce cavalline noir sur champ d'or qui ornera pendant plus d'un demi-siècle les cockpits écarlates va connaître des galops pas ordinaires. Le nouveau style des ces « Alfettes » à la ligne racée tranche avec les Bugatti trapues que nous allions admirer, permi des foules enormes, roulant à toubean ouvert sur l'anneau de Montihéry. Encore fallait-il les tenir en main, ces joujoux magiques! Or un pilote de grand prix ne se trouve pas sons le pied d'un cheval, même cabré. Antonio Ascari et Campari étant tombés au champ d'honneur des autodromes - le premier à Montibéry, le second à Monza, le choix prémonitoire d'Enzo Ferrari se porta sur deux futurs campetit homme au masque de doge émacié, dévoré par la passion d'être toujours devant, forant l'espace, et son vivant contraste, Achille Varzi, un garibaldino méticuleux et peu communicatif, bou-clé à double tour sur ses romanesques aventures sentimentales (1).

A la veille de la seconde guerre mondiale, cependant, les Alfa-Romeo gardaient leurs chances intactes contre les puissantes Auto-Union et Mercedes du III- Reich grâce à ces ingénieurs-techniciens de premier ordre que furent Vitto-rio Jano, Gioacchino Colombo, Aurelio Lampredi, Carlo Chiti...

Modène, la Vérone de la course automobile

C'est à Modène qu'après la guerre je rencontrai Enzo Ferrari. Modène d'où tout part et où tout revient, à la fois centre de fabrication et forum de la course automobile, une sorte de Vérone où longtemps Ferrari et Maserati voisinèrent avec la hargne des Montaigu et des Capulet. C'est ici, sur le même autodrome, que les deux constructeurs rivaux faisaient essayer leurs derniers pur-sang dont les mugissements de scierie se répercutaient par-delà les portes de la ville. C'est ici que l'on montrait la borne où le beau Castellotti se fracassa le crâne, le mur d'enceinte que le chef essayeur Sighinolfi traversa de plein fouet pour aller percuter un tramway...

Ma première visite avait été pour Maranello, distante de 12 kilomètres, l'usine mère où le Commendatore > (2) régnait sur l'empire des mécanos, les seuls qui sachent, en désossant une voiture de course, si celle-ci a été bien conduite et si vraiment ses 300 chevaux s'étaient volatilisés quand un piloto l'avait leissée dans

En manière de distraction préliminaire, j'avais été invité à une « petite balade » du côté des Appenins. Cette expérience sur route ouverte à bord d'une Testa Rossa rugissante dont le chef essayeur Martino Severi tenait les commandes à l'aide de manœuvres véhémentes n'est pas près de quitter ma mémoire.

L'entretien qui me fut accordéau retour me mit en présence d'un interlocuteur barricadé dans sa méfiance atavique et ne m'apporta que de maigres confidences jusqu'au moment où, par coquette-rie, il s'épancha sur son goût des lettres. Celui-ci lui était venu sur le tard, me dit-il, en rédigeant son autobiographie, un livre captivant intitulé Mes joles terribles (3).

D'obscures amertumes rembrulard encore vert. Il ne s'était jamais consolé de la disparition de son fils Dino, mort de leucémie à l'âge de vingt-quatre ans. Ses plus grands pilotes Ascari, Musso, Col-lins, Hawthorn, Portago s'étaient tués. Maintenant, il n'assistait plus à aucune course. Il restait volontai-

Que deviendront ces actions après

demandé la convocation d'un conseil

d'administration au cours duquel Piero Lardi avait été nommé vice-

président des automobiles Ferrari.

rement cloîtré toute la journée dans son bureau de Maranello, à la nudité monacale. Sur le soir senle-ment, il regagnait Modène. A cette heure yespérale, la statue du com-mandeur s'encadrait dans la porte de son bar favori, La Fontana, et les voix se taisaient.

C'était à Marapello qu'Enzo Ferrari s'était établi comme constructeur indépendant dès 1946. La première victoire de sa nouvelle monoplace de grosse cylindrée une 4 l. 5, douze cylindres dont découleraient quelque cent cin-quante prototypes - fut acquise en juillet 1951 par l'Argentin Frotlan Gonzales an Grand Prix de Grande-Bretagne à Silverstone devant l'écurie des Alfettes 158, qui avait pour chefs de file Juan-

Manuel Fangio et Nino Farina. De ce jour - Alfa-Romeo se retirera un an plus tard de la compétition - Ferrari va imposer sa domination. Non seulement avec ses monoplaces de Grand Prix mais également avec ses G.T. pour courses d'endurance comme les Mille Milles ou les Vingt-Quatre Heures du Mans (4) — sans parler des voitures de sport pour clients milliardaires, type de ces coupés deux portes qui provoquaient un émerveillement général dans tous les Salons de l'automobile.

La traversée du désert

La Formule I devait bientôt consacrer une extraordinaire révolution technique. Dans le sillage de Stirling Moss, premier jockey des crottinettes - Cooper, une nou-velle génération de pilotes britanniques aux nerfs d'acier - Jimmy Clark, Graham Hill, Jackie Stewart et autres Brabham ou McLaren - va illustrer la promotion des monoplaces à moteur arrière conques outre-Manche par Colin Chapman et Ken Tyrrell.

Longtemps, dans son atelier de Maranello, Enzo Ferrari reprendra sa règle à calcul. Avant de refaire surface, il lui faudra néanmoins expérimenter une cruelle traversée du désent qui durera près de dix ans. En 1969, Fiat prendra le contrôle à 50 % de son budget de course, estimé à 2 milliards de lires, et permettra au vieux hutteur de respirer. Il emploie mille sept cent cinquante ouvriers à présent et a pu s'offrir une piste d'essai privée, la piste de Fiorano, à proxi-mité de Maranello.

Dans son écurie, il engage mière monte. Victime d'un accident grave au Nürburgring (R.F.A.) en 1976, le pilote autrichien reprendra le volant deux mois plus tard avec un courage inoul. Craignant les conditions de course sous la pluie, il choisit d'abandonner dès le deuxième tour

du Grand Prix du Japon. Le despote inflexible qu'est Ferrari ne plaisantait pas avec ce genre d'abandon. Il renouvellera néanmoins le contrat du champion, mais les deux hommes sont désor-mais en conflit. Malgré le titre mondial, acquis un an plus tard, Lauda quitte la célèbre écurie ita-lienne. Une défection qui lui parut rétrospectivement cruelle durant la saison 1984.

Le Québécois Gilles Villeneuve. qui succéda à Lauda, remporta six grands prix en 1978, trois en 1979, deux en 1981. En 1982, il allait gagner le Grand Prix de San-Marin, à Imola, lorsque son nou-veau coéquipier, Didier Pironi, le coiffait sur le poteau. Dans le même mois, Villeneuve se tuait à Zolder, aux essais du Grand Prix de Belgique. Deux mois plus tard, à Hockenheim, aux essais du Grand Prix d'Allemagne, Didier Pironi échappait par miracle à la mort ; il était relevé les deux iambes brisées.

Disperaissaient ainsi des circuits deux pilotes de tempérament qui aimaient à se livrer au petit jeu dramatique des « chaises musicales » qu'affectionait Enzo Fer-rari. Le « Commendatore » n'a jamais répugné à aiguiser la riva-lité entre ses pilotes pour faire gagner ses voitures. L'essentiel, pour lui, était les machines, pas les hommes !

Face à la concurrence des Renault, des Williams, des Brabham, des Lotus, ses monoplaces étaient redevenues compétitives.

Ses nouvelles T2, puis T3, puis T4, équipées d'un moteur surali-menté (Maranello se rallia très vite au turbo), s'étaient enfin retrouvées. Contre Williams et surtout les McLaren qui survoient la Formule 1 depuis 1983, elles n'ont pu faire mieux que les autres mar-

Mais qui aura fait vibrer, en une si longue parabole, la voiture de course, ce monstre des temps modernes auquel le nom d'Enzo Ferrari restera à jamais attaché ?

OLIVIER MERLIN.

Varzi se tua à l'entraînement la veille du Grand Prix de Suisse 1948 à Berne; Nuvolari mourut dans son lit à Mantoue le 11 août 1953.

(2) Enzo Ferrari n'eut jamais de goêt pour l'appellation de « Commen-datore ». Ce titre lui avait été décerné sous le régime fasciste, qu'il n'aimait pas. Il préférait celui d'aimgeniere attribué en 1957.

(3) Editions Robert Laffont, 1964. (4) Après six victoires consécutives de 1960 à 1965, Ferrari abandonnera toute participation officielle aux Vingt-Quatre Heures à l'avenement de Ford

Les fêtes du 15 août

Deux processions à Paris

Les fêtes de l'Assomption ont conronné la fin de l'année mariale. Commencée le 7 juin 1987, celle-ci avait été instaurée par le pape Jean-Paul II en signe de dévotion à la Vierge Marie.

Au Vatican, le souverain pontife a dit une messe en la hasilique Saint-Pierre devant 20 000 fidèles. Le pape a remis « à l'intercession de la Vierge la fin du deuxième millénaire et la perspective du troisième », en lui demandant de contribuer à la lutte contre « les menaces qui pèsent sur la grande famille des hommes ».

En Pologne, 150 000 pèlerius se sont rassemblés à Czestochowa, au sud du pays, pour assister à une messe célébrée par le primat de Pologne Mgr Jozef Glemp. Celui-ci n'a fait aucune allusion aux difficultés socioéconomiques de la population, mais a fustigé « l'impureté sexuelle, l'éro-tisme dans les médias et la pornographie ».

Aux Etats-Unis, 12 000 pèlerins s'étaient réunis à Lubbock, dans le

Texas, attirés par les témoignages de plusieurs paroissiens de la ville qui affirmaient que la Vierge Marie leur apparaissait et leur avait annoucé

En France, 60 000 personnes out assisté à Lourdes aux cérémonies de clôture de l'année mariale, présidées par Mgr Etchegaray. A Paris, deux processions concurrentes ont eu lieu. Celle conduite par Mgr Lustiger sur le parvis de Notre-Dame a attiré 10 000 fidèles ; celle des traditionalistes de Saint-Nicolas du Chardonnet, menée par Mgr Tissier de Mallerais, consacré évêque par Mgr Lefebvre, près de 5 000.

Face au lion

Une seule religion, mais deux évêques. Une fête, le lundi 15 août, pour célébrer la Vierge Marie, mais deux processions. Comme les branches irréconciliables d'une même famille, séparées par un schisme et un bras de la Seine, les catholiques de Paris out commémoré l'Assomp-tion dans la division. Quand les tration dans la division. Quand les tra-ditionalistes de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, fidèles à Mgr Lefebvre, se désignaient comme les nouveaux martyrs de la chrétienté et jetaient l'anathème sur l'archevêque de Paris, Mgr Lustiger, celui-ci clôturait à Notre-Dame l'année mariale en lancant un message de tolérance.

Mantilles noires, bannières dédiées à la Vierge Marie, une sta-tue de plâtre brinquebalante portée par quelques hommes, des oriflammes constellés de fleurs de lys, des balloes bleu et blanc tenus par des enfants en costume marin invi-tant à protester en 1989 « contre la célébration de l'anniversaire de la barbaria révolutionnaire », des chants latins repris en chœur per plusieurs centaines de fidèles, les traditionalistes de Mgr Lefebvre avaient tout fait pour montrer leur

Avec le présence de Mgr Tissier de Mallerais, évêque récemment nommé par Mgr Lefebvre à Ecône, le schisme est consommé. Applaudi par la foule lors de sa sortie de l'église, entouré des murmures de l'assistance étonnée de sa jeunesse, Mgr Tissier de Mallerais, visage taillé à la serpe et regard impassible, a gardé un large sourire de satisfac-tion tout au long de la procession. Enrobé par la litanie des Ave Maria, il a laissé à l'abbé Laguérie l'artille-rie des invectives. Le chantre du traditionnalisme musclé a souhaité « voir régner Dieu dans les sacristie, les écoles, les universités, les insti-Puis reprenant le Je suis chrétien. voilà ma gloire, mon espérance et mon soutien il a conduit ses fidèles chantants jusqu'aux arènes de

Recueillis, contents de se compter aussi nombreux, les traditionalistes ont découvert un nouveau chapitre

du martyrologe. Un pauvre lion, écrasé de chaleur dans une cage étroite, symbolisait les temps anciens on les premiers chrétiens étaient jetés en pature aux fauves. « Nous sommes comme eux. Je suis sur que dans le cœur de certains prélats il y a de quoi nous envoyer aux lions. Entre les droits de l'homme et les fauves, je préfère les fauves », a affirmé l'abbé Laguérie.

< La maison est ouverte >

Cette statue faisait piètre figure face à sa sœur en argent, brillant sur la parvis de Notre-Dame. L'archevê-que de Paris, Mgr Lustiger, avait voulu célébrer avec une solennité particulière la clôture de l'année mariale et le 350 anniversaire du vœu de Louis XIII consacrant la France à Dien par l'intermédiaire de la Vierge Marie (le Monde du 3 juin). Une représentation de la Vierge, obtenue à partir de documents du dix-septième siècle, ornait la façade de la cathédrale. A l'intérieur quatre tapisseries monumen-tales de la même époque étaient pendues dans la nef. Les Chevaliers du Saint-Sépulcre ont porté la statue d'argent autour du parvis de Notre-Dame, parmi la foule, suivis des oriflammes représentant les sanctuaires marials de France et du monde. La procession baignait dans les chants de la Maîtrise de Notre-Dame, dans les hymnes de groupes polonais, tahitiens et libanais.

Mgr Lustiger a ignoré les impré-cations de l'abbé Laguérie. Indirectement, toutefois, il a repoussé ses accusations on professant qu'e aimer, c'est accepter de dire du bien de ceux qui vous maudissent ». Déjà le samedi le août sur TF1, l'archevêque de Paris avait joué l'apaisement en considérant que tous les fidèles qui s'éloignent, tant qu'ils n'ont pas fermé la porte, appartiennent à l'Eglise catholique. Notre-Dame est leur maison. Tans qu'ils voudront franchir le pont qui nous sépare, ils sont ici dans leur église ».

THIERRY BILLARD.

A l'ombre de la Fiat le plus prestigieux

« Enzo Ferrari était le symbole italien de la jeunesse, de l'audece, de la ténacité et du progrès technique », a déclaré, lundi 15 août à Rome, M. Cirisco De Mita, président du conseil italien, après l'annonce de la de dire que l'entreprise de Maranello est orpheline après la mort de son mythique fondateur : depuis mort du € commendatore ». Pour M. Francesco Cossigs, pré-sident de la République itaprès de vingt ans déjà, elle compte un grand actionnaire, Fiat, pour lienne, « le nom et l'image de 50 %. Le reste du capital était par-tagé entre Enzo Ferrari (38 %) et son fils adoptif, Piero Lardi (12 %). Ferrari ont fait le tour du monde comme preuve de la capacité de notre pays à répondre avec succès aux défis (...) de la techla disparition du père fondateur? Les rumeurs vont bon train depuis nologie ». Mme Nilde Jotti, présidente de la Chambre des députés, souligne son « attacheplusieurs semaines : en juin. ment profond aux valeurs de la conscient de l'aggravation de son état de santé, Enzo Ferrari avait

Le symbole italien

de la jeunesse

démocratie ». Hors d'Italie, les réactions sont surtout venues des anciens pilotes de formule 1. Pour Stirling Moss : « Enzo Ferrari a transformé le sport automobile, alors considéré comme une dis traction de riches, en une discipline abordable par le plus grand nombre et l'a rendu excitant et charismatique. » Evoquant les relations orageuses qu'il entretenait avec ses pilotes, Patrick Tambay, ancien pilote de la marque, rappelle qu'e il était intransigeant (...) mais d'un grand secours lorsqu'on avait becoin de lui ».

LE MONDE IMMOBILIER Publicité Renseignements: 45-55-91-82

poste 4138 - 4324

quarts de la production sont destinés A chaque fois que disparaît un grand capitaine d'industrie à la forte personnalité, se pose la question de à l'exportation, en particulier au marché américain, de loin le plus sa succession. Ferrari n'échappe pas à cette règle. Il est pourtant exagéré intéressant (70 % des débouchés)

Une clientèle d'amoureax fous

Qui sont les clients de Ferrari ? Il n'y a pas à proprement parler de portrait type : la moyenne d'âge se situe en dessous de quarante ans. Dis sont commerçants, cadres supérieurs, médecins, chefs d'entreprise... Leur point commun : ils sont amoureux fous de leur voiture. Et ils tont prêts à attendre dix-huit mois la livraison de la Testarossa, la plus prestigieuse de la gamme capable de faire des «chrono» à 290 kilomè-

Aujourd'hui, deux mille per-

sonnes travaillent chez le construc-teur. Champion sur les circuits, La rumeur a couru alors qu'il aurait également accepté de céder ses 38 % l'entreprise est aussi performante à Fiat, mais elle n'a jamais été financièrement : son chiffre confirmée. En tout état de cause, la d'affaires (360 milliards de lires, soit 1,63 milliard de francs) a pro-gressé de 15 % en 1987. Et ellé affisurvie de l'entreprise ne paraît pas chait, l'an passé, un bénéfice de 14,67 milliards de lires (67 millions Depuis l'entrée dans son capital du géant turinois, en 1969, la prode francs). Un résultat honorable duction de Ferrari a été multipliée par quatre, passant de 1 000 voi-tures de tourisme environ par an à qui ne suffit pourtant pas à financer le budget compétition, évalué à 200 millions de francs... Quelle sera 3 942 l'an passé. Des automobiles cousques main », encore fabriquées la politique de Fiat après la disparition de l'-ingeniere »? Le groupe de Giovanni Agnelli avait désigné dans l'usine berceau du groupe à Maranello, près de Modène, réservées à quelques heureux privilégiés: leur prix oscille entre 422 000 F et 900 000 F. Voire plus pour la F-40, le modèle lancé à l'occasion du quarécemment un « coadjuteur » aux côtés d'Enzo Ferrari, M. Pier Giorgio Cappelli, transfuge d'Alfa Romeo, autre filiale prestigieuse de Fiat. Faut-il y voir une volonté fédérantième anniversaire de la firme, ratrice du premier groupe automo-bile italien? C'est lui, en tout cas, vraie formule 1 à usage touristique, qui monte jusqu'à 1,7 million de francs. Rien d'étonnant si les trois qui a toutes les cartes en main...

Le palmarès

En un demi-siècle de compétitione (se première voiture de course est sortie en 1940), la « Scuderia » Ferrari s'est bâti le palmarès le plus prestigieux du sport automobile. Elle détient les records de participation aux grands prix de formule 1 (434) et de victoires dans ces mêmes grands prix (93); Le trentehuitième doublé des monoplaces rouges a été réalisé en 1987, lors du Grand Prix d'Australia par Berger et Alboreto.

Enzo Ferrari aura remporté huit fois le titre officiel de champion du monde des constructeurs de formule 1. Il aura permis à sept pilotes différents de se hisser neuf fois sur la première marche du classement mondial. Parmi eux. Juan Manuel Fangio et Niki Lauda. Enzo Ferrari luimême, avait été un brillant pilote de l'écurie Alfa Romeo, pour laquelle il gagna treize des quarante-sept courses aux-

Mais la Scuderia n'avait concentré ses efforts sur la formule 1 que depuis une quinzaine d'années. La firme de Modène conquit, entre 1953 et 1972, quatorze titres de champion du monde des constructeurs de voitures de sport-prototypes.

Elle inscrivit également neuf fois son nom au palmarès des Vingt-Cuatre heures du Mans entre 1949 et 1965. L'épreuve d'endurance mancelle était devenue une chasse gardée de la Scu-deria, qui, de 1960 à 1965, aligna six victoires consécutives avant de passer le relais aux

<u>and and and and and and and selected and the first of th</u>

Deux skinheads en garde à vue à Reims

Pierre Lys, vingt et un ans, sans profession, fondateur d'un groupus-cule d'extrême droite, et Christophe Caramelle, vingt-cinq ans, chômeur, ont été interpellés à Reims dans la nuit du samedi 13 au dimanche 14 août et placés en garde à vue au commissariat central de la ville. Ils devaient être présentés mardi au

Pierre Lys avait convié, samedi, une quinzaine d'amis skinheads — dont certains venus de la région parisienne - à une soirée, Après avoir stenne – a une sorree. Apres avoir beaucoup bu, les deux skinheads, armés d'un fusil à pompe, se sont livrés, dans un quartier proche du centre de Reims, à des actes de van-dalisme, tirant une dizaine de coups de seu contre une vitrine, contre une moto en stationnement et contre plusieurs portes d'immeubles.

Après une course poursuite, ils ont été finalement maîtrisés, non sans mal, par une quinzaine de poli-ciers. Auparavant, vers 2 heures, ils auraient ouvert le feu sur la voiture d'une patrouille de police sans cependant atteindre ses occupants. Les deux skinheads ont nié avoir

Au domicile de Pierre Lys qui a créé un groupuscule baptisé Génération nationaliste française, les policiers ont saisi, la nuit même, une dizaine d'armes et cent gramme de TNT. Il s'agit d'armes « primaires » qui ont ensuite été améliorée » qui ont ensuite été améliorées, et notamment d'un pistolet, de détonateurs et de grenades à plâtre, dans lesquelles le plâtre a été remplacé par de la grenaille. Les enquêteurs ont aussi découvert, chez le skinhead, une « documentation » portant notamment sur des « méthodes d'entraînement para-militaires .

A Reims, le nombre des skinheads a été évalué à une soixantaine, mais c'est selon la police, la première fois qu'un tel accès de violence est enre-gistré dans cette ville. Avec l'aide de l'armée

Les recherches pour retrouver Pauline Lafont ont repris

Interrompues samedi soir 13 août, les recherches entreprises pour tenter de retrouver la comédienne Pauline Lafont, disparue jeudi alors qu'elle était partie en promenade à proximité de la maison familiale de Saint-André-de-Valborgne (Gard), ont été reprises, en vain, lundi aprèsmidi par quelque deux cents mili taires, dont une centaine de légionnaires du 2º REI.

Ces nouvelles recherches n'ont abouti à la découverte d'aucun indice permettant de penser que la ieune actrice avait pu être victime d'un enlèvement ou d'un accident. Selon David Lafont, le frère de la comédienne, c'est à la demande du président de la République que les recherches ont repris lunda avec l'aide de l'armée. Celles-ci devaient continuer, mardi, dans un rayon d'una trentaine de kilomètres autour du village.

• Incendie criminel dans un local du FN à Marseille. - Une permanence du Front national, place Clément-Lévy, dans le seizième arrondissement de Marseille, a été détruite, dans la nuit du 14 au 15 août, par un incendie d'origine criminelle. La police judiciaire a été chargée de l'enquête. Certains indices ne laissent aucun doute sur l'origine du sinistre.

ndant 12 mois.

State - 423 2 19100 en con cara sans .25.25.25

RENAULT DES VOTURES A VIVRE

Société

Malgré le renforcement de la surveillance

Les survols nocturnes de Paris continuent

Le jour même où M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, annonçait le renforcement du dis-positif de surveillance de l'espace aérien au-dessus de Paris (le Monde daté 14-15 août), un appareil a survolé la capitale vers 22 heures. Un autre survol a eu

Le ou les appareils n'auraient pas été identifiés et l'on ignorait s'il s'agissait du même avion ou de deux appareils différents qui ont échappé à la vigilance des policiers postés sur les hauteurs de Paris, équipés d'appareils de vision nocturne, et aux hélicoptères et radars de l'armée.

Depuis trois semaines, cinq ou six appareils (avion mononoteur ou bimoteur ou ULM) ont donc aurvole le capitale, en toute impu-nité, à quelques centaines de mètres, en dépit de l'interdiction sauf dérogation - de survoi de Paris à basse altitude.

Lors de sa conférence de presse, M. Joxe avait d'ailleurs rappelé que l'article L-150 du code de l'aviation civile prévoit

des amendes de 1 800 F à 60 000 F et des peines de prison de six jours à un mois pour la violation de l'espace sérien. Des peines plus lourdes, allant jusqu'à trois mois de prison, sont prévues en cas de viol de l'interdiction de survoi et de non-obéissance aux

njonctions de sortir de la zone

interdite.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, deux hélicoptères de l'ALAT (Aviation légère de l'armée de terre), alertés par des quetteurs, avaient observé un appareil volant au-desaus de l'uni-versité de Jussieu (5°) et l'avaient suivi alors qu'il s'éloignait vers le sud de Paris. Cependant, ces hélicoptères avaient du décrocher pour des « raisons de sécurité », selon le ministre de l'intérieur, qui avait toutefois précisé qu'e un apareil semble avoir été identifié quant à son modèle ». Le ministre avait indiqué que tous les avions de ce type immatriculés en France seraient contrôlés et que tous les

100 km de la capitale fa l'objet d'une surveillance. Interrogé sur le possibilité

d'intercepter un appareil en infraction, M. Pierre Joxe avait précisé qu'il n'en était pas question. L'interdiction du survol de Paris est justifiée par les risques encourus en cas d'accident : en tentant d'intercepter un avion on multiplierait ces risques. La mission assignée aux guetteurs et aux hélicoptères est seulement d'identifier l'appareil, ou du moins de préciser ses caractéristiques pour permettre ensuite à la police de retrouver l'auteur de l'infrac-

Le ministre avait ajouté qu'il était sensible aux nuisances sonores que créent les hélicop-tères de surveillance, mais qu'il n'y avait pas d'autre moyen que les mesures relativement lourdes qu'il avait prises (elles mobilisent au total 250 à 300 personnes) « pour éviter qu'une catastrophe ne résulte un jour d'actes d'irres-

La Fête de la voile à Douarnenez

aérodromes situés à moins de

Le quatre-mâts de la « perestroïka »

(Suite de la première page.)

Les envoyés de charme, de M. Gorbatchev sont donc pleinement parvenus à leurs fins, en jouant le jeu de relations publiques bien avant l'arrivée du voiller-école, en organisant à bord des visites de presse et d'autres groupes, en y auto-risant des émissions spéciales pour les radios locales et en y accueillant le public, le 15 août, grâce à des navettes : pour des raisons à la fois techniques et réglementaires, le Sedov avait du jeter l'ancre à un bon kilomètre des quais.

Si le quatre-mâts barque a subju-gué les médias, la délégation soviétique a été, en retour, impres par l'importance de la foule vacanciers et douarnemistes - présente quatre jours durant à cette station, sobrement intitulée Douarnenez 88 », mais complète-

La ligne Gorbatchev plaît à M. Mazzas, qui, s'il n'est pas rénovateur — Je désapprouve totalement la démarche de Pierre Juquin = nous a-t-il dit, — signale, non sans une maliciouse fierté, que le festival de cinéma des minorités nationales (organisé par la MJC de Douarnenez, qu'il a fondée et qu'il préside) a été consacré, « il y a déjà cinq ou six ans », aux minorités soviétiques, avec un intérêt particulier pour la production arménienne.

Par souci électoral ensuite : entré au conseil municipal à l'occasion d'une « partielle » en 1969, élu maire en 1971, réélu en 1977, il n'a du de conserver son fauteuil en 1983 on'à un accord avec une majorité municipale devenue socialiste. M. Mazcus, qui briguera - de toutes ses forces » un quatrième mandat en 1989, sait que cet accord sera remis en cause si le PS est de nouveau en tête l'an prochain. Une nouvelle impulsion du PC dans la région, liée à des manifestations réussies lui serait donc indispensable.

Plus à l'aise en poio, blouson et jeans qu'en costume-cravate, plus à l'aise aussi dans la foule du 15 août qu'à une tribune officielle, haute silhouette sportive à soixante ans révolus – il a été moniteur de voile

d'histoire et de géographie en retraite depuis cinq ans, entré dans la Résistance et au PC à l'âge de seize ans, n'ignore rien de la menta-lité de ses administrés : « Un sens authentique de la fête », dit-il, repo-sant sur un état d'esprit — la dérision - et une attirance pour le déguisement. Mais avec une règle : le respect des convictions, reli-

gieuses on autres. « Nous sommes bretons, dit le maire communiste. On peut se moquer de l'Église, mais pas de la religion. On peut se déguiser en bonne sæur, mais jamais en Christ. On singe... l'homme, mais pas les idéologies. » La tradition du Mardi gras, qu'ou

appelle ici • les Gras », est observée par toute la ville. Même si la fête n'est pas aussi débridée que dans les premières années du siècle, où Douarnenez a compté plus de 5 000 marins (500 aujourd'hui).

Artichaut d'or nour les Raoul...

Dérision encore : les animateurs de la MJC et de l'association Les deux yeux de la Bretagne ont créé une parodie des César qui se déroule dans un cinéma de la ville. Ils y décernent des Raoul aux films et aux acteurs jugés « les plus rin-gards » de l'année et distingués, Bretagne oblige, par un Artichant d'or... Monsieur le maire, vêtu d'un smoking très fantaisie, y prononce un discours qui emprunte plus à Coluche qu'à une quelconque langue de bois. Cette « cérémonie » est aussi une façon de se moquer d'ellesmêmes pour les deux organisations responsables du très sérieux Festival des minorités (consacré, du 27 août au 5 septembre prochain, au peuple basque).

Il y a quelques décennies, cette apologie de la fête s'expliquait par contraste avec la vie dangereuse et ascétique des marins pêcheurs, «explosant» à leur retour à terre. Aujourd'hui, cache-t-elle des angoisses économiques, comme le pensent quelques Douarnenistes grincheux - il en existe - ou plus réalistes ? - On crève dans la joie -, pendant quinze ans et il continue de piloter des avions de tourisme, — issu d'une famille de marins pêcheurs de Ploaré, «banlieue» de Donamenez, M. Mazéas, professeur lei, de 10 % (un peu plus de 800 inscrits à l'ANPE) correspondant à la moyenne nationale.

Il est vrai que l'effectif des marins pêcheurs a, sous la brûlure des crises sardinières, «fondu rapidement», comme le reconnaît le maire, qu'il ne reste plus que quatre conserve-ries, que la difficulté majeure est maintenant - le renouvellement des ressources • sur des lieux de pêche à définir, quitte à vouloir modifier le goût des consommateurs : ainsi le Salon européen des produits de la mer, qui se tient à Douarnenez tous les deux ans, s'efforce-t-il actuellement de promouvoir la lingue (poisson blanc).

Mais Douarnenez reste, malgré tout, précise son premier magistrat, le quatrième port de pêche français pour le tonnage et ses conserveries emploient plus de mille personnes. Surtout, la commune bretonne entend se diversifier davantage dans l'informatique - une unité de Matra, 600 personnes, y fabrique déjà des terminaux d'ordinateurs et dans le tourisme.

Avec la dérision, Douarnenez manie aussi le paradoxe : dans une ville où tout est prétexte à fête, le « décor » souffre de cruelle lacunes. « décor » souffre de cruelle lacunes. On ne parle pas, côté jardin, de la baie, maintes fois glorifiée et de son « ciel occidental dans le miroir des sables », célébré par José Maria de Heredia. Ni, côté cour, de sa terne architecture, déplorée par les habi-tants les plus chauvins. On évoque par-là un équipement hôtelier que M. Mazéas lui-même qualifie de « dérisoire » et dont la faiblesse. « dérisoire » et dont la faiblesse pose à chaque afflux touristique des problèmes pratiquement insolubles.

Aussi le maire a-t-il engagé un projet qui a l'aval des conseils régio-nal et départemental, en attendant celui des ministères : l'aménagement du Port-Rhu (ria qui sépare Tréboul de Douarnenez) en un bassin à flôt, apte à la navigation des voiliers anciens, un véritable musée flottant. Coût prévu du seul aménagement : 100 millions de francs. Début des travaux : fin 1989, début 1990. Objectifs principaux : la conserva-tion du patrimoine maritime et la sou ou parrimoine maritime et la constitution d'un pôle touristique. Espoir avoué : qu'en toute liberté d'esprit économique, les Douarne-nistes dansent véritablement sur les flots.

MICHEL CASTAING.

Le Carnet du Monde

Mariages

- Herne RIGOT et Henry CILBERT,

sont heureux d'amoncer leur mariage célébré dans l'intimité, le 13 août 1988, en l'abbaye Notre-Dame-de-Sept-Fons.

71130 Gueugnon.

- M= Giulio Ascoli,

née Nelly Attal,
Marc Ascoli et Martine Sithon, Silvio et Françoise Ascoli et leur fille. Philippe Ascoli, Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

leur cher et regretté époux, père et Giulio ASCOLL

rvenu le 11 août 1988, à Abano (Italie), dans sa soixante-treizième ann

Les obsèques auront lieu le mercredi

Réunion à 11 heures, à la porte prin-

125, boulevard du Général-Kenig, 92200 Neuilly.

Tous ceux qui l'ont coana comme « grand frère » dans as nombreuse famille, comme condisciple aux Hautes Etudes commerciales, comme compagnon d'armes pendant les deux guerres,

et comme l'ami surnommé « le juste », auront une pensée émae pour Georges BENSAID, capitaine de réserve d'artillerie, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire, diplôme HEC.

Il est mort dans sa quatre-vingt-dizième année, à Nice, le 20 juillet 1988.

- Monique-Délia Hawelka, sa belle-fille, sa ocue-vine, Ses amis, out la tristesse de faire part du décès de

Elza Ribeiro HAWELKA.

arvena bratalement le 9 août 1988, à

Jesolo (Italie).

L'inhumation aura lieu au cimetière parisien de Thiais (Val-de-Marne), le jeudi !8 août, à 15 heures. 14, avenue de la Duchesse du Main

- Nancy.

92160 Antony.

M. Jean Pietri et Ma, née Monique Maquet, M= Danièle Maquet,

François, Sylvie, Frédéric, Catherine, Anne, Carine, Isabelle, Stéphanie, Emmanuel,

ses petits-enfants. Guillaume, son arrière petit-fils, Et toute la parenté, font part du décès de

M. Georges MAQUET,

survenu le 12 soût 1988, à Longwey-

Haut, à l'âge de soixante-quinze ans. Les obsèques auront lieu le mercredi 17 août, à 14 h 15, en l'église du Sacré-Cœur, à Nancy.

L'inhumation sara lieu au cimetière de Pierre-la-Treiche dans le caveau de famille.

Le corps repose an funérarium des PFG, 62, rue des Fabriques, à Nancy.

25, avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris. 50, rue des Deux-Routes, Le Clos des Tilleuls,

M= Fernande Margi,
 M. et M= Joseph Margi

et leur fils. M. et M. Antoine Margi et leurs enfants, M. et M= Edmond Margi

et leurs enfants, M™ Rosette Azoulay, M. David Azoulay

Mª Doriane Daniel et ses enfants, M= Margot Azonlay

et ses enfants, M. et M= Robert Sasson et leurs enfants,
M= Monique Laurent, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean MARGI,

leur époux, frère, beau-frère, oncle,

survenu à Neuilly-sur-Seine, le 12 août 1988, à l'âge de soixante-cinq ans, muni

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 17 août, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, ave-nue du Roule, où l'ou se réunira. L'inhumation sura lieu au cimetière

de Montmartre dans le caveau de

1, rue d'Armenonville, 75017 Paris.

Le conseil d'administration. La direction Et tout le personnel de la

société Recul et Curly SA,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean MARGI,

survenn à Neuilly-sur-Seine (Hants-de-Seine), le 12 août 1988, à l'âge de soixante-cinq ans.

La cérémonie religiouse sera célébrée le mercredi 17 août, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre de Nenilly, 90, aveune du Roule, où l'on se réunire.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Montmartre dans le caveau de famille.

47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris.

- M= Judith Wanliss-Oriobar. son épouse, M= Dorean Hull,

M. et M≈ Ewen Wanliss,

son père et sa belle-mère, M. Aubrey Wanliss-Oriebar,

son fils, M. Andrew Wantiss-Orlebar. Les familles McCafferty, Sarkissian

O'Neill, Keen et Jones, Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Christopher WANLISS-ORLEBAR, survenu le 11 moût 1988, à l'âge de cinquanto et un an, à Paris.

Le service religieux sera célébré le jeudi 18 août, à 16 heures, en l'église Saint-Michaël, 5, rue d'Aguesseau, à Paris-8-, où l'on se réunira.

L'incinération aura lieu en privé.

Ni fleurs ni couronnes, mais des dons peuvent être adressés pour le projet - Soins à domicile -, à l'Association pour le développement des soins pallia-tifs, 66, avenue Boissière, 75116 Paris.

Une cérémonie commémorative aura lieu courant octobre, sa date sera communiquée ultérieurement.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monda -, sont priés de Joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Et le personnel du cabinet Coopers & Lybrand, ont la douleur de faire part du décès de

M. Christopher WANLISS-ORLEBAR,

survenu le 11 août 1988, à l'âge de cin-

Le service religieux sera célébré le jendi 18 août, à 16 heures, en l'église Saint-Michael, 5, rue d'Aguesseau, à Paris 8.

Remerciements

Le Part

المائية المائية

The second

Japan State of

gerse fram the services

period secures Aller of Control

Peria di Sala di Sala

Shir Shirt Co.

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Sander i

Andre J.

de la la constante.

ger gersterek

day of the second of the sibles

es lampe

partial and the tree masking

Factor of a surject to the

generale in a un encabille

Party - Padele

for the same to bear. tere to the designation of

mouche

edice Parm, in a selection was the

min. er in de fiable aus to

and the state of the states

igent er ber in tredition de me

generate ou transat d'Evi

pera Primer and mellaures dasse

sem detude if anahitecture in

en l'anne de les deut sociés mentres de l'émiliers de di médit de les les Mondes

infelo, lessantia come d'Ama magiciliere e er de CAPC. Van d'are contemporain de de

The class of the CAPC. The class of the comment of

Principular de la sarral de la résident de la résident de la constant de la const

The Cort

to m Super or produits artification, 125 to pour les The

la right af Tuent : le Musica

daton des mas 1990 d'une made

tractions pour le CAPC

bodesur II : a quelque chose 4

an recourable que le succès, c'e

are acquei la victime riche.

Eren Teilere Magte

nic operat.

and the the

Findinge Ea

far at-Stevens we

our de la credit Patana

Le docteur Veza et Ma, M. et M= Michel Veza, Christophe et Caroline Clément,

Et toute la famille. très sensibles aux marques de sympathie que vous leur avez témoignées, vous expriment leurs sincères remerciements.

Anniversaires

Nous pensons à toi

- Un an le 17 soût.

et à tous les enfants attendant aide et

Le 11 septembre 1988, jour de ses seize ans, nous nous retrouverons à Mar-tigues pour une ofiébration de partage.

J.-C., R., J.-F. Apericio, 8, quai Poterne, 13500 Martigues.

- Pour le douzième anniversaire du rappel à Dieu, dans sa trente-sixième année, de

Jacques CABASSON,

que ceux qui l'ent comu, apprécié et aimé, aient pour lui, en ce jour du 17 août 1988, une pensée fidèle.

- La 17 soft 1987.

Monique GOLDBERG

quittait les siens.

Une pensée ésnue est demandée à tous ceux qui l'ont connue et simée.

- Ilyaman Christian de SAINT-MAURICE

nous quittait.

CARNET DU MONDE

Les avie peuvent être insérés LE JOUR MÊME s'ils nous perviennent avant 10 1 7, r. des trailers, 75427 Paris Cedex 09. Text MONPAR 850 572 F. Télécopieur : 45-23-06-81.

Renseignem, Tél. 42-47-96-03. Tarif de la ligne H.T.

insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur le base de deux lignes,

GALERIE BEAU LEZARD **EMMY VAROUXAKI** présente - Mythes, paysages inaginaires, mémoire -YURI KUPER, RAFFAELE DE ROSA ALAIN SENEZ, DOKO VASINGTON DU 28 JUIN

Une culture en plein renouveau

Un sinago, un faering, une bis- teurs, 300 000 F de bénéfice), la quine et un yole regardés par un enfant breton qui tient un hateau-louet sous le bras : la couverture du dernier numéro de Chasse Marée, revue d'histoire et d'ethnologie maritime, entendait ainsi résumer l'« esprit » de « Douamenez 88, grand rendezvous européen d'une culture maritime en plein renouveau. après quinze ans de lutte acharnée pour sauver un héritage menacé de disparition ».

En plein renouveau : les faits ont donné raison aux animateurs de cetta revue bimestrielle créée en août 1981 par une « bande d'amis passionnés de navigation », explique Michel Bescond, l'un des cinq membres du comité de direction, tirée à quarante mille exemplaires et fière de ses quinze mille abonnés. Le succès de la deuxième édition de la Fête internationale de la voile tradi-tionnelle a dépassé les espérances de l'équipe organisatrice.

Venant après un très bon démarrage en 1986 (quatre cents voiliers, cent mille visimanifestation douarmeniste a compté, deux ans après son lancement, le double de bateaux et de visiteurs, et François Puget, autre membre du comité de direction, escomptait un bénéfice de l'ordre de 1 million de francs.

Le public d'estivants et d'autochtones a répondu, et pas seulement parce que la date choisie était idéale. Pas seulement non plus pour les exhibitions sur l'eau de centaines de voiliers, avirons et kayaks de mer, chiens sauveteurs de Terre-Neuve... Mais parce qu'un esprit particulier a soufflé sur cette fête constamment animée, jusqu'à 2 heures du matin, par quelque sept cents musiciens. Un esprit de connivence, presque de communion, dépassant l'ambiance traditionnelle de kermasse et rejoignant l'atmosphère des grand-messes populaires. Un esprit curieux du patrimoine maritime. mis en valeur par de nombreuses expositions.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant :

Ancient directeurs : Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fanvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: Principaux associés de la société :

Société civile

Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprise MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates Administrateur général ; Bernard Wouts.

Corédacteur en chef : Claude Sales. ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

da - Monde -7, r. des Italiens PARIS-IX



Commission paritaire des journaux et publications, p 57 437 ISSN: 0395 - 2037



Le Monde 5, rue de Monttessay, 75007 PARIS

Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 THE FRANCE BENELUX SUBSE

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

BP 507 09

354 F 399 F 504 F 687 F 672 F 762 F 972 F 1 337 F , 954F 1009F 1404F 1952F 1= 1200 F | 1380 F | 1800 F | 2.530 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définités en previsaires: nos abounés sont invités à lormaier leur demande deux semaines avant ieur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE 3 mois____ 6 mois____

9 mois____ 1 an _____ [] Nom: Prénom : ___

Adresse : ___ Code postal:____ Localité:__

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms proprès en capitales d'imprimerie,

Pays:_

AU 15 SEPTEMBRE 1988 7, nue Pecquay, 75004 Paris - 42-77-72-77

Bob Dorough: *Songs of love . Procession superbe, son parts knies des chemens imprimées Song of her est le premier disquises Orange maison aux idé fois Orange Blue. Bob Doron

DISQUES

ber de la saluation, et Art Farm head quelques très beaux chort avec cette scronte mimitable, fe the lugare propre à éclairer d chansons d arricur. * Grange Bive Records, CD 001.

René Urtreger: "Masters" Unreger 3u sommet de se délie text et de 12 précision : le jazz : qu'on le parle 101, servi par les en Chrotian p. hop à la bas tes du genre hop à la Christian Econdé à la guitare drums. André Cecerciii zux drume

* Carlyne Music CD.

"Bird" le ligne, age parfois heurer pour Bird, le littu d'Eastwood, a p guelque chemie d'éconge

log quelque chose d'étrange. A log quelque chose d'étrange. A des des quelque chose d'étrange. A les des des quelté, on perd la suppe ble faisait pourrant partie de la little faisait pourrant partie de

tenque parle de lui-même. (
les pas dens l'a-peu-près, mais
acts pas dens l'a-peu-près, mais
aomalisme regle comme du pap
la musique un est done la rient landing regie comme de par landing on est dans la right Charlie Parker:

monne: du catine! Cooper & aur de faire part du décèt de M. Christopher

NLIS ORLEBAR 354 AL. E.

11 ac 2 - 1415 - 184 de Qu.

con la la carray en l'église act, et ma l'Administration de l'église

Attentives of Mar.

-- 12.mm =

2.2. . . .

 $c_{\rm criss}$

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathbf{a}},\mathcal{F}_{\mathbf{a}},\mathcal{F}_{\mathbf{a}},\mathcal{F}_{\mathbf{a}}}$

EQUIT CABASSON.

SAME OF LEGISTRO

1 - 1:

ing and the established aide of

Per de ses Per de ses Persage

Statute du

a tour du

te american demandée à

TEST TO THAT RICE

10.74

MET DU MONDE

Project Fire reares

aler. A. Fera Cabe 2

3 Pres -1 111 - 221 2 Pres -1 111 - 221 2 Pres -1 111 - 221

A HARLING TO STREET

受したという 山田 安教教

g digulak di si utatet si Lati musigista

FR THEAT LEZARD

MY VAROUVAKI

IN CONTRACTOR

ULLETIN

REI CHOISE

MAIS ____

Tala.

ONNEMENT

prosence

. VEME

As a sum to

the structure

SCE S. CT. TEC. SEGRET

Control of the contro

Remerciements

Anniversaires

Elle préfère l'intemporel à l'avant-gardisme jugé traumatique. Elle a le chic pour distinguer le paisible du neutre. Il y a un vocabulaire Putman : « inoui », « pauvre », « modernité », « impeccable ». Une voix un peu rocailleuse. Une façon d'étirer ses vêtements noirs, nets comme un trait de pinceau, On l'appelle « la diva du design », « la madone du style ». Elle se nomme elle-même « l'œil de la mouche ». Andrée Putman, la scandaleuse des années 70, Parisienne aux lèvres rouges, est restée fidèle aux tecshirts ordinaires et aux toiles de Bram Van Velde. Elle dirige Ecart (spécialisé dans la réédition de meu-bles et d'objets, du transat d'Eylen Gray à la chaise Mallet-Stevens vendue à 30 000 exemplaires dans le monde) et Ecart International (un bureau d'études d'architecture intérieure), entreprises qu'elle a fon-dées, il y a dix ans. Les deux sociétés réalisent près de 30 millions de chif-fre d'affaires annuel (le Monde du 24 octobre).

Impressionnante, la liste des réalisations est aussi l'une des plus médiatiques du moment : les bouti-ques Saint Laurent aux Etats-Unis ques Saint Laurent aux Etats-Unis (quinze entre 1980 et 1984), Hémisphères, Thierry Mugler, Karl Lagerfeld, l'ex-show room d'Azzedine Alays, le mobilier du CAPC, le Muséé d'art contemporain de Bordeaux, le décor du journal de TF 1, le Palladium et l'bôtel Morgan's de New York Enguerée d'une trentaine New-York. Entourée d'une trentaine de collaborateurs, Andrée Putman est encore à l'origine de « vocabu-laire » pour les marques, dont celui des bijoux Ebel (quatre boutiques en trois ans, le siège social de New-York, mais aussi la villa Le Corbusier en Suisse), de produits griffés (consoles, tables pour les Trois

Les projets affluent : le Musée de Rouen (quatre ans de travaux), la création dès mai 1990 d'une médiathèque, d'un restaurant, d'un mobi-lier de terrasse pour le CAPC de Bordeaux. Il y a quelque chose de plus redoutable que le succès, c'est l'adjectif « putmanien », « putma-nesque », sorte de vide-poche des années froides dépouillées, tubulaires, auquel la victime riche et

célèbre tente d'échapper en s'éloignant d'une image élitiste privée et parisienne et en réalisant de plus en plus de chantiers publics : « La notion de cief en main pour les appartements m'est devenue insupportable - En 1968 à Mafia, le bureau de style lancé par Denise Fayolle et Malmé Arnodin, Andrée Putman remplaçait la vaisselle flourie de Prisunic par de la porcelaine blanche. Vingt ans plus tard, elle réaffirme avec excès parfois l'idée de durable contre celle de provisoire : « un palais moderne et simple » aux boiseries de chêne, équipé d'un restaurant, en guise de stand Ebel pour la Foire de Bâle. Elle dresse aussi un blian plein de prodresse aussi un bilan plein de pro-

> La ridicule obsession du nouveau

« J'y fais des errances, des voyages vers l'élitisme, la réédition de meubles oubliés. En voulant faire émerger des artistes qui pour des raisons accidentelles avaient disparu, j'ai déclenché des choses terribles : il y a aujourd'hui une

industrie de la nostalgie. Nous nous intéressons à des jeunes talents. Ecart a édité en 1988 une bibliothèque de Sylvain Dubuisson, une chaise d'Olivier Gagnere. Je ne pré-vois pas de nouvelle réédition. Ce mot est devenu un gag, un prétexte à faire du style 30 un petit commerce. Or on ne peut pas par exem-ple rééditer Ruhlman. Il a travaillé pour quelques prodigieuses fortunes de l'époque. Dans son rêve de modernité, Eylen Gray voulait équiper les usines et les cafétérias.

» Aujourd'hui le style est trop à la mode. On a ensin compris qu'il n'a plus rien à voir avec le bon gout. Il y a le jean, la montre Swatch, destinés à ceux qui n'avaient pas d'argent et détournés par les snobs. Les signes extérieurs d'aisance matérielle sont devenus à la limite vuigaires.

 J'aime le grand jeu qui consiste à travailler sur la disparition plus que sur l'effet, à éviter à la fois le bon chic bon genre et l'avant-garde. Rien n'est plus ridicule parfois que l'obsession du nouveau. Les desi-gners italiens des années 60 ont retardé l'arrivée de la modernité. Pour faire nouveau on a intimidé, éloigné les gens.

Nous préparons actuellement la réalisation de deux hôtels. L'un au Japon, l'autre à New-York. Le premier, qui sera construit en 1989 à quarante-cinq minutes de Tokyo, a pour but d'accueillir les hommes d'affaires surmenés, survoltés. Nous avons dressé la liste mentale de tout ce qu'on déteste dans les hôtels internationaux : l'épate, le service obséquieux, le fantasme d'un luxe tocard, visible, creux, le

refuge banal dans le faux coffre espagnol pour mettre la télé. Un hôtel, c'est traumatisant. Il doit ressembler à un gant, disparaître pour vous protéger. Il y aura des mariages de matériaux bruts et sophistiqués : toile de jute et de satin, mais aussi peintures projetées apparemment unies avec dix mille petites paillettes de couleur, faux tapis de mosaïque à l'or dans les salles de bain...

Le Paramount appartient au même propriétaire que le Morgan's. Là le pari est totalement différent. Il s'agit de réaliser, dans le quortier un peu maudit de Times Square, six cents chambres réservées aux moins de vingt-cinq ans. Le rapport style qualité-prix doit être inoui. C'est pour moi le retour à des positions idéalistes, l'occasion de me révolter contre l'idée que le goût est réserve à l'élite et que tout ce qui est vui gaire se vend mieux. On ne touche pas aux volumes. On y intègre un Delicatessen, plusieurs restaurants, une salle de sports. Les chambres seront blanches, une folie apparem-ment. Tout sera lavable, y compris les murs. Les effets de surprise nattront des panneaux lumineux cou-lissants destinés à cacher les installations de chauffage et d'air conditionné, des salles de bain en verre et en bois.

 Dès novembre nous nous attaquons à l'immeuble Carita : quatre étages rue du Faubourg-Saint-Honoré. Je déteste l'idée de lieu féminin. Je voudrais que la torture des femmes qui viennent se faire bronzer, pédicurer, coiffer, pulvériser devienne une croisière : beaucoup de pâte de verre, un parquet de marbre, des panneaux de chêne, des grands comptoirs avec des niches en maçonnerie, des oubliettes dans tous les coins pour faire disparaître les brosses, les pinces.

 J'ai peu de temps à moi; alors je l'incluz dans les vernissages, les artistes. J'ai souvent la chance de les rencontrer avant qu'ils ne soient célèbres. Mon bonheur, c'est de rester toujours aux aguets. .

LAURENCE BENAML

Eugène Leroy à l'ARC

Matières muettes

Depuis plus d'un demi-siècle, Eugène Leroy peignait sans que l'on s'intéresse

On l'honore aujourd'hui. Etrange.

Eugène Leroy serait-il désormais le peintre favori des musées d'art contemporain? De 1937. date de sa première exposition dans une galerie lilloise jusqu'au début des années 80, il n'avait pas connu les faveurs de la. mode. Se notoriété était demeurée circonscrite à son Nord natal et l'on ne voyait pas dans les foires d'art ses œuvres ruqueuses et denses, à la surface crevassée et alourdie d'empâtements sédimentés et de coulures

En une décennie, la tendance a changé et Leroy peut exposer, à près de quatre-vingts ans, dans les galeries et les institutions les plus estimées de l'avantgardisme européen. Il y a plus étrange encors : il est défendu par ceux-là même qui défendent d'ordinaire les formes les plus ascétiques et hermétiques du

L'ARC lui offre une rétrospective, alors que l'ARC n'a cessé depuis quatre ou cinq ans de soutenir minimalistes, conceptuels et héritiers du minimalisme et du conceptuel, tous unis par la certitude que la peinture est obsolète. Conversion brutale, illumination universalle ou démarche plus oblique ?

La réponse est dans les tableaux de Laroy, qui auggèrent une définition singulière de l'art de peindre. Chacun évoque la même évolution, qui a mené l'œuvre de la description d'un motif, femme ou bouquet de fleurs, vers sa nécation. Contours et volumes ont été recouverts et effacés par la marée irrésistible de la matière picturale, par son accumulation en épaisseurs et son durcisse ment en strates et cioques.

Il peut arriver que, de loin, l'œil distingue une allusion figurative, mais c'est contre la logique de l'œuvre et au mépris de l'essentiel, qui se veut de l'ordre du tactile, du doigt qui éprouve l'irrégularité de la peau picturale, et de la main qui caresse ce tissu de cicatrices. Plus violemment que Fautrier, plus résolument que Soutine et Rouault, Leroy admi que la peinture puisse n'être plus que flux de matériau, hauts reliefs et effets de pâtes qui triomphent aux dépens de la lisibilité et de la couleur.

il admet en somme que son art n'ait d'autre destin que celui clarté perdue et d'une expression noyée sous l'excès des tubes et des huiles. Il pourrait rester une matériologie, une sorte d'ultra-peinture obsédée par sa techni-que et ses débordements, mais pas plus, involontairement peut-être, il met en scène dans chacun de ses tableaux la mort de la peinture, mort par étouffement et épuisement qui est annoncée de longue date par les disciples les plus résolus du nihilisme

On comprend que son sacre tardif, si tardif, est moins para-doxal et de moins bon augure qu'il n'y paraît d'abord. Et l'on peut comprendre encore au nom de quel système sous-entendu les responsables de l'ARC ont placé à proximité des toiles de Largy une exposition du conceptuel Rémy Zaugg. Ce dernier a consacré sa vie à la répétition monotone d'una saula convic tion : que l'on ne peut plus, que l'on ne doit plus peindre, à aucun prix et sous sucun prétexte. Il ne fait an somme que tirer dogmati-quement la leçon de ce que sug-gère malgré lui le peintre Eugène

PHILIPPE DAGEN. * ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, jusqu'au 25 sep-

Témoins de la « civilisation préindustrielle »

Les potiers d'antan

Il y a une éloquence des pots et des iarres. des pichets et des gourdes. Ils racontent bien des choses

et attirent les chercheurs. « La rupture entre les civilisa-tions anciennes et le monde moderne n'a point été produite par la chute de l'Empire romain ou par la fin du Moyen Age; elle date d'hier», écrivait F. Benoît en 1947 dans son Histoire de l'outillage rural et artisanal, un de ces beaux livres où a été enregistré l'évanouissement de l'équipement technologi-que sans âge qui était encore un peu nôtre vers 1930. Le diagnostic était exact. Il remonte à quarante ans. C'est donc avant-hier que les bourgs avec leurs fournils, les villages avec leurs fours, les paysans avec leurs outils ont quitté l'équipe-

les araires, les barattes, les maies à pétrir, devenus inutiles. Omements touchants et dérisoires des résidences secondaires. Entre-temps, le Musée des arts et traditions populaires, l'houreuse création de Georges-Henri Rivière, trop peu appréciée - je le crains - du public, multipliait les écomusées : usages, meubles et outils, intelligemment mis en valeur et expliqués, y sont par la foce des choses dotés d'une vie fantomatique qui laisse rêveur. C'était donc cela? Oui, et les éléments d'une existence de forme traditionnelle, dont les derniers vestiges viennent juste de disparaître. Comme d'habitude, ce qui n'appartient plus au vécu resureit dans le savoir. On lui trouve un nom. Au CNRS et dans les laboratoires scientifiques de nos provinces, cela se nomme désormais la «civilisation préindustrielle ».

Or ce monde de choses connaît parmi les chercheurs une vogue assez étonnante. Prenons l'exemple de la poterie, activité primitive, s'il y en eut. Le modelage est lié à des mythes vieux de millénaires. L'humanité laisse depuis toujours derrière elle des tessons innombrables, dont le classement commande de façon inespérée les tableaux chro-nologiques. Et puis, tous ces pots, toutes ces figurines rituelles, ces vases ornés avec tant de soin sont beaux à regarder et la curiosité s'éveille. Comme l'a fort bien dit Claude Lévi-Strauss, à travers ces documents matériels, ces « archives », est surmontée la contra-diction d'un passé révolu et d'un présent où il survit. Cela est vrai pour les objets comme pour les meubles, à partir du moment où notre regard s'y attache.

Nous ne dirons pas avec le héros triste de Jean-Paul Sartre : «La céramique ne me fait pas rire.»
Depuis une vingtaine d'années, elle a suscité dans les provinces un nom-bre surprenant d'enquêtes des plus précises et des plus sérieuses, comme s'il y avait, en raison des matériaux même, du façonnage, des modèles, des ornements, une éloquence particulière des pots et des jarres, des mortiers et des gourdes. Pour s'en tenir au Midi, il y a eu des expositions et des publications fort bien faites, non seulement pour les céramiques célèbres et « classées » de Marseille, de Moustiers, de

Les brocanteurs d'abord, les anti- Montpellier, mais aussi pour des quaires ensuite, ont recueilli les productions moins connues, plus populaires de l'Uzège (Gard), de Varages (Bouches-du-Rhône), de Giroussens (Tarn)... et tout récemment de Saint-Jean-de-Fos (Hérault).(I)

Dans ce ravissant village, situé au-dessus du point précis où le fleuve quitte les montagnes pour entrer dans la plaine du vignoble, les derniers fours se sont éteints vers 1920. Il y en avait depuis le quatorzième siècle, et, pour un village oscillant entre mille et deux mille habitants, soixante à soixante-dix ateliers au dix-huitième siècle et encore au dix-neuvième siècle ; le déclin, comme à Pézenas, à Béziers et en fait comme partout, en Saintonge, en Puisaye, a commencé il y a un siècle. Une étude socioprofessionnelle intrépide a recueilli toutes les informations possibles sur les origines, les familles, les alliances, l'organisation de ces artisans provinciaux qui vendaient leur terralha (poterie de terre) dans les foires, peut-être pour l'exportation, à Agde ou à Sète.

Beaucoup de pots de jardin, d'orjols (la cruche à porter sur la tête), des fontaines à vernis vert, et d'innombrables plats, pichets, pots de chambre, encriers, d'une facture très rustique qui se contente d'un cordon tressé sur engoli, d'un mince rebord, exceptionnellement pour une cruche-siphon d'eau bénite, un serpent à glaçure verte formant l'anse. Un coq sert de bouton à un pichet. Il y avait aussi des tuiles, des datées, des épis de faîtage en vagues pots à seu. Certains potiers étaient si contents de leur ouvrage qu'ils signaient et dataient, avec, à l'occasion, un petit poème en patois.

Ainsi, à quelques kilomètres du merveilleux site de Saint-Guilhem, à quelques pas des gorges de l'Hérault, travaillaient ces paysans-artisans du Languedoc. Jamais plus modestes ouvriers n'ont reçu tant d'attention, tant d'honneur. Et c'est très bien ainsi, mais faut-il que la nostalgie nous ronge!

ANDRÉ CHASTEL.

(1) J.-L. Vayssettes, les Potiers de terre de Saint-Jean-de-Fos (préface de G. Démians d'Archimbaud). Photographies de M. Descossy. Publié avec le concours du CNRS en 1987 (chez l'anteur, 37, rue Proudhon, 34000 Mont-

DISQUES

Bob Dorough: « Songs of love »

Présentation superbe, son parfait, paroles des chansons imprimées : Songs of love est le premier disque d'une nouvelle maison aux idées folles : Orange Blue, Bob Dorough s'y exprime sans retenue, avec une liberté de ton et une verve gouail-leuse qui passent son style habituel. Auprès de lui, Al Levitt est le batcupres de lui, Ai Levitt est le bat-teur de la situation, et Art Farmer prend quelques très beaux chorus, avec cette sonorité inimitable, feutrée, lunaire, propre à éclairer des

* Orange Blue Records, CD 001.

René Urtreger: « Masters »

Urtreger au sommet de sa délica-tesse et de sa précision; le jazz tel qu'on le parle ici, servi par les maî-tres du genre : Nhop à la basse, Christian Escoudé à la guitare et André Cecarelli aux drums. Le générique parle de lui-même. On n'est pas dans l'à-peu-près, mais on n'est pas davantage dans le professionnalisme réglé comme du papier à musique; on est dans la rigueur légère. Rare.

* Carlyne Music CD.

Charlie Parker: «Bird»

Le fignolage, parfois heureux, parfois traliqué, de Lennie Niehaus pour Bird, le film d'Eastwood, a parfois quelque chose d'étrange. Au nom de la qualité, on perd la stupeur des accompagnateurs de a Bird a des accompagnateurs de «Bird». Elle faisait pourtant partie de sa

musique. Autant revenir aux sources. Verve présente une compi-lation, c'est la mode pour les disques compacts. Au sommaire, des chefs-d'œuvre et un plateau inégalable : autour de Parker, selon les séances, les meilleurs pianistes, les meilleurs batteurs, et Gillespie, Monk, Miles et même Lester Young.

* CD Verve : The Original Record ding of Charlie Parker.

François Tusques: « Génération »

La musique de la série Génération (Hervé Hamon, Patrick Rotman et Daniel Edinger) par son créateur François Tusques en piano solo. Un excellent son et le tissu complexe, limpide, parfois émouvant, parfois nostalgique, d'airs révolutionnaires d'échos du jazz, de chants populaires et de souvenirs décousus. Comme la mémoire en marche.

* PCCD 001.

Michel Portal: « Men's land »

A partir d'un concert enregistré à la Maison de la culture d'Amiens, Michel Portal présente son dernier disque après un travail de mixage disque après un travail de mixage très attenuis. Pratique inhabituelle chez lui, après Dejarme Solo et Turbulences. On y perd un peu de la grande originalité des précédents albums; on y gagne le travail de groupe, le son d'ensemble et les bon-heurs de la rencontre. Personnel par-ticulièrement choisi : Jack Delohticulièrement choisi : Jack DeJohnette, Dave Liebman, Mino Cinclu, Harry Pepl et Jean-François Jenny-

Aubusson : de la laine et des jeux Ces tentures qui ornalent ensuite les palais et les châteaux n'avaient Le Musée de la tapisserie

d'Aubusson (Creuse) affectionne les expositions à thème. Il propose cet été des « Jeux et divertissements », qui rassemblent les œuvres tissées du seizième au dix-huitième siècle.

La méthode est très pédagogique

— uniformité du sujet (les jeux du

temps : quilles, cartes, trictrac, etc.) — et met en valeur la différence de styles et de traitements,
la virtuosité des lissiers parisiens ou
flamands, la faconde plus rustique
des ateliers limousins, l'influence de
la peinture aussi : celle de Teniers,
Oudry, Stella ou de Jean-Baptiste
Huet, qui fut l'un des cartonniers les

Huet, qui fut l'un des carronniers les plus productifs de la manufacture royale d'Anbusson. Le même thême et les mêmes formes tirées des tableaux à la mode du Grand Siècle, puis du siècle des

siècle.

Lumières, pouvaient servir plusieurs fois, être décomposés, recomposés, passés par fragments comme le feraient des collages d'une tapisserie

Les cartons étaient souvent éla-borés à Paris, Beauvais ou Lille, pour le roi ou les grands, puis expé-diés à Aubusson pour une produc-tion moins raffinée mais qui, sou-vent, leur insufflait une vigueur

pas sculement une fonction décora-tive. Outre leur aspect « reportage » sur la vie quotidienne de leur temps, elles étaient pourvues de messages et de leçons morales. Ainsi, dans le bel et composite ensemble présenté à Aubusson se détache une monumentale (6,20 m x 3,35 m) et très vive Scène de danse à la lueur des torches énigmatique et, par cela même, conforme à une tradition éso-térique déjà présente dans la célèbre suite de la Dame à la licorne (quin-zième siècle) du musée de Cluny à

Cette tapisserie vient de l'éphé-mère manufacture anglaise de Mortake créée par le roi Jacques I en 1619 pour rivaliser avec les fabri-ques continentales, et qui ne parvint pas à survivre plus de quelques

Elle évoque, selon les analyses les plus fines, un parcours initiatique, une « naissance spirituelle d'un homme nouveau », et apparaît donc comme une préfiguration précoce du romantisme.

GEORGES CHATAIN. * Jeux et divertissements », tapis-series du seizième au dix-huitième siè-cle, Musée de la tapisserie, Aubusson (Creuse), jusqu'au 18 septembre.

Culture

CINÉMA

« Meurtre à Hollywood », de Blake Edwards

Tom Mix lave plus blanc

Juste avant l'avènement du parlant, un cow-boy bien-aimé et un marshall mythique jouent les détectives. Réjouissant.

Et alors?... Tom Mix est arrivé, sans se presser... Le beau Tom Mix, le grand Tom Mix, avec son cheval et son grand chapeau... Dans le dernier film de Blake Edwards, cher vieux stakhanoviste du 35 millimètres, Tom Mix, incarné par le gentil Bruce Willis, estampillé « nouveau séducteur », arrive en effet comme séducteur», arrive en effet comme Zorro et lave plus blanc toute la noirceur de Hollywood en son âge d'or, rackett, chantage et autres vile-

Tout ça parce qu'un méchant producteus-dictateur (Malcom McDowell, dans une composition époustouflante) exige de lui qu'il change de Stetson et se glisse dans la pean d'un personnage mythique, quoique vivant, Wyatt Earp, le marshall de Tombstone. Tom Mix n'est pas chaud. Mais voilà que débarque le serie Wyatt (James Garner) en le vrai Wyatt (James Carner) en gare de Pasadena. Le conseiller technique est légèrement arthriti-que, mais tellement sympathique... Tom Mix fond, nous aussi. Les deux compères font bientôt la paire.

Démarre alors une histoire démente mais pas si folle, fictive et authentique, parodique lorsqu'elle est véridique et inversement,

colique, d'un burlesque bien tempéré. Avec orpheline grugée, mil-lionnaire sadique et poursuite en aéroplane. On y retrouve aussi, che-min faisant, toutes les obsessions créatives, les hantises fécondes du père de Victor Victoria. Dans Meurtre à Hollywood, il n'y a pas que des belles voitures, des coups de feu et des portes qui claquent, il y a égalo-ment des scènes d'ivresse, une jeune femme vêtue d'un smoking d'homme (Mariel Hemingway), un assassin acrobate, des héros fangués et des criminels insolites. Ainsi, comme toujours chez Edwards, personne n'est tout à fait ce qu'il croit dans ce vandeville macabre qui a l'amertume gaie d'un pamplemousse

Enquêtant sur le meurtre d'une entraîneuse, le marshall et le cow-boy voient le cinéma grandir comme il le fit, sous une pluie d'étoiles et de scandales. Blake Edwards leur emboîte le pas, attendri et désen-chanté, imprimant à son film un rythme un peu lent, désinvolte, décalé. Sa technique de prestidigita-teur est intacte, et son bonheur à mélanger les genres.

Mais pour lui, semble-t-il, la frénésie n'est plus de mise. Plus la peine de galoper pour prendre au lasso des gags par milliers. Le petit trot suffira. Après tout, la panthère rose est morte et le temps a passé. Le titre original de Meurtre à Hollywood est Sunset : crépuscule.

DANIÈLE HEYMANN.

Communication

La mise en place du Conseil supérieur de l'audiovisuel

Les sept experts qui travaillent depuis un mois sur le remplacement de la CNCL par un Conseil supérieur de l'audiovisuel entament leur dernière semaine de consultation. Nommés le 4 juillet par le gouvernement pour une mission de réflexion, Mª Françoise Giroud et Danièle Delorme, MM. Pierre Desgraupes, Pierre Avril, Jean Gicquel, Jean Rivero et Claude Santelli ont déjà procédé à l'audition d'un grand nombre de professionnels de la communication. On trouve dans la liste les présidents des deux premières instances de régulation, Mª Michèle Cotta et M. Gabriel de Broglie, des responsables de chaînes, des jour-

nalistes et des hommes politiques comme M. Jacques Baumel, député RPR des Hauts- de-Seine. Le groupe de travail a éga-lement reçu les syndicats de journalistes, de réalisateurs, les organisations professionnelles de la presse et les associations de

Après cette consultation, les sept experts qui travaillent dans les locaux du ministère de la communication, en liaison avec le cabinet de Me Catherine Tasca, devraient faire, début septembre, des propo-sitions pour modifier la loi de 1986 de M. François Léotard. Théoriquement, ces

modifications ne devraient concerner que la définition, les conditions de constitution et les pouvoirs de l'autorité de régulation. Après une nouvelle consultation, des formations politiques cette fois, Mar Tasca et M. Lang devraient déposer un projet de loi dès la rentrée parlementaire. Si cette loi bénéficie d'un large consensus à l'Assemblée et au Sénat, le gouvernement pourrait alors, selon les vœux du président de la République, entamer une nouvelle procédure pour faire inscrire le principe de l'autorité régulatrice de l'audiovisuel dans la Consti-

POINT DE VUE

La régulation indépendante à la croisée des chemins

par Laurent Cohen-Tanugi

A difficulté de la tâche confiée à la mission de réflexion sur les contours du futur conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) réside notamment dans la nécessité d'abstraire la réflexion institutionnelle des passions que suscite la redéfinition du passions que suscite la redéfinition du fameux paysage audiovisuel français. Il va de soi qu'un mécanisme institutionnel ne saurait être pensé en dehors de sa finalité pratique ; on a toutefois sou-vent l'impression qu'une partie des reproches adressés à la CNCL visent en réalité la conception du paysage audio-visuel définie per la majorité parlemen-taire de 1986 (délimitation public-privé, contenu des programmes, place de la publicité...), difficilement imputable,

dans le système français, à une autorité administrative, censée de surcroît avoir failfi à son devoir d'indépendance.

Que chaque changement de majorité politique appelle (entre autres) un bouleversement du paysage audiovisuel est déjà regrettable ; mais que cas recom-positions successives requièrent de sacrifier à chaque fois l'institution régu-latrice sur l'autel de l'alternance, vollà qui sape l'idée même de régulation indépendante et témoigne d'un mai spécifique, justifiant la réflexion en

Que reproche-t-on généralement à la CNCL en tant qu'institution ? De ne pas avoir été suffisamment indépendente du pouvoir politique en place, voire d'intérêts privés ; de n'avoir pas réussi à faire respecter les obligations imposées - en partie par d'autres qu'elle -

aux acteurs du système audiovisuel; d'avoir effectué des choix contestables à l'intérieur de sa propre marge de manœuvre. Là encore, les sept sages auront à distinguer ce qui n'est imputa-ble qu'au choix des hommes et ce qui angage véritablement la conception d'une institution pourtant généralement tenue pour plus conforme que d'autres régulation indépendante.

Pour assurer à la prochaine autorité régulatrice la parmanence qui lui est indispensable, il n'est pas sûr que sa constitutionnalisation suffise à résoudre cette seconde catégorie de problèmes pour l'avenir. Car se trouve en cause l'idée que l'on se feit de ce mode d'action publique, encore nouveau en France, qu'est la régulation indépendante, et de ses rapports avec le pouvoir politique.

Si, à l'instar d'autres démocraties et conformément à des principes et objec-tifs déjà commandés par notre droit constitutionnel (liberté d'expression, « pluralisme des courants d'expression socio-culturels »), l'on souheite sérieusement confier la régulation du secteur de la communication à une autorité indépendante de l'exécutif, alors il convient de réviser en profondeur les cadres de pensée – par trop adminis-tratifs – qui ont présidé à la création de telles institutions jusqu'à présent.

Il faudra notamment acquérir une connaissance besucoup plus précise de la spécificité de l'activité de régulation d'un secteur économique, tel que ce jeu complexe se pratique ailleurs; affranchir les institutions de régulation des oites limites qu'impose à leur action, dans le système institutionnel français, la qualification juridique d'autorité administrative indépendame, quitte à établir, par exemple, un lien direct entre elles et le Parlement; élargir le débet sur l'indépendance au-delà de celle du jugement personnel de leurs membres, qui n'est qu'un préalable à l'autonomie institutionnelle ; revoir l'articulation de leurs compétences avec celles du gou-

> Une méthodologie irréprochable

Dans un tal schéma, l'institution, dotée des moyens juridiques, techniques, financiers et humains de son action, sous le contrôle du juge et en demier ressort du Parlement, ajuste si besoin est sa jurisprudence aux alternances politiques, mais selon sa dynamique propre. Arbitrant en permanenca

des conflits d'intérêts, elle n'a pas vocation à produire du consensus ; mais Il lui appartient de se préserver, par une méthodologie irréprochable, des inévitables turbulences que sont appelées à susciter ses décisions. S'il s'agit, à l'inverse, sur le fonde-

ment des errements passés, de confier à l'autorité de l'audiovisuel non pas des fonctions de régulation véritables mals un simple rôle consultatif auprès des ministères compétants, l'exercice d'une « magistrature morale », alors les problèmes évoqués plus haut se trouvent considérablement aplanis et le responsabilité des politiques clairement localisée, mais quelle régression !

Qu'on le veuille ou non, les autorités régulatrices indépendantes font partie de notre avanir institutionnel, national et européen. A la décharge de la CNCL comme de la Haute Autorité, il faut rappeler que la régulation indépendante de l'audiovisuel est née avec l'alternance politique de 1981 et qu'elle a connu en sept ans deux changements de cap politique à la française, alors que de telles institutions ne peuvent asseoir leur légitimité que dans la durée. Si pro-bième institutionnel de fond il y a, il se situe moins au niveau des autorités indépendantes elles-mêmes qu'à celui du pouvoir politique qui les fait et défait. La charge politico-médiatique dom

est présentement investi, l'audiovisue dans l'Hexagone sera sans doute bientôt atténuée. Ce secteur constitue au plan mondial un enjeu stratégique bien moindre que les marchés financiers ou le secteur voisin des télécommunical'audiovisuel ne perait pes devoir s'occuper, bien que la construction la régulation à l'exploitant France-

Demain une autre autorité indépendante - la COB par exemple, si l'attrait du public pour l'entreprise et les mar chés financiers se confirme - pourrait devenir à son tour un enieu politique. Il sera alors dominage d'avoir manque l'occasion présente d'engager une réflexion de fond sur la difficile insertion de ce mode de régulation dans notre système institutionnel et nos mœurs politiques. D'autant que si le CSA se trouve constitutionnalisé, les solutions retenues feront sans douts jurispru-

★ Voir à cet égard Quillou-Padioleau, la Régulation de la télévision, Doc. fr., 1988.

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

En passant par le 18 boulevard Haussmann

Aux vitres de la guerre

Rien n'est plus lugubre qu'une grande librairie qui vit ses derniers jours et dont la devanture, les étagères, sont presque vides : on se croirait dans un théâtre après une représentation manquée. C'est le cas de la libraine Robert Marin, au 18, boulevard Haussmann, à côté du journal, que je visitai l'autre jour à l'heure du déjeuner. Victime d'un bail sans merci - Paris n'a pas de prix, - elle doit chercher fortune ou misère ailleurs, ou disparaître. J'y rencontrai mon voisin de bureau, Pancho, et ce fut à voix basse, comme dans un enterrement, que nous nous dimes bonjour. Notre façon de palper les demières denrées qui nous tombaient sous la main avait quelque chose d'obscène. Nous avions l'air de profaner des tombes. Et pourtant les quelques livres que j'ai remenés dans mon filet ont fait le bonheur de ma comaine. Je vous en citeral daux que vous devriez pouvoir vous procurer sans difficultés si vous en aviez l'envie.

1) Mister Moto est désolé, de John P. Marquand (Rivages - noir - traduit de l'anglais par Michel Le Houbie, 32 F). Le créateur du petit détective japonais que Peter Lorre a incarné à l'écran (le « Cinéma de minuit » devrait rediffuser cette série) a eu, me semblet-ii, dans son existence de journaliste et de romancier (1893-1960) de la chance. Son Mister Moto est, avec le juge Ti, de Robert van Gulik, le Charlie Chan, d'Earl Derr Biogers, et l'effrayant Dr Fu Manchu, de Sax Rohmer, l'une des quatre figures « jaunes » inventées par le génie occidental depuis le début du siècle, et qui tournent autour du crime, à tenir la rampe. Mais, à la différence de ce pauvre Conan Doyle, qui a dû traîner sa vie entière comme un boulet son Sherlock Holmes, malgré ses efforts pour s'en débarrasser, et sous les bis du grand public qui n'en voulait pas d'autres, à juste titre, John Philipp Marquand a pu enterrer sans difficulté son Moto et se onsacrer à ses chères études : la peinture de la haute société de Boston (il fut journaliste au Boston Transcript). Ses romans sur la question sont plus amusants que ceux de James, mais moins raffinés, on s'en doute.

Ce qui a sauvé Marquand de son béros. c'est la guerre et ses prémisses. Mister Moto était beaucoup trop sympathique pour un Japonais dans les années 30. Comme tous les « Moto » de Marquand ont été portés à l'écran, il n'aurait pas été raisonnable de montrer au public américain, et cele bien avant Pearl Harbor, un diable jaune, un Jap, qui soit tant son possible pour sauver la paix. Cela n'aurait été ni raisonnable ni même rentable pour les grands studios. La série des huit Mister Moto, qui fut mise en scène par Norman Foster de 1936 à 1939, n'a pes la réputation qu'elle mériterait. Foster (1900-1976), dans les milieux cinéphiles français qui sont follement snobs, passe pour un besogneux voué aux séries à petit budget. Outre les Mister Moto, il a mis en scène clusieurs Charlie Chan. et, comble du déshonneur, les premiers Davy Crockett de Walt Disney. J'ai pourtant gardé un excellent souvenir de Kiss the Blood of my Hands (les Amants traqués), ce thriller où iouaient Joan Fontaine, Burt Lancaster et surtout l'étonnant Robert Newton, qui incamait si bien le pirate à la jambe de bois dans les films tirés des romans de Stevenson.

Mais ce que les cinéphiles de ce pays n'ont jamais pardonné à Foster, c'est d'avoir osé « achever », comme le dit Gérard Legrand consecre, Journey into Fear (Voyage au pays de la peur), d'Orson Welles. Achevé et signé, le traître i Je m'en suis toujours voulu de ne pes avoir demandé au grand homme, la seule fois où le l'ai rencontré dans l'ancien bar du Crillon, ce qu'il en était exactement du film que Norman et lui devaient faire ensemble en 1942, It's all true, oui, ce ou'il pensait de Norman Foster, Mais mon anglais est si déolorable - et son français n'était pas si bon que je préférai entendre Orson Welles monologuer sur Timon d'Athènes, l'usure, les œuvres inachevées...

Si vous n'avez jamais lu de Moto, Mister Moto est désolé, qui date de 1936, est une agréable façon de faire connaissance. Vous allez vous retrouver avec un grand et sympathique benët d'Américain à l'âme chevaleresque, qui, du Japon, tente de rejoindre une expédition scientifique, la mission Gilbreth, qui se dirige vers la Mongolie. Il tombera amoureux d'une jeune fille américaine qui n'a pas froid aux yeux et qui va - la roman d'aventure fait bien les choses - dans la même direction que lui. Comment Mister Moto, qui jouit, nous l'avons déjà dit, de la confiance de son empereur et de vastes pouvoirs, va utilise ces deux tourtereaux pour la plus grande gloire du Japon, à la fois en pleine expansion et « pacifique », c'est tout le sujet du livre. Et la rivalité des services secrets. Et si l'URSS. rivale du Japon en Mongolie, va ou non intervenir?

En fait, l'intrigue ne compte guère. Ce qui nous séduit, c'est le voyage, la traversée, de bateau en train. D'être en 1936 aux vitres de la guerre dans des pays lointains. « Calvin déclia sa carte de la Chine et du Japon et, ainsi qu'il l'avait fait plus de vingt fois déjà, se mit à la considérer (...). Il voyait l'endroit exact où il se trouvait, le mince détroit qui sépare le Japon du continent asiatique, et aussi le tracé de la ligne de chemin de fer qui, partant du port de Fusan, traversait la presqu'île de Corée pour s'en aller ensuite par la Mandchourie vers Moukden (...) ; un autre train l'emporterait vers l'ouest, vers Shang-Hai-Kuan, au pied de la Grande Muraille. Là, changerait de train de nouveau pour être le lendemain à Peiping (...) : vingt-quatre heures plus tard, il serait à Kalgan... » Après, il n'y a plus de train, c'est Ghuru-Nor. Ce sont ces étapes qui sont l'intrigue. Le reste n'est que plaisant remplissage. A vos atlas l Mais, méfiez-vous, les noms ont changé. Moukden, par exemple (il vaudrait mieux dire Mukden), l'ancienne capitale de la dynastie mandchoue des Ch'ing, est redevenue Shen-Yang en chinois. Et tout à l'avenant.

Et Mister Moto ? Petit, s'indigne sans arrêt, tout en gardant le sourire. Désolé d'une façon permanente si l'on a mal compris ce qu'il voulait dire. Chevelure d'un noir de jais, taillée en brosse à la prussienne. A pour les Etats-Unis énormément d'admiration. Il y a fait ses études. N'aime vraiment pas les brutalités inutiles, les erreurs regrettables. Les « liquidations » nécessaires sont déjà bien suffisantes pour ce bourreau délicat aux exquises

Un Gide tout chaud

2) Le Rôdeur, de Pierre Herbart (1904à sa place : à l'abandon dans ses rayonnages dévestés. Premier livre de l'auteur. le Rôdeus date de 1931. Introuveble depuis toujours, ce récit fut réédité, dans cette collection de la NRF qui se pique de ne publier aucun mauvais livre, cinquante-trois ans après la date de sa publication. Si vous n'avez rien lu d'Herbart, je ne suis pas sûr qu'il vous faille commencer par cet ouvrage, malgré la force relative de son entame : « J'écris ces lignes par faiblesse. Si j'étais fort, je n'écrirais rien. » Ceux qui possédaient leur Herbart avant tout le monde vous conseilleront la Lione de force, récit époustouflant de brio et de naturel où Herbart nous entraîne à toute vitesse, d'une anecdote à l'autre, de l'Indochine à l'URSS d'avantguerre, en passant par l'Espagne de la guerre civile. Les Anti-Mémoires de Malraux, dix ans après, semblent un char à bœufs face à ce fringant cabriolet.

La Ligne de force eut le malheur de persître en 1958, juste au moment du retour au pouvoir du général de Gaulle. Face aux militaires, à la guerre d'Algérie, la critique littéraire, toujours civique, avait autre chose à s'occuper qu'aux facéties d'un écrivain. Quand, dix ans plus tard. Pierre Herbart nous parle plus intimement de lui, de son enfance, il choisit aussi malencontreusement sa date : nous étions en mai 68. Et la critique littéraire, toujours civique, etc. Quelques mois après la mort de Gide, son aîné de trente-cinq ans, Herbart commit avec les dates une maladresse du même type en publiant son A la recherche d'André Gide, tout chaud, qui fit scandale. On n'a pas idée, il avait été son ami et même son conseiller pendant les vingt-cinq demières années du vieux maître, il avait hérité de sa belle voiture américaine et il en parlait sans fard. Il n'aurait pas ou attendre un peu. Finalement, commencez par le Rôdeur, de gaffe en gaffe, tous ses livres vous séduiront.

Sauvé par le gong!

Mon Dieu ! Quel démon m'a poussé à parler l'autre jour du beccalaurést 88 et de son fabuleux succès ? Je me suis fait vertement tancer non par les intéressés eux-mêmes perdus dans les nuages, les merveilleux nuages des vacances et de la réussite, mais par des parents d'élèves et des professeurs outrés par mes injustes propos. Un professeul de lycée de province, après m'avoir confié qu'il est agrégé depuis 1974, qu'il a passé en juin 68, ne m'en déplaise, avec la mention « bien » son baccalauréat et qu'il enseigne l'histoire et la géographie à des élèves de terminale, ose espérer que « la chronique que vous venez de consacrer au baccalauréat relevait du même niveau d'enseignement que ce diplôme est cansé sanctionner : le second degré. Dans le cas contraire, je serais fort marri (...). Appartiendriez-vous à la catégorie que représente le journaliste du Figaro dont vous citez quelques lignes : la corporation des diplômés aignis et dépités et ceux qui la défendent ? » A suivre.

Vague de rachats dans l'édition américaine

Robert Maxwell confirme son intérêt pour Macmillan

M. Robert Maxwell a confirmé le samedi 13 août son offre publique d'achat pour près de 2,35 milliards de dollars de l'éditeur américain Macmillan. Le patron de presse bri-tannique surenchérit à 80 dollars on sur une OPA du groupe de M. Robert Bas, qui avait proposé 75 dollars l'action. L'offre de M. Maxwell transite par Mills Acquisition et est financée par une ligne de crédit de 1,2 milliard de dollars ouverte par le Crédit lyonnais et une autre de l milliard de dollars consentie par Samuel Montagu.

La bataille autour de Macmillan risque d'être rude. La société essaye d'échapper à l'OPA en séparant ses activités et en distribuant un dividende exceptionnel à ses actionnaires, mais la cour de l'Etat du Delaware a bloqué la manœuvre. Macmillan a fait appel. Après cet épisode juridique, d'autres acquéreurs potentiels pourraient se mettre sur les rangs et faire monter les enchères. Les analystes américains considèrent en effet que Macmillan, qui est passé de 45 millions de doilars de bénéfices, en 1983, à 121 millions de dollars en 1987, vant plus que la propositon de M. Max-

Le miliardaire britannique sem-ble décidé à obtenir gain de cause. Il fait valoir que les activités des publi cations Maxwell sont très complé-mentaires des éditions Macmillan, notamment dans les domaines de l'édition électronique, le livre de grande diffusion et surtout le sec-teur scolaire, où M. Maxwell possède quelques intérêts depuis son rachat de Science Research Associates à IBM. Macmillan réalise le des livres pour enfants.

tiers de son chiffre d'affaires dans les éditons scolaires et universitaires, marché dont il contrôle près de 10 % aux Etats-Unis. L'association entre Maxwell Communications et Macmillan placerait les deux groupes au quatrième rang des éditeurs américains.

Random House va acheter le groupe Crown

L'éditeur américain Random House, filiale d'Advance Publications Inc., vient d'annoncer son intention d'acquérir le groupe Crown, spécialisé dans la vente par correspondance de livres ainsi que de produits vidéo et audio. Cette fusion, dont le montant n'a pas été révélé, fera de Random House le premier réseau de vente de livres aux Etats-Unis. Il dépassera en importance Bantam Doubleday Dell Publishing Group Inc., qui appartient au géant ouest-allemand Bertelsmann AG.

Scion les spécialistes, le groupe Crown, dont le chiffre d'affaires était en 1986 de 85 millions de dollars (544 millions de francs), vandrait plus de 100 millions de dollars aujourd'hui. Quant à Random House, la vente de ses livres en 1986 lui avait rapporté quelque 410 mil-lions de dollars. Crown s'est spécialisé dans la vente par correspondance de livres et de produits vidéo un secteur nouveau pour Random House, - mais il publie également des best-sellers, des éditions de luxe.

CATEGORY OMEDIA TO THE TOTAL TH

DOLF SAME LE MAN TO THE STREET OF THE ST

STORE STREAM STATE

BOLFIE PARINE

HITERS HERE ST. M. AT. 44 57.

Theire seed Process of Go.

Theater reserve La Rose WITH RING AND COMPANY LOS ! MCHODERS - 23-525 Ma WITH THE TEST LE C

Ci Lilling the sound PALAIS DE CHARLOT Bon Man Ophela, 264 Sp. 1435 Care Sp. 1435 Spendant anter Coran We

UDENTIFICATE DE PARSE. And Design of Contract of Section 1985 And Contract of Section 1985 And Contract of Section 1985 And Contract of C Annual of Foundation and Company of the Company of

SALES TO THE SER (FE ARL W. A THE STREET OF STREET

WERE PERCENTEN AND MARKETS TO SEE THE M RELORDED EN FANTS (PAN) La Maria de La 22-22-27 (Pan) 346DaD (A); (Common the Common than the Common Parmase, 19 (4) Heaugrenelle, GC Marilot, 17

Favette Bis. 13 Pube Cichy, 18-BLANCE MAMAN HORS DU TR 15-03-200 - To Others Express

PARIS EN VISITES MERCREDI 17 AOUT

Veriginie :e potager du loui, XIV. : 50, 10, rue lanche Joile : Office de tourisme L'Opéra : 14 à 30, haif d'es l'One. L'Opère. 15 heures, en hant large (Toursane culturei). the Saint-Louis . 15 hours, at 40 Orleans-pont Saint-Louis Musée Nasam de Camand

Islande Nossim de Camonau Salatores, 63, no de Monocau (Par Hoels et la dies du Marais, p de Vosges, 14 à 30, sortie si Sant-Paul (Périerrection du passé). Monuments historiques Unpera ... 11 h 30, dans le halt. Sheires, angle qual et rue des Formante 18 p. (Participation sag

Le quartier Saint-Paul -, 15 best lagde Saint-Paul-Saint-Loura.
Le Pêre-Lachaise et ses tou laure. If heures, entrée principolitaire de Ménimontaire. JEL DI 18 AOLT All those of those Sales IA h

Office de Preservoirs (Office de Représentation de la Vierge à l'Améric des Monuments français. cluse (Approche de l'art)

nears le quartier des Epinolis

Spectacles

théâtre

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango: 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti : BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). SI

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si jamais je te pince: 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère !..: 21 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revieus dorinir à l'Elysée: 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délicies du balace- 20 h. 30 Les Délices du balser: 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE). (47-00-19-31).

Bérénice: 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chanve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Simone Well 1909-1943: 21 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait ; 20 h. Pierre Péchin ; 21 h 45.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Thefitre sult. O Le Petit Prince: 20 h. o Nous, Théo et Vincent van Gogh; 21 h 15. Théfitre reage. O La Ronde: 21 h 20.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mystères du confessionnal : 21 h MICHODIERE (47-42-95-23). Ma 000sine de Varsovie : 20 h 45, NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Frio-Frac ;

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). Totyo Bar-Hötel: 21 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathieu: 20 h 15. Les majorettes se cachent pour moura: 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garou : 19 h. La Voix humaine : 20 h 30. La Femme rompue : 22 h. VARIETES (42-33-09-92). Le Sant du lit :

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES. Pinc Arts Quartet 19 h, J. M. Luisada (piano). Œuvres de Haydn, Dvorak, Chorako-vich. Dunz le cadre du Festival estival de

EGLISE SAINT-JULION-LE-PAUVRE. Orchestre Dominique Panal. 18 h 30, mar. Œuvres de Vivaldi, Bach, Mozart. LIGHT SAINT-LOUIS-EN-L'TLE. Philharmonie de chambre, Jusqu'au 20 201t. 21 h. mar. Dir. Roland Donatte, G. Renon (viole d'amour), 5. Rodesco (violon). Œuvres de Vivaldi.

(NOION). CHIPTES de VIVAIOI.

SAINTE-CHAPPELLE (46-61-53-41),
Arts antiqua de Paris : 19 h 15, 21 h.
Joseph Sage (contro-ténor), Michel Sagvoisin (fl., cromorne, bombarde), Raymond Counté (luth, psaltérion).

28-04); 14 Juliet Beaugrencile. 15 (45-75-79-79); v.f.: Las Montparnos, 14 (43-27-52-37);

MAJORISTORT (A., v.a.): Forum Hon-roo, 1" (45-08-57-57); Pathé Marignas-Concorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: Rez, 2" (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille. 12" (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Mogragenase. 14" (43-39-52-43);

Wishing Monragramme, 14 (43-320-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

BLUE-JEAN COP (A., v.o.): UGC Dan-ton, 6: (42-25-10-30); Pail@ Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); v.f.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94).

LA BOHÉME (Pr., v.o.) : Vendône. Opéra, 2 (47-42-97-52).

CAN'T BUY ME LOVE (A. VA):

BLOODSPORT (A., v.o.) : Forum Hori

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

Divine (1935), de Max Ophuls, 16 h; A Rue for Yoar Monay (1949, v.o.), de Charles Frend, 19 h; la Splendour des Amberson (1942, v.o.), d'Orson Welles,

VIDÊOTHÊQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Si vons avez manqué le début ; París du coq à l'ânc : Gibier de potence (1951) de Roger Richiebé, 14 h'30; Paris-Province aller-retour : Actualités Gaumoss, Saint-Tropez, devoir de vacances (1952) de Paul Paviot, Dupose la Jolé (1974) d'Yves Boisset, 16 h 30; Paris en chantant : le Mal de Paris (1985) de P. Zegen, Bande amouce : Pauboarg Montmartre (1931), Rigolboche (1936) de Christian-Jaque, 18 h 30; Paris en chantant : les Paris du cœur (1986) de Jacquea Richard, Romance de Paris (1941) de Jean Boyer, 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DE DÉSIR (Pt.-Ail., v.a.)*:
Ciné Bambontg., 3 (42-71-52-36);
Sainte-André-deg-Aits 6 (43-24-25-25);
Sainte-André-deg-Aits 6 (43-24-25-25);
AMÈRIE RÉCOLRÉ (AIL.,) a.;
Stadio de la Harpe, 3 (46-34-25-52).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fc): UGC Odem, 6 (42-25-10-30); UGC Opins, 9-(45-74-95-00). AU REVOIR LES ENFANTS (FI-AE) : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (AL, v.o.) : Gaumont Les HAGDAD CAFÉ. (A., v.o.): Gammont Les Halles. 1st (40-26-12-12); Gammont Opéra; 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéca, 6st (43-25-59-83); 1a Pigode, 7-(47-05-12-15): Gammont Ambassade, 8st (43-59-19-08); 14 Juillet Basrille, 11st (43-57-90-81); Escurial, 13st (47-07-28-04); Gammont Parassee, 14st (43-35-30-40); Gammont Alésia, 14st (43-27-84-50); 14 Juillet Beangremalle, 15st (45-75-79-79); UGC Maillet, 17st (47-48-06-06); v.f.: Salm-Lazare-Pasquier; 8st (43-87-35-43); Fanvette Sig. 13st (43-31-60-74); Gammont Convention, 15st (48-28-42-27); Paché Clicby, 18st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.A.): Forces Orient Express, 1= (42-33-42-26).

(42-33-42-26).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Champé-Elysées, 8* (43-59-04-67); Escurial, 13* (47-07-

MERCREDI'17 AOUT « Versailles : le pétager du roy Louis XIV», 14 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Office de murisme).

eon histoire).

«Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

Manager Indian

mentaire : 18 F).

façade Saint-Paul-Saint-Louis. illustres», 15 heures, entrée principale, boulevard de Ménimontant.

JEUDI 18 AOUT

risme). «Représentation de la Vierge à l'époque gothique et Renaissance», 14 h 30, musée des Monuments français, à la

De la Villa des arts à la Cité des flours : le quartier des Epinettes »,

caisse (Approche de l'art).

14 h 45, devant le 2, avenue de Saint-Onen (V. de Langlade).

histoire). Hôtels de l'He Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résur-

"Un Marais du dix-luitième siècle : le faubourg Poissonnière , 14 h 30, angle faubourg Poissonnière-boulevard Bonne-Nouvelle. «Le siège du Parti com

14 h 30, sortie métro Colonel-Fabien. Passé et avenir du Louvre ». 14 h 30, sortie métro Louvre. «L'église de la Madeleine et son

quartier », 15 houres, marches de l'église, place de la Madeleine. «Exposition: le palais Royal, son histoire, son architecture», 15. heures, musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné.

MERCREDI 17 AOUT 11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : «La découverte du divin dans l'homme». Entrée gramme (Loge unique des Théo-

Mardi 16 août

Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gau-mont (Publicis Matignon), & (43-59-31-97); Gaumont Aléain, 14 (43-27-

84-50).

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.):

UGC Biarriz, 9 (45-62-20-40).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George

V. 9 (45-62-41-46); Maxaville, 9 (4770-72-86); Paris Ciné II, 10 (45-6241-46).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.o.): UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); v.f.; UGC Opéra, 9' (45-74-95-40).

UGC Opera, 9 (45-74-95-40).

ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Ren,
2" (42-36-83-93); Pathé Hautefoulle, 6*
(46-33-79-38); Pathé MarignanConcorde, 8" (43-39-92-82); SaintLazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43);
Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les
Nation, 12" (43-43-01-99); Fauvetin,
13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-3952-43); Pathé Montparnasse, 14" (43-3952-43); Pathé Montparnasse, 14" (43-3012" (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); UGC Maillot,
17" (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18"
(45-22-46-01).

ET SI ON LE GARDAFT ? (A., v.f.):
UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).
LE FESTIN DE BABIETTE (Dan., v.A.):
Ciné Beaubourg; 3 (42-71-52-36);
Clany Pulsee, 5 (43-54-07-76); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC
Biarritz, 8 (45-62-20-40).

FRANTIC (A., v.a.): George V, 8* (45-62-41-46): Bienvenlle Montparnasse, 15* (45-44-25-02).

(45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLEN (A., v.a.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Gaumoni Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83): Gaumoni Ambassade, 8= (43-59-19-08): La Bastille, 11= (43-27-84-50); Kinopanorama, 15= (43-06-50-50): v.f.: Gaumoni Alésia, 14= (43-27-84-50); v.f.: Gaumoni Opéra, 2= (47-42-60-33); Raz (Le Grand Rex), 2= (42-36-83-93); Fauvetta, 13= (43-31-56-86); Miramax, 14= (43-20-89-52); Gaumoni Convention, 15= (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lecernaire,

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucerte 6. (45-44-57-34) ; George V, 8. (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Sept Parma-sions, 14* (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE LETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, lv (42-33-42-26): Cinoches, 6-(46-33-10-32): Publicis Champs-Bysées, b. (47-20-76-23); Blauvente Montparmense, 15- (45-44-25-02).

CANT BUY ME LOVE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1s. (42-33-42-26); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnesse, 6. (45-74-94-94); UGC Opéris, 9. (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13. (43-36-21-44); UGC Convention, 15. (45-74-93-40); Images, 18. (45-22-47-94).
CREEMONIE D'AMOUR (A.) (Fr.):
Forum Orient Express, 1s. (42-33-42-26).
EROCOLADA(Fr.): Gaminon Opére, 2s. (42-32-60-3); Gammon Ambaschde, 8. (43-39-19-08); 1.6. Juliet Bastille, 1s. (43-57-90-81); Les Montparnos, -14. (43-57-90-81); Les Montparnos, -14. (43-57-52-37); 14. Juliet Bastille, 1s. (43-57-57-79).
CRITTERS 2 (A., v.o.): Forum Orient LIAISON FATALE. (°) (A., 30.); George, F. (45.62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA. (R., v.o.): Lucernaire, 6: (45.44-57-34). MÈRE TERESA (Brit., v.o.): Epés de Bois, 5: (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Spis.): UGC Den-

75 (45-75-79-79).
CRITTERS 2 (A., v.o.): Forum Orient Express, i* (42-33-42-26); UGC Erimings; 5* (45-63-16-16); vic. TRix, 2* (42-36-83-93); UGC Montpirasses, 6* (45-74-94-94); Pathé Frinquis, 5* (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Pathé Clichy; 18* (45-22-46-01). ton, 6' (42-25-10-30).

HIGHERTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14 Juillet Purname, 6' (43-26-58-00).

nasse, (* (43-20-38-40)); MILAGRO (A., v.o.); Gaumont Lea Halles, 1* (40-26-12-12); Publicia Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); La Pagoda, 7* (47-03-12-15); Pathé Marignau-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.; Gaumont Opers, 2 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gesmont Conven-tion, 15 (48-28-42-27).

MISTER DYNAMITE (Hongkong, v.f.):
Hollywood Boulevard, 9° (47-70-10-41),
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC LE DERNIER EMPEREUR (Brk-Ic., vo.): Les Trois Belzac, le (45-61-16-60); v.f.: Saint-Lezare Paquier, le (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67).

Dáton, 6* (42-25-10-30).

POUR UNE NUIT D'AMAOUR (A., 'v.b.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): George V. R. (45-62-41-46); Sept Parassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: UGC Montparasses, 6* (45-74-94-94); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Convention, 15* (45-74-93-40).

LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (*) (Fr.; vf.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). PUBLIVORE (Fr.): Utopie Chempoliton, LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Bril.,

v.o.) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08).

19-08).

RANDONNIE POUR UN TUEUR (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); Pathé Matignan-Concorde, 2: (43-59-32-22); UGC Normandie, 3: (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Wepter, 13: (45-22-46-01).

46-01). SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Bris, v.e.) : Charobse, 6 (46-33-

SEPTEMBER (A., v.a.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LE TEMPS DU DESTIN (A., v.a.):
Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-5992-82).

HE KITCHEN TOTO (A., va.): Ciné Beautourg, 3 (42-71-52-36); Sept Par-nessions, 14 (43-20-32-20).

nassiens, 14 (43-20-32-20).

LA THAVESTIE (*) (Ft.): Forum Arcenciel, 1w (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Champs-Elyaéos, 2 (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-99); Fanwette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Mostparnause, 14 (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetra, 20 (46-36-10-96).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-37-34).

UNE BRINGUE D'ENPER! (A., v.a.):
George V. 8: (45-62-41-46); v.f.: UGC
Montparmasse, 6: (45-74-94-94); Paramoint Opfra, 9: (47-42-56-31); UGC

mount Opera, 9° (47-42-38-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44).

VICES ET CAPRICES (**) (It., v.o.); Geomet V, 8° (45-62-41-46); v.f.; Maximille, 9° (47-70-72-86); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06).

14* (43-20-12-06).

LA VIE EST RELLE (Bel-zairois): Utopia Chempollion, 5* (43-26-84-65).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-cn-Ciel, 1** (42-97-53-74); Pathé Haute-feuille, 6* (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 3** (43-39-19-08): George V, 8** (45-42-41-46); Paramonnt Opfra, 9** (47-42-36-31): UGC Gobelins, 13** (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14** (43-27-84-50); Les Montparaos, 14** (43-27-52-37). (43-27-52-37).

WALL STREET (A., v.o.) : Elysées Lin-coin, 8 (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77). A BOUT PORTANT (**) (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). AENIGMA (*) (it., v.f.) : Brady, 10: (47-70-08-86).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). L'AMÉRIQUE INTERDITE (***) (A., v.a.): UGC Eminage, 8* (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15*

(45-79-33-00). LES AMOURS D'UNE BLONDE (1234) que, v.o.): Accasons (ex Studio Cajas), 5º (46-33-86-86).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Res. 2* (42-36-83-93); UGC Normandie, 3* (45-63-16-16); Mistral, 14* (45-39-52-43). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., y.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES FILMS

NOUVEAUX

A LA POURSUITE DU SOLEIL

D'O'B. Film américain de Mart Cimber, v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13º (43-623-44); Conventos Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Images, 18º (45-22-47-94).

INTRUDER. (*) Film philippin do Jopi Burnama, v.f.: Paris Ciné I, 10.

10.

MEULTER A HOLLYWOOD, Film américain de Blake Edwards, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57);

Pathé Harstefendte, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (45-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); 14 Juillet Beangreadle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Las Nation, 12º (43-43-04-67); Pathé Montparnause, 14º (43-20-12-06).

POLTERGEIST III. Film américain

de Gary Sherman, v.o.: Forem Are-en-Clel, 1* (42-97-53-74); UGC, Odcon, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Paramount Optra, 9* (47-42-36-31); Paramount

13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-39-

\$2-43); Convention Saim-Charles, 15* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (43-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LE SOVIET. Film soviétique de Mi-kha'il Toumanichvili, v.o.: La Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.: Paris Ciné I, 10-.

L'AS DE PIQUE (Teh., v.o.) ; Accettore

(ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). ATLANTIC CITY (Pr.-Cun., v.o.): Den-fert, 14-(43-21-41-01).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.a.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 6

MRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 54 (43-

BODY BURD (, v.f.) : Brady, 10 (47-70-

BRADDOCK (*) (A., v.f.) : Mexevilles, 9- (47-70-72-86).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5º (43-54-72-71) ; Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14) ; Sept Parmassists, 14º (43-20-

CHRITAINS L'AIMIENT CHAUD (A. 14): Action Rive Genehe, 5, (43-29-

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.):

LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap.,

LA COMTRISSE AUX PIEDS NUS (A., v.a.): Action Christine, & (43-23-11-30).

LES DAMNÉS. (*) (IL-A., v.o.): Acca-tone (ex Studio Cujus), 5* (46-33-36-86). LE DERNIER TANGO A PARES (**)

(Fr.-h., v.f.): Forum Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2st (42-97-53-74); UGC Biarritz, 8st (45-62-20-40).

DIRTY-DANCING (A., v.o.) : George V,

8 (45-67-41-46). LES DIX COMMANDEMENTS (A.

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., VA) Le Champo, 5 (43-54-51-60).

DRAME DE LA JALOUSIE (IL, VA)

v.f.) : Brezagne, 6 (42-22-57-97) ; Pata-mount Opérs, 9 (47-42-56-31).

Hysics Lincoln, b (43-59-36-14); Sept. Parnessiezs, 14 (43-20-32-20).

v.a.) : Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18) ; La Bastille, 11 (43-54-07-76).

(43-29-11-30).

bourg, 3º (42-71-52-36). bourg, 3* (42-71-52-36).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.):
Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12);
Saint-André-des-Arts II, 6* (43-2680-25); Gaumont Ambassade, 3* (43-5919-08); 14 Juliet Bastille, 1* (43-5790-81); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné Beau-

LA HORDE DES SALOPARDS (IL v.I.): Maxevilles, 9: (47-70-72-86).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):
UGC Erminage, 8: (45-63-16-16).

PASIDE DAISY CLOVER (A., v.a.):
Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Les
Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

INVASION U.S.A. (*) (A., v.f.) : Holly-wood Boolevard, 9 (47-70-10-41). JE TAIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Epée de Bois, 5* (43-37-57-47). LE JUSTICIER DE NEW YORK (**) (A., v.L): Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : Cisoches, 64 (46-33-10-82). MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.):

Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94). MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Haute feuille, 6+ (46-33-79-38).

MAXIMUM OVERDRIVE (A., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). METROPOLIS (All, v.o.): Rancingh, 16 (42-88-64-44).

MUSSION (Brit., v.o.) : Gaamout Alésia, 14 (43-27-84-50). MORT A VENISE (R., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

MURIEL (Pr.): Panthéon, 5 (43-54-MY FAIR LADY (A., v.a.): Publicis Champs-Elystes, 8 (47-20-76-23). NOCES EN GALILÉE (Fr.-Bel-palestinien, v.a.): L'Entrepit, 14 (45-

43-41-63). LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-All., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Studio des Ursalines, 5* (43-26-19-09); George V, & (45-62-41-46); L'Entrepht, 14* (45-43-41-63); Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Ci-chy, 19 (45-22-46-01).

OCTOPUSSY (A., v.o.): UGC Norman-die, 8: (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40). ORANGE MÉCANIQUE (°*) (Brit. v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

PANDORA (Brit.-A., v.o.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30).
PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A.

PARK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Saint-Michel, 5= (43-26-79-17); Le Triomphe, 3= (45-62-45-76).

LE PRÉTE-NOM (A., v.o.): L'Entrepôt, 14= (45-43-41-63).

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LE RETOUR DU BARBARE (, v.f.) :

Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LE RODEUR (A., v.o.): Ciné Beaubourg 3 (42-71-52-36); Reflet Logos I, 5 (43-

SCARAMOUCHE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5' (43-54-42-34). LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.):

Le Saim Germain des Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit. va):Le Chumpo, > (43-54-51-60). STRANGER THAN PARADISE (A-

All., v.o.): Utopia Chempoliton, 5 (43-26-84-65). 20-54-05).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.): Studio Galande, 5* (43-54-72-71).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77). THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.a.) : Studio Galanda, 9 (43-54-72-71).

LA VIEILLE DAME INDIGNE (Pr.): Reflet Médicis Logos, 5° (43-54-42-34).
VIOLENCE ET PASSION (it., v.o.):
Accatons (ex Studio Cajas), 5° (46-33-WILLIE BOY (A.) : Epéc de Bois, 5º (43-

PARTEZ EN VACANCES





ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le builetin ci-dessous. agné de votre règlement par chèque ou par carte bleue. VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacences, pertout en France métropoli-taine. Renyoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oublièr d'indiquer votre numéro d'abonné.

ÉTRANGER* (voie normale) FRANCE 205 F 261 F 150 F 260 F 2 mois 3 mois

* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

MRCU : 19 1986 all biscs on Acce specialisms and	Single Interdistrict	-	In long
·	,		- C
			75
VOTRE ABONNEMENT VACANCES:	numbe.		
du: su: ~			

NOM:	PRÉNOM :
Nº:	RUE :
LOCALITÉ:	
CODE POSTAL:_	VILLE:
• VOTRE RÈGL	EMENT:
[] CHÈQUE JOIN	T CARTEBLEUE
Nº do CB :	
Date d'expiration :	Signature:
	RO D'ARONNE (si vous stes déix shooné)

---SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

HILLIE

PARIS EN VISITES

«L'Opéra», 14 h 30, hall d'entrée (Pierre-Yves Jaslet).

«L'Opèra», 15 heures, en haut des marches (Tourisme culturel). «L'lie Saint-Louis», 15 houres, angle quai d'Orléans-pont Saint-Louis (Arcus).

« Musée Nissim de Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau (Paris et son histoire).

«L'Opéra», 11 li 30, dans le halt. L'Institut du monde arabe», 15 heures, angle quai et rue des Fossés-Saint-Bernard (participation supplé-

«Le quartier Saint-Paul», 15 heures, «Le Père-Lachaise et ses tombes

«Picasso et l'hôtel Salé», 14 h 10, dans la cour (Christine Merle). Quartier Notre-Dame», 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office de tou-

04-67).

DOLIBLE, DÉTENTE (A., v.a.): Gaumont: Les Halles, 1st (40-26-12-12);

UGC Danton, 6st (42-25-10-30); UGC
Normandie, 6st (45-26-63); Ren, 2st (42-36-33-93); Bretagne, 6st (42-2257-97); Panyotte, 13st (43-31-56-86);

Michel, 5º (43-26-79-17): Gaumont Ambessade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Parmsse, 14º (43-35-30-49); v.f.: UGC Opéra, 9º (45-74-95-40).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Ft.) : Reflet Logos II, S (43-54-42-34); Studio 43, S (47-70-63-40); Caumous Persaise, 14 (43-35-30-40).

«Lesage, maître brodent», 14 h 90, musée de la Made et du costume, 10, avenue Pierre-I de-Serble (l'Art

«Norre-Dame de Paris. Le chantier des cathédrales», 15 heures, sortie métro Cité (Isabelle Hauller). «L'hôtel de Lauzun», 15 heures, 17, quai d'Anjon (Arts et cariosités).

«Le manée de cluny», 15 heures, entrée, place Paul-Painlevé (Paris et son

rection du passé).

CONFÉRENCES

UN ÉTÉ A PARES (Fr.) : Studio 43, 9 UN ELE AL CAMPAGNE (8-1: 107-70-63-40).
UN AGOIS A LA CAMPAGNE (8-1: 10.): Utopia Champollioa, 5 (43-26-84-65).

LIRAME DE LA JALOUSIE (IL, v.o.):
Accatone (ex Studio Cajas), 5º (46-33-86-86).

L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-Jap., v.o.): Le Triomphe, 3º (45-62-45-76).

LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5º (43-54-42-34).

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.o.): Action Christine, 6º (43-28-11-30).

The barries and the second sec

ities de constitution e fantarire de regulation des forms. déposer un projet de la Acceptaire. Si Cette le to consensus 3 | 1860

wisuel

evilates concerner des h

is gonverneur pound mer du president de la of the nouvelle procedure le principe de l'amoria chemins

stitus of the state of the A STATE OF THE STA net at any SERVE OF DELLAR ings . SE CONTRACTOR OF THE PARTY OF T Me de **36** 32 -- . . 781 10 mm 3 277 80 pp A DOLLAR SE TRANSPORT - - - - - - 3 (ES)01des positions and the box 神事ない ショウルデ

Las de

ele >3 que

多名。1. 10 TH 图 1000000

COMPANY TO A STATE OF THE PARK THE PARK

A The subtrees de

--- The commission per office the sources AND LOT FRANCE

THE STREET WAS A STREET

1.178

Jan 1997 - 1998

in million of the mage 10 miles 1 miles 124 (24 Every of the second Ball to the second

- _ _ < 10 W. 12.5 🚂 1990年1月4日1日

CALL TO THE STATE OF MICH.

Makes a service

State of the state of the

Random House

va acheter

Mateur - man - Raffig

Nair .

Inc. Add to the second

te groupe Crown

La Company of the Company

A Software of the Parish Parish See a City the management of the same 2 - 123 - 1182 - Difference S 1986 TO THE STATE OF THE STAT Principle of the second The second assess - - - - Spp Notice of the 250 Miles 2.4 odu . En-Legalizations 1.100mg of the ATV south their · For writing an The Constitution THE WEST STORY OF

منطور المنظم والمنظم المنظم المن ition americans consirme Macmillan 🛍 🖦 🖂 🗎 🛍 Mark No. 1 To F 1 10 THE PARTY NAMED IN

A Application of the Control of the Principal and April 1988 and April 1 Bartan ikuwanti Mi Fig. 1972 194 45 544 million - 31 150 des de set. mile rapportunities in a service de la servi

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter « On peut voir » » No pas manquer » » « Chef-d'œuvre » chace-passe dans » le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut voir » » No pas manquer » » « Chef-d'œuvre » chace-passe » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut voir » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » (la monde radio-télévision » (la monde radio-télévision » □ Film à éviter » (la monde radio-télévision » (

Mardi 16 août

29.35 Cinéma: Monsieur Papa. Il Film français de Philippe Monnier (1977). Avec Claude Brasseur, Nicolas Reboul, Nathalie Baye, Daniel Antenil. Abandonné par sa famme, un père vit seul avec son fils; celui-ci supporte mal ses escapades amoureuses et l'arrivée d'une matiresse. 22.05 Documentaire: Histoires naturelles. Proposé par Igor Barrère et Jean-Pierre Fleury, Faut-il éliminer les animaux maisibles ou les laisser se multiplier? 23.00 Série: Cannon. 23.50 Journal et Bourse. 0.05 Magazine: Minuit sport. 1.65 Featheres: L'équipe Cousteau au Mississippl. 2.16 Les Molneau et les Pinson (rediff.). 2.35 Magazine: Chocs. 3.25 Documentaire: Histoires unturelles. 4.25 Musique, 4.40 Documentaire: Histoires unturelles. 5.30 Les Molneau et les Pinson (rediff.). 5.55 Documentaire: Histoires naturelles.

A 2
20.35 Les dossiers de l'écran : Les charlots de feu.

Film britannique de Hugh Hudson (1981). Avec Ben Cross, lan Charleson, John Gielgud, Deux coureurs à pied — l'un d'origine modesse, l'autre sur de son rang — s'entraînent pour les Jeux olympiques de 1924. Ce n'est pas le chef-d'œuvre qu'on a voulu y voir, mais une œuvre subsile, intelligente, dont l'académisme évoque une certaine tradition du cinéma anglais.

22.35 Débat : Le prix d'une médaille. L'évolution des Jeux olympiques. Quels sacrifices pour un athlète ? Quels bénéfices ? Les motivations des entreprises qui soutiennent les sportifs, etc. 23.40 Informations : 24 heures sur la 2. 0.00 Histoires courtes. 15 août, de Nicole Garcia et Jean-Louis Trintignant. Une tendre nuit, de Raphaël Guiney. 0.25 Jazz : Spécial Irakii (Festival international d'Antibes-Juan-les-Fins 1987).

20.30 Chéann: Le senadale. Il Film français de Ciaude Chabrol (1967). Avec Anthony Perkins, Maurice Roust, Stéphane Audran, Yvonne Furneaux. L'héritier d'une marque de champagne, que l'on pousse à vendre le société, se retrouve mêlé d un meurtre. 22.20 Journal et métée. 22.40 Emissions régionales. Chaque station décroche et diffuse ses propres programmes. Pour Paris, Ile-de-France, Centra, Normandie, Bourgogne, Franche-Comté: Alix et Dominique. 23.20 Muniques, manique. Spécial Rossini.

CANAL PLUS

20.31 Cinéma : Rémo sens arme et dangereux. Il Film américain de Guy Hamilton (1986). Avec Fred War. 22.20 Fiash d'informations. 22.25 Cinéma : L'or se barre. Il Film anglais de Peter Collinson (1969). Avec

Michael Caine, Noel Coward, Benny Hill. 0.80 Chéma: Créahare. □ Film américain de William Malone (1984). Avec Klaus Kinski. 1.35 Chéma: Le souphrant. ■ ■ Film français de Pierre Etaix (1963). Avec Pierre Etaix.

20.30 Chaisma: La grosse pagallie. Il Film franco-italien de Sténo (1966). Avec Francis Blanche, Rita Pavone. Consique troupier de la pire espèce. 22.15 Série: Mike Hammer (rediff.). 23.10 Téléfilm: De parfaits gentilshommes. De Jackie Cooper. Avec Lauren Bacall, Ruth Gordon. Trois femmes de prisonniers se lient d'amité. 0.09 Journal de minuit. 0.05 Téléfilm: De parfaits gentilshommes (suite). 0.50 Capitaine Furillo (rediff.). 1.40 Journal de la muit. 1.45 La fortune des Rougen (rediff.). 2.40 Drôle de vie (rediff.). 3.15 Vive la vie! (rediff.). 3.45 Musique: Aria de rêve. 4.05 Belle rive (rediff.).

20.00 Série: Chacun chez sol. 20.30 Téléfilm: L'hoanne par qui le semulus arrive. De Robert Lieberman. Itinéraire d'un feune garçon qui devient agent du FBI et rejoint l'équipe de campagne de Richard Nixon. 22.05 Série: Cagney et Lacey. 22.55 Série: Destination danger. 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Musique: Bosievard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Feuilleton: Pot Bosifie (3º épisode). 3.25 Feuilleton: Nans le berger (10º épisode). 3.50 Pot Bosifie (rediff.). 4.45 Nans le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chamil.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Lisa Fittko, résistante.
21.00 Dramatique: Hughie, d'Eugène O'Neill. 22.15 Fred
Deux et son double. 12. Comme une blague à tabae.
22.40 Musique. La Roque-d'Authéron: 8 Festival international de piano. 0.05 Du jour su leudemaiss. 2. Marguerite
Duras (1). 0.50 Musique: Coda. Chicago la cité des vonts.

20.30 Consert (domé le 3 juin 1988 lors du Festival de Vienne): Suite pour treize instruments à vent en si bémoi majeur, op. 4, de R. Strauss: Sérénade pour treize instruments à vent en si bémoi majeur K 370 a, de Mozzart, par le Wiener Blaserensemble. 22.37 Le voyage en Imile. 3. D'après Venise vue par un enfant et Mon premier voyage, de Jean Cocteau. Œuvres de Grabrieli, Maderna, Bach, Liszt, Respighi. 0.60 Un violon dans la suit: Zheo Francesentit. Concerto pour violon et orchestre en mi mineur, op. 64, de Mendelssohn; Sonate pour violon et piano n° 2 en ré mineur, op. 121, de Schumann.

Mercredi 17 août

14.36 Série: Des agents très spécieux. 15.15 Feuilleton: Le Gerfant (2º épisode). 16.36 Cité Dorothée vacances. Sabiotin: La chasse an trésor; Jem et les hologrammes; La jeu de l'ABC; GI Joe; Clip rang; Dragon Ball. 18.10 Série: Clipa. 18.55 Météo. 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortune. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Variétés: Lahnye d'homeur. Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. Spécial Pierre Bechelet. 22.35 Série: Terass Police. 23.25 Série: Les avahisseum. 0.15 Journal et Bourse. 0.30 Magazine: Missit sport. 1,30 Feuilleton: Les Médican et les Pinson. 1.55 Documentaire: Histoires du rire. 2.45 Les Moinean et les Pinson (rediff.). 3.10 Magazine: Elistoires unturelles. 5.30 Les Moinean et les Pinson (rediff.). 5.55 Documentaire: Histoires auturelles.

A 2

14.05 Fentileton: Jennes docteurs. 14.45 Jen: Bing purade. Emission présentée par Thierry Beccaro, à Nice. Avec Desireless, Jacques Lafont, Alis Zad. 15.40 Fentileton: Les Eygletière. (2º épisode). 16.30 Fentileton: Le chirargien de Saint-Chad. 17.30 Série: Quoi de neuf, docteur l' 17.55 Série: Franck chasseur de fauves. Les évadés de Kampoon. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Jen: L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Jenx sauss frontières. Emission présentée par Fabrice et Marie-Ange Nardi. Equipes en compétition: France (Les Saisien); Italie (Putignano); Espagne (Cartagena); Portugal (Mateus Vila Real); Belgique (Pepinster). 11.50 Série: La loi, c'est la loi. Le faux frère. 22.40 Magazine: Dian, dam, donn. De Daisy de Galard. Où Pauline Cartem est de méchante humeur; où la mode se montre sous influence russe; où Lanzmann réunit quatre religieuses et les met à la question. Le magazine branché de la fin des années 60. 23.35 Informations: 24 heures sur la 2. 23.55 Sports: Athlétisme. Grand meeting de Zurich. 6.35 Jazz. Olivier Franc (Festival international d'Antibes Juan-les-Pina, 1987).

FR 3

14.30 Jeu: On va gagner. Présenté par Vincent Perrot et Cerise Leclerc en direct du Futuroscope de Poitiers.
17.00 Série: Inspecteur Toutou. (3º épisode). 17.05 Série: Boumbo. Boumbo et le monstre. 17.15 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 17.35 Documentaire: Dans le sillage d'Ulysse. 3. Sardaigne, le pays des Lestrygons. 17.50 Dessin animé: Louise de Grissen. Le prince et les six compagnoms.
18.00 Série: Cotorado. Le tablier jaune (1º partie).
19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Jouez la case.
28.02 Jeux: La chasse. Présentés par Fabrice. 28.30 Teléfèm: Graine de canafille. De Larry Elikann, avec Michel Fox, Nancy McKean, Robert Klein, Caren Kaye. Une conédie sur la façon dont les jeunes Américains passent leurs vacances d'été... 22.05 Journal et métée. > 22.30 Anteurs anulis : Haute sécurité. Un « fantastique-urbain» de Jean-Perre Bastid, avec Juliet Berto, Kader Boukhanef, Serge Marquand, Luc Moullet. 23.50 Musiques, musique. Nocturnes: Etudes pour les sanorités opposées. Etades pour les arpèges composés, de Debussy. Texte de Paul Valéry, lu par Ludmilla Mikael.

CANAL PLUS

14.00 Série : La malédiction du loup-gareu. 14.20 Série : Un ffic dans la Mafia. 15.10 Téléffin : L'ée de la passion. De Marvin J. Chomsky. 16.50 Série : O'Hara. 17.40 Série :

A chacun au vérité. 18.05 Cabou cadin. 18.30 Cabou cadin. 18.50 Série: Trip trap. 19.00 Top 30. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série: Staleg 13. 19.58 Feufficton: Objectif unt. 20.05 Starquinz. Invités: Françoise Dorin, Jean-Pierre Aumont, Gérard Lenorman. 20.30 Flash d'informations. 20.31 Lote sportif. 21.00 Cinéma: Les flies ne dorment pas la mult. Il Film américain de Richard Fleischer (1973). Avec Stacy Keach, George C. Scott, Jane Alexander. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Cinéma: Max mon amour. Il Il Film franco-japonais de Nagisa. Oshima (1986). Avec Charlotte Rampling, Anthony Higgina, Bernard-Pierre Donnadleu, Victoria Abril. 6.15 Cinéma: ADS. trop levne nour moure. guns, permara-rierre Donnacieu, Victoria Abril.

6.15 Cinéma: AlOS, trop jenne pour mourir.

☐ Film
franco-allemand de Hans Noever (1985). Avec Friedrich
Graner, Géraldine Danon. 1.40 Documentaire: Expédition
au pôle Sud mur les traces du capitaine Scott. 2.35 Court
mitrage: Le diner des bustes. De M. Maatouk.

LA 5

14.20 Téléfilm: De parfaits gestilhommes (rediff.).
16.00 Série: Capitaine Purillo. 16.50 Dessin animé: La famille Roals (rediff.). 17.12 Dessin animé: La maimé: La monde enchanté de Lalabel (rediff.). 18.05 Série: Riptide.
18.55 Journal images. 19.03 Série: L'homme qui valait trois milliards. 19.31 Journal. 20.30 Téléfilm: Etalaga public. De James Frawley, avec Tim Matheson, Margaret Colin. 12.15 Serie: Mike Hammer (rediff.). 23.15 Téléfilm: Alerte sur la Wayne. De Marvin Chomsky, avec Joseph Cotten, Leonard Nimoy. La mission ultra-secrète d'un sous-marin américain. 0.00 Journal de mimit. 4.85 Alerte sur le Wayne (suite). 0.30 Capitaine Furillo.
1.20 Le journal de la mit. 1.25 Corsaires et fillustiers (rediff.). 1.50 Deux ans de vacances (rediff.). 2.45 Vive la vie! (rediff.). 3.15 Musique: Aria de rêve. 3.30 Belle rive (rediff.). 4.25 Top suggets (rediff.).

M 6
14.20 Feuilleton: Pot Bouille (rediff.). 15.15 Magazina: Faites-moi 6. 16.00 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série: Hawai police d'Etat. 18.00 Journal. 18.16 Météo. 18.15 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: Les têtes brûtées. 19.54 Six ducum chez soi. 20.30 Téléfilm: Minitrip. De Pierre Joasin, avec Ronny Coutteure, Agoès Soral. Un week-end mouvementé en Angieterne. 22.00 Série: Cagney et Lacey. 22.50 Série: Destination danger. 23.46 Six minutes d'informations. 23.50 Masique: Boulevard des cilps. 2.00 Sexy cilp. 2.30 Feuilleton: Pot Bouille (4º épisode). 3.25 Feuilleton: Nams le berger (11º épisode). 3.50 Pot Bouille (rediff.). 4.45 Nams le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chand.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Sœur Jeanne Ribouay, fille du Saint-Esprit. 21.00 Dramatique : Les amours, d'Ovide. 22.15 Fred Deux et son double. 13. La sortie de la cave. 22.40 Musique. La Roque-d'Anthéon : 8 Festival international de piano. 0.95 Du jour am lendemain. Marguerite Duras (2). 0.50 Musique : Coda. Chicago, la cité des vents.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Comert (donné le 5 mai 1983 an Palais des Congrès de Lugano): The school for scandal, ouverture op. 5, de Barber; Un Américain à Paris, de Gerahwin; Symphonie m' 9 en mi mineur, op. 95, de Dvorak, par l'Ordestre mainant de France, dir. Lorin Maazel. 22.37 Correspondence. Rires. (Euvres de Berlioz, Purcell, Levinas, Bartok, Moussongaki, R. Strauss, Berg. 0.00 Ference Fricasy: un chef d'orchestre engagé. Symphonie m' 44 en mi mineur, de Haydn; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 35, de Tchalkovaki; Suite scythe, de Prokofiev.

Audience TV du 15 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
Ī		Santa-Barbara	Dessins animés	Documenzaire	Top 50	3 millerde	Têtus broides
19 h 22	20.0	9.2	4.6	1.5	1.6	1.0	2.7
19 h 45	23,6	Rose fortune 11-8	Arche d'or 2, 1	Documentaire 2.1	Stalog 13 2.6	3 milliards 3.6	Tätas brušćes 1.5
20 h 16	31.8	Journal 13-8	Journal 9-2	La ciasso 2.6	Starquizz 1.0	Journel 2.6	Chacun chez soi 3_1
20 h 55	33.8	Alerte 13.8	Nord et Sud 7.7	Passeport 7.2	La brisse 1.0	90S Otages 4-1	La course 1.5
22 h 8	32.3	Super sexy 15.9	Pub 2.6	Passaport 8-2	La bidaase 1.5	SOS Oragas 31	Gagney 2.1
22 h 44	23,6	Super sergy 11.8	Un juga, un Sic 3-0	Coteniques 0-5	Tauramachie 2,1	Miles Hammer 4-1	Cagney of Lacey

Echantillon : plus de 200 foyers en Île-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

Alpes, le temps deviendra chand et lourd, et des orages se déclencheront.

Les températures minimales seront stationnaires. Les maximales s'étageront

de 20 à 25° C sur la moitié nord, d'Ouest

en Est. Sur la moitié sud, elles seront en

Vendredi 19 : le mauvais temps se géné-

La masse nuageuse gagnera vers l'Est et sera accompagnée d'ondées qui pren-dront pius généralement un caractère orageux. Les nuages atteindront le soir, les Alpes et le Roussillon, tandis que la Provence et la cote d'Azur resteront

épargnées. Sur la Bretagne et la Nor-mandie s'établira progressivement un

temps plus frais et variable, avec des éclaircies parfois belles, mais aussi de

Les températures minimales seront en hausse, les maximales en baisse semible,

MÉTÉOROLOGIE

Evalution prohable du temps en France entre le mardi 16 août à 0 heure au dimanche 21 août à 24 heures.

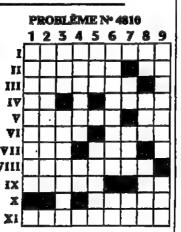
Sur le reste de la Bretagne, les Pays de Loire, le Poitou-Charentes, le Centra, l'ensemble du Bassin parisien et le Nord, les quelques brumes matinales se dissiperont rapidement, et ce sera une belle journée, agrémentée de oumulus de beau temps.

Sur le Midi-Pyrénées, le Massif Con-

Les brumes et les brouillards seront encore nombreux, puis se dissiperont pour laisser la place à une metinée bien ensoleillée. Quelques nuages commen-ceront à envahir le ciel sur la Bretagne

Dens l'après-midi, ces mages gagne-ront le Nord, la Picardle, la Normandie et les pays de la Loire, ils s'épaissiront et pourront donner quelques bruines. Le ciel se voilera progressivement à l'avant de cette zone, de l'Aquitaine à l'Alsace,

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Une bonne conservation les empêche de fondre. — II. C'est en battant de l'aile qu'il réussit à sortir d'un mauvais pas. Aide à fuir les réalités. — III. Il y passe la même chose durant la vie entière. — IV. Démontre. Qui a peut-être baigné dans l'huile mais pour lequel cela a tourné sans aucun doute au vinaigre. - V. Ne facilite guère la valagre. V. Ne nachte guere la tâche de celui qui desire saisir la balle au bond. Sa fièvre s'accompagne d'une grande soif. — VI. Traite une affaire de la main à la main. Entre dans le quartier. - VII. Avait un goût précis pour ce qui était vague. Grandit très peu d'une année à l'autre. - VIII. Avec elle, on ne risque pas d'aller vite en besogne. —

IX. Inspira un fils de général. Motif de réclamation. — X. A, malgré tout, les pieds bien sur terre. — XI. Ne savent pas tenir leur langue.

1. Quand elle manque, les ordures et les saletés peuvent abonder. -2. Evénement dit à un événement. -3. Sa longueur varie en fonction du nombre de mètres. Ce ne sont pas ses ennemis qu'il se met à dos. — 4. Offre ses charmes à qui veut bien l'approcher. Prosom. — 5. Se manieste en jaillissant. Il faut passer par lui pour faire une descente de lit. -6. Va souvent de fil en aiguille. Article. - 7. Retourné par un détourne

ment. N'est pas sans issue. Ne marcha pas toujours à quatre pattes. -8. Précède plus d'un titre. Où un soi-disant aveugle ferma définitivement les yeux. Où il serait vraiment dommage de garder les yeux fermés. - 9. Ne restaient pas silencieux quand on leur donnait une secousse. Entre

Verticalimen

I. Cleptomanes. — 2. Ride. Nota. — 3. Ebénistes. — 4. Me. Sœur. Or. — 5. Arpentage. — 6. Tare. Inini. — 7. Ibis. Etendu. — 8. Olé. Set. —

sur le reste du pays, c'est-à-dire des Pyrénnées à la Franche-Comté et aux La France reste protégée jusqu'à jeudi par un champ de pression élevé, en atitude comme en surface, par la suite un courant perturbée d'ouest-sud-ouest s'établit et devient fortement cyclonique samedi avec le passage d'une limite d'air froid bien marquée. Dimanche l'ensemble des régions sera touché par ce changement de masse d'air.

Mercredi : prédominance du beau

Sur les Côtes du Nord, le Cotentin, ainsi qu'en Aquitaine, les nuages bas ou bancs de brume matinaux laisseront la place à de belles éclaircies l'après-midi.

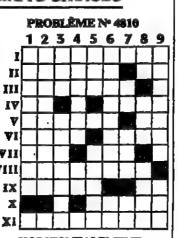
tral, la Bourgogne, la Lorraine et l'Alsace, le début de journée sera marquée par des bancs de muages élevés, et cà et là queiques brumes. Mais an cours de la journée, le soleil arrivera à prendre

Sur le Jura et l'extrême sud de l'Alsace, des résidus orageux persiste-ront encore le matin avant le retour du bean temps l'après-midi.

Sur les Alpes du Nord, des foyers ora-genz seront également possibles le matin. Après une accalmie, à la mi-journée, ils reprendront l'après-midi. journée, its representant l'apres-moil.

Sur les Alpes du Sud, le journée sera
chande et ensoicilée, mais la aussi, des
crages éclateront en fin d'après-midi.

Jendi: aggravation sur le Nord-Ouest



VERTICALEMENT

Solution du problème s' 4809

Morizontalemens I Crémation - II. Libérable. -III. Ede. Prier. – IV. Pensées. – V. Ion. Ré. – VI. Ossétie. – VII. Tuantes. – VIII. Anergie. – IX. Nos. Enns. – X. Et. Ides. – XI.Sabre, Ute.

9. Nerveuse, Se.

GUY BROUTY.

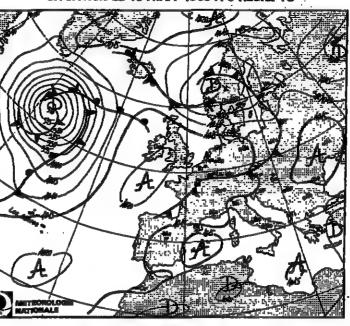
Sand III : fréquesses erresses.

Un temps frais et variable s'établire progressivement sur le Nord-Onest, pais s'étendra jusqu'aux Ardennes, à la Bour-gogne et au Massif central. Les avenes seront nombreuses, surtout sur la moitié nord de cette zone. Les vents d'Ouest se noru de cette 20ne. Les vents d'Ouest se renforceront près des côtes de la Man-che. Sur les autres régions, y compris le pourtour méditerranéen, on gardera un ciel très musgeux avec des oudées ora-geuses, parfois violentes sur le relief.

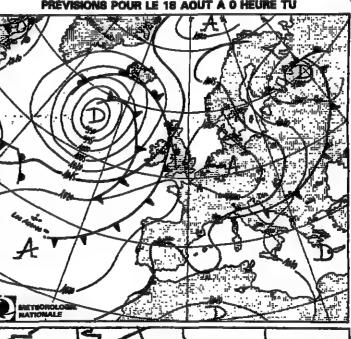
Les températures minimales seront en baisse sur le quart nord-ouest. La baisse des maximales se généralisera.

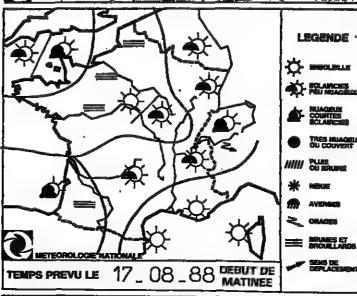
Dimanche 21 : toujours des averses, Un temps très nuageux accompagné d'ondées orageuses se maintiendra des Pyrénées au sud des Alpes, tandis que le temps frais et variable alternant pas-sages muageux, averses et éclaires se généralisera sur les antres régions. Les températures seront sans grand change-

SITUATION LE 16 AOUT 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 18 AOUT A 0 HEURE TU





TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé nas relevées entre le 16-08-1988 le 15-08-1988 à 6 houres TU et le 16-08-1988 à 6 houres TU 26 15 N 1 TOR AMOREDE

averse	bnia	<u>~</u>	COU		ciel dégagé	Cicl HUBBE		ora	ge	pluie	tempé	20	scię	5e
A	B		_	•	D	N		C	•	P	T		*	
TRASBOUR	٠ نا	31	17	С	LONDRES .		23	12	D	VIENNE		32	20	Ñ
TETENNE		30	18	N	LISBONNE		28	17	D	VENUSE		33	21	Ď
ennes	*****		16	С	ERUSALEM	[28	10	Ĉ l	VARSOVIE		31	15	N
BITGIAN		32	23	Ď	STANBUL		32	22	Ň	TUNES				اة
WU		25	19	Ĉ	HONGKON	i	29	27	ő	TOKYO		29	22	č
ARIS MON			16	N	GENÈVE		32	17	N	SYDNEY .		25	10	Ы
CCE		31	23	D	DÆRBA		40		D	STOCKHO	M	20 20	14	Ĉ
WINTES			15	N	DELHI			26 27	D	SINGAPOL		33	24 24	N
WARSEILLE WANCY	MAL.	34 29	20 15	D	DAKAR			12 26	N	ROME		31	15 20	Ы
YON		31	19		LE CARRE .	TIE	36	26	D	PIO-DE-IA	METDY.	23 24	19	P
TMOGES		27	17	Α	RELIXELLE	i	22	9	D	PÉRIN			20	D
RIF		23	11	D	BERLIN		29	12	D	OSLO Palmade	haa 7	20	14	N
	SHR	32	17	Ď	BELGRADE	******	37	20	D			36	27	D
DDON		31	18	ŏ	BARCELON	E	30	18	D	NEW-YOR		23	9	Ç
ZERNONT.	HRI.	29	17	č	BANGKOK		33		C	NARORI .	***********	16	14	P
	G .	18	14	č	ATHÈNES .		35	26	D	MOSCOU .			18	N
CAEN		21	16	Ĉ	ANSTERDA				C	MELAN MONTRÉA		33	20	D
			12	N	ALCER			20	D			22	12	0
PÓRDEAUX BOUNGES		29 28	19 19	O N	1	TRAN		R		MEXICO				Ď
MARRIEZ .	•••••	26	20	č					•	MADRID .	VII.	35		D
ALACCIO			18	D	POINTEAR	TRE	31	24	Ā	LUXENBO				N
					TOULOUSE			20	P	LUS ANG		23	16	D
	FRAN				IVUE>		-	13	N	1 316 7162	200	73	14	

[Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.]

séropo

l'aformatique peut-elle : inter contre le SIDA gas violer le secret mét

MAPLEUR de l'épidémi de Signa en en tragression present a remindred ungent de Free of the state of the glugen a matique per tell'altre de la sulvi épide girpen at the column and the same of the makeds grand of a summar par be and at permettratt de mient Mint to the terrent is see diffe

413, -311 - 414, 3 528 cas de SIPAR L'errice L'ete déclarés es Eggether in the estimation de TOUS DIE SE LE CONTRIBUTE CON ngoverno e e la fin 💩 English and the process français palementario de la casido séro monte d'un constitue professesses Aplication Marco Clabora percentage of the seasons are selled participation of decreases was awa personal CNIL (Commis legerichen den meermalique e 2.15:51. 0.07 522 progema mis in mayre par 🎉 sandertre resignati d'informa and the second of the state of issaturu nek isunt ili **dépend**é

amer, bers und premier na males - Registrichia atten i - ka **oropoekil** elis rakiri da de**partenșes** Tenant un. . - pusiterité en ### - Calletina malencon "21 to a recommend a grant of Wile attief - attentien sur & Wiele as moner à bien de ach ipresminiagiques sur de

Autorisation écrite préalable

l'ang favorat e de la CNIL bu en protégoant l'identité de reides es forme . Les don en direttement ou indirecte en nominatives, collectées and ha de recher he, doivent den mmees a l'acage exclusif de releins du CISI nommémen Imper - L'accord définitif de ACMI Re sera donné qu'aprè ing au SCSSI (Service centra a securité et des système finimation : qui a été saisa de deser en mai Cornier. Ce service Merminister et est charge imprécier le miseau de protec to pour land adu des systèmes finamation à partir de l'ans hede leurs andes

bautre part. les 23 CISI fran de regroupés en un Centre natio Mont un statut officiel depuis k histori dans le cadre de MASERM sous l'appellation de · (care cooperateur de donnée er l'épidémiologie de l'immune dicience humaine ». Le profes tur Alain-Jacques Valleron lime de recherches biomathé maliques et e.ostatistiques.
(NSERM | 203), qui en est l trecteur s'appréte à dépose hose a semaines qui viennent ui hojet de fichier national des sere Marchine Regional design of Marchine CNIL Si le CISI de Marselle obtient l'accord de l CNIL ce dossier devrait être tent de étudié puisqu'il pré some de nombreux points com San Manuel Celus du professeu

Le dossier marseillais est volon the manufacture of the manufactu the remplien même temps que le la clinique par le médeci he de la consultation. Le maiad par dilleurs, donner une autorisation écrite préalable aprè modelne d'ument informé de modelné, et de 5 buts de ce fichie Mormatique. Il garde toujours l' Possibilité de s'en retirer.

Ce dossier comporte les EM ments de déclaration obligatoir nazirej en espinal Coober 9 agrica un de faine sam de décès de

2001 19. 1 150 de Que

e for group som telebre k

Tenant Value of Mary

control of the second of the s

 $f(x_n)$

The first to the state of the state of

Sur de ses andres après de ses andres après de currage

en 2016 de

- Sprede et

Tief in Bemander &

THE TYNE-MAURICE

VET DU MONDE

to make the french

1,177 ***

iege du purmo en l'iwait Agna Cadodi

CRANEL VIEWER

45 VAROUAKI

presente

3 ME GENERAL MAR

REF CHOISE

SYEVE ...

7 + 4 - 11 - 1 - 1 20 + 4 - 1 - 1 - 1

1 74.

920 CABASSON

- NEW PURERG

Remerciements

Anniversaires

M. Christopher LISS ORLEBAR

SCIENCES ET MEDECINE

Séropositifs en fiches

L'informatique peut-elle aider à lutter contre le SIDA sans violer le secret médical ?

de SIDA et sa progression prévisible rendent urgent de pouvoir disposer au plus vite d'un outil informatique permettant d'améliorer le suivi épidémiologique des patients. Celui-ci décrirait l'histoire de la maladie après la contamination par le virus et permettrait de mieux sur l'identité des molades - nom, adapter le traitement à ses diffé-

Au 31 mars 1988, 3628 cas de SIDA avaient déjà été déclarés en France et, selon une estimation de l'OMS, 21 000 cas pourraient être diagnostiqués d'ici à la fin de l'année 1989. Les projets français d'informatisation des cas de séropositivité avancent. Le professeur Jean-Louis San Marco (laboratoire de santé publique-Marsoille) a reçu le 5 juillet dornier un avis favorable de la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés) pour son programme, mis en œuvre par le CISI (Centre régional d'information et de soins sur l'immunodéficience humaine), dont il dépend.

Le projet, dans une première version intitulée - Registre des séropositifs », se proposait d'- établir un recensement de tous les sujets du département présentant une séropositivité au virus HIV ».. Ce terme malencontreux de « recensement » avait à l'époque attiré l'attention sur la difficulté de mener à bien des études épidémiologiques sur ce

Antorisation écrite préalable

L'avis favorable de la CNIL, tout en protégeant l'identité des malades, est formel : « Les données directement ou indirectement nominatives, collectées aux § fins de recherche, doivent être réservées à l'usage exclusif des médecins du CISI nommément désignés. » L'accord définitif de la CNIL ne sera donné qu'après l'avis du SCSSI (Service central de la sécurité et des systèmes d'information), qui a été saisi du dossier en mai dernier. Ce service interministériel est chargé d'apprécier le niveau de protection pour l'individu des systèmes d'information, à partir de l'ana-

lyse de leurs codes. D'autre part, les 23 CISI français regroupés en un Centre national ont un statut officiel depuis le 5 juillet dans le cadre de l'INSERM sous l'appellation du « Centre coopérateur de données sur l'épidémiologie de l'immunodéficience humaine ». Le professeur Ajain-Jacques Valleron (Unité de recherches biomathématiques et biostatistiques-INSERM U263), qui en est le directeur, s'apprête à déposer dans les semaines qui viennent un projet de fichier national des séropositifs à la CNIL. Si le CISI de Marseille obtient l'accord de la CNIL, ce dossier devrait être assez vite étudié puisqu'il présente de nombreux points communs avec celui du professeur San Marco

Le dossier marseillais est volontairement simple : il doit pouvoir être rempli en même temps que le dossier clinique par le médecin lors de la consultation. Le malade doit, par ailleurs, donner une autorisation écrite préalable après avoir été dûment informé des modalités et des buts de ce fichier informatique. Il garde toujours la possibilité de s'en retirer.

'AMPLEUR de l'épidémie du SIDA. Il mentionne la « région d'origine » de l'intéressé selon la classification établie par l'Organisation mondiale de la santé, sans préciser les origines raciales. « Tout ce qui est dans le dossier doit être couvert par le secret médical, explique le professeur San Marco. C'est pourquoi. prénom, date de naixsance - nous avons appliqué quatorze opérations successives afin de transformer cette identité en code. Le but est d'empêcher de remonter du code à l'identité; c'est ce que le SCSSI teste actuellement. .

> La partie médicale comprend les données sur le mode de transmission présumée du virus, sur la symptomatologie clinique ainsi que des paramètres biologiques et des données d'ordre thérapeutique. Toutes ces informations ont été étudiées en fonction des objectifs du programme : améliorer le

cations sur le nombre de sujets éventuellement candidats à tel ou tel essai thérapeutique. Mais ce fichier n'est pas destiné à recenser tous les séropositifs »,

Un autre fichier épidémiologique baptisé « SEROCO » portant sur l'évolution des séropositifs a aussi été mis en place au cours de l'hiver dernier par le professeur Daniel Schwartz (INSERM U292). Il a pour objectif de décrire l'histoire naturelle de la maladie à partir de séropositifs récents suivis pendant une période de trois ans. Le fichier présente surtout l'originalité d'être lié à une « sérothèque » et à une « cytothèque », ce qui permettra ainsi l'examen rétrospectif des sérums. Contrairement au système CISI, ce fichier comporte beaucoup moins de patients (environ 2000) mais beaucoup plus d'informations sur chaque

Les systèmes d'études épidémiologiques pour le SIDA instaurés en France sont caractérisés par le souci de protection de la personne et par le respect du secret médical. Cette attitude est à rapprocher de la position prise

par l'association des médecins américains. Lors de leur convention réunie à Chicago, le 30 juin dernier, leur nouveau président M. James Davis, avait estimé que pour la première fois, les médecins américains pouvaient être amenés à violer le secret médical concernant un patient contaminé par la virus du SIDA (le Monde daté 3-4 juillet). Le Centre pour le contrôle des maladies insectieuses (CDC) d'Atlanta a, d'autre part, publié le 4 août dernier la plus grande enquête réalisée sur une population donnée. l'armée. 1752 191 hommes et femmes actifs ont été testés : 2 252 sont séropositifs, 40 % d'entre eux développent actuelle-

Une enquête de cette ampleur serait aujourd'hui difficile à réaliser, en raison du nombre de sujets qui devraient donner leur accord préalable, du fait aussi de l'absence d'outil capable de gérer une telle masse d'informations. Les projets en cours pourraient permettre de résoudre ces difficuités avec un grand bénéfice pour les personnes malades.

CAROLINE CHAINE.



Deviner le vin

de prévoir l'importance des vendanges

par le comptage des grains de pollen

Une nouvelle méthode permet

au 12 juin derniers. Dès à

présent, M. Pierre Cour,

ingénieur au laboratoire de paly-

nologie du CNRS (installé à

l'université scientifique et techni-

que du Languedoc), prévoit que,

sauf accidents météorologiques

exceptionnels, la récolte des vins

de l'Hérault devrait être de

l'ordre de 11,2 millions ou

La base de la prévision de

M. Cour ? Le comptage des

grains de pollen de vigne pris dans

des capteurs de 400 centimètres

carrés spécialement conçus et

fabriqués au laboratoir de palyno-

logie (2) et les corrélations

déconvertes par M. Cour et Mme

Madeleine Van Campo, directeur

de ce laboratoire jusqu'à 1987,

non seulement pour les vins de

l'Hérault, mais aussi pour ceux de

Bordeaux, de Champagnes, etc.,

11.3 millions d'hectolitres (1).

D'autre part, le projet informatique national qui va être remis à la CNIL par le professeur Valleron poursuit les mêmes objectifs (le Monde du 12 février 1988). Il comportera donc un dossier médical voisin, qui pourra comporter des paramètres concernant des particularités ou des intérêts d'ordre régional. La CNIL aura à se prononcer sur ces aspecis complémentaires et sur le transfert d'information de chaque CISI au centre national. Ce fichier national, du fait du nombre de patients qu'il contiendra, permettra alors de mener des enquêtes épidémiologiques par sous-groupe.

suivi épidémiologique des patients

pris en charge par le centre et ren-

forcer l'organisation des essais thérapeutiques. • Ce fichier ne

constitue en aucun cas un suivi

Individuel des patients, mais une

base d'information collective »,

précise le professeur San Marco.

Décrire l'histaire de la realisite

« Nous pourrons disposer très rapidement d'une « coupe transversale » de la population séropositive et malade, explique le professeur Valleron. On saura précisément comment se répartit cette population aux différents stades de l'infection. Ce fichier permettra d'en étudier les premiers stades, de voir par exemple les différences d'évolution de la Ce dossier comporte les élé-maladie entre un drogué qui a ments de déclaration obligatoire arrêté de se droguer et un autre et pour les oliviers, les châtai-

UTOUR de Montpellier, la gniers et autres arbres fruitiers, vigne a fleuri du 6

ainsi que pour les céréales. Bien entendu, la floraison de tous ces végétaux ne se produit pas à date fixe. Elle varie selon la latitude et selon le temps de l'hiver et du printemps. Mais en installant les capteurs pendant un mois et demi d'affilée et en changeant les filtres deux fois par semaine, on peut préciser facile-ment la période de floraison régionale maximale : celle-ci coïncide forcément avec les sept jours où les pollens (3) sont les plus abon-

Pièger les poliens

Le nombre moyen de polleus, qui varie avec chaque espèce végétale, est bien évidemment fonction du nombre de fleurs, qui, à son tour, détermine le nombre de fruits.

Mme Van Campo et M. Cour ont trouvé pourquoi le nombre de fleurs varie chaque année : plus

sont élevées les températures moyennes cumulées pendant ces sept jours de floraison maximale, plus l'intensité de la floraison sera importante, mieux se fera donc la fécondation indispensable et en relation directe avec la formation des fruits. Et inversement. Mais il faut tenir comte des accidents météorologiques. Ainsi, la production des vigues de l'Hérault, très prometteuse en 1983, a-t-elle été très affectée par l'importante · coulure » provoquée par des températures maximales quotidiennes supérieures à 29 °C les 10. 11 et 12 juin, c'est à dire pendant la pleine floraison de la vigne cette annéo-là, ensuite par la

(1) Cette estimation ne tient pas compre des opérations de concentration de moût pratiquées depuis le début de la décennie. Une partie des moûts, en effet, est soumise à un procédé d'évaporation qui y diminue la teneur en eau, et donc le nombre final d'hectolitres de vin entre partier par pour forts en desofés qui serant un peu plus forts en degrés d'alcool. La récolte potentielle de 1988 devrait être plus faible que celle déclarée en 1987. Le nombre d'hectolitres effectivement produits dépend, depuis quelques années, de la quantité de recolte tein à temperer pardant le de moûts mise à évaporer pendant la vendange. Ces pratiques n'ayant pas cours dans les régions productices de grands vins, les prévisions de production de champagne, de bordeaux, etc., sont

pourriture des grappes occasion-

née par les très fortes pluies du

mois d'août 1983. Autre -incident - : la très faible «récolte» de pollens faite à Epernay (1,5 pollen par mètre cube d'air) en 1983 alors que, cette même année, on a récolté, dans le périmètre des appellations contrôlées vin de champagne, 14 100 kilos de raisins par hectare. Enquête faite, on s'est aperçu que le capteur de pollens avait été monté à l'envers, que les pluies abondantes avaient lessivé les filtres et que la plupart des pollens piégés sur ces filtres s'étaient donc échappés.

> YVONNE REBEYROL (Lire la suite page 14.)

(2) Les capteurs, ou filtres, sont faits de cinq épaisseurs de gaze hydro-phile enduite de silicone, montées dans un cadre carré en plastique. On les place verticalement ou horizontalement selon le type de mesure que l'on veut faire. Ils sont orientés par une girouette de façon à être, de toute façon, face au vent. Un anémomètre additionne le volume d'air qui passe à travers les filtres pendant la période des mesures. Ces capteurs ont été réalisés grâce à l'ANVAR (Agence nationale pour la valorisation de la recherche), qui les a protégés par un

(3) Les pollens sont des éléments unicellulaires microscopiques qui pro-duisent les gamètes (les cellules reproductrices) mâles des plantes à fleurs.

LES NOUVELLES ARMES DE LA CARDIOLOGIE

ES progrès thérapeutiques concernant l'infarctus du rnyocarde et l'angine de poitrine ont été si nombreux ces dernières années qu'il est devenu illusoire de prétendre définir des fiées. Les médecins ont aujourd'hui à leur disposition une panoplie de traitements médica-mentaux (bêta-bloquants, inhibicalciques, anti-

thrombotiques, fibrinolytiques), chirurgicaux (pontage coronarian) ou instrumentaux (angioplastie transluminale percutanée, désobstruction par laser) au sein de laquelle it laur faudra « piocher a pour déterminer la thérapeutique la plus adéquate. A eux de savoir bien analyser les diffé-rents paramètres (sévérité et étendue de l'atteinte coronaire, gravité de son retentissement sux la fonction cardiaque, état clinique du patient, importance de la gêne, de la douleur, etc.) pour mettre en œuvre la meil stratégie curative. Leur tâche n'est souvent pas aisée, d'autant plus que les études publiées récemment dans la presse scientifique internationale de vont par toutes - tent s'en faut - dans is même direction.

Concernant, per exemple, le traitement en urgence de l'infarctus du myocarde, est-il préférable d'utiliser le TPA ou la streptokinese? Quand faut-il commencer le traitement ? Au lit même du patient, ou une fois ce dernier transféré à l'hôpital ? Faut-il y associar systématiquement de l'aspirine, comme la montre une récente étude publiée dans The Lancet (le Monde du 13 août) ?

Il en est de même pour certaines atteintes coronanennes : quand faut-il se contenter d'un traitement médicamenteux et dans quelles circonstances faut-il se résoudre à pratiquer un pontage coronaries? Question annexe, ce pontage doit-il être aorto-coronarien (en sachant que l'intervention est peu risquée mais qu'il existe un risque de récidive des lésions d'athérosciérose) ou bien le pontage doit-il relier l'artère mammaire interne à l'artère coronaire rétrécie, en que l'intervention est dans ce cas plus difficile techniquement mais que les pourcentages de récidive sont plus faibles} ?

Ce n'est pas la demière étude publiée dans le New England Journal of Medicine (daté 11 août) par le groupe d'étude européen de chirurgie coronaire dirigé per le docteur Edvardas Varnauskas (Göteborg), qui permettra d'en savoir beaucoup plus... Selon cette étude, réalisée

auprès de 767 hommes de moins de soixante-cinq ans, tous considérés comme étant à haut risque coronarien, 92 % étaient toujours en vie cinq ans après l'intervention, contre 83 % de ceux à qui avait été simplement prescrit un traitement médicamenteux. Douze ans après l'intervention, ces chiffres sont respectivement de 71 % dans le premier groupe et de 67 % dans le deuxième. Concernant la durée de survie des malades, les différences auraient donc tendance. pour des raisons inconnues, i s'estomper avec le temps. En revanche - et ce fait est bien connu des médecins - pour les patients qui commençent à souffrir réellement de leur maladie, ceux en particulier qui ressentent des douleurs difficilement supportables, il ne fait guère de doute que le pontage apporte un soulagement appréciable. C'est donc autant sur l'aspect radiographique des lésions (à la coronographie) que sur l'importance des symptômes ressentis par le patient que se fera la choix du

Les cardiaques d'aujourd'hui ne ressemblent plus à ceux d'hier. On ne rencontre quasiment plus ces grands malades, très essoufflés, qui souffraient atrocement. Comme le dit un spécialiste français de cardiolo gie, « la victoire sur les symp tômes a déjà été remportée ». Avec le développement extraordinaire de l'angioplastie transluminale percutanée, qui permet la désobstruction d'une artère bouchée au moyen d'une sonde à ballonnet, at sans doute demain du laser, quel est l'avenir de la chirurgie cardiaque de demain ?

Au-delà des conséquences médicales de ces nouvelles avan cées thérapeutiques, il ne sersit sans doute pas inutile de s'interroger dès sujourd'hui sur leurs conséquences économiques. Faute, dans nombre de cas. les critères économiques interviendront-ils un jour pro-chain dans la décision thérapeuti-

Cas quastions an suspans soulignent, una fois encore, la atructure d'évaluation réaliement ce. Un peu ce qu'ev voulu faire l'ancien sacrétaire d'Etat à la santé, M. Edmond Hervé, il y a quelques années, en créant la Fondation pour l'évaluation des pratiques et technisiams; mameaveruerlism s'n iup vu le jour.

FRANCK NOUCHL

Deviner le vin

(Suite de la page 13.)

Si les producteurs de vins de l'Hérault laissent publier le nombre de pollens attrapés dans les capteurs entre le 6 et le 12 juin derniers et les chiffres prévisibles (11,2 à 11,3 millions d'hectolitres très probablement) de la récolte de 1988, ceux de vins de Bordeaux et de Champagne n'ont pas voulu nous communiquer leur nombre de pollens de vigne piégés dans les capteurs en juin dernier.

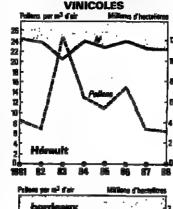
M. Dominique Moncomble, du Centre interprofessionnel des vins de Champagne (CIVC), nous a expliqué ce refus. Le vignoble des vins de Champagne est planté sur un territoire très vallonné et il est composé de trois cépages différents (Chardonnay, Pinot noir, Meunier). Or, pendant plusieurs années, les pollens n'étaient piégés que par un seul capteur installé à Epernay. Le CIVC attend done - avec impatience les résultats obtenus par plusieurs autres capteurs implantés depuis 1986 en divers endroits du vignoble champenois, capables de piéger les pollens petite région vinicole par petite région vinicole et de distinguer la floraison propre à chacun des trois cépages.

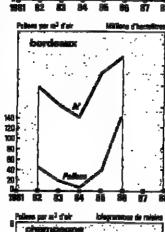
Le CIVC - qui a publié les résultats actuels de cette nouvelle méthode fondée sur les comptages de pollens dans la revue professionnelle le Vigneron champenois (juin 1988) - espère également beaucoup des recherches conçues au laboratoire de palynologie du CNRS de Montpellier.

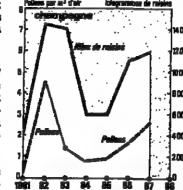
Dès l'année dernière, M. B. Besselat, du CEMAGREF (Centre national du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et forêts), du groupement de Bordeaux, soulignait l'intérêt de la méthode de M. Cour et de Mme Van Campo. Avec celle-ci, la marge d'erreur des prévisions faites trois mois avant la récolte pour le Bordelais était au maximum de 5 %. Ces « résultats peuvent donc être un outil précieux pour la prosession en tant qu'élément important de décision dans la gestion du marché des vins ».

YVONNE REBEYROL COMPARAISON DU NOMBRE DES POLLENS

ET DE 3 PRODUCTIONS.







CORRESPONDANCE

Controverses sur l'autisme

'ARTICLE sur l'autisme, dans « le Monde Sciences et Médecine » du 22 juin, nous a valu un abondant courrier dont nous publions, ici, quelques extraits.

Une intense polémique oppose aujourd'hui en France les tenants des thérapeutiques de type analytique à de nombreux parents d'enfants autistes. Souvent réunis en association, ces parents réclament que l'autisme soit considéré comme un handicap et que les enfants atteints puissent bénéfi-

cier de techniques et de programmes éduca-

tifs adaptés du type de ceux développés

Pour leur part, plusieurs professionnels (psychanalystes et psychologues) nous reprochent un « a priori antipsychanalytique ». Ils font pour cela un amalgame autre les citations tirées de l'ouvrage du professeur Eric Schopler et les commentaires de Particle.

outre-Atlantique depuis plusieurs années

L'exposé des dernières données scientifiques concernant l'autisme et publiées dans

Guilberg (éd. Maioine), et que le mythe de la guérison miracle au détour d'une verbalisation est plus

attirant que le long travail proposé par Eric Schopler ou Théo Peeters :

évaluations régulières des capacités de l'enfant, élaboration de pro-

grammes individualisés, collabora-

tion avec les parents et, surtout, édu-

Une mère d'enfant autiste, insti-

tutrice, qui dispose d'un logement de fonction au-dessus de l'école, m'a

récemment raconté qu'une psycholo-

gue avait attribué l'autisme de son

enfant au fait qu'il n'avait pas sup-

porté de la voir partir, le matin, avec

d'autres enfants. En France, à la fin

MAX ARTUSO,

responsable de la section - Ausisme : de l'ADAPEI des Alpes-Maritimes.

Nous vous assurons ici de notre

soutien total, ainsi que de celui de

très nombreux parents, dont nous

recevons fréquemment les lettres ou

les coups de téléphone, qui ne vous

écriraient peut-être pas : les diffi-cultés quotidiennes rencontrées dans

la vie ne facilitent pas l'utilisation de

Il ne s'agit pas de faire ici le procès d'une discipline, à savoir la

psychanalyse. Ce serait en effet se

montrer aussi intolérants et totali-

taires, en sens inverse, que de nom-

breux professionnels adeptes de la

«psychiatrie psychanalytique», se servant de la psychanalyse comme

d'une idéologie, qui nous ont main-tenus dans l'ignorance et la culpabi-

lisation. Comme si la souffrance

saires (à savoir les parents) à leur

Il s'agit simplement de rappeler

incompétence en la matière.

Merci pour votre article qui aide

cation structurée.

du vingtième siècie.

à faire « bouger le silence ».

Boucs émissaires

la plume.

la presse médicale d'audience internationale suscite chez nombre de professionnels des réactions empreintes de passion, tout se passant comme si la réunion constructive et multidisciplinaire des différentes écoles de psychiatrie envisagée il y a quelques jours à Genève (le Monde du 27 juillet) demeurait un vœu pieux, la prise en charge de la maladie mentale n'incitant nullement, tout compte fait, à l'œcuménisme.

- La pratique de la psychiatrie psychanalytique ne repose sur ucune base scientifique;

- La France est un des seuls pays au monde maintenant à pratiquer majoritairement (dans des structures de type «hôpital de jour») une approche psychogène de l'autisme infantile : - De nombreuses études ont

démontré, et certaines depuis trente ans, le mal-fondé de cette hypo-

- Il n'y a jamais de vraie guéri-

En attendant mieux, les pratiques qui améliorent le plus l'état de l'enfant autiste, et le préparent le mieux à l'autonomie sociale, sont du type éducatif (Schopler aux Etats-Unis, Peeters en Flandre, etc.). Des statistiques irréfutables, portant aur des périodes de plus de vingt ans, existent à ce sujet. Il n'existe, en revanche, aucun résultat statistique probant et rigoureux, du même type, sur la validité de l'approche préten-dument psychanalytique de l'autisme pratiquée en France dans 95 % des hôpitaux de jour.

Pourquoi « prétendument psycha-nalytique » ? Parce que la plupart des psychanalystes ont, dans de nombreux pays, abandonné l'hypothèse psychogène de l'autisme. D'ailleurs, un examen attentif des écrits des psychiatres français, champions péremptoires de l'hypo-thèse, montre qu'ils sont devenus étrangement flous et circonspects sur la question, prêts à tous les accommodements, n'hésitant pas à se contredire pour éviter de perdre la face.

li est tout à fait anormal de voir qu'en France 95 % des institutions chargées des enfants autistes fonctionnent suivant une idéologie » pay» périmée et que des sommes énormes y sont gaspillées, alors qu'il existe ailleurs des prises en charge éducatives qui pourraient être adap-tées de façon moins chère et surtout plus efficace.

PIERRE et JOCELYNE FOUQUET. membres de l'ASITP Midi-Pyrénées, Auch.

La patience des soignants

S'il existe encore des institutions inhumaines, on en trouverait certes dans certains services de psychiatrie publique démunis des moyens en personnels et des locaux corrects indispensables aux soins ; on les trouverait aussi dans certaines institutions privées qui, sous le masque de la seule générosité, ont laissé se perpétuer des pratiques sanctionnées pénalement pour mauvais traitement. (...) Votre article méconnaît, en privi-

légiant de façon exclusive la por-spective pédagogique, la dimension éthique des soins, si fondamentale à la relation avec ces personnes, au respect de leur dignité de sujet.

Nous regrettons que vous annullez le dévouement, la patience de milliers de soignants des services publics de psychiatrie qui inventent, développent, adaptent chaque jour des stratégies de soins permettant à ces jeunes adultes autistes, polyhandicapés, d'accéder à une plus grande autonomie, à une vie plus diversi-fiée, ouverte à des joies et des conflits, à de la complexité. (...)

Pourrait-on enfin abandonner un discours démagogique et trop souvent désuet contre le service public de psychiatrie et reconnaître sans œillères ses mutations, ses contradictions parfois brutales, mais aussi son extraordinaire richesse comme creuset d'expériences humaines? Comme champ d'invention?

C'est peut-être aussi à partir de dromes d'autisme, de Coleman et cette reconnaissance médiatique, sociale, que les efforts financiers nécessaires en faveur des institutions deviendront plus évidents aux yeux des pouvoirs publics, et que l'on pourra donner plus d'espoir à ces centaines de milliers de patients sol-gnés par le service public de psy-chiatrie chaque année. Vous pourrez peut-être titrer enfin : « Psychiatrie, le silence bouge. »

L'équipe de psychiatrie (infirmières et médecias) du centre hospitalier général de Château-Renault.

Dans l'intérêt des enfants

Toute approche de l'autisme, qu'elle soit organiciste ou psychans lytique, nécessite une pédagogie spé-cialisée. L'existence d'une atteinte du cervelet ou d'une anomalie chromosomique pourrait mettre en échec toute démarche pédagogique. La méthode de Schopler, dont vous vantez les mérites, se heurterait à la même impossibilité que les autres.

En tout cas, ces résultats, s'ils se confirment, ne discréditent en rien les recherches psychanalytiques. Celles-ci ne se résument nullement en « une culpabilisation des parents », comme vous l'indiquez à plusieurs reprises. Les travaux contemporains des écoles anglaises (Meltzer, Tustin) et françaises (Aulagnier, Lebovici, Haag) mettent au contraire l'accent sur les modalités spécifiques du développement de l'enfant lui-même.

Il est inexact d'affirmer que du fait de « l'emprise des théories psychanalytiques », cos enfants n'ont le choix qu'entre « quelques coûteux internais » et des « institutions asilaires, énormes et impersonnelles ». d'avoir un enfant handicapé mental n'était pas suffisante et qu'il faille à tout prix chercher des boucs émis-Les psychanalystes sont au contraire à l'origine du développement de nombreuses institutions légères, hôpitaux de jour et externats psy-chothérapiques, dans lesquelles les enfants psychotiques bénéficient non seulement de psychothérapies toutes les fois que c'est possible, mais aussi de multiples formes de pédagogie spécialisée.

Il va de soi que, si les recherches que vous rapportez débouchaient sur des conséquences pharmacologi-ques, elles seraient utilisées dans ces institutions. L'approche organiciste et l'approche psychanalytique posent des questions différentes au sujet des mêmes enfants. Il est dans l'intérêt des enfants qu'aucune voie de recherche ne soit disqualifiée par des préjugés.

GILBERT DIATKINE, médecin au centre psychothérapique Le Coteau, membre de la Société psychanalytique

Une théorie étouffante

Autisme - le silence bouge : rarement le titre d'un article aura exprimé, en si peu de mots, la situation absurde de l'autisme en France. Un silence imposé par une théorie dominante étouffant les expériences venues d'ailleurs, éludant leurs résultats par le facile et réconfortant exercice de l'interprétation.

Le poids du silence, c'est celui de l'information tronquée. Quels sont les traités de psychiatrie de l'enfant les traites de psychiatrie de l'entant en langue française qui donnent une place significative aux théories orga-niques de l'autisme? Quelle faculté de psychologie, quelle école d'édu-cateurs tient compte dans ses pro-grammes de ce qui est la doctrine dominante dans le monde d'aujourd'hui? Et qu'importent le syndrome de Rett, le chromosome X fragile, les recherches de Cour-chesne ou les résultats de Schopler pour ceux qui refusent les statistiques et ignorent le contrôle scientifi-que des résultats ?

Il est bien connu, n'est-ce pas, que les parents qui réclament de l'éducation pour leurs enfants autistes ne cherchent qu'à se rassurer eux-mêmes. Et le fait que cette éduca-tion donne d'excellents résultats n'intéresse que peu de « spécia-listes». Dix ans de travail laborieux, cela ne donne pas de belles histoires de cas à publier.

Il faut reconnaître que les envolées de Bruno Bettelheim sont plus faciles à lire que la Biologie des syn-

TÉLÉ-PÉAGE SUR L'AUTOROUTE

A Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône (SAPRR) expérimenté, du 27 mai au 1" juillet, à la barrière de péage de Saint-Maurice-de-Beynost (Ain), sur l'autoroute A-42, une vole automatique autorisant à certains de ses abonnés un passage sans anet de leur automobile. Les véhicules étaient identifiés par lecture vidéo de leur plaque d'immatriculation avant, alors qu'ils circulaient à une vitesse de 20 kilomètres/heure.

Dans ce système, l'image est analysée par un système informatique, pour la fourniture duquel deux fabricants ont été mis en concurrence : la société Electronique lyonnaise, du groupe Hennequin, et la société parisienne Elsydel. L'expérimentation a été menée sur un échantillon de deux cents abonnés, à la demande de la direction des routes et de l'Union des sociétés d'autoroutes à péage, dans le but de diminuer les « bouchons ».

Le bilan de cette expérience est jugé satisfaisant : le prototype est parvenu à un taux de onctionnement de plus de 90 %. Pour son extension, la SAPRR souhaite parvenir à un coût unitaire équivalent à celui de l'équipement classi-

(300 000 francs). La société d'économie mixte avait pris l'avis de la Commission nationale informatique et libertés, et se montre prudente devant l'exploitation possible des bandes vidéo, pour ne pas por-ter atteinte à la vie privée des usagers de l'autoroute. Elle se Propose de garder la preuve du passage des abonnés pendant Plusieurs mois, afin d'éviter les Contestations de factures.

Le système ne peut s'appliquer aux deux-roues, mais pourreit servir jusqu'à une vitesse de circulation de 80 kilomètres par heure, pour les automobiles. I est concurrent de dispositifs à l'étude depuis 1986, utilisant l'émission d'hyperfréquences par des moyens électroniques embarqués à bord des véhicules abonnés. Captées par un récepteur installé dans la barrière de péage, ces émissions déclenchent l'ouverture de la voie lorsque l'abonné est à jour de ses paiements. Si elle est équipée d'un récepteur, l'automobile peut capter en retour des informations sur les conditions météorologiques ou les travaux en cours sur le réseau.

ROBERT BELLERET.

FAITES SAUTER LA BANQUE

TOUS LES JEUX DU MONDE Yams - La banque - Le billard américain La tour de Hanoi - La bataille navale

JEUX 36.15 LEMONDE

Situae dems le mondiava de représents un effectif de plu

REPRODUCTION INTERIOR

Titulaire d'un d ars environ, vo car quelquis o Chimique et op Au sein d'une u configuraçãos d autonomia at

Acrès une dux production, was nouvelles insid modifications v existan**tes.** La maîtrise de l Yous permettro une équipe de:

Pour nous rejoir candidature (let

Établissement (37, av. de Bâle

Specialistes des équipements à un de: leaders incontestés Si Notre eriectif : réaliser des p penermanii C'est cet espri prisonis aux Etais Unis. au de notre chinre d'affaires à

INGENIE De lormation universitaire mandestez un gout certain

Sens des responsabilités, onnoipaux atouts. Intégre à notre équipe contribuerez à l'élaboration Vous avez une bonne mais 80286 et cartes graphique

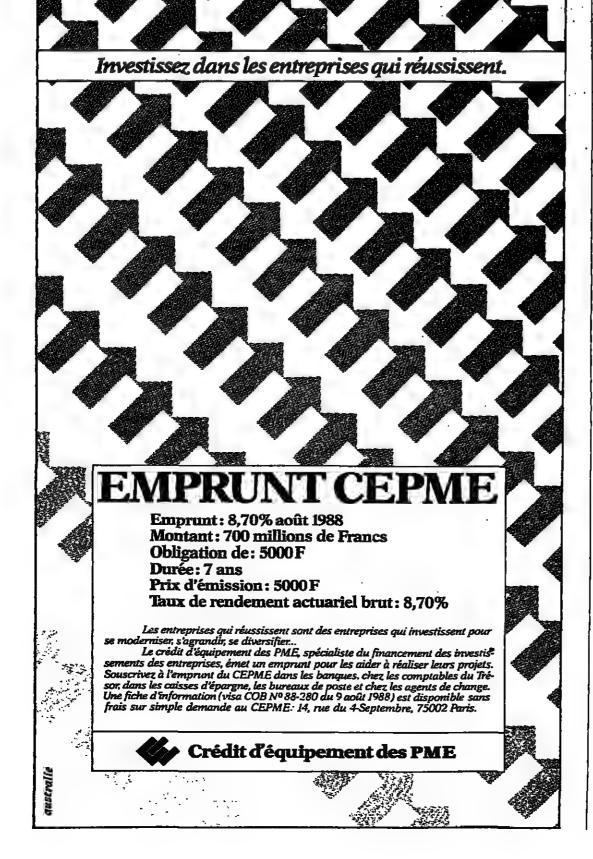
Vinez partaget notif Lieu de travail : Yvelines. Merc d'adresser votre Projets 12, rue des

Societé de transport sud «

sation de son service, mé hise en œuvre d'une G.M tée par ordinateur).

UN TECHN De niveau BTS ou DUT informatiques souhaitées. maintenance industrielle. de transcourée re-

de transport. Capacités re lité septembre 'octobre 19 Envoyer candidature sous MON



135 - 115 STEELS (M)

1. 25%

- 1. 12 Y

1 to 200

1000

- 100

1. 4. 16.

1.00

Your LOSS (NEEDER

Depuis 18 ans, le système informatique SOLSTICE 2000 assure la parution de nombreux journaux et magazines français et étrangers. Pour satisfaire les nouveaux besoins de la Presse et de l'Edition, nous intégrons

toutes les techniques: architecture de système et de réseau, éditeurs spécialisés, mase en page graphique, composi-

Ingénieur informaticien, vous avez une expérence du suivi quotidien d'installa-

tiles utilisatieurs.
En rejorgnant SEMA•METRA, vous donnerez à votre carrière la dimension du l'un des premiers groupes europèères du conseil et de l'ingénierie sinformatique.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature sous BÉ: 88/DAG à Patricia PANCHERI, Service Recrutement, SEMA+METRA - 56, rue Roger-Salengro - 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

compétences de concepteur et de déve-loppeur dans le monde Digital (VMS, lan-

gage C). Responsable d'opérations en clientèle, vous coordonnerez les interventions des équipes de développement, de per-sonnalisation du logiciel et de formation

DE POINTE



Rédacteurs études de crédit

Nous sommes un établissement spécialisé du groupe des BANDUES POPULAIRES dans les domaines de l'affacturage et du financement des équipements. Pour étoffer notre service ETUDES DE CREDIT, nous recherchons des REDACTEURS. Vous seraz chergé d'étudier les demandes de financement d'équipement d'entreprises de tous secteurs et d'établir les contrats concernant les établiers acceptés.

Vous êtes diplômé de l'Enseignament Supérieur (Maîtrise de ges-tion ou Ecole de Commerce), et vous avez acquis (ou pas) una première expérience dans une fonction similaire.

Votre rigueur et votre sens du risque vous permettront de rejoin-dre une équipe jeune et formatrice.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, au Service du Personnel - B.P.F.D. - 31, quei de Grenella - 75738 PARIS Cedex 15.



POPULAIRE

POPULAIRE

PEDERALE

DE DEVELOPPEMENT

Le Monde

Situate dans le peloton de tête des groupes mundiaux de l'Industrie Chimique, CIBA-GEIGY représente en France 5,5 milliards de CA, un effectif de plus de 4 000 personnes et 10 unités de

INGENIEUR PROJETS

Titulaire d'un diplôme d'ingénieur et ôgé de 30 ans environ, vous avez complété votre formation par quelques années d'expérience dans l'industrie Chimique et approfondi vos connaissances en régulation et automatisation.

Au sein d'une usine en pleine expansion nous vous confierons des missions diversifiées dont le niveau d'autonomie et de responsabilité sera fonction de votre expérience.

Après une étude approfondie de nos moyens de production, vous concevrez et réaliserez de nouvelles installations tout en proposant des modifications visant à améliorer les structures

La maîtrise de l'Allemand et votre sens relationnel vous permettront de collaborer efficacement avec une équipe de spécialistes.

candidature (lettre, CV, photo et prétentions) à : Etablissement CIBA-GEIGY SA 37, av. de Bâle - 68330 HUNINGUE

CIBA-GEIGY.

Spécialistes des équipements d'imagerie médicale, nous sommes devenus

un des leaders incontestes sur ce marché mondial. Notre objectif: réaliser des produits de haute technologie toujours plus performants. C'est cet esprit de conquête qui nous a permis d'être présents aux Etats Unis, au Canada et en R.F.A.: nous réalisons 70 % de notre chiffre d'affaires à l'exportation.

INGENIEUR LOGICIEL

De tormation universitaire (D.E.A.) ou Grande École, débutant, vous manifestez un goût certain pour les développements avancès.
Sens des responsabilités, autonomie et qualité relationnelle sont vos principaux atouts.

principaux atouts.
Intégré à notre équipe de recherche et développement, vous intégré à notre équipe de recherche et développement, vous contribuerez à l'élaboration de notre gamme de produits.
Contribuerez à l'élaboration de notre gamme de produits.

Vous avez ne de la contribue de la Venez partager notre passion pour la recherche et la qualité.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous rêt. 74.955 à Projets 12, rue des Pyramides 75001 Paris qui fera suivre. Lieu de travail : Yvelines.

Société de transport sud de la France recherche pour la réoganisation de son service, méthodes de maintenance en vue de la mise en œuvre d'une G.M.A.O. (gestion de la maintenance assistée par ordinateur).

UN TECHNICIEN METHODES

De niveau BTS ou DUT en électro-mécanique, connaissances informatiques souhaitées, le candidat aura une expérience de la maintenance industrielle, acquise, si possible, dans une société de transport. Capacités relationnelles indispensables. Disponibilité septembre/octobre 1988.

Envoyer candidature sous réf. 196 005, à : Agence Havas, 34 063 MONTPELLIER CEDEX.

CADRES

L'Industrie à SEMA•METRA

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre + CV + prétentions) sous référence 06/ICà Sylvianne NICOLAS, SEMA+METRA 56, rue Roger-Salengro - 94120 PONTENAY-SOUS-BOIS

Grâce aux compétences de ses équipes spécialisées dans l'ingénierie de systèmes informatiques pour l'Industrie, SEMA+METRA mène à bien des projets dont le niveau technologique la place aux tout premiers plans européens.

européens. Pour aller vers de nouveaux rour airer vers de nouveaux succès, notre Division Indus-tre recherche des laginieurs Commerciaux de haut niveau. De formation supérieure (Arts et Métiers, ESC...), nous vous

offrons l'opportunité de valoriser votre expérience comau travers d'un poste allant de l'élaboration de la straté-gie jusqu'à la signature du contrat.

Vos connaissances dans le domaine des études, de l'assistance technique, des systèmes industriels ainsi que de l'ingé-nierie et des ensembles informatisés vous permettront de mener à bien cette mission.

FW

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES

GRANDES ÉCOLES SUP-AERO

des dévaloppements en : LOGICIELS DE BASE ; LOGICIELS SYSTEMBE ; LOGICIELS SYSTEMBE ; TEMPS RÉEL ; TELECOM, RÉSEAUX ; CA. CFAO, I.A. ; INGÉ. RÉSEAUX IBM ; GESTION.

C.V. + prétentions à : SDI Tour Galtieni 1 75/80, syenue Selleni E3174 BAGNOLET CEDEX, URGENT CAMET GRAMET NAHUM PROTHERDS

Borira avec o. v. décallé as près. à l Gramet Nahum,

Importante seciété pétrochimique

recherche pour ROUEN

UN ADJOINT AU CHEF COMPTABLE

(25 ans environ)

pour son service comptable informatisé.

- DECS, anglais lu et parlé. Bonnes perspectives d'évolution.

Envoyer lettre menuscrite, photo et prétentions s/nº 8712.

THE MITSUI BANK LTD

RECHERCHE

pour la création de sa succursale située à Paris-8º

CHEF COMPTABLE

envison 30-35 ans

EMPLOYES BACK OFFICE

environ 25-30 ans

Merci d'adresser votre dossier

avec c.v., photo à M. KOMURA MITSUI BANK, 7, rue de Tilsitt, 75017 PARIS.

Vous avez un bou niveau d'anglais et une expérience en crédits, documentaires, portefeuille,

Vous possédezt une solide expérience comptabilité huncaire.

trésorerie, change, compensation.

SECRÉTAIRE
BILINGUE
Anglaia. stáno-dactylo,
excelente orthogr., disponsble et professionnelle. Si
vous étas tout cela, venez
rejoindre une faque dans
société aucéovisuelle, SUD
PARIS, posta évolutif.
T.: ALPA Albert PASCUAL.
48-77-80-85.

LA VILLE DE
NOISY-LE-GRAND
RÉCHERCHE
D'URGENCE
1 PUENICUE TRICIE
DIRECTRICE
pour es crèche familiale.
(BO burcasus)
1 PUENICUE TRICIE
DIRECTRICE

DMECTRICE
pour une trache college,
(90 beroeut)
Poste à pourvoir
au 1<09-1988
Env. cv. à Mine LE MARRE.
8P 49, 83 160 Noisy-le-Gd.

RECHERCHE

MÉGOCIATEURS

CONFIDENCE (A.C.)

SUBLYON BY PARIS « C.C.I.C. : nous serv

nos commerciaux a Adr. c.v. à CCIC, 89, r. de La Villette, 89003 LYON.

FORMATEUR

Env. c.v. et let. s/r* 87 15 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue Monttessuy, PARIS 7

L'IMMOBILIER

ventes

Hauts-de-Seing

NEUILLY RÉSIDENTIEL. Caime, 2º 6t. BEL. APPT 118 m², dole liv., 4 chome, cuis. équip. Asc. dans appt. Box farmé. 3 300 000 F. DE HAVILLAND 48-02-60-60. SAINT-CLOUD CENTRE

dans rue calme, r.d.ch., appt 50 m², 3 p., perf, état pour activités lib., 590 000 F. DE HAVILLAND 48-02-60-80.

(95- Val-d'Oise)

CEREY **CENTRE-VILLE**

A 5' GARE, RER Part. vend ds réaldence cuirne, standing, F 3, 74 m², cuis. équipée, cave, parking

Province Doubs: frontière suisse (12 km de Pontarfier), au pied des pistes (1150 m d'elt.), appt dens challet (stand.), F2. 1 pièce principale + ticchen. équipée.

1 chère + piecerd, w.-c. et a. de beins, balcon 38 m², cave-local à sids, sortle sur les pistes, très bon ensoiel.

T61.: (18.) 81-69-46-57 ou (16-1) 84-02-00-88.

maisons

appartements propriétés

Goubelin, CtiN, 10 mm St-Cusy-Port. Malson meunier en L, rest. sur 900 m², bord rlv., pierres, poutres apper, grant sous erd., 120 m² habra, 5 p., barra, rang., chauff, sleet., d'ble Isol., gar., ter., dépend. 100 m², jard., arb., chese, pilche, tennis, voile, golf, équit., habr., de surb. Belle prest. (18) 96-70-23-50 aur place soir — 420 000 F justifié.

échanges

Colleb. journal échangeralt appartement perisien contre appartement lyonnais pour un an. (1) 40-59-45-88 ou (16) 78-42-30-60.

pureaux

Locations DOMICILIATION

DEPUIS 80 F/MOIS PARIS 1", 8", 8", 12", 15", INTEN DOM 43-40-31-46. VOTRE SEGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 42-83-60-50 +

DOMICILIATION 8

de campagne VILLERS-SUR-MER
300 m centre-ville, 500 m
plage, maioon indiv. meubles
invest turness ersolt, 2 p. +
mezanine amirregée, cuis.,
beirs, w.-c., gran., garage.
250 000 F, 45-56-12-86
bar, 48-58-55-23 is solv.

IONDE

Economie

SOMMAIRE

■ Les indices économiques des pays occidentaux se suivent et dénotent une forte croissance. Ainsi pour la production industrielle aux Etats-Unis et pour les ventes du commerce en Grande-Bretagne. De quoi alimenter les craintes d'une « surchauffe » (lire ci-contre). ministère de l'industrie s'alarme des pertes d'emplois dans le

textile-habillement: - 5,7 % encore en 1987. Mais des mesures sont difficiles à prendre (lire ci-dessous). ■ Le quarante et unième congrès de la CFDT, qui se tiendra du 22 au 26 novembre, se prépare activement. Les textes d'orientation sont prudents, mais s'inscrivent dans le droit fil de la réflexion

engagée par la confédération sur l'adaptation du syndicalisme (lire ci-dessous). ■ M. Mitterrand a demandé « une grande sévérité » après les accidents dans les transports publics. Mais la sécurité n'est pas qu'affaire de sanction : il faut d'abord réviser les « logiques » et les procédures (lire page 17).

Sans doute, dans un premier temps, la délocalisation et la modernisation

aboutiront à des pertes d'emplois, mais

les syndicalistes eux-mêmes font

preuve de réalisme à cet égard :

habillement. Il est loin le temps où les ouvriers cassoient les métiers Jac-

quard. Nous reconnaissons que le maintien de l'outil industriel français

passe par sa modernisation, mals il ne faut pas qu'elle se fasse dans l'anar-chie.

L'expérience

D'ici là, il faut essayer de tenir. Mais

ce n'est pas facile, car toute mesure sectorielle, comme le plan textile qui

avait été mis en place en 1981, est

tère de l'économie. Reste alors à s'ins-

pirer de l'expérience de l'Allemagne,

prêts aux industriels, ou bien encore à

miser sur une politique de recherche et de formation tournée vers les PME.

ser faire actuel, il doit bien exister une

troisième voie. Le ministre de l'indus-

trie s'est donné jusqu'à l'automne pour

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

où les collectivités garantissent de

aujourd'hui récusée par la CEE. Se

Préparant des mesures pour l'automne

Le ministère de l'industrie s'inquiète de l'hémorragie d'emplois dans le secteur de l'habillement

Le ministère de l'industrie s'alarme de l'agonie de l'industrie textile et cherche des solutions pour conserver à la France cette activité industrielle traditionnelle. Même si les pertes continues d'emplois sont peu voyantes et le problème social parfois moins aign qu'ailleurs, parce que le tissu industriel est essentiellement constitué de PME, cette activité est encore une des plus importantes avec 420 000 salariés.

De 1986 à 1987, le textilehabillement a perdu 5,7 % de ses sala-riés, et cette évolution confirme les pertes d'emplois des années passées : de 15 000 à 18 000 postes sont supprimés chaque année depuis une décennie. Dans l'habillement, rien ne va plus : la balance commerciale accusait un défi-cit de 6,8 milliards de francs en 1985, de 10,8 milliards de francs en 1986, de 14,5 milliards de francs en 1987. La part de marché de l'ancs en 1987. La part de marché de la production fran-caise est passée de 50 % à 36 % entre 1985 et 1987 dans le prêt-à-porter est passé de 50 % à 36 %, et de 40 % à 19 % pour la maille. Côté textile, qui a fait l'objet d'une restructuration drastique, le recul semble se stabiliser. Les sandes entreprises se sont redoccés. grandes entreprises se sont redressées jusqu'à intéresser à nouveau des invessurs ; la bataille autour de Prouvost il y a mn an, l'intérêt que suscite l'action le DMC, la vente du secteur textile de l'ex-groupe Boussac, en sont les

En revanche, la modernisation du rêt-à-porter ne fait que commencer. En effet, d'une part, les PME, qui constituent son tissu industriel, n'ont pas la carrure nécessaire pour rési la mise en place de l'Europe de 1993, d'antre part, ce secteur restant une industrie de main-d'œuvre, la concurrence des pays à bas salaires se fait durement sentir. D'autant que les importations en provenance d'Asie du Sud-Est ont été dopées au cours des deux années passées par la haime du

Certains des voisins européens de l'Hexagone se sont rapidement organisés. La Grande-Bretagne tire aujourd'hui les bénéfices de la restructuration de ce secteur : quant à la RFA elle sous-traite largement sa production dans la zone dollar. Les péréquations de prix ainsi obtenues lui ont permis de devenir un concurrent redoutable. En outre, les importations outre-Rhin étant le fait des industriels, leur croissance est maîtrisée, alors que, en France, ce sont des centrales d'achats qui passent

Disculsation, la seule solution

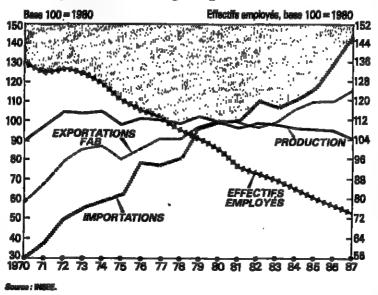
Le ministère de l'industrie devrait faire un certain nombre de propositions pour essayer d'endiguer l'héactuelle. Il semble d'ores et déjà acquis que la France demandera une ren ciation d'un nouvel accord multifibre (AMF) qui réglemente les importa-tions textiles de la CEE. Le dernier accord signé en 1986 devrait être reconduit en 1991 si les Européens le souhaitent. Les pouvoirs publics francais craignent que l'Allemagne et le Royaume-Uni, dont l'industrie est modernisée, ne se conte cier dans le cadre du GATT et qu'ils ne « sacrifient » le textile pour négocier plus aisément dans d'autres secteurs industriels. Les professionnels français affirment déjà que le dernier accord, plus souple que le précédent, et le manque de fermeté des pouvoirs publics > ont abouti à une augmentation particulièrement importante des importations en 1986 et en 1987, « d'autant, souligne M. Jean-François Limantour, président de la Fédération française du prêt-à-porter, que le gou-vernement a laissé les pays exportoteurs dépasser leurs quotas ».

Second objectif des pouvoirs publics: l'habillement. Sans doute, on reconnaît, rue de Grenelle, que la délocalisation dans les pays à bas salaire est indispensable tant que ce secteur restera une industrie de main-d'œuvre. Mais elle doit être maîtrisée. Soustraiter dans les pays à bas salaires est considéré par le ministère de l'industrie comme la seule solution qui s'offre à bon nombre de firmes qui, sans cela, perdent des marchés et déposent leur pilan. Les industriels français qui refusaient cette éventualité y ont désormais recours. Même le « crocodile » (Lacoste) est revenu sur ses professions de foi hexagonale après les man-vais résultats obtenus en 1987, qui ont vu son chiffre d'affaires diminuer. « Nous avons toujours eu comme principe essentiel le maintien de nos marges, affirme M. Dominique Jaco-

ment de notre production, nous en délocaliserons 20 % voire 30 % au cours des années à venir. »

Mais, aux yeux des pouvoirs publics, la sous-traitance n'est qu'une étape. Des robots seront mis au point dans un délai de dix ans qui feront du textilemet de la société Devanlay (marques

Les importations ont presque doublé en dix ans



revient en France ne nous permettent pour les firmes françaises de rapatrier plus de les garantir. Alors que nous ces productions et de recréer un tissu sous-traitions à l'étranger 5 % seule-industriel, affirme-t-on rue de Grenelle.

Lecoste, Jil, Orly). Mais nos prix de antomatisé. Il sera alors moins cher

ETRANGER

Le boom de l'activité mondiale

ETATS-UNIS: la production industrielle a crû de 0,8 % en juillet

16 août à 14 h 30 (heure de Paris), le déficit commercial américain de juin, les marchés financiers ont pris connaissance d'un nouvel indice confirmant le dynamisme ou, selon certains, l'état de « surchauffe » de l'économie américaine. En juillet, la production industrielle a fait un bond de 0,8 %, d'après les chiffres publiés lundi par la Réserve fédérale. En un an, elle a augmenté de 5,4 %. Cette croissance de la production manufacturière est la plus forte enregistrée aux États-Unis depuis octobre 1987. Ce mois-là, la progression avait été de 1,1 %. En juin dernier, la progression avait été de 0,4 %. Supérieure aux prévisions des analystes, la croissance de juillet marque le dixième mois consécutif de hausse. Le rythme d'embauche des industries américaines - qui avait atteint son plus baut niveau de l'année en juillet - laissait prévoir cette performance.

s'est faite en dépit d'une baisse de la production dans l'automobile (7,1 millions d'unités en juillet contre 7,5 millions en juin). Elle a été tirée par la persistance de la forte demande pour les biens d'équi-pement de bureau (les ordinateurs notamment) et les biens de consom-

Certains commentateurs voient dans ces chiffres la confirmation d'une croissance soutenne de l'investissement et de la consommation, celle-ci s'orientant de plus en plus vers des produits « made in USA », aux dépens des produits étrangers. Dans ces conditions, la « surchauffe » actuelle de l'économie américaine ne devrait pas remettre en cause le lent rééquilibrage des échanges commerciaux des Etats-Unis. Les investissements d'aujourd'hui favoriseront les exportations de demain, la préférence aux produits américains permettant per ulleurs de réduire les importations,

GRANDE-BRETAGNE: les ventes de détail ont augmenté de 6,5 % en un an

L'activité économique reste touiours très soutenue en Grande-Bretagne. En juillet, les ventes de détail ont augmenté de 2 % par rap-port à juin, selon les chiffres provisoires corrigés des variations saisonnières publiés lundi 15 août per le ministère du commerce et de l'industrie. Ces ventes avaient stagné en juin. En définitive, sur les douze derniers mois, la progression des ventes de détail ressort, en juillet, à 6.5 %.

des dispositifs d'ordre général qui s'appliquent à toute l'industrie peuvent aujourd'hui être mis en place, mais eacore faut-il recevoir l'avai du minis-Plus forte qu'elle n'avait été prévue par les analystes, cette progression est rendue publique alors que le patronat britannique - la Confederation of British Industry (CBI) vient de prévoir une poursuite de la vigueur du commerce de détail en soût. D'après les résultats de son supérieure de 9,6 % à celle réalisée enquête mensuelle publiée lundi les détailiants sont plus optimistes sur le volume des ventes en août qu'ils ne l'ont jamais été depuis décembre

Le tassement de la production industrielle relevé en juin ne dément pas la persistance d'une activité forte outre-Manche. En effet, si la production manufacturière britannique a baissé de 0,85 % en juin par rapport à mai, elle restait néanmoins supérieure de 4,7 % à son niveau atteint un an auparavant, en juin 1987, d'après les données provisoires corrigées des variations saisonnières publiées lundi 15 août par l'Office central des statistiques à Londres.

 JAPON : production industrielle en forte heusse. — La production industrielle japonaise a aug-menté de 3,3 % en juin (chiffre corrigé des variations saisonnières) par rapport à mai. En juin, la producun an apparavent, d'après les chiffres révisés rendus publics, mardi commune international et de l'indus-

SOCIAL

La préparation du 41° congrès de la CFDT

L'autogestion, l'entreprise, l'adhérent revus et corrigés

Si le 41° congrès confédérai de la CFDT, qui se tiendra à Strasbourg du 22 au 26 novembre, sera dominé par la succession de M. Edmond Maire, il y sera également question de l'adaptation du syndicalisme. Trois textes seront débattus, lors de « séances spécialisées », par les délégués et devraient donner lieu à un document de synthèse soumis à un vote à main levée. Prudents dans l'ensemble toute «audace» est très calculée. - ces textes ont le mérite d'aller plus loin dans la réflexion engagée depuis dix ans par la CFDT sur l'adaptation du syndicalisme. Les conceptions de l'autogestion de l'entreprise et même de l'adhérent syndical sout revues et corrigées.

• Evoluer pour mieux rester soi-même », telle est la philosophie du premier texte intitulé « un syndicalisme qui a un projet pour l'avenir », élaboré sous la responsabilité de M. Jean-François Troglic, secrétaire national. « Un syndicat, affirme-t-il, doit à la fois être pragmatique et marquer son ambition, sans renier son histoire ou abandonner ses valeurs. (...) Là est son identité ». Analysant les changements qui se sont produits dans la société, il souli-gne : « La diversification du salariat, l'évolution des critères qui fondent les identités des hommes et des femmes au travail, doivent nous inciter à une remise en question de nos plates-formes revendicatives traditionnelles.

· La CFDT proclame que ses valeurs - restent les mêmes et sont toujours d'actualité», qu'il s'agisse de l'émancipation, de la solidarité, des libertés, de l'autonomie ou du refus des inégalités - dans le respect des différences ». Mais « nos perspectives de transformation ne peumodèle. De même, faut-il se garder

de transformation par un changement politique ». Il faut donc évit de résumer le projet de la CFDT « à une référence au socialisme », même si on y trouve des valeurs partagées avec le socialisme. « Cela ne nous conduit pas à expliquer l'ensemble des injustices, des situations d'aliènation et d'exploitation par la seule référence au capitalisme. Il existe aussi des contradictions entre les

Elargie la participation

Selon le texte de M. Troglic, «11 n'y a pas besoin d'avoir un système d'explication global de la société pour faire l'analyse la plus rigoureuse possible des réalités sociales ni d'un modèle alternatif complet pour s'engager dans leur transformation ». Après avoir insisté sur l'absolue nécessité » d'avoir dans l'entreprise « un syndicalisme autonome de la logique entrepreneu-riale», le document aborde l'autogestion qui, visiblement, n'a plus tout à fait le même sens pour la CFDT qu'en 1970. Sa signification aujourd'hui est « d'élargir la participation des citoyens dans la société. des salariés dans l'entreprise ».

Ainsi l'autogestion n'est ni une désignation des dirigeants d'entreprise par l'élection, ni une prise de décision - qui fasse toujours appel à l'assemblée générale -, ni une organisation de l'entreprise et de la société « sous forme d'une pyramide de consells », ni - un modèle a priori d'organisation sociale ». Selon ce texte, l'autogestion c'est la perspective dans laquelle « chaque individu. chaque groupe dolt pouvoir maîtri-ser ses conditions d'existence et les transformations . C'est aussi au sein de la CFDT la forme d'organi tion interne... et la démarche : « Chaque décision doit-etre prise au niveau des individus et des groupes concernés directement ».

Elaboré sous la responsabilité de M. Jean Kaspar, successeur désigné

d'une surévaluation des possibilités de M. Maire, le second texte est intitulé « un syndicalisme acteur pour changer le travail et l'entreprise ». D'emblée, l'enjeu est clairement précish : « La CFDT vest élargir les espaces de l'action du syndicalisme, du social à l'économique, et ainst faire reconnaître la nécessité, l'importance de la fonction syndicale dans l'entreprise et son intervention sur les terrains économiques et stratégiques. L'entreprise, c'est autant notre affaire que celle des employeurs ». Si dans l'entreprise, les relations sont « de nature conflictuelle », car deux logiques coexis-tent, celle du chef d'entreprise et celle du syndicat et des salariés, ces logiques « peuvent trouver des issues positives par la négociation ».

 Participation et conflit, affirme le document, sont en fait les deux caractéristiques d'une politique revendicative dynamique». Dans l'entreprise, le syndicat, qui « n'a pas à exercer le pouvoir de décision », doit faire reconnaître sa légitimité et la faire conforter par le poids des adhérents. « Nous refusons de marchander notre légitimité, poursuit le texte. Nous gardons la liberté de contester la manière dont s'exerce celle du chef d'entreprise. » lieu de plus grande démocratie, de plus grande liberté, de plus grande tie et, par conséque modifier les rapports de pouvoir ».

Une approche plus positive

Mais le texte de M. Kaspar invite surtout les militants à une vision moins manichéenne de l'entreprise : Si notre syndicalisme veut apparaître comme un acteur utile et crédible. Il doit avoir une approche ne pouvons plus occulter le fait que l'entreprise est aussi un lieu de convergences d'intérêts où les hommes et les femmes investissentment leur compétence, leur créativité, leur savoir-faire. Nous devons donc nous battre pour que le syndicalisme puisse intervenir sur tous les aspects qui engagent l'avenir et l'évolution de l'entreprise.» Face anx nouvelles formes de gestion du patronat (management participatif, projet d'entreprise, etc.), il s'agit de prendre en compte ces évolutions . et de « formuler des exigences quant à la place de l'organisation syndicale et des institutions représenta-

Cette nouvelle approche doit aussi conduire la CFDT à aborder autrement ses objectifs quant à la néces sité de changer le travail : « Les salariés attendent des améliorations individuelles dans leur situation de travail. Nous devons y faire droit dans notre action. Pour autant, les ingements ont aussi une dimension collective, car le travail se caractérise souvent par une interdépendance entre postes, sonctions et

« Il saut que le nombre d'adhérents progresse », proclame en préambule le troisième texte, « un syndicalisme d'adhérents qui associe les salariés », présenté sous la responsabilité de M. Jean-Paul Jacquier, secrétaire national. « Une adhésion de masse, souligne-t-il, s'impose, tant pour développer notre fonction revendicative que pour favoriser la démocratisation de la société et de l'entreprise. » Conclusion sous forme de recommandation : Il nous faut désormals intégrer le facteur adhérent dans notre pratique, nos structures, notre action et donc aussi notre proiet. »

Pour étendre l'implantation de la CFDT, le texte suggère d'« élargir les centres d'intérêt, les préoccupations et la représentation du syndicalisme pour que tous les salariés (PME, hors-statut, etc.) bénéficient de son intervention ». Plus difficile à faire qu'à énoncer... d'autant que le document reconnaît qu'e il y a bien aujourd'hui, crise de communication, crise d'échange salariéssyndicalistes -. Comment y remédier ? Le texte de M. Jacquier invite à une autocritique des pratiques syndicales actuelles : « Faire que les militants CFDT d'entreprise ne se considèrent pas légitimes seulement parce qu'ils sont élus ou désignés légalement, mais aussi parce qu'ils Obtiennent une reconnaissance par les salariés de ce qu'ils disent, de ce qu'ils font ».

La consultation des salariés

Parmi les nombreuses proposi-tions, la consultation des adhérents et des salariés est mise en avant : les adhérents doivent être associés, en tenant compte des aspirations des salariés à l'élaboration des revendications. Quant à la consultation, elle doit - se développer avant et pendant les conflits collectifs et à l'occasion des négociations décentralisées » Les sections syndicales sont invitées à consacrer autant d'heures de délégation syndicale pour la relation aux salariés et la communication aux adhérents que pour les autres tâches ». Il s'agit aussi de négocier l'adaptation des instances de représentation dans les PME ».

Les militants sont aussi encouragés à modifier leur approche de l'adhérent qui «n'est pas automatiquement un futur militant ». Il est proposé de définir un « statut des dhérents - leur conférant des droits d'information, de consultation, d'avis, de formation, etc., au sein de la section syndicale. Quant au - principe d'un « chèque de participation syndicale » permettant à tous les salariés de s'associer à l'action syndicale et à ses résultats », il doit être mis en débat dans la société. Enfin, la question de savoir si les salariés devront s'adresser aux délégués, et non plus au directeur du personnel, pour bénésicier de garanties nou-velles, est laissée ouverte. Les congressistes n'auront pas le temps de s'ennuyer s'ils veulent faire progresser l'adaptation de leur syndica-

MICHEL NOBLECOURT.

TRANSPORTS

Lar

gage getitud

Service de comporte president of the page. Co THE THE CHAPTES QUE COM partition of the second present and a large copposition · gravaguit is a second 4273-11 - 124 E 'e 2005 FTS 2 00 0 in the concepteur

distant of the P Des gestion भारत के प्राप्त (atteurs d'un sys

great myrest and

173112

Cest absende de frem que e grand a 14 am. o cotostrope in Fara Visus en gare de ger 1 le participateur a purpe MIS TORS TO DAY THEIR DOUR LOS Military of the de Vertide n pervent **eue in** grade gereichen biet duchen fine nut vasami ----- autras voi ger Selle is must be conservati groses treine die landre de mern a ses **effec** fel er in tier tins Qui lui Might be the Le defeater cotte FIRST DIS - AT DR CONSTITUTE

pascri skiren kilipe freidage de i Place senants que **notre** arrere o ere cotime d'une en emertage, eight S.Y. Victor Clamats, section Lestice 2. 19 19 17 Quand it au que les troits letains, blo-La la carro in nome e bible b 1979 presunctions genérales Compression of the Compression Colors Attribute a un some guide. Color Militarrege dus luerm**érie 🍇** Property of annexe R & paid There are as matrictions. Property Jevan effect la tes est ter cons supplémente 2'95 Sec 15 to auto chepi-

astronome penerales qui ne Tapacian Service of faut die. Marshit In the Carlotte, que cos Marting sont contradioties des source que la directo a entitle lacrus l'accident,

Grère des contrôleurs a la compressors admens de Bar-

" + iteritre VI dos

Macro of Valence ont he k territor te Les niguitancy de la Barcelone ont pris ero. e liden d'augmenter salare, de perer les reclassachts professionnels. Les Moleuri de Barrelone gérent sien er tout le traile gérien du And dog top control & destinade des stations barneaires médi-

MANCES

Malgré une baisse de les banques al "Saines » selon

Le banquer ouest-allemandes ont de berg l'ener une baisse de 9% tener l'ener l' eque la Bunge cank cans sen derte rapon mensuei, publié landi son qui soulière que c'est la latité fois deruis 1930 que leurs i membre fois deruis 1930 que leurs i membre de la baisse.

impenble de système banczire estatlement à réalisé un résultat de système banczire displotation de + 2015 milliards de suchement, e + 2015 milliards de suchement, e + 2015 milliards de Sports 19m. Se rentabliste, mesu-te per le management de 20 % par le management de 20 % par le mesu-de per le management de 20 % par le mesu-te per le management de explores. Registration de rentabilité, mera-lugue le ratio résultat d'explortatopic de figure d'affaires, a ainsi

Le Bunderbank souligne que. Le Bundrebank souligne que. Au l'agra à leur juste valent les suppus que l'année 1986 avait été de la dégage l'archie 1986 avait été de la dégage l'archie 1986 avait été de la dégage l'archie la Deutsche degages par la Deutsche-de l'empire Fine, (essimation des nondiale

iuillet

tion industrielle

Seration Cu mois dernier

sendent dure basse de la mon dernier de la considera de la con

Signatura en regal, blica por la partir de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir dela partir

de parese vier progration

es commentieurs voient

s confirmation

Missings of the Ce line.

content of the conten

on des stades dranger.

* 241 7 2 2 2 CONOMIC

the Leavest and remetite

des Etats

SE THE TE SE TERRITATIONS

s ventes de détail

and the section

et a de ene de un ne dément

Territor oune acunité

correct rate En effet si la

Sie an an antere britann-

the sign of the state of the par

2 SET TIS CAU

The state of the s

participation of the supplements

and the inorfice

an exert Landres.

APON production indus-

bri ilinta nautae - La pro-

Loonalise a aug-

e sanneres)

All and the discressive and these

to the mardi

1 N. 1 te e realisée

The state of the second

t en un an

La morale ou la logique

Par deux fois, le président de la République a demandé que l'on se preuve d'une « grande sévérité » pour faire respecter les exi-gences de sécurité dans les transports en commun. Cette attitude moraliste ne semble pas suffi-sante pour redonner à la SNCF le système moderne de sécurité

Il s'agit concrètement de bêtir des « logiques » de comportement et de mettre au point des procédures de rattrapage. Or l'analyse des gestes qui ont abouti aux catastrophes de la gare de Lyon (cinquante-six morts) et de la gare de l'Est (un mort) donne lieu à des interprétations divergentes entre la direc-tion de la SNCF et les organisations syndicales. Cette opposition n'est pas seulement provoquée par l'attitude syndicale qui défend le conducteur impliqué. Elle souligne les contradictions existent entre la logique des concepteurs (la direction) et celle des gestionnaires (les conducteurs) d'un système de transport.

C'est l'absence de frein qui a provoqué, le 26 juin, la catastrophe du Paris-Melun en gare de Lyon. Or le conducteur a purgé les cylindres de ses freins pour les débloquer en gare de Vert-de-Maisons sans s'apercevoir que la conduite générale distribuant l'air comprimé dans les huit voltures du convoi était fermée entre la motrice at les sept autres voitures. Seule la motrice conservait donc ses freins en ordre de marche. La conducteur n'a pas effectué les vérifications qui lui anomalie grave et de constater que son système de frainage ne suffisait plus.

« Nous pensons que notre camerade a été victime d'une contradiction réglementaire, explique M. Michel Desmars, secrétaire de la Fédération CFDT des cheminots, lui-même conducteur T 5, échelon le plus élevé. « Qu'est-ce qu'il a fait? Quand il a eu que les frems étalent blo-qués, il a consulté notre « bible », le PGM (prescriptions générales concernant les mécaniciens). Cela l'a renvoyé à un autre guide, celui du dépannage, qui lui-même le renvoyait à son annexe. Il a suivi scrupuleusament les instructions. Rien ne lui disait qu'il devait effectuer des vérifications supplémenteires, sauf dans un autre chapi-tre, le chapitre VI des prescriptions générales, qui ne poursuit le syndicaliste, que cas deux réglements sont contradic-toires. C'est si vrei que la direction a envoyé, après l'accident,

un télex demandant que le mécenicien procède à la vérification complète du fonctionnement du frein, lorsqu'il y a su purge. A la CFDT, nous pensons que les simplifications des procédures de vérifications du freinage ont été mises en place pour permettre au mécanicien de gagner du temps puisqu'il est aujourd'hui seul à

des schémas »

A cette argumentation, la direction réplique, bien qu'elle soit genée par le cours de le procédure judiciaire et qu'elle ne veuille pas entrer dans les détails des gestes du mécanicien. Elle répond que celui-ci n'a pas correctement appliqué les instructions. «Se démarche a été bonne jusqu'au chapitra e non dessarrage de plu-sieurs véhicules ». Là, il a omis deux ensembles de prescriptions qui portent sur la mise du frein de secours sur le desserrage et sur les manipulations de robinet. D'autre part, il n'a pas purgé les cylindres pendant trois ou quatre secondes. mais pendant au moins dix secondes. S'il avait respecté la liste des opérations, son train sarait, tout de même, resté blo-qué, et il serait passé au chapitre VI des « prescriptions géné-rales », où tout était prévu. Notre télex demandant la vérification complète at systématique des frains après leur déblocage avait pour but d'assurer la sécurité dans tous les cas de figure dans l'attente des résultats de l'anquête ».

On ajoute à la SNCF : «Le conducteur n'est pes entré dans la logique du dépannage. Il est même sorti des schémas et des redondances prévus. Il nous faut maintenant comprendre pour-

il est encore difficile de connaître tous les éléments ayant abouti à l'autre accident, celui de la gare de l'Est. On sait toutefois que le conducteur a dû faire face à une défaillance technique. Lorsqu'il entre en gare à 70 km-h et qu'il cherche à décélérer, il s'aperçoit que le convoi ne ralentit pas comme prévu. En réalité, son ordre a bien été transmis aux mâchoires des freins qui ont fonctionné, mais lorsqu'il a mis sur zéro la manette commandant le moteur, celui-ci a continué à trecter le convoi sur le cren 12 (sur un total de 19). Connue des techniciens, cette défaillance du système de transmission est provoquée par une condensation dans les câbles électriques qui empê-

che l'ordre du conducteur de parvenir à la motrice située en queue du convoi. Un accident identique s'était déjà produit dans un dépôt de Vierzon. Il suffit de secouer manuallement les câbles pour rétablir la transmission,

Le conducteur du train de la gare de l'Est agit alors plus vigoureusement sur le frein et pervient à ramener à l'entrée du quai sa vitesse à 27 km/fr. Il croit qu'il est en phase de décélération. Or un système de protection du moteur empêche le disjonctage automatique en cas de contradiction entre un freinage et une traction maintenue. Ces deux forces antegonistes s'équilibrant et le convoi poursuit sa route à la vitesse stabilisée de 27 km/h. Le conducteur prend conscience, au milieu du quai, qu'il roule trop vite. Le précédent de la gare de Lyon lui fait croire qu'il est confronté à une défaillance des freins, et ce n'est que trop tard

 quelques secondes avant le choc - qu'il abaisse ses panto-graphes coupent ainsi l'alimentation électrique, prévient ses passagers de « se mettre en boule » et serre le frein à main. Trop tard. La locomotive située en queue, qui représente les deux tiers du poids du train, écrase celui-ci sur les butoirs.

Manvais diagnostic

Au stade actual des investiga tions, la chaîne des causes de l'accident paut être établie : une diagnostiquée par le conducteur, et les conséquences du choc ont été aggravées (pliure de la voiture de tête provoquant la mort d'une personne) par la composition pourtant réglementaire - du train avec la motrice située à l'arrière.

Les remèdes à apporter devront donc concerner le sys-tème de transmission, le système de sécurité qui devra faire disjonotar le moteur en cas de contradiotion avec le frein, la formation des conducteurs pour leur apprendre à analyser instinctivement une situation d'urgence et la composition des trains de facon à respecter les lois de la cinétique.

On voit qu'après les accidents de cet été, les mesures à prendre dépassent - même si elles ne les excluent pas - les punitions souhaitées par les pouvoirs publics. saite G'est o chef, une question de morale, mais de logique.

ALAIN FALLIAS.

Grève des contrôleurs aériens espagnols fin août

Les contrôleurs aériens de Bargrève pour les 27 et 30 soût et pour le 3 septembre. Les aiguilleurs du ciel de Barcelone ont pris cette décision à la suite du refus de l'administration d'augmenter les salaires et d'assurer les reclassements professionnels. Les contrôleurs de Barcelone gèrent un tiers de tout le trafic aérien du pays, dont tous les vois à destina-tion des stations balnéaires médi-

Les aignilleurs du ciel de celone, Madrid et Valence ont Madrid et de Valence ont décidé lancé lundi un mot d'ordre de de se joindre à l'action de leurs confrères de Barcelone. Ceux de Palma de Majorque et des îles Canaries pourraient également se mettre en grève. Depuis le début du mois d'août, la situation aérienne chaotique en Europe provoque une accumulation de retards à l'aéroport de Palma de Majorque, qui affectent principalement les vols charters en provenance de la Grande-Bretagne.

6 Un Airbus d'Air France avec 200 passagers fråle un avion-cargo. – Un Airbus d'Air France transportant environ 200 passagers et un avion-cargo Boeing 747 sont passés très près l'un de l'autre, lundi 15 août, au-dessus du Kent (sud de l'Angleterre), a indiqué l'autorité de l'aviation civile britannique (CAA), qui a ouvert une enquête.

L'Airbus, qui assursit une liaison entre Paris-Roissy et Londres-Heathrow, et l'avion-cargo, qui se rendait d'Heathrow à Bruxelles, sont passés à environ un mille nautique (1 852 mètres) l'un de l'autre horizontalement et 120 mètres verticale-

FINANCES -

Malgré une baisse de leurs profits en 1987

Les banques allemandes restent « saines » selon la Bundesbank

Les banques ouest-allemandes ont euregistré en 1987 une baisse de 9% de leurs bénéfices avant impôts, indique la Bundesbank dans son der-nier rapport mensuel, publié lundi 15 août, qui souligne que c'est la première fois depuis 1980 que leurs bénéfices sont en baisse.

L'ensemble du système bancaire ouest-allemand a réalisé un résultat d'exploitation de + 26,5 milliards de deutschemarks, en recul de 10% par rapport à 1986. Sa rentabilité, mesurée par le ratio résultat d'exploita-tion sur volume d'affaires, a ainsi reculé de 0,85% à 0,71%, précise le

La Bundesbank souligne que, pour juger à leur juste valeur les résultats annoncés, il ne faut pas oublier que l'année 1986 avait été atypique, du fait des revenus exceptionnels dégagés par la Deutsche
Bank lors de la dispersion en Bourse
de l'empire Flick (estimation des

gains de l'opération: 1 milliard de DM). Si l'on fait abstraction de cette opération, le bénéfice global d'exploitation ne recule que de 7%, au lieu de 10%.

Malgré des résultats moins favorables que par le passé, le système bancaire ouest-allemand est toujours caractérisé par des bases financières saines . estime la Bundesbank. Les banques du pays ont ainsi «été en mesure d'apurer leur bilan, sans bruit ou presque, des pertes qu'elles avaient essuyées en Bourse lors du

En conformité avec le droit ouestallemand, les banques en RFA ont le droit de se constituer des réserves secrètes, qui n'apparaissent pas dans leurs comptes. Après octobre, elles ont donc pu mobiliser une partie de cet argent pour compenser leurs pertes, sans que leur solidité en soit

Le gouvernement belge limite le déficit budgétaire

Le gouvernement belge a achevé, le lundi 15 août, la préparation de son projet de budget

pour 1989. Le principal objectif retenu par M. Wilfried Martens vise à limiter le déficit budgétaire à 403 milliards de francs belges (environ 65 milliards de francs français), soit 7 % du produit national brut. Le déficit s'était éleyé à 11.5 % du PNB en 1987 et à 7.5 % en 1988. D'après le projet de budget pré-

senté à la presse par le premier ministre, les recettes budgétaires devraient augmenter de 5 % par rapport aux prévisions de 1988, les dépenses de 3,8 %. La défense nationale, les travaux publics et les affaires économiques devront restreindre leurs dépenses alors que l'éducation, la coopération, les retraites, l'emploi et le travail se voient attribuer des enveloppes en progression sensible.

ÉNERGIE

Nouvel accès de faiblesse des cours du pétrole

En dépit des propos resurants tenus par les différents responsables de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), les cours du brut connaissent depuis hundi 15 août un nouvel accès de faiblesse. Le pétrole de référence britannique Brent est repassé au-dessous de 15 dollars par baril, à 14,75 dollars, et les bruts du Golfe s'échangent aux environs de 13,50 dollars, et les bruts du Golfe s'échangent aux environs de 13,50 dollars, et les bruts du Golfe s'échangent aux environs de 13,50 dollars, et les bruts du Golfe s'échangent aux environs de 13,50 dollars, et les bruts du Golfe s'échangent aux environs de 13,50 dollars, et les bruts du Golfe s'échangent aux environs de 13,50 dollars, et les bruts du Golfe s'échangent aux environs de 13,50 dollars, et les bruts du Golfe s'échangent aux environs de 13,50 dollars, et les bruts du Golfe s'échangent aux environs de 13,50 dollars, et les bruts du Golfe s'échangent aux environs de 13,50 dollars, et les bruts du Grent fait les quotas de production prévus, le premier de 300 000 barils/jour (7 %), le second de 200 000 barils/jour (8 %). En outre l'Iran, dépasseraient largement de prévus, le premier de 300 000 barils/jour (7 %), le second le 200 000 barils/jour (7 %), le second le 200 000 barils/jour (7 %), le second le 200 000 barils/jour (8 %). En outre l'Iran, dépasseraient largement de prévus, le premier de 300 000 barils/jour (8 %). En outre l'Iran, dépasseraient largement de prévus, le premier de 300 000 barils/jour (8 %). En outre l'Iran, dépasseraient largement de prévus, le premier de 300 000 barils/jour (8 %). En outre l'Iran, dépasseraient largement de prévus, le premier de 300 000 barils/jour (7 %), le second le 200 000 barils/jour (8 %). En outre l'Iran, dépasseraient largement de prévus, le premier de 300 000 barils/jour (7 %), le second le 200 000 barils/jour (7 %), le second le 200 000 barils/jour (8 %). En outre l'Iran, dépasseraient largement de prévus, le premier de 300 000 barils/jour (8 %). En outre l'Iran, dépasseraient largement de prévu au-dessous de 15 douins par barn, a 14,75 dollars, et les bruts du Golfe s'échangent aux environs de 13,50 dol-lars, soit près de 5 dollars au-dessous des prix officiels et 23 % de moins qu'il

Le pessimisme des opérateurs s'explique par le niveau élevé de la production pétrofière alors que les stocks sont exceptismoellement gonflès pour la saison. Selon la revue Middle East Economic Survey, deux des principaux producteurs de l'OPEP, l'Arabie saou-

tandis que les Emirats arabes unis continuent de dépasser de plus de la

moitié leur quota. Bien que la situation du marché paraisse donc plus précaire que jamais, le président et le secrétaire général de l'Organisation out multiplié au cours du week-end les déclarations optimistes sur l'avenir des prix du pétrole. La le cartel des pays exportateurs repren-pause des hostilités entre l'Iran et l'Irak dra le « plein contrôle » du marché.

fication de l'OPEP », a déclaré, fundi à Caracas, le D' Subroto, secrétaire general de l'Organisation. Précisant qu'il se rendrait dans les deux pays avant la fin du mois, il a assuré que les prix du brut grimperaient s'il parvenait à convaincre les deux anciens ennemis d'accepter le même quota de produc-

L'Irak, a expliqué M. Subroto, pro-duit actuellement 3 millions de barils/jour. Si Bagdad accepte le même quota que Téhéran (2,3 millions de barils/jour), cela devrait retirer du marché environ 700 000 barils/jour. A terme, c'est-à-dire dans les aunées 90,

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Crédit d'équipement des PME NOTE D'INFORMATION

Emprunt du CEPME garanti par l'État, août 1988

La directoire du Crédit d'équipement das PME a décidé, dans sa assnce du 8 août 1988, de procéder à l'émission d'un emprunt obligataire d'un montant nominal de 700 millions de francs représenté par 140 000 obligations de

Cette émission est autorisée par arrêté du Ministre de l'Economie, des Finances et du Budget.

Charges relatives à l'opération

Le produit de l'émission s'élèvers à 700 000 000 F. Le montant net enceissé per le Crédit d'équipement des PME s'élèvers à environ 689 193 000 F après déduction sur le produit di-dessus des rémunérations globales dues aux intermédiaires financiers pour 10 207 000 F (TVA incluse) sinsi que des freis légaux et administratifs pour environ

Caractéristiques des obligations 8,70 % 1988-1995

MONTANT: 700 millions de francs

PRIX D'ÉMISSION: 100 %, soit 5 000 F per obligation DATE DE RÉGLEMENT DES SOUSCRIPTEURS: 30 moût 1988.

DATE DE JOUISSANCE: 30 août 1988.

INTÉRÊT : les obligations repporteront un intérêt annuel de 8,70 %, soit 435 F, par titre, payable en une seule fois le 30 août de chaque année, et pour la première fois le 30 août 1989.

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT: 8,70 %.

AMORTISSEMENT NORMAL: les obligations seront emortissables en totalité le 30 août 1995. AMORTISSEMENT ANTICIPÉ : le Crédit d'équipement des PME s'interdit de procéder, pendant toute la durée

de l'emprunt, à l'amortissement anticipé des obligations per remboursement. En revanche, il se réserve le droit d'amortir par anticipation ces obligations en procédent à toute époque et sans

limitation de prix à des rachats en Bourse, notamment dans le cadre du Fonds de régularisation, comme indiqué ci-

Le Crédit d'équipement des PME se récerve également le possibilité d'emortir par anticipation tout ou partie de l'emprunt par voie d'offres publiques d'échange ou de rachet d'obligations, sans limitation de prix.

FONDS DE RÉGULARISATION : le Crédit d'équipement des PME s'engage, si cala est nécessaire au bon foncmement du marché, à racheter des obligations en Bourse dens la limite de 10 % des titres restant en circulation au out de chaque période annuelle d'intérêts. Dans le cas où les rachets n'auraient pes atteint la limite de 10 % ausvisée pour une année considérée, il pourre procéder à l'acquisition du solde les années suivantes. Cet engagement est valable jusqu'au 29 août 1994.

Les obligations sinsi rachetées ne pourraient être revandues et seraient annulées.

ASSEMILATION : au cas où le Crédit d'équipement des PME émettrait ultérieurement de nouvelles obligations entièrement assimilables aux présentes obligations, notamment quant au montant nominal, aux intérêts, à leurs échéances, aux conditions et dates d'amortissement et aux garanties, le Crédit d'équipement des PME pourra unifier, pour l'ensemble de ces obligations, les opérations d'amortissement qui porteront ainsi, sans aucune distinction, sur les titres des émissions succes

FORME DES TITRES : les obligations pourront revêtir la forme au portaur ou nominative au choix des obligataires. En application de l'article 94-11 de la loi nº 81-1160 du 30 décembre 1981 (loi de finances pour 1982) et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, les droits des titulaires seront représentés par une inscription en compte à leur nom :

chez l'intermédiaire de leur choix pour les titres au porteur,
 chez l'émetteur et, s'ils le souhaitent, chez l'intermédiaire de leur choix pour les titres nominatifs.

La SICOVAM assurera la compensation des titres entre les taneurs de compte.

Les titres seront inscrits en compte et négociables le 31 août 1988.

RÉGIME FISCAL : le paiement des intérêts et le remboursement des titres seront effectués sous le seule déduction des retenues opérées à le source ou des impôts que la loi met ou pourreit mettre obligatoirement à la charge des En l'état actuel de la Migislation, les îmérêts des obligations émises à compter du 1º janvier 1987 perçus par des

soit, sur option, soumis au prélèvement forfaitaire de 28 % libératoire de l'impôt sur le revenu et de la contribution complémentaire de 1 %.

soit pris en compte pour le détermination du revenu taxable à l'impôt our le revenu et à la contribution complémen-

Pour les revenus perçus à compter du 1ª jenvier 1988, l'abettement globel sur les dividendes d'actions et les produits d'obligations est porté à 8 000 F pour les personnes célibataires, veuves ou divorcées, quel que soit leur âge, et 16 000 F pour les couples mariés sourrie à une imposition commune.

COTISATION: les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à le cote officialle (Bourse de Paris).

GARANTIE DE L'ÉTAT : le service de l'emprunt en intérêt, amortissement, impôte et frais accessoires est PRISE FERME DE L'EMPRUNT : la présente émission fait l'objet d'une prise ferme per un groupe d'établisse-ments dirigé par la Caisse nationale de Crédit agricole et la Banque nationale de Paris.

SOUSCRIPTION: Banquea et tous intermédiaires agréés par la Banque de France, Banques populaires, Crédit agricole, Caisse des Dépôts et Consignations, Caisses d'Epergne, Comptables du Trésor et des Postes.

L'émission sera ouverte le 16 août 1988 et pourra être close sans préevis.

BUT DE L'ÉMISSION : le présent emprunt obligataire contribuers au financement des prêts directs à moyen et long terme du Crédit d'équipament des PME. La notica, prévue per la loi, est publiée au Bullatin des annonces légales obligatoires du 15 août 1988.

A notre connaissance, aucun élément nouveeu intervenu depuis le 25 mai 1988, date du visa nº 88-157 apposé per la Commission des opérations de Bourse sur le note d'information publiée à l'occasion de l'émission de l'Emprunt du 30 mai 1988, n'est susceptible d'affecter d'une manière significative la situation financière de la société. Le président du directoire

visa de la commission des opérations de bourse

Par application des articles 6 et 7 de l'ordonnance nº 67 833 du 28 septembre 1967, la Commission des opérations de Bourse a apposé, sur la présente fiche, le visa nº 88-280 en date du 9 août 1988.

Le rapport annuel de l'exercice 1987 est disponible sur simple demands au Crédit d'équipement des PME. Service de la communication, 14. rue du 4-Septembre, 75002 PARIS. - Tél. : (1) 42-98-80-85.

126.74 (20.87) - 127.076 Walter Commence of the Commenc

Note: The state of the state of

A service of the complete Superior of the second 200 · 100 · Committee of the Committee of A A CONTRACT OF AN INSTALL The second secon

The second of the second of

THE PARTY OF THE PARTY

A B Asset See

Similar Control Contro

the state of the latest state

The second of th

TOTAL CONTROL OF THE PARTY OF T

E 48 4" 1 224 28

Control of the Contro

The second secon

Win . The same of the same of

A Levin Control

The state of the s

Short of the state of the

No Markey at the Second

The State of Particular State of State

Protective of the second secon

La conselucion

خاتهات يجل

the state of the s

The second secon Control of the second of the s The state of the s MICHEL NOBLECOURT.

Marchés financiers

BILAN HEBDOMADAIRE

DE LA BANQUE DE FRANCE

(en millions de frança)

Total actif 707 237

Disponitifiés à vue à l'étranger . 106 083

ECU

recevoir du Fonds suropéen de

coopération monétaire

Concours au Tréeor public

Titres d'Etat (bons et oblige-

tions)

Autres titues des marchés moné-tains et obligatains

Pifets en cours de recouvrament

Comptes courants des établisse-

ments astreints à la constitution

de réaerves

Compte courant du Trésor public

Reprises de liquidités

Compte spécial du Fonds de sta-

avoirs publics en or 246 665

TAUX DES OPÉRATIONS

sur appel d'effres 63/4 % Taux des pensions à 5 à 10 jours 7,50 %

Taux d'escompts 9,50 %

Taux des sources sur titres 10,50 %

Total pessif 707 237

Billets on circulation 235 707

4 août 1988

56 925

18 623

41 768

16 215

25 296

8 693

US Shoe Corporation mis en vente

US Shoe Corporation, I'un des leaders américains de la chaussure et du commerce au détail, envisage la vente de tout ou partie de ses activités ou une restructuration.

Le groupe, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 2,17 milliards de doilars et un bénéfice de 36 millions de dollars en 1987, a vu ses résultats diminuer au cours des années passées et sa dette à long terme atteint 130 millions de dollars. US Shoe

Corp compte 1 900 magasins Aux Etats-Unis.

L'activité de chaussure de sport pourrait être vendue 550 millions de dollars, le prêt-à-porter féminin 490 millions de dollars, l'optique 590 millions de dollars. Le groupe a toutefois précisé que la compagnie n'avait pas encore engagé de discus-sions avec d'éventuels acheteurs. Cette annonce a provoqué la hausse du titre, qui cotait 24,6 dollars le landi 15 août.

Pernod-Ricard prend une participation dans Irish Distillers

Le producteur irlandais de Whisky Irish Distillers vient de reconnaître que le groupe français Pernod-Ricard avait récemment pris une participation dans son capital, sans toutesois en préciser l'ampieur. Celle-ci est en tout état de cause inférieure à 1 %. Les règles du London Stock Exchange obligeant l'acquéreur à signaler le franchissement de ce seuil.

Cette acquisition, que le groupe français n'a pas confirmée, pourrait s'inscrire dans la stratégie de défense mise en place par Irish Dis-tillers, qui fait l'objet d'une OPA (offre publique d'achat) de GC and C Brands, un consortium regroupant Grand Metropolitan, Allied-Lyons et Guinness. Pernod-Ricard - est le bienvenu comme actionaire », indi-quait, le 15 août, un porte-parole du groupe irlandais. « Nous serions très surpris que ces acquisitions soient autres qu'amicales. .

Des banques japonaises bientôt cotées à Paris

La Bourse de Paris intéresse les banques japonaises. En effet, deux d'entre elles, la Sumitomo Bank et la Fuji Bank, ont entrepris des démarches pour obtenir l'introduction de leurs actions en France.

Sumitomo et Fuji, respectivement deuxième et troisième banque commerciale du Japon, sont présentes de longue date à Paris. Elles vont donc se disputer l'honneur d'être la première banque japonaise cotée au palais Brongniart.

Selon un responsable de la Société générale, la plupart des banques commerciales nippones s'apprêteraient à être introduites sur les grandes places européennes, afin de renforcer leur présence avant l'ouverture du grand marché unique européen en 1993.

Les banques Mitsubishi, Sanwa et Mitsui déposeraient très prochainement une demande d'introduction à la Bourse de Londres.

NEW-YORK, 15 août ₽ Rechute

Pour un 15 août, Wall Street est parti du mauvais pied. En ce jour d'Assomption, le marché, qui avait réussi à se stabiliser, à la veille du week-end, e brutalement rechuté. En dépit d'une certaine irrégularité, il a été irrésistiblement attiré vers le fond, et, à la clôture, l'indice des industrielles s'inscrivait à 2 004.27, soit à 33,25 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été d'une aussi mauvaise facture, sinon pire. Sur 1 956 facture, sinon pire. Sur 1 956 valeurs traitées, 1 193 ont buissé, 332 seulement ont monté et 431 n'out pas varié.

Les valeurs d'entreprises sujettes à OPA ou à prévisions concernant leurs dividendes ont été les seuls centres d'intérêt de la séance. Elles ont contribué à entretenir un peu d'animation dans une Bourse déser-tée par les vacances. Pour l'essentiel, le baisse des cours a été duc à la désaffection de l'établissement en liaison étroite avec les craintes sus-citées par la hausse des tanz d'intérêt, mais aussi dans l'attente de la publication, ce mardi à 14 h 30 (heure de Paris), des résultats du imerce extérieur américain pour

L'activité a été réduite à pen de choses, et 128,56 millions de titres ont changé de mains, contre 176,94 millions vendredi.

VALEARS	Cours du 12 août	Cours de 15 soût	Compte spécial du Fonds de sta- bilisation des changes - Contre-
Alcon A.T.T. A.T.T. Bosing Chain Manhattan Bank Du Port de Namours Esseman Konk Essem Ford General Electric General Motors Goodyeer LE.M. T.T. Hobbit GI Pitan Tesses UAL Corp. en-Allegis Usion Cartide LI.S.X. Weeninghomes Xerox Corp.	465/862 2581/82 2581/82 2581/24 2581/2	47 7/8 47 1/8 47	pertie des ellocations de droits de tirages spéciaux. ECU à livrer au Fonds européen de coopération monétaire. Réssuve de réévaluation des avoirs publics en or TAUX DES OPÉRAT - Taux de le demière opération ser appel d'effree. - Taux des pession à 5 à 10 jours - Taux des seusces sur titres.
APPENDING	47 1/0		1

Mauvaise séance

veuse lundi, jour de l'Assumption, qui n'est pas chômé en Grande-Bretagne. Dans l'attente du chiffre du commerce

vais indices économiques britanniques ont provoqué une forte baisse, l'indice Footsie des cent valeurs syant cédé 26,6 points, à 1 816,8.

Déjà faible en début de matinée, le marché a encore accentué ses pertes

nerveux avant la publication, mardi en début d'après-midi, des statistiques de la balance commerciale américaine et

des chiffres de la masse monétaire bri-tamique jeudi. Il y avait peu d'affaires.

un net recui des pérodières. Gus (magasins) a été ferme, avec une hausse de 17 pence, à 1 070, et Scottish and Newcastle a pris 2,5 pence, à 360, sur des rumeurs d'OPA de l'australien Elders. Les mines d'or ent perdu jusqu'à 3 dollars.

Le repli des prix du Brent a entraîné

La Bourse de Londres a été très ner-

TOKYO, 16 août ♣ Léger repli

La Bourse de Tokyo était irrégu-lière mardi dans l'attente de la publication des chiffres du com-merce extérieur américain pour milieu de journée, l'indice Nikkel a, par la suite, regagné pratiquement tout le terrain perdu, pour ne plus céder que 4,74 points en fin de séance, à 27 896.55 yens. marché a encore accentué ses pertes par la suite, dès l'annonce d'une forte hausse des ventes de détail en juillet (2 %) et d'une baisse de la production industrielle en juin en Grande-Bretagne. Ces mauvais indices ont avivé les craintes d'une poussée inflationniste et donc d'une hausse des taux d'intérêt. La baisse de Wall Street hindi, dès l'ouverture, a également pesé sur la cote britannique, qui avait pourtant temé un moment une petite reprise technique.

Les investisseurs étaient également nerveux avant la publication, mardi en

Les investisseurs craignent que le déficit commercial américain, dont les chiffres sont publiés mardi, ne se soit aggravé en jain et tentaient d'évaluer, si c'était le cas, l'impact de cette dégradation sur l'évolution des taux de change.

des taux de change.

Le volume des affaires a été modeste. Les titres électriques du secteur des aciers, les pétrolières out baissé. Sumitomo Heavy Industries a caregistré une vive hausse à la suite d'informations selon lesquelles le groupe envisageait de construire un navire à grande vitesse reliant le Japon à la côte ouest des Etats-Unis.

VALEURS	Cours du 15 août	Cours du 16 août
Abri	618	819
Bridgestone	1 330	1 310
Caron	1 640	1 600
Fuil Bank	3 180	3 180
Fionds Motors	2 240	2 200
Mateushita Electric	2810	2 800
Mitsubishi Harry	925	930
Sony Corp.	7 110	7 180
Toyota Motors	2 780	2 730

PRÉFECTURE DE POLICE LONDRES, 15 anit 4

Direction de la Prévention et de la Protection Civile Sous-direction de la prévention Installations classées pour la protection de l'environnement 5° Bureau

· La Société du Parc des expositions dont le siège est à PARIS-15. porte de Versailles, a présenté une demande en vue d'obtenir l'autorisation de procéder à l'extension du parc de stationnement couvert situé à PARIS-15°, porte de Versailles, accessible par la porte de La Plaine.

(Publicité) -

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Cet ensemble relèvera de la législation sur les installations classées pour la protection de l'environnement sous la rubrique 331 bis 1° ainsi libellée : « Parc de stationnement couvert et garage hôtel de véhicules à moteur dont la surface est supérieure à 20000 m2 ».

INSTALLATION SOUMISE A AUTORISATION

Conformément aux dispositions de la loi nº 76-663 du 19 juillet 1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement, modifiée par la loi nº 83-630 du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, le projet sera soumis à enquête publique du 12 septembre au 13 octobre 1988.

Le dossier sera déposé au commissariat de police judiciaire et administrative du quartier Saint-Lambert, 2, rue Léon-Séché à PARIS-15 et tenu à la disposition du public pendant toute la durée de l'enquête, du lundi au vendredi de 14 heures à 18 heures.

M. PHILIPPON, commissaire-enquêteur désigné par le président du tribunal administratif de Paris, recevra les déclarations des personnes intéressées au commissariat précité, aux jours et heures suivents :

- Vendredi 16 septembre de 9 heures à 12 heures :
- Vendredi 23 septembre de 9 heures à 12 heures;
- Samedi 1e octobre de 9 heures à 12 heures;
- Jeudi 6 octobre de 15 heures à 18 heures; - Jeudi 13 octobre de 15 heures à 18 heures.

Pour le Préfet de Police, le directeur de la Prévention et de la Protection civile. Marcel BURLOT

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

RACHAT DE LA CHAINE HOTELIÈRE « LES RELAIS BLEUS »

LE GROUPE FIM

INTÉGRATION AUX COTÉS DE LA CHAINE HOTELIÈRE FIMOTEL ARCHITECTURE FINANCIÈRE DIRIGÉE

par LA SOCIÉTÉ BORDELAISE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Cet avis paraît à titre d'information seulement.

Juillet 1988

FAITS ET RÉSULTATS

 Hausse de 24 % du beseinet trimestriel pour British Petroleum.

Le groupe pétrolier britannique British Petroleum, intégralement privatisé en octobre dernier, amonce, pour le deuxième trimestre, une hausse de 24 % de son bénéfice net à 323 milions de livres, contre 260 millions pour la même période de 1987. Sur une base « historique », qui prend en compte les plus-values ou les moins-values des stocks découlant de l'évolution des cours du brut et des fluctus tions monétaires, les bénéfices ness de BP, au desnuème trimestre, ont pro-gressé de 13 %, à 357 millions de gressé de 13 %, à 357 manons oc livres, contre 316 millions au denxième trimestre 1987. Le bénéfice net semestriel (janvier à juin 1988) a diminué à 620 millions de livres, commue à 0.00 millions de livres, contre 715 millions au premier semestre de 1987, sur une base historique. Toutefois, sur la base du cont courant du remplacement des stocks, le bénéfice set semestriel à augmenté de 25 %, à 731 millions de livres, contre 584 milliors. • Unilever : 16 % de bénéfice en

ples. — Le groupe anglo-néerlandais Unilever (alimentation, matières grantes, savous, essences) armonce une augmentation de 16 % de son bénéfice angmentation de 16 % de son bénéfice net pour le deuxième trimestre, dont le montant atteint 761 millions de florins (contre 654 millions). Ce résultat a été obtenu sur un chiffre d'affaires de 14,7 milliards de florins (+5 %). Pour le premier semestre, le résultat net progresse de 14 % et s'élève à 1,4 milliard de florins. Le chiffre d'affaires des six premiers mois est de 28,4 milliards en 1987 à pareille époque).

• DSM : résultats record. - La société nationale néerlandaise DSM (chimie), qui sera prochainement pri-

semestriels de son histoire avec un bénéfice net de 314 millions de florins (+ 27 %) et un chiffre d'affaires de 5,02 milliards de florins (+ 12 %). Dans le même temps, le bénéfice d'exploitation fait un band de 39,5 %, pour atteindre 639 millions de Rorins. En rendant publics ces chiffres, le directeur financier de la firme, M. A. Timmermans, a fait valoir que la conjoncture de la branche était actuellement excellente. La semaine actuellement excellente. La semaine dernière, rappellent les observateurs, Alezo, numéro un de la chimie anx Pays-Bus et numéro douze mondial, avait amonoé une hausse de 18 % de son bénéfice net au premier semestre de cette année. Interrugé sur la date de privatisation de DSM, M. Tirmner-pare a accepté ou l'order privatisation de DSM, M. Tirmner-pare a accepté ou l'order privatisation le premans a rappelé que l'opération, la pre-mière privatisation de grande enver-gure aux Paya-Bas, devait encore être approuvée par le Parlement. Il a estiné qu'elle serait achevée d'ici à la

 Intelligences Entreprises met le cap sur 1993. – De création récente, cente agence pour la diffusion des connaissances, notamment du emangemente, suprès des entre-prises à la recherche de la perfor-mance, organise les 11 et 12 octobre 1988, à la Cité des sciences et de l'industrie (Paris-La Villette), deux journées d'entretiens sur le thème: conseils aux entreprises françaises pour « réussir 1992 ». Placées sous le haut patronage de M. Jean Matteoli, président du Conseil économique et social, ces journées se dérouleront avec la participation d'Air Inter, de Citroen, de 3M France, de la CGPME, de la Fédération nationale

PARIS:

Second marché (sélection)										
VALEURS	Cours préc.	Dentier cours	VALEURS	Cours prife.	Densier cours					
A.G.P. S.A. Annotit & Annotits Anytoi B.A.C. B. Demathy & Assoc. B.I.C.M. B.U.P. Boiron	302 50 525 231 435 370 630	314 80 622 240 440 370 630 545	RE. Int. Metal Service La Courregnée Electro. La gel Sina du mole Loca Investimement Locanic Menin kounchiller Allatina. Minime	176 320 283 60 285 251	174 310 230 255 185 296 130					
Bolioni Tachnologies Buitoni Cibies de Lyce Cathestor Centil Plus Cardi CA L-de-St, (C.C.L.)	849 1060 1360	848 1050 1376 743 548 850 288	Métrologie Ionamet. Métroservice MLM.RM. Micles Newie-Duhres Olivetti-Logahex One. Gest Fig.	432 121 515 231	416 120 615 227 626 180					
CATC COME C Spip Bect CEGID CEGEP CEP-Commission	128 50 950 290 700	128 915 720 200 d 1450	Prestoury (C. In. & Fin.) Présence Asserunce Publicet. Répachi Ruzel Se-Gobain Emballage St-Honoré Matignes	96 50 466 818 180	95 90 450 433 784 1280 180					
C.G.I. Informatique Consets d'Origny C.R.I.M. Concept Condesses Co	755 490 260 777 410 211 50 4606	750 486 329 70 280 782 408	S.C.G.P.M. Sugin Suga-Nicta SEP. SEP. SMT.Soupi	371 579 1427	329 370 582 1389 1374 296 880					
Despiés Desarley Desille Desarles Desar	1010 600 1132 110 40 24 50 245	1000 800 1138 106 24 50 225	Sopre	240 143 380 340	290 237 140 385 334					
Guistell	462 826 216 200	434 826 218 205 139 80	36-15	TAP						

Marché des options négociables le 12 août 1988

Nombre de contrats : 5 988.

	PRIX	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTI					
VALEURS	EXERCICE	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre				
	CARGO	dernier	dernier	dernier	dernier				
Accor	440	-	-	16	_				
OGE	320	11,50	25	18	-				
Dif-Aquitaine	280	48	46 67	-	5				
Lafarge-Coppée	1 400	24	67	- 1	-				
Michelin	280	10	22	11,90	19				
MGE	1 645	3,10	28	- 1	-				
Peribas	400	17	-	12,58	-				
Peageot	1 200	59	102	58	85				
Soint-Gobain	440	65	88	1,60	_				
Société générale	400	9,50	25	41	_				
Thomas CCF	190	11	70	710	12				

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 12 août 1988 Nombre de contrats : 55 989

COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89
Dernier	103 103,10		,60 ,80	100,60 100,80
	Options	sur notionn	ei	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
TAIN DESCRICTOR	Sept. 88	Déc, 88	Sept. 88	Déc. 88

INDICES

1,15

CHANGES

Dollar: 6,38 F =

102

La dollar s'est maintenu, mardi 16 août, au voisinage de ses niveaux de fin de semaine. Il a toutefois un peu baissé à Paris, pour coter 6,3850 F (contre 6,3920 F vendredi), se réalignant ainsi par rapport aux places restées ouvertes le 15 août. L'activité a été calme. Les opérateurs attendent la publication des résultats du commerce extérieur américain.

FRANCFORT 15 acit 16 acit Dollar (ex DM) .. 1,8834 1,8840 TOKYO 15 août 16 août Dollar (en yens) . . 132,95 133,88 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (16 août)..... 73/271/25 New-York (15 août)..... 83/85

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) il août i2 août Valeurs françaises .. 121.6 Valeurs étrangères . 118,8 (Sbf. base 100:31-12-81) ludice général CAC . 351,2 358,7

Indice CAC 40 . . 1 292,18 1 295,32 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2 837.52 LONDRES (Indice « Financial Times »)

(Shf. base 1000: 31-12-87)

12 août 15 août Industrielles 1 484,8 1 465,6 Mines d'or 189,5 1929 Fonds d'Etat 88,17 TOKYO 15 août 16 août Nikket Dowlers 27 981,29 27 896,55

Indice général . . . 2 189,85 2 187,49

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS		
	+ bas	+ heat	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép		
SE-U Scan Yen (100)	6,3890 5,1950 4,7916	6,3830 5,1996 4,7974	- 70 - 55 - 116 - 87	- 135 - 165 - 228 - 183 + 213 + 247	- 340 - 250 - 624 - 514 + 731 + 824		
DM	3,3911 3,6031 16,1765 4,0418 4,5710 10,9353	3,3939 3,9059 36,1964 4,8463 4,5764 10,9468	+ 58 + 76 + 42 + 55 + 19 + 91	+ 118 + 144 + 91 + 111 + 23 + 157 + 262 + 293 - 289 - 245 - 696 - 626	+ 403 + 471 + 329 + 384 + 92 + 468 + 792 + 874 - 846 - 744 - 1839 - 1637		

TAUX DES EUROMONNAIES

					MOLE			
SE-U DM Florin F.B. (100) F.S. L (1 000) C F. Szanç.	4 3/4 4 1/4 6 1/4 2 1/4 9 1/2 10 1/8	5 4 3/4 6 3/4 2 3/4 10 10 3/8	8 5/16 5 3/8 6 15/16 3 1/8 10 1/4 10 7/8 7 3/8	5 1/8 5 1/2 7 1/4 3 1/4 10 3/4	3 9/16	5 1/4 5 9/16 7 7/16 3 11/16 11 1/8	5 9/16 5 1/16 7 11/16 4 1/16 11 3/8 11 3/8	5 4/16 5 13/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

VALEURS NEW SET 7:22

*** 144 1250 1250 145 145 ACTO ACTORNAL Coincare 5 BATTE HE SK T South S

2392 2397 437 2475 752 110 102 200 43 40 15 The late of the la N CANAL CONTROL OF CON 107 107 118 637 635 68 18 385 38 487 450 448 137 82 315 85 31

VALEURS | 100 Tom Obligations 4 1 177.80 4 100 P 延续数 18 St 2577 TENE (5) 100 66 "四种"的 210 113.30 特地區 115.65 144 21 mg 54 15 333 16 5 730 421 4 325 124 55 77740 773 200 ≃ :: 2 137 'X 35 5 **500** Fig. s. .:: X 5 248 100.14 145 See .

123.10 A:ASS 90.58 103 02 1 067 1 067 THE 15 SE **: 45 7 218 Fixing 103.50 X 194 55 × 90 2013 38 % B-125 m 15 17.50 5 084 190 SCHOOL STATE 2185 20 60 B 2000 VALEURS COURT

ದಿಂಬಕ್ಕ ನೀಕಿದ್ದ

Actions 2000

Cote des ch COLIRS DEC.

Marchés financiers

BOURSE DU 12	AOUT			Cours raievés à 17 h 32
Compan VALEURS Cours Premier Cours	Re	glement mens	uel	Compension VALEURS Cours priorid. Premier Dernier % cours +-
1094 C.C.F. T.P	1SA # 2321 2388 2330 + 0.39 800	VALEURS Court priorie Primier cours	% Computer Station VALLEURRS Cours priorid. Premier cours Denier cours % + 0 25 890 SAT. ±	1580 Chutsche Bank . 1555 1570 1565 + 0 64 880 Cheedne Back . 830 839 829 - 0 17 62 Ongotania Cud . 58 20 58 20 58 30 + 0 17 555 Ou Port-Nem
1282 Thomson T.P 1203 1205 1205 + 0.17 280 Darry E 460 Accor	DP) 280 285 285 + 1.79 855 6tch 1415 1410 1400 - 106 405 44C 411 176 176 176 176 176 432 10 433 437 + 0.90 290	Locista	+ 4 1200 Surplant (Na) 1205 1200 1200 - D 41	1 240 Electrolat 230 231 233 + 130 246 20 248 50 248 50 248 50 248 50 1 285 Exam Copp 283 50 283 283 - 0 17 0 325 Ford Moteus 324 50 321 321 - 108
310 Alstriam tr 315 310 314 - 022 670 Durses	1.4mm. ½ 330 330 338 + 2.42 2750 Februa ½ 1720 1725 1738 + 1.05 1400 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Lyons, Bur #, 1437 1430 1470 1486; Phésis 65 10 68 80 66 86 86 86 87 218 218 218	+ 0 04 400 Salinag ± 386 291 90 336 - 0 25 + 2 30 1810 S.F.U.L 1348 1345 1349 + 0 07 - 0 15 39 5.G.E 32 50 33 40 32 75 + 0 77 - 0 46 725 Sile 726 725 721 - 0 55 + 0 85 480 Sinco-U.F.L ± 475 474 50 485 80 - 1 58	5 102 Gancor 97 90 88 98 + 0 10 7 270 Gda. Black 256 50 254 253 10 - 1 33 7 720 Gda. Belgique 891 700 701 + 1 45 6 480 Ga. Advans 485 486 20 488 20 - 1 37
730 Av. Desenut ± . 700 700 630 - 143 445 Electrol 305 BAFP ±	7 1448 1423 1425 — 1 06 360 1660x; ½ 738 780 740 + 0 27 187 2680x; £ 430 429 90 415 — 2 58 2400 1650; £ 263 263 263 27 + 1 24 210 1650; £ 263 263 263 263 1370 8-Fuerej; £ 550 558 641 — 1 38 183	Minera * 175 175 174 10 1646-Grain * .2520 2520 2520	- 0 51 880 Shin Remigrot 955 950 984 + 0 94 	54 54 668europolitain 54 80 55 20 55 20 + 0 73 43 Harmatry 41 05 41 20 41 20 + 0 27 7 87 Histois 88 50 89 20 89 50 8 825 Hauchst Alz 936 956 940 + 0 43
275 B.N.P. C.L ± 260 50 261 280 - 0 19 2550 Emilior 1840 Essier 1 270 General 1840 Essier		Min. Salaig, (Ma) 498 490 490 M.M. Perseruys 62 10 63 50 62 80 Modelina 100 80 101 20 101 50 Mard-Est \$\frac{1}{2}\$ 1018 1010 Mard-Est \$\frac{1}{2}\$ 99 100 98 80	- 1 61 2700 Sodinbo + 2700 2682 2695 - 0 19 + 1 13 99 Sogmel (Hy) 99 98 50 96 50 - 0 51 + 0 69 270 Sogme 255 255 243 - 4 71 - 1 46 2010 Somm-Alic. + 1971 1956 1976 1976 - 0 20 870 South-Parinr + 182 920 909 - 0 33	769 761 761 104 1 315 177 303 306 304 + 033 1 388 ho-Yelando 196 50 789 199 + 025 280 Mac Donald's 281 10 280 10 280 10 - 036 1 26 Metamatian 136 70 135 135 124
880 Eic ★ 685 681 884 - 0 15 2200 Euroma 1370 B.L.S 1382 1388 1420 + 2 01 535 Europa 2320 Bengrain S.A. ★ 2385 2400 2401 + 0 67 981 Europa 800 Benyguas ★ 428 434 417 - 2 11 985	archi 2198 2290 + 1 375 10*1 ★ 538 540 530 -1 49 390 10*1 ★ 35 80 35 50 35 85 -0 42 886 10*1 ★ 35 80 35 90 58 -0 41 1140	Neurolas (Ny) 375 375 375 Neurolas Gul. 414 413 50 408 Occid. (Glo.) 4: 724 730 725	685 Sonac \$\phi\$ 689 889 700 + 1.60 - 1.45 400 Spin-batignol \$\phi\$ 391 392 397 + 1.63 + 0.14 485 Surafor \$\phi\$ 489 492 489 - 1.36 250 Sust 250 252 251 + 0.40	345 Merit
4880 8.5.N.\$	buche . 949 950 950 + 011 3290 ft 185 10 185 186 + 049 386 Merk 112 115 1310 + 098 380 period Rel 1315 1316 1100	Paris-Palmon. # . 345 344 901 336 20	- 0 97 310 Takes Lysanac & 835 835 811 - 2 87 + 0 25 4400 T4L Euct	210 Neak Hydro 201 201 201 201 128 Otal 1250 120 50 1
155 Carin AD.P 111 110 10 112 40 + 126 290 Saz at E 20 Cathan	per	Puchellaman # . 1140 1120 1150 September . 340 332 344 Parmod Records 1225 1075 1028 Paugent S.A 1187 1180 1187 Pollat # 505 505 505 Presses Cris # . 2780 2780 2781 1048	+ 1 18 73 - (cartific.) . 73 50 74 50 73 80 + 0 41 + 0 28 1130 7.8.7.\$\tau\$ 1001 1030 880 - 2 10 375 U.F.9l.ncah.\$\tau\$ 360 361 360 + 0 20 735 U.L.C.\$\tau\$ 715 711 705 - 1 40 + 0 04 430 U.L.F.\$\tau\$ 495 492 501 + 1 21	87 Piper Date 83 20 82 50 82 50 - 0 84 0 84 0 85 0 85 0 85 0 85 0 85 0 85
1380 C.F.A.O\(\) 1450 1450 1450 1450	* 577 880 681 + 059 1840	Primagez 900 800 591 Primampeg 500 485 485 20 Promodès 1805 1795 1800 Radiotechn t. 714 720 728	+ 0.77 790 U.S	46 Rio Tinto Zinc
465 Cadetald 469 501 455 457 90 -0 35 215 Imital 154 Cadetald 147 148 +0 68 300 Iman. Pl 256 Cofine -259 285 10 285 -1 38 510 Ingénite 505 462 -0 61 3320 3821 Mar. Mar.	Marco 1020 1030 1020 68 1020 1030 10	Redf. D. Total ± 57 50 08 66 80 Redoum Lal ± 2700 2700 2560 Rebur finensiles 324 60 324 80 324 80 Rebur finensiles ± 1201 1200 1210 RLadaf-Ché ± 810 825 817	- 1 04 340 Vie Banque 316 319 90 319 + 0.95 - 0.98 - 0.	5 1420 Sigmans A.S 1435 1445 1445 + 0.70 9 270 Sooy
275 Campt. Hed. ± 631 645 635 + 0 63 1080 Interted	語文 505 501 498 - 139 3550 chaisiga 1065 1051 1070 - 138 168 bvs 875 874 875 1490 1大 870 678 885 - 057 510	R. Impériule (tyl. 3670) 3570 3570 Sade		340 Unit Techn
480 Cz. Lyon. (C) 士 490 490 490 1340 Laterga 865 Człóże Net.士 850 850 946 — 047 1210 Laterga 800 CSEE (er-Sign.)水 513 510 508 — 097 2700 Lagrand	-Coppie 1327 1325 1325 - 0 15 1480 + 1148 1110 1100 - 4 28 670 4 + 2700 2880 2880 - 0 74 700	Salomen	195 Chees Mark 190 185 196 - 211 - 0.75 132 Esho Bey Mines 115 10 118 80 116 80 + 148 - 119 72 De Bees 66 30 85 66 50 + 0.30	335 Xerox Corp 341 342 342 + 0.29 177 Yamanouchi 182 10 192 182 - 0.05 0 2 14/Zambia Corp
VALEURS % dr VALEURS Cours pric.	Denier VALEURS Cours Denier cours	VALEURS Cours Demin cours	VALEURS Emission Rachat VALEURS Free Inc. Det VALEURS	12/8
Obligations Cambat	111 Louis Voices	Testan-Assessars, 190 159 Tour Effel 384 364 Uliner S.N.D 511 510	A.A.A. 833 55 813 25 Facti Association Action 211 18 205 53 Facti-Epurges Actions Forms 430 01 414 47 Factions	27 53 27 53 Parimoire Retroing 1720 89 1897 15 27 14 26 49 Parentr 985 34 598 29 32 01 31 54 Planta Parentr 260 14 248 90
13,25 % 90/90 106 80 2 577 Chantel flux	183 Machinas Bull	U.A.P		20105 57 109105 57 Feer leavelle 860 38 520 43 220 67 579 57 722 27 714 41 Pleasent of times 72009 45 72009 45 25 38 24 78 Pleasent of times 55071 17 55071 11
18,80 % 87/89 102 90 7 958 Cogili 320 19.20 % 82/90 113 90 9 428 Consider 312 14,80 % file. 13 113 90 8 941 Cogs. Lyon-Alam 470	318 100 100 40 100 40 100 40 100 40 100 40 100 40 100 40 100 40 100 40 100 40 100 40 100	Weseman SA 678 675 Bass. dr Narcz 143 143 Étrangères	A.G.F. BCU 1084-42 1053-98 Fraction A.G.F. Interligate 109 108 93 Fracti ECU 109 108 93 Fracti Francisco 109 90 108 93 Francisco 109 90 108 93 Francisco 109 90 108 93 Francisco 109 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9	4253 91 4243 20 Phomest Pennier
12,20 % oct. 84	14 Order E.* 12.1	AEG	A.G.F. Sifonnia 10480 02 10480 02 Gentilitar 5	#EZ74 76 55129 44 Prior Association
OAT 10 % 2000 103 58 2 137 Degressors 168 OAT 9,90 % 1997 106 05 6 600 Delations 3.A 1280	161 Parkes-CP	American Brands 280 10 280 20 Ann. Petrolian 410 405 Ant. Petrolian 405 140 Barco de Santander 235 10 335	Accesi-Gun 5265 45 5028 56 Hoiston 1 Accesis-Valor 606 32 652 02 Inserbig 1 Amplitude 528 46 613 06 Inserbig 1	1056 19 1025 43 America Trimonistis 5513 11 5456 62 1957 17 1951 128 America Vert
CHB Spees jame, 92	1096 Patien, Files, Link	Boo Pap Expend: 453 SO 450 SO Benque Ottorstate 2110 2110 9. Régl. Internet 44100 43000 Br. Landerr 501 510	Accepte	9405 30 18365 57 Se-Hasoni Pudikpan 536 51 512 18 182 06 185 49 Se-Hasoni Pudik 467 30 436 56 233 37 229 92 Se-Hasoni Red 1903 01 1956 78 244 24 233 16 Se-Hasoni Red 11803 83 1956 56
PTT 11,20% 85 10 48 218 SR-Autargez 730 CFT 10,30% 85 103 50 5 218 SR-Autargez 730 E.J. M. Leblanz 653 CMT 9% 85 98 90 2 841 Sm-opfor Paris 430 430	730 Persiser	Consider-Pacific 112.50 106 Chysier corporation 24.50 Consuccioni 725 730 Dert. and Graft 348	Antinominaments 106 70 103 77 Latine Exopo	267 23 236 02 Sa-Horoni Survices 489 38 470 58 275 27 282 79 Sa-Hononi Technol 730 18 697 07 296 19 282 76 Sa-Hononi Technol 12123 15 12123 15 2210 5 Sánaíot
C.H.C.A.T.P	2500 (**Influe-Post. (c. ins.)	De Betrs (port.)	Cancher-Figure 25 98 25 92 Luffon-legen Luffon-Ottig Luffon-Ottig Luffon-Ottig	385 06 387 59 Sign#Test
VALEURS Cours Deroier Fine 655 Fine 640 Fine 650 Fonc. Lyonnite 650 Fonc. Lyonnite 650 Fonc. Lyonnite 650 Fonc. Lyonnite 650 Foncion 650 F	643 Rospier et Fils 108 80 106 80 440 Sater 570 580 448 SAFAA 268 20 279	Goodyear	Convertinano	5080 96 5073 05 SELE et èt 618 37 600 38 19570 14 19570 14 Saw 5000
Actions Federal 1980 198	1080 SAFT	Johnnescharg	Decent Sissein	2051 55 2031 34
Applic. Hydraud 834 GAN 325 Autorg 290 192 Generott 459 Autorg Publishi 730 740 Genet 800	671 Sitten	November 115 10 115 10 127 50	Sargis	#13.41 384.66 Suppregree
B.G.1 773 796 S. Transp. Ind 468 Baczy-Deed 576 576 barriado S.A 386	380 SEP M4	Ricoh Cy Let 84 85 Rolling 288 20 287 60 Robero 278 50 278 60 Rodenso 455 10 458 50	Spergres-Capital 8095 30 8019 11 Morgan court serina 1474 38 1434 92 Motouth Unis St Spergres-Inclusits 71 80 68 54 Metica-Assets	3225 68 14225 68 Scial Investment , 487 08 464 99 14225 68 1424 1 140 73 Stratigia Actions
BANP, Intercoatin	307 Sph Plant, Heledar) 348 349 352 Sph Générale-CP 333 328 836 Sphi figureière 1850 1840 8120 Soliza 875 875 432 Soliza 595 594	Shell fr. (port.)	Epurgra J	13075 32 213807 Techno-Gim
Cerribodge	Soficemi 10k 10k 170 Soficemi 10k	Tenner	Epargue-Okig	1825 04 6535 04 Unillason
CSG 64n 490 495 Loca-Expension 202	260 Stept (Fin. da)-CIP 213 217 328 Stept 765 763 744 Teletinger 2560 2540	Hors-cote	Eproblig	661 25 643 95 5700 96 5442 18 University 1198 77 1198 77 1198 38 185 95
Cote des changes		Cothighes	Euroden	122 40 122 27 12077 62 1602 14 1415 52 398 77 157 52 51 1707 65 1626 67 1707 6
Example (100 DM) 238 590 339 190 328 590 38 450	Or fin (billo en berse) 88100 87750 Or fin (en fingot) 88250 98050 Pilos frençaise (20 fr) 507 608 Pilos française (10 fr) 345	Coperat	Finerd Placement	181 96 187 31 1233 47 1182 91 5806 52 5596 65
Baighist (100 F) 299 800 300 490 290 310	PRice salves (20 tr)	Minoles	Franco-Gan	80 5 773 FINANCIÈRE 100 5 96 51
Septem 1000 lines 4573 4572 4300 4800	50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	S.P.R. 387 387 Sid Lactrout de Mineda 565 380 116 in Researches 127	Francis	822 18 500 90 Renseignements : 93 63 1080 90 45-55-91-82, poste 4330
Perrugal (100 esc.) 4 173 4 175 3 900 4 900 Canada (5 can 1) 5 257 5 233 5 030 5 490 Japon (100 yans) 4 908 4 796 4 540 4 880	Or Hongkong	e:coupon détaché - o:off	rt - *: droit détaché - d : demandé - +: prix p	viscédent — ★: marché continu

→ 12]4 24 12 août 1988

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La situation dans les territoires occupés et les débats au sein de la cen-
- Olivi : « Le glas de la fondation européenne ».
- 5 Portugal : en avant toute pour l'Europe de 1992.

4 « Point de vue », par Bino

POLITIQUE

6 Avant l'ouverture de nouvelles discussions sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie entre le FLNKS, le RPCR et le gouverne-

8 La Fête de la voile à Douamenez.

SOCIÉTÉ

- Le 15 août à Paris : les

7 La mort d'Enzo Ferreri.

9 Arts : les projets d'Andrée Putman: les potiers d'antan.

CULTURE

- processions de l'Assomp-- Communication : un point de vue de M. Laurent Cohen-Tanugi sur la mise en place du Conseil supérieur de l'audiovisuel.
 - 10 « Digressions », par Bernard Frank.

ÉCONOMIE

- 16 Le ministre de l'industrie s'inquiète de l'hémorragie d'emplois dans le secteur
 - de l'habillement. Préparation du 41° congrès de la CFDT.
 - 17 Nouvel accès de faibless des cours du pétrole. 18-19 Marchés financiers.

SERVICES

Annonces classées 15 Carnet 8 Météorologie12 Radio-télévision 12

TÉLÉMATIQUE

- Jouez avac le Monde . . . JELI La messagerie internationaleDIA 36-15 tapez LM
- Le mini-journal de rédactionJOUR Admission aux grandes écoles ECOLES 36-16 tapez LEMONDE

PANAMA: les obsèques de l'ancien président Arias

Manifestations sans précédent contre le régime

PANAMA de notre envoyé spécial

Les obsèques de l'ancien président Arnulfo Arias, le lundi 15 août, à Panama, ont rapidement et nettement pris le caractère spectaculaire d'une vaste manifestation antigouvernementale. Un demi-million de rsonnes étaient descendues dans la rue, alors que la capitale compte environ huit cent mille habitants. - Du jamais vu ici -, disent d'une seule voix Panamens et diplomates, qui ajoutent : « Les records d'affluence pour la dernière visite du pape Jean-Paul II.ont été large-ment battus. »

Une marée humaine impressionnante, colorée, vivante, pacifique mais frondeuse, a déferié pendant huit heures d'affilée depuis la cathédrale, dans la vieille ville coloniale, jusqu'au cimetière, sur le parcours d'une bonne dizaine de kilomètres emprunté par le cortège funèbre. Une foule ardente, exaltée, hérissée de drapeaux et de bannières du Parti panaméen authentique (la formation d'Arnulfo Arias) et aussi de la démocratie chrétienne, avançant lentement, au milieu d'une autre multitude massée sur les trottoirs. Dans la vicille ville, dans le quartier des banques, dans les secteurs résidentiels, comme dans les faubourgs populaires, une rumeur incessante de vivats, des mouchoirs blancs et le « V » de la victoire au dessus des têtes, les mêmes slogans contre le

Principale cible, bien entendu, le énéral Noriega, commandant en chef de la force de défense (une armée dont les effectifs actuels sont évalués à vingt mille hommes) et

· Noriega, ta fin est proche! » Des cris : . Justice ! Liberté ! . Des banderoles aussi, géantes : « Oui aux civils, non au narcomilitarisme!

Pas un seul policier à l'horizon. Aucune autorité gouvernementale représentée, ainsi que l'avait instamment demandé la veuve du leader disparu. La sécurité du cortège était assurée par des volontaires civils ou des membres des Jeunesses du parti d'Arias et par le corps des pompiers de Panama - pantalon blanc et veste rouge - qui ne dépend pas du

Face à cette avalanche prévisible et redoutée, celui-ci a d'ailleurs adopté un profil bas, soucieux d'éviter tout incident pouvant dégénérer en émeute. La presse d'opposition reste totalement interdite mais les commentateurs de radio et de télévision d'Etat ont, avec des bémols, adonté le « la » de la journée et multiplié les éloges à la personne d'Arnulfo Arias . Esquisse d'une course engagée entre les formations progouvernementales contre celles de l'opposition pour récupérer la clientèle du dernier caudillo de

Pour son dernier voyage, Arnulfo Arias a été salué par tout un peuple, à l'espagnole, comme un torero tué dans l'arène et qu'on porte sur les épaules jusqu'à sa tombe. Avec une émotion soutenue et une unanimité notable. Pour la première fois depuis le début de la crise, il y a quatorze mois, Noirs et mulatres des quar-tiers pauvres ont en effet côtoyé dans une manifestation de rue les dames de la bonne société et les « cois blancs » des classes moyennes,

bête noire des opposants. «Qu'il à l'origine de la Croisade civile s'en aille! Qu'il s'en aille!», et nationale de février et mars derniers. . Ce que la Croisade n'a pas réussi, dit un banquier, la mort d'Arnulfo l'a provoqué. - Alliance provisoire, peut-être, circonstan-cielle, mais inquiétante pour un régime dont la philosophie est basée de plus en plus sur l'union entre le peuple et les forces armées face aux pressions, au chantage et aux exigences des Etats-Unis. Un congressiste américain, Philipp Crane, vient de réclamer l'abrogation pure et simple des traités Torrijos-Carter de

Les Etats-Unis doivent nous sauver »

Au-delà de l'adieu solennel à un vieux politicien populaire, c'est le non catégorique, apparemment très majoritaire, au régime, qui retient l'attention de tous. Panama ressemblait lundi à une cité soudainement libérée de toute contrainte, à une ville étonnée de cette liberté et sachant qu'elle serait brève. « Personne demain ne saura recommencer ce que nous faisons aujourd'hui», affirmaient tous les manifestants.

Certains apostrophaient les reporters de télévision nord-amércains : « Ce sont, disaient-ils, les Etats-Unis qui doivent nous aider, nous sauver. » Un maire, qui précisait qu'il avait été - élu », affirmait : « Nous ne sommes pas un peuple violent, ici, les civils ne sont pas armés, comme chez nos voísins d'Amérique centrale. A Panama, le pouvoir est à celui qui a les fusils, c'est la seule explication de l'échec des manifestations de sévrier et de mars. »

Impavide, ontimiste, détendu, le réral Noriega ne semble pas disposé à tenir compte des « péripé-ties » du 15 août, si l'on en croit son entourage. Pas plus qu'il n'a prêté attention aux clameurs de la Croisade il y a cinq mois. Il estime avoir conquis une nouvelle dimension politique latino-américaine en résistant avec succès à l'offensive des Etats-Unis. La semaine dernière il a fêté le cinquième anniversaire de sa nomination à la tête de la force de désense en organisant un désilé mili-taire de trois heures sur la piste de l'ancienne base américaine Albrook. à 200 cents mètres sealement des installations américaines. Pour la première fois il a fait défiler aux côtés de ses troupes des milices civiles dites « de la dignité », et théoriquement armées, mais dont la

Il a prononcé une allocution violente et ironique : « Enlevez vos pattes de Panama », a-t-il dit aux Américains, ajoutant, dans un éclat de rire : « Vous feriez mieux de me supporter car mes successeurs seront sans doute moins gentils que moi. - Il a encore curieusement parlé des « descamisados » panaméens, illustrant une radicalisation gauchiste et populiste d'un gouver-nement qui admet mal d'avoir été exclu du groupe des huit (les quatre de Contadora plus le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et le Pérou) et qui espère relancer la solidarité latinoaméricaine au niveau en tout cas des opinions et des partis, à défant de retrouver la confiance perdue de certains chefs d'Etat d'Amérique du

multiplication à Panama et dans

toutes les provinces inquiète forte-

ment les classes movennes.

MARCEL NIEDERGANG.

Les mineurs péruviens ont entamé leur cinquième semaine de grève

La partie de bras de fer engagée entre le gouvernement et les quatre-vingt-cinq mille mineurs péruviens en est à sa cinquième semaine. La grève dans les gisements de cuivre, de fer, d'argent, de plomb et de zinc, a d'ores et déjà entraîné un manque à gagner de plus de 120 millions de dollars. C'est dire que la situation est critique pour le Pérou, qui souffre d'une pénurie de devises et qui comptait principalement sur ses exportations de minerais pour y suppléer.

de notre correspondante

Le président Alan Garcia a moncé que le secteur des mines, de la métallurgie et de la sidérurgie pourrait être déclaré en état d'urgence si les mineurs ne reprennent pas le travail. Ceux-ci envisagent au contraire de radicaliser leur protestation en faisant la grève de la faim, en bloquant les routes et en prenant possession de divers locaux. Déjà, plusieurs milliers d'entre eux sont venus à pied, depuis des gise-ments situés dans les Andes, à plus de 4 000 mètres d'altitude, jusqu'à la capitale côtière, et ils bivouaquent à la belle étoile avec leur famille.

De nombreux accrochages avec la police ont eu lieu dans le centre-ville et les campements des mineurs. Deux personnes ont été tuées par les forces de l'ordre, et une dizaine d'autres ont été blessées par l'explosion d'une voiture piégée dans l'entreprise publique Centromin. Quant au dirigeant syndical Saul Cantoral, il a été séquestré la semaine dernière, et ses ravisseurs

l'ont menacé de mort s'il ne révoque pas l'ordre de grève. Le chef de l'Etat est intervenu

personnellement pour résoudre ce conflit. Recevant les délégués des grévistes, il a reconnu que «leurs revendications sont justifiées car les mineurs sont condamnés à vivre à 2 kilomètres sous terre sans voir ni le ciel, ni le soleil », et leur espérance de vie ne dépasse guère quarante ans à cause des conditions d'insalubrité dans lesquelles ils travaillent. Il leur a promis que l'âge de la retraite serait avancé de soixante a quarante-cinq ans.

< Salaires de la faim »

Les négociations ont buté sur deux autres revendications : l'indexation trimestrielle des salaires sur l'inflation, qui pour le mois de juillet a atteint 30,9%, et la suppression des contrats d'embauche temporaire dont dépendent le tiers des mineurs. Leur salaire journalier de 150 intis, soit un dollar, ne leur permet de couvrir que le quart de leurs besoins alimentaires. Ce sont donc des «salaires de la faim» pour un secteur particulièrement riche puisqu'il fournit 55% des devises provenant de l'exportation et le tiers des impôts perçus par l'Etat. De plus, ces salaires ne représentent que le dixième des coûts des entreprises. Celles-ci viennent de bénéficier d'un taux de change de promotion qui multiplie par six leurs recettes.

Il semble que les négociations aient jusqu'à présent tourné court parce que les chess d'entreprise, du secteur public comme du secteur privé, refusent de discuter de façon conjointe les revendications présenmineurs, des métallurgistes et des

Pour le président Garcia, l'intransigeance des mineurs est due « au radicalisme infantile de certains partis extrémistes qui veulent détruire la patrie... lis cherchent à étrangler le Pérou en provoquant une pénurie de réserves et de devises pour aggraver les problèmes économiques et exacerber les contradictions - du système.

NICOLE BONNET.

LIBAN: à l'approche de l'élection présidentielle

La Syrie renforce son soutien à la candidature de M. Frangié

de notre correspondant

A quarante-huit heures de la séance du Parlement libanais consa-crée à l'élection d'un nouveau président de la République, le débat se polarise autour de deux noms, M. Soleiman Frangié et le général Michel Aoun, et particulièrement autour du premier, dont la candida-ture est à présent considérée comme certaine. L'annonce devait en être faite, saul coup de théâtre, au cours de la journée du mardi 16 août.

Pour antant, rien p'indique que le réunion du Parlement du 18 août se tiendra. Au contraire, la polarisation sur l'éventuelle candidature de M. Frangié rendra encore plus difficile la recherche d'un quorum.

Une solution bien libanaise est, à ce propos, en voie d'être adoptée. Vingt-deux députés sont morts au fil des seize années d'existence d'un Parlement qui a constamment autorariement qui a constamment autoreconduit son mandat après que les
élections législatives eurent été rendues impossibles par la guerre. A
cela s'ajonte le fait que M. Amine
Gemayel a perdu son siège parlementaire en devenant président de
la République. Le nombre des en fonctions est donc passé de 99 à 76.

Faut-il considérer le nombre des sièges ou celui des députés vivants pour calculer le quorum, qui est des deux tiers ? La réponse sera le nombre de députés à la date de la dernière auto-reconduction du mandat de la chambre, soit en 1987. Ce nombre était de 79. Pratiquement, le quorum retenu serait tout juste supérieur au nombre actuel des députés : 53 au lieu de 51. Dans ce cas, après un premier tour où la majorité des deux tiers est requise,

BOURSE DE PARIS

Matinée du 16 août

Nouveau repli

La semaine s'est ouverte mardi

16 août sur une note lourde à la Bourse de Paris. Dès l'ouverture, le marché cédait du terrain

(- 0,24 %). L'écart se creusait ensuite, et à 11 heures l'indicateur

instantané accusait une baisse de 0,55 %. Recul de Dumez, BIS,

Crouzet, TRT, GTM, Leroy-Somer,

Lyonnaise des eaux, Midland, Schneider, Mérieux, Olida, Mouli-

soit 53 voix, le président pourrait être élu à la majorité absolue, c'està-dire avec les voix de seulement

Pour l'instant, comme en 1982, lors de l'élection de Bechir Gemayel, la betaille de la présidentielle reste une bataille de quorum. Mais une bataille inversée. Il y a six ans, c'est le camp chrétien qui se démenait pour assurer le quorum, l'obtenant de justesse. C'est lui qui, aujourd'hui, s'active pour empêcher le quorum, du moins au stade actuel jusqu'à ce qu'un éventuel accord, à défaut de compromis, se fasse sur

Le rôle du général Aoum

L'enieu est de taille, car autant tout le monde s'accorde ici pour esti-mer que la séance du jeudi 18 août ne se tiendra pas, autant il ne fait pas de doute que si jamais elle se tenait, M. Frangié serait élu. La coa-lition Amine Gemayel-Forces libanaises (milice chrétienne) se bat donc avec force pour empêcher le retour au pouvoir de son vieil ennemi. Les Etats-Unis, et pas seulement pour le compte d'Israël, y sont aussi fermement hostiles.

L'appui syrien à la candidature de M. Frangié, longtemps théorique, se serait nettement affirmé au cours des trois ou quatre derniers jours. modifiant le paysage politique, car, pour Damas, ce fidèle allié du prési-dent Assad ne saurait être traité en développements supposent que les Syriens veulent aller sinon jusqu'au bout, du moins très loin dans leur bras de fer, avant d'accepter éventuellement un compromis, à partir d'une position de force et après avoir

CULTURE GÉNÉRALE

UNE METHODE

POUR NE PAS BRONZER IDIOT!

Profitez de la période des vacances pour faire un tour d'horizon des connaissances de base et renforcer voure formation générale. Une méthode qui présente les 20 principaux domaines de la culture sous une forme simple, dans la chronologie des événements et des mouvements de pensée. Accessible à tous, indispensable à la réussite de vos projets.

Documentation gratuite à l'Institut

Culturel Français, service 4902 35, r. Collange, 92303 Paris- Levallois.

TEL: (1) 42-70-73-63.

laissé leurs adversaires chrétiens s'épuiser pour contrer cette candida-

On estime que, quelles que soient leurs raisons immédiates — insis-tance de M. Frangié, agacement devant des interprétations faisant du général Aoun leur candidat, comportement jugé par eux provocateur du camp chrétien, — le fond de la politique des Syriens dans l'élection est dicté par une révision de leur stratégie régionale à la suite de la victoire irakienne dans la guerre du golfe.

Pour faire face à un axe Bagdad-Le Caire-OLP, renforcé de facto par le « désengagement » du roi Hussein de Jordanie, qui déjà commence à apparaître sur la scène libanaise – le président Saddam Hussein n'a t-il pas envoyé un message «spécial» au président Gemayel? – Damas aurait estimé nécessaire de démontrer sa puissance et de bien verrouiller la situation. Ce qui, au moins dans une première phase, est une attitude qui va à l'encontre de la conciliation.

Par une curieuse évolution, la focalisation - sur la candidature de M. Frangié donne au général Aoun, commandant en chef de l'armée, une opportunité de devenir un présidentiable - de recours >, malgré l'hostilité tout aussi déclarée que lui manifestent le président Gemayel et les forces libanaises. Se considérant investi de la mission d'assurer la survie de la nation et, en l'occurrence, la liberté d'action des députés, il nous a confirmé en termes très clairs sa détermination d'assurer l'accès du Parlement, - au besoin par la force., à tout député qui en serait physiquement empêché par la milice chrétienne.

Pour autant, il n'entend pas se transformer en « faiseur de quorum · pour le compte d'autrui, en menant la chasse aux députés pour les amener au Parlement. Le général Aoun se tient manifestement en réserve de la République.

En attendant que l'on dépasse la phase actuelle (ou que l'on s'y enlise), sans exclure totalement un succès de M. Frangié, les présidentiables de consensus, d'entente ou de compromis - il existe une gradation non dépourvue de signification dans cette terminologie - s'effacent du devant de la scène. Par exemple, M. René Moawad a disparu de la liste des « possibles ». Il est d'ailleurs allé faire allégance à M. Francis de la lighage gié dans leur village commun, Ebden.

LUCIEN GEORGE.

MM. Bouygues et Tapie revendent les piles Wonder-Mazda

Pour la troisième fois depuis le début de l'année, on apprenait ven-dredi 12 août (par l'hebdomadaire la Vie française) que le tandem Bouygues-Tapie se préparerait à vendre sa filiale commune Colinea, coiffant les marques Wonder et Mazda. Déjà, en février dernier, la rumeur avait couru que Bernard Tapie allait vendre ses piles à l'américain IICAP. Déparet la court de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de laction de laction de laction de la laction de laction ricain UCAR. Démenti amusé du groupe : « La direction générale, même si elle est flattée que les grands fabricants mondiaux de piles montrent autant d'intérêt pour Wonder, maintient son principal objectif, faire de Wonder et Mazda le leader en Europe. Fin juin, la rumeur circulait de plus belle.

Aujourd'hui, c'est du côté du groupe Bouygues qu'il faut chercher la source de l'information : à Levallois, le président du « pôle piles » de Bouygues-Tapie se refuse à tout commentaire, et avenue de Fried-land, au siège du groupe Tapie, même mutisme – très inhabituel. Ce sera la vente aux enchères la plus discrète de l'année. M. Fonlupt, chargé de la diversification chez Bouygues, était mardi 16 août au matin à Levallois pour lancer en douceur l'opération. Il est confirmé que Wonder-Mazda sera mise aux

Des dossiers ont été envoyés aux principales entreprises du secteur. Chez Duracell, par exemple, on indique que l'on étudie l'affaire avec attention. Le japonais Matsushita et l'américain Kodak (nouveau venu sur ce marché) seraient aussi sur les rangs, ainsi que le conglomérat bri-tannique Hanson Trust.

La division piles du tandem Bouygues-Tapie, après une remise en ordre musclée depuis son acquisi-tion en 1985, a réalisé en 1987 1,4 milliard de chiffres d'affaires et 182 millions de francs de bénéfices effet concordataire compris. La maison semble en ordre : le concordat de Wonder a été approuvé par le tribunal de commerce en mars dernier, et de nouveaux produits spectacu-laires (la pile sans mercure par exemple) ont été lancés. La produc-tivité a été multipliée par quatre dans les usines du groupe. Dès octo-bre 1987, lors de la constitution de la holding Bernard Tapie Finance, on avait évoqué la vente de la filiale piles, source d'une plus-value attractive pour les investisseurs venant épauler Bernard Tapie. Il semble que le groupe Bouygues, de son côté, veuille se défaire d'une diversification dans les produits grand public par trop loin de ses bases.

TAPIS PERSANS exceptionnellement soldés à

GHOM sole 160 x 108 ABAGOOT = 20,000 F NAIN lains et sole 36.000 F = 18.000 F HAMEDAN lains

MAISON DE L'IRAN

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE

EN BREF

 Collision entre deux avions militaires israéliens. — Deux avions de combat israéliens F-15 se sont percutés en plein ciel lors d'exercices entre Hébron (Cisjordanie) et la mer Morte, le lundi 15 août. Les deux pilotes ont été tués. Israel ne donne aucune précision sur les circonstances de cet accident. L'avion américain F-15 est le chasseur le plus performant et le plus coûteux (35 millions de dollars) au monde. Outre les Etats-Unis et Israel, seuls l'Arabia sacudite et le Japon ont équipé leur armée de l'air avec cet appareil. Actuellement l'Etat hébreu attend la livraison de cinq de cas chasseurs. - (AFP, Reuter.)

• M. Ruiz Mateos a quitté l'Espagne. — Le magnat industriel Jose Maria Ruiz Mateos, qui dirigea le plus grand holding privé d'Espagne, Rumasa, jusqu'à son expropriation par le gouvernement socialiste en février 1983, a quitté l'Espagne ces derniers jours, a indiqué le lundi 15 août son porte-parole.

M. Ruiz Mateos a été inculpé par la justice espagnole de plusieurs délits économiques. Son porte-parole a expliqué qu'il avait gagné l'étranger pour protester contre le fait qu'après cinq ans d'instruction il n'avait toujours pas été jugé. Après l'expropria-tion de son holding, M. Ruiz Mateos avait déjà quitté précipitamment l'Espagne et avait vécu durant trois ans à l'étranger avant d'être extradé de RFA vers son pays. Il était depuis en liberté sous caution. - (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 16 août 1988 a été tiré à 413 969 exemplaires

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Ic Monde

ARTS ET SPECTACLES

DEFGH C

de Washington

&a mort drawn pe du general Zia Ul Haqi penent cas .erser des piet pur partisant de la democra a au detentiens des droits flemme su Parettan. Cette d gmen cree or pondant un vi pineque ce ve revoler deng par et dens le a combler. Sur permiter our tout d'abord, 40 tampur de a figure. como este Se Ster Benazir Bhut Mound personnalité ne sema por ie colas et le presti missing cour preserver

medite du pilos

Le sous-sentiment indian, gen aus erises politiques et at Prontement - Armes, que ce es mince a 5" Larka ou su Sa Maten Take 1 795 besoin d'un casis et auce. En dépit : lest profesion in mostifica. per la di Aff. Rajre Gener gain parvenus a maintaine. arten pareture. Celui-ci rimp adicte moise de la frantièr S MAN COUNTY - MANY STATE OF THE STATE OF TH isti ver de ** -

rists report on the adjustment of Zin sera le plan de brusement russantie. The adjustment of the adjus ania garantio qui Entre de la constant Midesimus au availant state les crigoants office ensuccess as Aramian.

ter Etate de la carrie partier Equision ou ra la carre partier ess en eta parmi les presiden la mandester four tristadate la inquietude corés la mort d de Ca carmier etait l'on de Propaga elements de la siste m angricare un homine, s m auquei stait difficile d Muser une a de economique e Re armes Z a était profond men pro-osc tental, ce qui à ion devenu d sutant plus faci ne son autre allie, la Chine. tes la région, des intérêts con as avec les Etats-Unis. Luast des cartain des es

gressent soufede an main poin ces ideas ai qu'il mette s in la même politique. Le vid Per lesse derrière lui l'ancie Pérident est jourd de memadel Compa nomere de ces dicte de la compa nomere de ces dicte de sourenus, pour des reisse l'ategiques néritées de l' terre froide, par un Occident terre les veux sur une politi de Interieure pou reluisante, Z Pas su ou voulu, organisar a ecession, preférant un riege te chaos a la Ecuaible émergand

For si les Etem the er l'Union soviétique ont e orisment commun dans geries impopulaires à de tegres divers a Islamabar mme a Kappul. Jusqu'à pré en les paris étaient en fever le celui du Général Zin, juge plu is par Maio soutenu à bout d' l'ajbullan, soutenu à bout d' has par Moscou, L'accident, o side telles constructions. C'es erd'hui au tour du Kremlin d (éjouir ! li faut espérer que le atistanais civils et militaires tes pour es sourdine laurs rivil pour conjurer le spectre d are civile afin de parvenir

e transfert de pouvoir dans le Bhutto M0147 0215 0- 4,50 F